概题 for gray strong.

The bear of a list or galler

· War Stern er bate . Marrier. interest. Was a ... OUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13525 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

- SAMEDI 23 JUILLET 1988

Pas de sécession L'amélioration des relations sino-soviétiques In scrutin sans risque pour M. Jean Arthuis & DF-OK à Atlanta

nouvelle guerre de Sécession, ce fut le camp du Drap d'or. Et dens l'euphorie de la convention célébré leur force, et leur meil-leur atout pour la campagne présidentielle qui s'annonce : l'unité. Une unité à laquelle, en acceptant de mettre un terme à se guérilla libérale pour se ranger sous les bannières plus modé-rées et conservatrices des candi-Jesse Jackson, a, plus que tout autre, contribué.

Pourtant, derrière las embrastaire, destinée avant tout aux télévisions, on peut se demander comment le miracle d'Atlanta a pu se produíre. Il y a quelques mois à peine, durant l'élimina-toire des primaires, embourbés les prétendants démocrates n'étaient qu'une bande de « nains » en mal de stature, M. Michael Dukskis compris, La réponse. à l'évidence, n'est pas dans la platitude de la plate-forme électorale adoptée à Atlanta, ni dans le discours d'acceptation de son candidat. Mais bien plutôt dans la maturité étonnante avec laquelle les électeurs démocrates ont choisi, ne toute, le moins mauvais

vogue plus comme autrefois sur les élans de la passion, mais qui s'appuie aur les calculs de la raison. A l'image de son nouveau champion, le cérébral et opiniâ-tre Dukskis, le Parti démocrate n'est plus flamboyant, mais

Finies les envolées du sénsteur « Ted » Kennedy è la convention de New-York, en 1980. Son éloquence avait fait pleurer la toule, mais irrémédia-blement compromis l'élection de scènes fratricides de la convention de Chicago en 1968, où les libéraux étaient descendus dans ur défendre leurs « idées ». Le parti a livré, et perdu, sa dernière bataille idéologique en 1972 avec la désastreuse candidature du pacifiste McGovern. Comme fut perdue cratique » de 1984, sous la houlette incertaine d'un Walter

A cet égard, la convention d'Atlanta a été l'aboutissement de quatre ans d'un douloureux recentrage ». Il était temps : les Etats-Unis ont bien changé depuis Roosevett. A preuve du contraire, le Nicaragua n'est pas le Vietnam, et le scandale de imitation du « Watergate ». On peut le déplorer, mais si l'Amérimonnale et pour l'avenir de ses enfants. Articuler un rêve autour d'objectifs concrets n'est pas pour autant renoncer à ses idéaux.

Asa manière, froide, étriquée, mais convaincame, c'est le message qu'a fait passer M. Dukakis à Atlenta. Le défi des démocrates sers à présent d'utiliser les armes républicaines pour imposer des vues... mement pourra financer une politique sociale mieux comprise. sa course électorale, l'« express Boston-Austin » (nom de guerre de l'association du gouverneur du Massachusetts Dukakis et du sénateur du Texas Bentsen) Chicago (le fief de Jasse Jackson), les millions de laissés-pour avaient soutenu la candidature du pasteur pais trop pragmatistes que le rêve démocrate n'est pas mort.

(Lire page 3 l'article de JAN KRAUZE.)



Pékin est prêt à négocier avec Moscou sur le Cambodge

Les Soviétiques et les Chinois se rencontreront, début août à Pékin, pour discuter du Cambodge, a-t-on appris le jeudi 21 juillet. Peu auparavant, le Vietnam avait annoncé qu'il retirerait ses troupes du Cambodge au plus tard • au début de 1990 », et non plus à la fin de la même année, ainsi qu'il l'avait indiqué jusqu'alors. Enfin, le prince Sihanouk était attendu en Indonésie samedi; son voyage, de « quelques jours », devait coıncider avec la « réunion informelle » sur le Cambodge qui doit s'ouvrir lundi à Bogor, à proximité de Djakarta.

réunion de Bogor entre les fac-tions cambodgiennes et les Vietnamiens que les Chinois et les Soviétiques se retrouveront à Pékin pour, selon la formule d'un responsable américain, une « session spéciale - sans véritable précédent sur le Cambodge.

Un succès de ces discussions contribuerait à la normalisation des relations entre les deux pays, ouvrant la voie à un sommet Gorbatchev-Deng Xiaoping. Cette fois, tout semble indiquer que la négociation du conflit cambodgien - dernier - obstacle -, pour les Chinois, à la normalisation de leurs relations avec les Soviétiques - est entré dans une phase cruciale.

Selon l'agence viatnamienne de rresse, le secrétaire général du PC vietnamien a annoncé luimême à M. Gorbatchev - lorsque ce dernier l'a reçu au Kremlin, le

C'est donc dans la foulée de la mercredi 20 juillet - que Hanoï avait décidé d'avancer la datebutoir du retrait complet de son corps expéditionnaire au Cam-

> Cette opération de retrait, réellement amorcée en novembre 1987 et qui a reçu, depuis mai dernier, une nouvelle impulsion. devrait donc se poursuivre dans les mois qui viennent et en 1989 afin que le mouvement se termine « fin 1989 ou début 1990 ». Moscou et Hanoï, indique également l'agence, « se sont engagés à s'efforcer de créer les conditions internationales favorables pour le règlement de la question du Cambodge » et « considèrent que la République populaire de Chine pourrait considérablement contribuer à la résolution de cette ques-

JEAN-CLAUDE POMONTL (Lire la suite page 4.)

Tout en refusant une «renégociation»

M. Michel Rocard accepte des «discussions complémentaires» avec le FLNKS

se fonde sur les informations plu-

tot optimistes recueillies sur place. Bien qu'il soit contesté à l'intérieur de la coalition indépen-

dantiste. M. Tjibaou paraît en

mesure, en effet, de faire préva-

loir globalement son point de vue.

l'état-major du FLNKS pour la réunion samedi de sa nouvelle

convention pesera lourdement,

toutefois, sur les débats. M. Tji

baou demande une amnistie géné-

rale pour les preneurs d'otages

(Lire page 7 l'article de FRÊDÊRIC BOBIN.)

emprisonnés en métropole.

Le choix d'Ouvéa fait par

Si les dirigeants du RPCR et ceux du FLNKS ne remettent pas en cause, samedi, son plan pour la Nouvelle-Calédonie, M. Rocard se rendra à Nouméa à la mi-août pour présenter le projet de loi sur le nouveau statut du territoire. En son nom, le ministre des DOM-TOM, M. Le Pensec, évoquant les revendications des indépendantistes, a souligné jeudi que le gouvernement était ouvert, comme prévu, à des « discussions complémentaires » mais qu'« il ne saurait y avoir de renégociation » de l'accord conclu le 26 juin à l'hôtel Matignon.

La mise au point faite le jeudi 21 juillet par le ministre des DOM-TOM à l'adresse de tous les Calédoniens a le mérite de la clarté. Le gouvernement accep-tera éventuellement de revoir cer-taines des propositions de l'accord de Matignon mais il ne saurak être question de renégocier l'ensemble du dispositif retenu le 26 juin. Et si par hypothèse les militants du RPCR et ceux du FLNKS désavouaient leurs diri-geants et refusaient d'appronver globalement cet accord, il n'y aurait pas de référendum natio-

La fermeté manifestée en la circonstance par le gouvernement

> Le rapport des inspecteurs généraux sur l'assant d'Ouvéa

Lire page 6 le texte intégral du document et l'article d'EDWY PLENEL et ALAIN ROLLAT

La visite du ministre de l'intérieur.

Un point de vue de M. Arrighi de Casanova. PAGE 8

Mouvements monétaires

Repli du dollar : baisse des taux bancaires en France. PAGE 21

Revenu minimum

L'expérience de l'Ille-et-

PAGE 22

Chronique de 1789

L'affaire Réveillon. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 26

Démocratisation et tensions en Yougoslavie

Le printemps slovène

Le procès intenté en Yougoslavie à trois journalistes et à un sous-officier slovènes, accusés de « divulgation de secrets militaires », a provoqué, le jeudi 21 juillet, une vive polémique entre les responsables polítiques slovènes et l'armée. Ce procès, qui s'est ouvert le 18 juillet, illustre le conflit opposant les Slovènes aux autorités fédérales à propos du processus de démocratisation dans le pays.

LJUBLJANA de notre envoyé spécial

Quitte à déplaire aux autres républiques plus rigides de la Yougoslavie socialiste, la petite Slovénie est fermement décidée à poursuivre son processus de démocratisation économique et politique. Et à faire cavalier seul s'il le faut : . Mais tôt ou tard, les Serbes, Croates, Macédoniens, Monténégrins et Bosniaques se rendront bien compte que la voie que nous avons choisie est la seule susceptible de nous sortir de la crise! », dit-on à Ljubljana avec une certaine condescendance pour tous ces « Sudistes qui par-lent le serbo-croate » et sont tou-

Le Monde

SANS VISA

Côte-d'Ivoire:

me nuit chez le roi de Bettié.

Escales.

La table : le Procope, nouvelle édition.

> Jenx. Pages 13 à 16

Cette rapide marche en avant est approuvée par la quasi-totalité des deux millions d'habitants de cette région qui est déjà la plus développée industriellement et la plus « occidentalisée » du pays. Les taxis sont des Mercedes et non des Lada comme à Sarajevo ou à Belgrade. Dans les entreprises ou les universités comme au plus haut niveau de a Ligue des communistes ou de l'Alliance socialiste, on ne parle que de la nécessité de « démocratiser »,

* La société a changé, et il est grand temps de dire au revoir au modèle socialiste de Lénine de 1922 et aux principes de l'autogestion introduits chez nous en 1951. La hureaucratie envahissante a détruit les fondements même du système », dit un syndicaliste. « Toutes les opinions doivent pouvoir s'exprimer publiquement », renchérit un membre du comité central. « Il faut dissocier la Ligue des fonctions exécutives de l'Etat », entend-on à l'Alliance socialiste, qui veut ouvrir ses portes à tons « car il n'y a pas que des communistes dans ce pays l ». Finis les grands discours dogmatiques et la langue de bois.

La Slovénie, ce n'est que 8 % de la population de la Yougosla-

vie, mais 23 % des revenus des exportations et un tiers environ du produit national brut. En s'orientant progressivement depuis cinq ans vers l'économie de marché. elle s'est taillé quelques beaux succès. Les responsables de Ljubl-jana veulent maintenant franchir un pas de plus et font des propositions hardies : révision de l'inébranlable sécurité de l'emploi afin que les entreprises puissent réellement adapter leurs effectifs aux besoins : introduction de la concurrence entre les firmes : libéralisation des mouvements de capitaux pour faciliter les investissements étrangers en Slovénie, élection des dirigeants et démocratie « directe ». Pour M. Kazimir Zivko Pregl, membre du comité central, « la crise politique et morale que traverse actuellement la Yougoslavie vient de ses graves difficultés économiques. Il faut donc faire preuve d'innovation et commencer par s'atteler aux problèmes économi

> ALAIN DEBOVE. (Lire la suite page 5.)

ques. Telle est la démarche slo-

vène. Ailleurs, on désire, semble-

t-il, régler en premier lieu les

problèmes idéologiques, et c'est,

à note avis, une mauvaise façon

Tour de France: Delgado innocenté



Le sans-faute d'Ariane

Lire nos informations en page 11.

La fusée Ariene a mis en orbite, le vendredi 22 juillet à 1 h 12 (heure française), deux satellites de télécommunications européen (ECS-5) et indien (INSAT-1-C). C'est la sixième fois consécutive depuis le mois de septembre 1987, lorsque les vols furent repris après une interruption de seize mois due à des modifications du troisième étage, que le lanceur suropéen fait un sans-faute.

Cette réussite confirmée est de bon augure dans la mesure où es cinq Ariane-2 et Ariane-3 qui restent vont bientôt céder le pas à un lanceur plus puissant, Ariane-4, dont le premier exemplaire a été

(Lire page 26 l'article de JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.)

(Publicité)

Aventure

Lafitte finira-t-il sur les barricades de 1848? Seul Jean-François Deniau connaît la suite

TRANGER: Algéria, 4,50 DA: Murce, 4,50 dz.; Turinia, 600 m.; Allerragna, 2,001; Ausricha, 18 sch.; Balgiqua, 30 fr.; Ciruda, 1,75 \$; Cita-d'hoire, 425 F CFA; Danamark, 10 kr.; Espagna, 155 pas 150 dz.; Handa, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Linya, 0,400 OL.; Lumanbourg, 90 L.; Mondiga, 12 kr.; Paya-Rea, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Súnégal, 335 F CFA; Subta, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (V

Soudain, à la suite d'une rumeur. le faubourg Saint-Antoine s'embrase. Cinq cents à six cents ouvriers, rejoints bientôt par des milliers d'autres, donnent l'assaut à la manufacture du sieur Réveillon, un fabricant de papier peint qui aurait dit que les ouvriers pouvaient vivre avec 15 sous par jour. C'est l'émeute : la bataille de rue fait rage. Les gardes tirent dans la foule. La répression est implacable. Plusieurs interprétations ont été données de cette révolte qui marque, à Paris, l'entrée de la « rue » dans la Révolution.

par MICHEL WINOCK

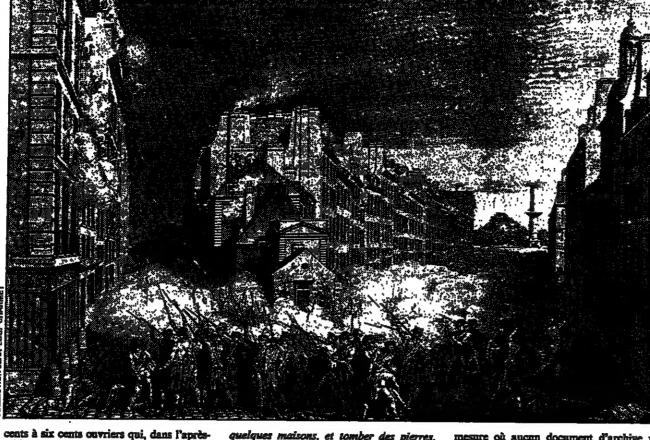
la fin d'avril 1789, Paris gronde dans tous ses quartiers. A quelques jours de l'ouverture des Etats généraux, la capitale vient sculement de commencer ses opérations électorales. Seuls ont le droit de vote ceux qui paient un minimum de 6 livres de capitation - un impôt sur le revenu qui s'est ajouté à la taille depuis Louis XIV. Mais tout le monde est sur le pied de guerre, dans cette ville plus que dans toute autre, grouillante, nerveuse, ouverte à tous les flux d'hommes et d'opi-

Il faut aller, comme le fait l'Anglais Arthur Young, passer quelques instants au Palais-Royal pour se faire une idée de cette effervescence urbaine. Dans cet enclos, protégé du zèle policier par les privilèges du duc d'Orléans, ici chez lui, une foule compacte se presse chaque jour, entre les prostituées, les petits marchands, les oisifs de tout poil, les racoleurs en tout genre et les orateurs. Ceux-ci, parmi lesquels Camille Desmoulins jette déjà l'alarme, enflamment des auditeurs tellement serrés les uns contre les autres qu'une pomme tombée d'un étage, dit-on, n'arriverait jamais au sol. Taine, dont l'agoraphobie est manifeste, y dénonce le règne de la foule, toujours sujette aux emportements les moins raisonnés, ne souffrant pas la contestation, et dont le pouvoir ne va cesser de peser sur le

Justement, le 27 avril, la « bête » - selon son expression - montre son mufle, lorsque éclate ce qu'on appellera « l'affaire Réveillon ». Deux journées d'émeute, dont le centre de Paris, et notamment le faubourg Saint-Antoine, a retenti et qui se sont ache-vées dans le sang. L'historien des Origines de la France contemporaine leur a accordé un chapitre brûlant, comme si l'épisode illustrait à merveille sa thèse sur l'a anarchie », ou, en un mot plus pédant, l'ochlo-cratie qui est au cœur de la Révolution : la rue souveraine qui impose, qui décrète, qui contrôle l'action gouvernementale.

Le 23 avril, le lieutenant général de police, Thiroux de Crosne, écrit directe-ment au roi (le ministre de Paris est malade) qu'il y a eu « un peu de rumeur » la veille au soir « dans un canton du faubourg Saint-Antoine .. Des - ouvriers . ont manifesté leur hostilité envers deux industriels qui auraient, dans les assemblées électorales « primaires », tenu des propos scandaleux sur les salaires. Le pre-mier de ces patrons incriminés était Réveillon, fabricant de papier peint, qui avait parlé à l'assemblée électorale du district de Sainte-Marguerite ; le second s'appelait Henriot, fabricant de salpêtre, qui s'était exprimé à l'assemblée du district des Enfants-Trouvés, appartenant anssi au fau-bourg Saint-Antoine. On ne retiendra que le nom de Réveillon, en raison de son importance sociale. Venu de rien, il avait, par ses découvertes techniques, créé une entreprise florissante et se trouvait à la tête d'une manufacture qui faisait travailler trois cent cinquante ouvriers. Réputé patriote, il avait du reste été désigné par l'assemblée comme électeur.

Cependant, les trois jours suivants ne sont marqués par aucun incident, et le lieutenant de police, dans son rapport au roi, dit que « la plus grande tranquillité règne dans le faubourg Saint-Antoine ». C'était compter sans la « rumeur », signalée par lui-même, et qui faisait son chemin souterrain, avant qu'elle ne devienne incandes-cente le landi 27, jour de la semaine habituellement chômé (le « saint lundi »). Ce jour-là, dans la soirée, Thiroux de Crosne alerte le roi sur une manifestation de cinq



midi, ont promené l'effigie de Réveillon et celle du « sieur Henrion » (pour Henriot) dans Paris. Jugeant les forces du guet et de la ville insuffisantes, Thironx de Crosne avait convoqué le duc du Châtelet, commandant des gardes françaises, et Besenval, commandant des gardes suisses. Or, en fin de journée, le lieutenant de police faisait savoir au roi que le démonstration tournait à l'émeute. La maison de Réveillon, protégée par les gardes-françaises, avait pu échapper à l'assant des manifestants ; en revanche, ceux-ci avaient réusal à pénétres dans celle du sieur Henriot, rue de Cotte, à la mettre au pillage, à jeter ses meubles par pavé. De Crosne, à cette nouvelle, appelait en renfort le régiment de cavalerie Royal-Cravate (déformation de Royal-Croate), qui se tenait du côté de Charenton, ainsi qu'une compagnie de gardes suisses casernée à Courbevoie. Pareil déploiement de forces paraît agir sur l'esprit des émeutiers, puisque tout se calme, du moins en apparence, dans la mit.

OURTANT, le lendemain matin, l'agitation reprend de plus belle. Les gens du faubourg Saint-Antoine sont rejoints par des cortèges venus de la rive gauche notamment de ce saubourg Saint-Marcel qui compte, lui aussi, nombre d'ouvriers et de miséreux. Devant cette nouvelle menace de sédition, le duc du Châtelet et Besenval donnent l'ordre à leurs troupes de faire usage de leurs armes si besoin est. Le sens de la révolte paraît s'éclaireir aux yeux du ieutenant de police, qui écrit au roi : Quoique la sédition paraisse toujours dirigée contre le sieur Réveillon, on de vivement la diminution du prix du pain. . En fin d'après-midi, ses informations devienment de plus en plus inquié-tantes. Les manifestants ont réussi à débaucher les cinq cents ouvriers - pourtant sévèrement encadrés - de la Manufacture des Glaces, non loin de la manufacture Réveillon, sise rue de Montreuil, sans ompter ces ouvriers de manufacture et compagnons d'atelier, recrutés par des émissaires, qui affluent de plusieurs quarent, une cohne se porte vers la maison du fabricant de papier peint. Comme naguère à Grenoble, les émentiers montent sur les toits et arrosent copieuse ment la troupe de pavés, de tuiles, de mor-ceaux de cheminée, tandis qu'en bas les vio-lentes poussées de la foule finissent par forcer les portes de Réveillon, malgré le Royal-Cravate. Les gens s'y engouffrent, s'emparent de tout ce qu'ils peuvent emporter, cassent le reste, notamment les meubles, qu'ils jettent par la fenêtre, avant d'en faire un feu de joie. La cave, qui compte des milliers de bouteilles, est investie en bonne règle : on s'enivre à la régalade.

Entre 6 heures et 8 heures du soir, la bataille de rue fait rage. Des renforts sont arrivés, avec des canons ; les gardes tirent dans la foule, d'où s'échappent les cris: . Vive le Tiers Etat! », et aussi : « Vive le rol! Vive Necker! » Aux coups de fusil répondent les jets de pavés et les coups de bâton. Le combat devient inégal, la répression est implacable: on ne saura jamais combien on releva de morts et de blessés. Des centaines, plus de mille, combien au juste? Un témoin, le chimiste Hassenfratz, écrit le soir même du drame à son ami

· Voilà ce que j'ai vu: force ho nmes estropiés et ensangiantés, les uns soutenus par leurs camarades, les autres portés sur des civières, sur des échelles, sur des perches. J'ai vu marcher un détachement de grenadiers de gardes-françaises, près de

des tuiles, des croisées sur leurs têtes. Ils se sont aussitôt mis au milieu de la rue et ont fait feu sur la maison. J'ai vu arriver des canons. Je n'al plus rien voulu voir ; et le cœur brisé, pénètré, je me suis en allé chez moi. »

Dès le lendemain, 29 avril, deux émeutiers arrêtés, un cardeur de matelas et un portefaix, sont pendus sur la place de Grève : on ne badine pas avec l'ordre. Trois semaines plus tard, un scribe sera pendu à la porte Saint-Antoine; à l'ombre de la potence, cinq émentiers retrouvés ivres dans la cave de Réveillon sont mis au pilori et marqués au fer rouge, en attendant les galères à perpétuité. D'autres condamnés devront finalement à la pression de l'opinion d'être élargis.

Sur ce qui fut considéré par bien des contemporains comme un simple fait

▼ Voilà ce que j'ai vu : force hommes estropiés et ensanglantés, les uns soutenus par leurs camarades. les autres portés

sur des civières... J'ai vu arriver des canons. Je n'ai plus rien voulu voir ; et le cœur brisé, pénétré, je me suis en allé chez moi. »

divers, mais qui est apparu ensuite comme le début du grand seu révolutionnaire, plusieurs interprétations ont cours. Beauc ont cru au complot. Ainsi le bruit s'est imposé qu'on avait retrouvé dans les poches des morts ou des blessés de l'argent, souvent enroulé dans du papier; sur leur lit d'hôpital certains auraient avoué en avoir reçu pour participer à l'émeute. L'ambassa-deur du royaume de Naples à Paris écrit à son ministre des affaires étrangères qu'il y avait dans la foule des meneurs aux ordres de personnes haut placées. Le duc d'Orléans aurait été le grand organisateur du complot - lequel devait déborder largement le faubourg Saint-Antoine. De ces racontars, on n'avança jamais la moindre preuve, mais l'obsession du complot est ians tous les esprits. Montjoie, éditeur de l'Ami du roi, que nous avons déjà rencon-tré, publiera plus tard cette thèse d'une action préméditée et accomplie par des brigands stipendiés. Des écrivains contre-révolutionnaires la reprendront, mais Michelet lui-même, dans son ouvrage de 1846, en se référant aux Mémoires de Besenval, l'accrédite à son tour (« La vérité y éclate d'une lumière terrible. Il ne reste qu'à baisser les yeux. »)

NE autre interprétation a eu quelque écho. Oui, l'affaire Réveillon serait bien politique. Mais, loin d'avoir été provoquée par le duc d'Orléans ou par on ne sait quel antre diabolique conspirateur, elle a été, comme le pense le chevalier de Moret, qui en parle à son compatriote Necker, « le rélude d'une insurrection » - celle des exclus du suffrage, les moins de six livres de capitation. Et notre chevalier de conseiller au ministre d'accorder des députés à cette classe, « à ce pauvre peuple » — « au moins une vingtaine ». Marcel Reinhard, qui cite cette lettre de Moret à Necker, tient pour nulle cette explication. nt pour nulle cette explication, dans la

mesure où aucun document d'archive ne fait allusion à cette frustration de citoyen passif avant la lettre. Une fausse piste.

A la vérité, le débat de fond a en lieu entre les historiens ; il porte sur la sociologie des manifestants, et, partant, sur celle des journées révolutionnaires. Taine, de tout son talent d'écrivain et de visionnaire, a dénoncé dans l'affaire Réveillon le moteur même de la Révolution : la lie des faubourgs, les excitateurs de la populace, en un mot ceux qu'on désignait par le terme de « brigands ». Sa force est de ne pas s'abandonner à la version trop facile du « complot », malgré ses sources, qui sou-vent l'y incitent. Il juge des monvements de rue en entomologiste, en sociologue sans illusion. Il suit le rumeur sur Réveillon et ses ravages. L'industriel aurait dit que les ouvriers pouvaient vivre avec 15 sons par jour, alors que lui-même leur en donnait 25 davantage, qu'il était connu pour sa générosité (n'avait-il pas, chose alors inoule, payé ses ouvriers durant les jours sans travail du terrible hiver 1788-1789?). On avait travesti ses paroles (Réveillon niera tonjours les avoir prononcées). «! n'importe, barit Taine, les bandes de vaga-bonds et d'« étrangers» qui viennent d'entrer par les barrières n'y regardent pas de si près, et les manœuvres, charretiers, savetiers, maçons, chaudronniers, débiteurs de marbre, qu'ils vont racoler dans leurs garnis, n'en savent pas davantage. Quand l'irritation s'est accumulée, elle déborde au hasard » éborde au hasard. >

Citant Dammertin, qui a vu mille cinq cents à mille six cents misérables, « excré ments de la nation, dégradés par des vices honteux, couverts de lambeaux, regorgeans d'eau-de-vie » — tout ce que vomit Subure et l'ergastule, comme dirait Hérédia, — Taine croit voir à l'œuvre dans l'affaire Réveillon l'alliance explosive de trois com-posantes. D'abord, les affamés. En historien oucieux de la réalité, il n'oublie pas, comme on sait, le rôle de la conjoncture, le effets du mortel hiver, la faim. Ensuite, les «bandits», vagabonds des grands chemins, coupe-jarrets, malandrins, mendiants professionnels, repris de justice, bandes organi-sées sachant passer de ville en ville an gré du danger. Enfin, les patriotes, ceux qui agissent au nom du Tiers Etat. A ce sujet, il est notable que les manifestants faisaient Crier aux passants : « Vive le Tiers Etat!» Comme l'un d'eux, selon un témoin, demandait ce que cela signifiait, il lui fut épondu : « C'est la classe des ouvriers. » De cette union, il fallait craindre le pire.

· Affamés, bandits et patriotes, ils font un corps, et désormais la misère, le crime, l'esprit public s'assemblent pour fournir une insurrection toujours prête aux agita-teurs qui voudront la lancer. » Les démagognes avaient trouvé leur armée de réserve.

CEPENDANT, depuis la fin des années 50, on commaît an peu mieux les acteurs de l'affaire Réveillon, grâce au travail de George Rudé, dont l'étude sur la Foule dans la Révolution française est le

MICHEL WINOCK comm avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Vendredi 22 juillet : « L'affaire Réveillon », avec Jean-Paul Bertaud Lundi 25 juillet : « L'ouverture des États généraux », evec Guy Chaussinard-Nogeret.

Sur France-Culture, à 19 h 30,

du kundî au vendredî,

Fusiliade au faubourg Saint-Antoi le 28 avril 1789. Après le pillage de la maison et de la manufactu de Réveillon, les gardes-français et les cardes-suisses qui s'avancai dans le faubourg pour en chasse les brigands, ayant été assaillis per une grêle de pierres et de tulle qu'on leur lançait du haut firent feu sur les assaillents dont ils firent un grand carnage

l'interprétation de Taine ne résiste pas à l'examen. Sans pouvoir dresser de fiches personnelles sur tons les participants aux deux «journées», Rudé a pu éclaireir les cas de soixante-huit prisonniers, blessés ou tués. Sans doute l'échantillon est-il limité, mais il s'agissait, pour la plupart, de gens qui s'étaient mis en vue dans la bataille de rue et qui étaient donc assez représentatifs du mouvement. Or trois seulement avaient subi des condamnations antérieures, dont un seul avait été slétri de la lettre V (- voleur -). Il ne s'agit pas davantage de chômeurs, puisque la plupart sont salariés et ont un domicile avouable. Aucun des trois cent cinquante ouvriers de Réveillon ne figure dans la liste. Si la plupart sont issus du faubourg Saint-Antoine ou des parages, très pen travaillent dans la papeterie : les ouvriers du meuble, du bâtiment, du vêtement ou du port sont les plus nombreux. Donc, ni grève locale ni monvement de revendication corporatif. Ce sont avant tout des salariés, des jeunes en général, souvent illettrés, les deux tiers nés en province.

Quel était leur mobile? Les procèsverbaux d'interrogatoire rapportent que les paroles prêtées à Réveillon et à Henriot, selon lesquels les ouvriers pouvaient vivre avec 15 sous par jour, avaient été pour tous un sujet d'indignation qui les avait fait sortir dans la rue. D'autres pièces parlent de la «solidarité» nécessaire entre ouvriers. Le prix du pain est alors de 14 sous et demi. voilà la véritable raison de l'émente! Par là e mouvement appartient à la longue série des soulèvements d'Ancien Régime, causés par la disette, la pénurie, la faim. Non point un mouvement de classe : nulle récrimination contre les «patrons»; rien que de la fureur contre deux personnes censées avoir tenu des propos scandaleux, provocants, injuriant la misère du peuple. « Sire, c'est à la cherié du pain qu'il faut attribuer nos derniers malheurs », écrivait peu après l'anteur du pamphlet Lettre au roi. Et le libraire Hardy hon characteur du roi. Et le libraire Hardy, bon observateur des agitations qui parcourent sa ville, nous confirme dans son Journal que les assiégeants de la maison Réveillon réclamaient la diminution du prix du pain.

Néanmoins, on ne peut isoler l'affaire de la conjoncture politique : les élections parisiennes, la prochaine ouverture des États généraux, la circulation de brochures incendiaires... G. Rudé évoque donc aussi le «climat politique», la diffusion des idées et des slogans du Tiers Etat « parmi le menu peuple». Mais Réveillon et Heuriot n'étaient-ils pas membres eux-mêmes du Tiers? Certes, mais justement ils n'étaient pas jugés dignes, d'après les propos qu'on leur prétait, de représenter le peuple!

L'interprétation de Taine, pour en finir, n'en pose pas moins, si délirante qu'elle soit, la question qui deviendra si prégnante du rôle exercé par la rue. - Bandits - mis à part, l'action légiférante des députés aura à compter avec l'œuvre militante des places et des faubourgs. Transportée de Versailles. l'Assemblée nationale ne pourra mépriser qu'à ses dépens la fièvre locale de Paris; or toute la France n'était pas à l'unisson des deux rives de la Seine. D'où devaient s'ensuivre un certain nombre de malen-

Prochaine chronique: L'ouverture des Etats généraux (5 mai 1789)

Le pietre

A merenben. Committee British British

surpris en bien. in meine, il appa THE PERSON NAMED IN COLUMN : " Em s'applequelli da yeare perm Ment a trette babile, bei think avad tenwerd &

Criette e au ben de promette manda manda dan 12 Campania da pund congress, i perite de la and the market pour tous. Butter ma titte pour tout Construction of the states factor a convergenties of ly and motive que longuence et

ampromonant colucus. General Charlant tout an long do compact, mas dam un sign n indiana a sa sa sa sa **aga ica nati** eleganita. vent båtir son pro-espann, er kompetones, inst re des aus rent ou sefrie public PRINTED THE PRINTED IN vignienen eint metigen per wee Le ratio de l'approprie

Un le même temps, le consider imente prendu lammage se pre um Rearan pour avoir e préparé comme que d'impourantes réduc-Police armements auclement . II Per over dit qu'il « **falles juge** Imm veretigne nen sat see Mars mass car sex actes in Ca page si n'a requeille que de margine de public sat turie de joie en entendant les No - Pero Reagan est terminie . ?

Enterrement à son compte l'héri-

greener on led Serence. In macra de di genre de John Kon

americais.

The clerat politiquement asset

be reagamen dans le domaine Bat-Oust, le candidat démocrate laisse appear qu'il forast aussi been. Mais Il passe sous silence tous les details . notamment le fait ga'll at oppose a pratiquement tous le regrammes d'armement sur les

A TRAVERS LE MO

Bolivie

Arrestation du «roi de la cocaine»

La poiser bolivionne a déclaré, la hid 21 juillet, avoir arrêté Robert Suares Gomes, I'un des plus grande tanquants de drogue bolivies, qui of south coup do deux inculpations aur Etato-Uran.

Membri imminent de fameut e corie de Prinquin a ut count comme je Crei de la cocame ». Sugrez. inquanto and ans a et surpris dans som i meh mereredi à l'auth. Seni pro de la frontiere avec le Befil a ampenio la ministère bolivier de Interior M. Jean Carlos Ografi, Mrs. dune conference de presse.

En 1983 Subre: avest tout sin-Demeni citiert de payer le dette distineuro de la Balissio (3 milliards de dollars) to to justice de son pays CONTRACT TO POST STREET STREET contro lus et sa en libérait son fils en estance de jugoment à Marri pour tiglic de coultanes.

Surrey what recherché per le juit pone ge quites que trances Bente ja siljage per populacione bente ampar reus bilega per populacione accessorato.

O'Justa part, une to ment d'antre th Albinor as goine from manager boll of brounds tone is critical de Coca dans containes régions de paris. partie qui de buson bom per partie. La bonie que presente que cuttantes salumes beneg que

Dutoples our is a report eat activity observables Factority observables que Paja sa deseande

ment to receive granders and the control of the con

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Trois personnes a DOUR GEDIORINADE an Dioth de Frais ordened jours

turo d'ademination copione principal figure un principal guropa, rossi de Mastell, de Maria Press Services of a significant of the significant

Burnalando a transport Sample

Bergeman and Anna State of Sta

Mark the property of the second

de heart - to de torne

the new Shirt are on court of the

Bed To Spanis Beam Catter

West and the second

Bown few to state and

A4 72 7 27 123 123 11

all statement the ter-

Marine 1 (100 4)

Street Street

. Fra: * - *

day in

.....

-30

ÉTATS-UNIS: M. Dukakis acclamé à la convention démocrate

Le piètre orateur a agréablement surpris

ATLANTA

de notre envoyé spécial

Michael Dukakis a aisément réussi vendredi 22 juillet son exa-men de passage devant la conven-tion da parti démocrate.

Bien sur, l'exercice, servi par une très soigneuse mise en scène, était assez facile, et les ovations garanties. Cette assemblée de délégués ne pouvait que faire fête à son champion pour l'élection de novembre,

Mais il semble que le gouverneur du Massachusetts ait aussi tiré le du Massachusetts ait aussi tiré le meilleur parti de cette occasion privilégiée de se faire apprécier du grand public américain qui ne le consaissait guère. En tout cas, les commentateurs des grands « Networks », qui penchent très nettement du côté démocrate, ne lui ont mas ménasé leurs compliments. pas ménagé leurs compliments.

Servi paradoxalement par sa réputation justifiée de mauvais ora-teur, M. Dukakis a surpris en bien. Tout en restant lui-même, il appa-raît plus chaleureux, moins mécani-que qu'à l'ordinaire. En s'appliquant à ralentir son débit, il a lu un texte conforme aux lois du genre : pétri de bonnes intentions et muet sur les moyens. Mais un texte habile, bien ścrit; le candidat avait renvoyé à leurs auteurs au moins trois projets successifs, et la dernière version à été révisée par Ted Sorensen, le rédacteur des discours de John Ken-

Un texte qui, au lieu de promettre monts et merveilles, se contente de les laisser entrevoir, à portée de la main: des maisons pour tous, l'assurance-maladie pour tous (l'engagement remonte à Harry Truman), la possibilité pour tous d'accèder à l'enseignement sapé-rieur; sans oublier une défense forte, une justice qui fonctionne et un gouvernement vertueux.

Comme il l'a fait tout au long de sa campagne, mais dans un style plus resserré, plus efficace, M. Dukakis a insisté sur les notions avec lesquelles il veut bâtir son propre personnage : compétence, intégrité, dévouement au service public.
C'est aussi le contre point des fai-blesses de l'administration Reagan telles qu'elles sont perçues par une bonne partie de l'opinion.

« Rêve américain

Dans le même temps, le candidat démocrate a rendu hommage au président Reagan pour avoir - préparé le terrain pour d'importantes réducpour avoir dit qu'il « fallait juger l'Union soviétique non sur ses paroles mais sur ses actes ». Ce passage n'a recueilli que de maigres ements alors que le public avait hurié de joie en entendant les mots « l'ère Reagan est terminée » : mais c'était politiquement astu-

En represent à son compte l'héritage reaganien dans le domaine Est-Ouest, le candidat démocrate laisse supposer qu'il ferait aussi bien. Mais il passe sous silence tous les détails », notamment le fait qu'il est opposé à pratiquement tous les programmes d'armement sur lesquels l'administration Reagan a éta-bli sa stratégie de défense.

Naturellement, il a été beaucoup question du « rève amèricain », pierre de touche de la rhétorique politique aux Etats-Unis, rêve qui consiste en gros à réussir en partant de rien, dans un pays où tout est supposé possible. Cela a été l'occasion d'insister sur le thème que d'insister sur le thème que M. Dukakis met sans arrêt en avant : sa qualité de fils d'immigrants « arrivés à Ellis-Island avec 25 dollars en poche ». Histoire, peut-être, de gommer le fait que luimême a passé l'essentiel de son enfance dans le quartier chie de Boston » t hérité d'une confortable for-

ton et hérité d'une confortable for-

Cette dernière journée de la Convention a aussi montré que l'équipe Dukakis avait enfin pris la mesure du « phénomène Jackson ». Le candidat investi a, par deux fois, readu un hommage appuyé au pas-teur noir, tandis qu'un projecteur illuminait « Jesse », présent à la tri-bune des invités d'honneur. Physieurs passages de son discours étaient d'ailleurs tout impreignés de

thêmes - jacksoniens ». Tout s'est fini comme d'habitude par un lâcher de ballons, ce qui a également mis un terme au seul élêment de suspense de cette conven-tion. L'équipe Dukakis avait d'abord estimé que les ballons appartenaient à un rituel dépassé, mais, devant l'émotion générale, elle a'est pliée à

Mais, pour le reste, cette Convention 88 a rompu radicalement et délibérément avec l'image des conventions démocrates où des factions se déchirent dans la confusion générale, tandis que toutes sortes de groupes minoritaires plaident pour-leur propre cause. A Atlanta, il s'agissait, au contraire, de faire une démonstration d'ordre, d'organisa-

tion et d'unité, de montrer à l'opinion américaine que les démocrates avaient corrigé leurs travers fami-liers, qu'ils étaient devenus raisonnables et donc aptes à gouverner. Il s'agissait aussi, tout en recentrant l'image du parti, de porter des coups à l'adversaire républicain suivant une stratégie préétablie. L'affaire a été menée soigneusement, mais d'une main ferme, « à la Dukakis ».

Hymnes à la famille

D'abord une priorité absolue (horaires, agencement de la salle) a été donnée aux besoins de la télévision - quitte à sacrifier , faute deplace, nombre de délégués et d'invités d'honneur, souvent empê-chés d'entrer par un service d'ordre considérable et d'une rigidité de machine. Ensuite, le déroulement des débats a été surveillé de très près, tous les discours out été centra-lisés et approuvés, éventuellement après corrections par le chef d'orchestre de la convention : il y a

les interventions du sénateur Ted Kennedy et de M. Jesse Jackson.

Le choix des orateurs et des thèmes a été opéré en fonction de la nouvelle image que veut se donner le parti. Plus de syndicalistes ou pres-que, mais une profusion d'enfants et d'hymnes à la famille. De même si on a chois d'épargner le président Reagan dont la popularité reste considérable et qui ne se représente pas, mais on a tiré au canon sur le vice-président George Bush.

On n'a pas lésiné sur les moyens

les formules cruelles et méprisantes pour accréditer dans l'opinion l'idée que «George» est un personnage que « George » est un personnage parfaitement ridicule, incapable, un privilègié éloigné des préoccupations des Américains. Qu'un homme comme Edward Kennedy, dont la famille est infiniment plus opulente que celle de M. Bush, attaque froi-dement le candidat républicain sur ce terrain, peut paraître étrange. D'autant que le colistier de M. Dukakis, Llyod Bentsen, est un millionnaire qui a tonjours défendu les intérêts des milieux d'affaires et qu'une quantité impressionnante d'industriels et de banquiers ont versé cette aunée des dons de 100 000 dollars chacun au Parti démocrate. Mais il faut croire que l'apparence « patricienne » du vice-président Bush, sa gaucherie vaguement aristocratique attirent tout particulièrement les sarcasmes.

JAN KRAUZE.

Indifférence grecque

ATHÈNES

de notre correspondant

phrase les réactions de l'opinion grecque à la nomination de Michael Dukakis, on peut rapporter la réflexion désabusée d'un commentareauxion desabusee d'un commenta-teur politique connu: « En fin de compte, personne ici ne s'identifie à Dukakis, ni à sa cause ni à ses pers-pectives. » C'est à peine exagéré. Il y a , certes, de la sympathie pour le fils de la diaspora, et un brin de fierté nationale. Mais l'opinion géné-rale et les médies en font un événe-

Un seul journal présente un por-trait du candidat démocrate en première page. Les autres se conten d'un reportage neutre et de quelques photos de la convention en pages intérieures, ou même de quelques lignes sur le discours de Jesse Jackson sans presque rien sur Dukakis. Cela confine à l'indifférence, feinte ou réelle. Quant aux commentaires, on n'en trouvera que deux dans les dix-neuf quotidiens athéniens.

Cette attitude peut paraître curieuse, surtout lorsque Dukakis commence à mettre de plus en plus l'accent sur ses origines et à inviter ses compatriotes à venir danser le tsamiko, cette danse typique de la montagne grecque, à la Maison

L'opinion s'était montrée enthou-siaste lors de l'élection de Kennedy ou de Carter. On y voyait des amis de la Grèce et de Chypre, mais on s'est rapidement convaince qu'ils n'agiraient qu'en tant que présidents... américains. On avait aussi cru en cet autre enfant de la diaspora grecque, M. Spiro Agnew, élu vice-président des Etats-Unis aux côtés de Richard Nixon.

Trop à droite pour la gauche

Il a laissé des souvenirs, en plus de ses amitiés avec la junte militaire, que tout le monde essaie d'oublier. Alors, « quand on est brûlé par la purée, on souffle même sur le yaourt », comme dit la sagesse populaire ici.

Quant à la politique, on pourrait sommairement constater que M. Dukakis est trop à droite pour la gauche, et trop à gauche pour la

Et seul, semble-t-il, le parti au gouvernement nourrit quelques espoirs sur la compréhension dont serait capable le candidat démocrate en matière de normalisation des relations gréco-américaines, M. Andréas Papandréon n'ayant pas renoncé à son rêve de se voir invité à la Maison-Blanche.

THEODORE MARANGOS

Le savoir-faire de Lloyd Bentsen

C'est à s'y méprendre ! Il est riche, fils de riche et texan bien sûr, c'est aussi un ancien héros de la vingt ane, pour ses prouesses de pilote de chassa. Ajoutez à cela une haute silhouette patricienne conser-véa grâce à l'usage intensif du vea grace a lusage intensi cui tannis, et surtout, ce rien de lassitude dans la voix et cette fixité dens le regard, qui, au-delà de le sobiantaine, font passer un manque d'enthousiasme évident pour de la bonne éducation, et l'absence d'outre de la control de la contr d'esprit de repartie pour de

George Bush ? Non, Lloyd Bent-sen, évidemment ! Le sénateur du Texas, futur coéquipier de Michael Dukakis sur le « ticket » démocrate, est comme le frère jumeau de l'actuel vice-président ; au point que l'on se demanda même pourquoi la retors gouverneur du Massachusetts n'a pas carrément offert pour mieux le neutraliser. A cela près que Loyd Bentsen est tellement favorable au maintien de la puissance militaire, au business, à la prière à l'école, aux pétroliers texans (cela va de soi), et même à l'aide à la Contra, qu'il a fini par être, en quelque sorte, plus reage-nien que le timoré Bush, toujours un peu nostalgique du temps où, can-didat modéré dans la campagne présidentielle de 1980, il ridiculisait e les recettes économiques vau dou » de son futur patron.

Avec M. Bentsen, aucun risque de « dérapage » : président de la puissante commission des finances

du Sénat, il a depuis 1981 voté avec enthousiasme les réductions d'impôts de M. Reagan et mené bataille aur les taux d'intérêt. Plus qu'un admirateur, c'est un des achitectes de la politique reaga-nienne au Congrès, un de ces tories démocrates, comme seul le Sud, et surtout le Texas, a su en sécréter, facon Lyndon Johnson ou plutôt John Connally, l'ancien gouverneur du Texas, transfuge débauché per Richard Nixon qui en fit son secrétaire au Trésor.

Tentation républicaine à laquelle M. Bentsen lui-même faillit bien succomber en 1970, après son écrasante victoire au Sénat sur le poulain du président Nixon... George Bush. Pas rancunier, Richard Nixon fit deux doigts de cour à cet adversaire redoutable, et le fiirt alle si loin que Bentsen dut s'en défendre publiquement. Idylle sens suite, car le sénateur du Texas n'a pas plus supporté le « láchage » du Vietnam que l'ouverture avec la China communiste.

Anticommunisme et argent

Un vrai traumatisme pour quelqu'un, qui, comme lui, s'était fait un nom, en juillet 1950, à la Chambre des représentants en réclament que « les Etats-Unis larguent une bombe atomique sur la Corée du Nord » pour faire avancer les négociations | Il est vrai ou'à la même époque le jeune représentant du Texas, en adepte éclairé du

maccarthysme, veillait à ce que les « rouges » ne noyautent pas les

Car Lloyd Bentsen est comme ca, il a des principes : l'anticommu-nisme bien sûr, mais aussi le sens de l'argent. Son père, le chef du clan dit « Big Lloyd » qui, à quatre-vingt-quatorze ans, règne encore sur l'immense empire immobilier de la famille, raconte qu'il pinça un jour le jeune Liyod en train de faire la vaisselle à la cantine de son ar vassaire à la cartarie de son école. Air stupéfait du père, réponse de l'enfant : « Vous avez travaillé dur pour avoir de l'ergent, je dois faire de même. »

Mission accomplie : Lloyd Bent-sen junior possède une des plus grandes fortunes du Rio Grande. Pour cela il n'a pes hésité à quitter la Chambre en 1955, au bout de trois mandats, avec cette phrase restée célèbre : « Tant qu'on ne possède pas ses 2 millions de doide faire de la politique. >

De fait, le retour sur la soène politique du sénateur-businessman en 1970 a marqué la début d'une carrière toujours discrète mais effi-caca. Courtois, affable, à l'inverse des grands ténors du Sud qui, comme l'ancien président Johnson, se défisient des technocrates de la capitale - qu'il appelait des char-vards » - M. Bentsen est on ne peut mieux intégré. Aux petits soins pour le milieu des affaires, qui le lui rend bien. Il n'a pas son pareil pour susciter les « dons » : plus de 1,5 million de dollars récotés



Quitte à organiser, comme il l'a fait payants pour le rencontrer : 10000 dollars pour un abonnement d'un mois, caté compris.

Que Lloyd Bentsen soit conservateur, c'est entendu. Il lui arrive pourtant de voter démocrate. comme sur cette fameusa loi res-Ronald Reagan a opposé son veto, et qui terrorise déjà les Japonais. Il lui arrive même aussi de voter libéral. A croire que naître à Mission (Texas) crée des obligations : M. Bentsen, qui parle parfaitement espagnoi et s'est frotté très jeune au problème des immigrants du

Rio-Grande, s'est toujours battu pour les programmes bilingues en éducation, et le développement de

Et Michael Dukakis dans tout cala ? Justament, la saule chose qui unit ca grec spartieta de Boston et ce Crésus washingtonien du Texas, c'est le goût du pouvoir. En conjuguant leurs différences les deux hommes forment une machine de guerre redoutable. A chacun son rôle : à Michael Dukakis le devant de la scène, les discours sobres et la mise modeste du « M. Propre » qui entend le rester. A Lloyd Bentsen, l'ombre propice des coullesses

Car plus encore que la géographie, ce Sud conservateur qu'il mariage, c'est surtout son savoir-faire qui fait de M. Bentsen un par-Dukakis, finalement encore très province en politique. Le savoir-faire d'un joueur de poker réputé, qui, à la texane sans doute, force toujours un peu les atouts de son côté. Il l'a prouvé avec éciat lors de se campagne de 1970 où, avant de se défaire de George Bush, il issina > son adversaire libéral an lui assénant un coup vraiment bas : la projection publique de films sur la désastreuse convention démocrate de Chicago, deux ans plus tôt, où, conflit vietnamien aidant, les libéraux s'étaient livrés à p vrais combats de rue.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

Arrestation

du «roi de la cocaine»

La police bolivienne a déclaré, le jeudi 21 juillet, avoir arrêté Roberto Suarez Gomez, l'un des plus grands trafiquants de drogue bolivio est sous le coup de deux inculpations

Membre éminent du fameux € cartel de Medellin » et connu comme le « roi de la cocaine », Suarez, cinquante-sept ans, a été surpris dans son ranch, mercredi à l'aube, à Beni, près de la frontière avec le Brésil, a annoncé le ministère bolivien de l'intérieur, M. Juan Carlos Duran, lors d'une conférence de presse.

En 1983, Suarez avait tout simplement offert de payer la dette extérisure de la Bolivie (3 milliards de doilars) si la justice de son pays renonçait aux poursuites intenté contre kui et si on libérait son fils en instance de jugement à Miami pour trafic de coca

Suarez était recherché par la justice bolivienne pour subir une peine de douze ans de prison pour le même

D'autre part, une loi vient d'entrer en vigueur en Bolivie pour interdire, pour la première fois, la culture de coca dans certaines régions du pays. La nouvelle loi prévoit une peine de trente ans de prison pour les trafiquants et une peine de quatre ans de prison pour ceux qui cultivent la

Trois personnes arrêtées pour espionnage au profit de l'Est

Le parquet fédéral ouest-allemand a ordonné, jeudi 21 juillet, l'ouverture d'informations contre trois espions présumés. Parmi ceux-ci figure un journaliste de Radio Free Europe, radio occidentale émettant de Munich en direction des pays de l'Est. M. Oleg Turnanov, quarante-trois ans, rédacteur en chef de l'émission en langue russe de Radio Free Europe, est soupçonné d'avoir travaillé pour les services secrets soviétiques depuis 1966. Il est sous mandat d'arrêt depuis le 30 juin. Son épouse a déjà été condamnée en mars dernier à dix-huit mois de détention pour espionnage par un tribunal de Munich. Un ingénieur de trente-huit ans originaire de RDA, M. Reiner Selch, a été smêté en Bavière, le 26 juin, en possession de deux paquets de documents qu'il aurait récupérés dans des « boites aux lettres ». Le troisième est un physicien de Brême, Helmut F. Arrêté en juin, il aurait transmis des inforroumains. - (AFP.)

BOGOTA de notre envoyé spécial

Cela a duré cinquante-trois jours, mais le plus illustre des otages de la guérilla est finalement rentré chez lui le mercredi 20 juillet. Alvaro Gomez Hurtado, le candidat du parti conservateur à la dernière élection présidentielle, l'un des principaux leaders politiques du pays, a été libéré par ses ravisseurs, les guérilleros du M-19, en échange d'un projet : un - dialoque pour la paix » destiné à mettre fin à la guerre civile non déclarée qui

déchire la Colombie. Une fois de plus, le M-19 - l'une des quatre organisations de guérilla les plus agissantes — a confirmé son goût pour les actions d'éclat et les dates symboliques. Alvaro Gomez Hurtado était en effet un otage de poids : le fils de Laureano Gomez, président ultra du début des années 50. Son fils, lui-même acteur des années de la « violence », disait qu'il ne fallait pas avoir peur du mot répression, mais, à soixante-neuf ans, il a, semble-t-il, sensiblement évoiné. Ses ravisseurs ont attendu le iour de la fête nationale - le 20 juilet, l'anniversaire de l'indépendance

Alvaro Gomez Hurtado pour lui rendre la liberté et semaines. Des émissaires des princidénouer la crise qu'ils avaient provo-

Le M-19, c'est en effet ce mouvement qui a pris d'assant, en novem-bre 1985, le palais de justice de la capitale, gardé en otages les juges de Cour suprême, opération qui s'est soldée, sous les tirs de l'armée, par le massacre des magistrats et d'une centaine d'antres personnes, dont les membres du commando. Et. le 29 mai dernier, le M-19 faisait à nouveau un « gros coup » en enlevant, à la sortie de la messe, le dirigeant conservateur après avoir tué son garde du corps.

Pendant plusieurs jours, les ravisseurs ne se sont pas manifestés. Au milieu des communiqués contradic-toires, on s'est demandé pendant un temps si M. Gomez Hurtado avait été séquestré par la mafia de la drogue ou la guérilla. Dans le doute, il était tenu pour « disparu » — l'un parmi les centaines de disparus recensés chaque année, - victime des divers commandos qui mettent le pays à feu et à sang.

Puis ce fut un communiqué du M-19 demandant aux forces représentatives de la Colombie de renouer avec le processus de paix tenté sous la présidence de Belisario Betancour, et interrompu depuis. La négociation s'est amorcée an fil des

paux partis out rencontré au Mexique et au Panama des représentants de la guérilla.

COLOMBIE: en échange d'un « dialogue national »

La guérilla libère le leader conservateur

La négociation de Panama

Le 14 juillet a en lieu à Panama l'étape finale de la négociation. Le lieu choisi était la nonciature apostolique. Sous la protection des soldats du général Noriega, le M-19 a discuté avec une vinguaine de personnalités venues de Bogota les conditions dans lesquelles le dirigeant conservateur serait libéré. Il y avait là Antonio Navarro - le numéro deux du mouvement, - un évêque, Mgr Castrillon, qui servait d'arbitre, des représentants du Parti conservateur, du Parti libéral, de l'Union patriotique (une coalition de gauche), des syndicats ouvriers, des associations patronales - mais aucun émissaire du gouvernement du président Barco, qui, jusqu'au dernier moment, a refusé de négo-

cier - sous la pression ». Toutefois, quand l'accord a été conclu, le gouvernement s'est empressé de l'approuver. Il n'était pas trop difficile aux interlocuteurs des guérilleros de s'entendre avec eux. Ceux-ci demandaient qu'un dialogue ait lieu « pour trouver le chemin menunt à une société plus

juste, à un respect des droits de la personne humaine et à la réconciliation entre les Colombiens ». Qui pouvait s'y opposer?

On est a donc convenu que le dislogue commencerait le 29 juillet. Les guérilleros souhaitaient que tous les secteurs de la société y participent, y compris le gouvernement et l'armée. Mais l'armée s'est déjà manifestée, et ce n'est pas dans le sens du dialogue. Le ministre de la défense, le général Samudio, a dit que l'a ambiance » ne se prêtait pas à des conversations. Le commandant en chef, le général Guerrero Paz qui porte un nom de circonstance (Guerre Paix), a déclaré qu'il n'était pas question de céder au chantage, tout en ajoutant que c'était au président Barco de déci-

Le jour même où M. Gomez Hurtado était libéré, un nouveau massacre avait lieu dans l'intérieur du pays : une dizaine de paysans et de syndicalistes tués par des groupes paramilitaires – nom pudique do aux tucurs recrutés par la mafia et par les grands propriétaires pour éliminer systématiquement les alliés supposés ou réels de la guérilla et les militants des organisations popu-

CHARLES VANHECKE.

Les rebelles érythréens et tigréens coordonnent leurs opérations militaires

Le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) affirme avoir tué 2 000 soldats de l'armée régu-lière éthiopienne lors d'affrontements qui ont en lieu en Erythrée, entre les 11 et 19 juillet, a affirmé, le joudi 21 juillet, un porto-parole du FPLE, M. Hocène Mohamed. Il a, par ailleurs, précisé que trois officiers soviétiques, détenus depuis ciaq mois par les maquisards érythrènes « sont en bonne santé » et héréférieurs de conditions alimente. bénéficient de conditions alimen-taires et sanitaires « satisfaisantes ». Selon lui, le mouvem érythréen aurait désormais des « contacts directs avec les autorités contacts arects are tes autorites soviétiques ». Le FPLE s'est, en outre, félicité des résultats de la visite à Khartoum, début juillet, de son secrétaire général, Issayas Afeworki, « à l'invitation du premier ministre soudanais ».

M. Hocène Mohamed a confirmé le rapprochement entre son organisation et les rebelles tigréens : « Nos combats n'ont pas les mêmes objec-tifs, mais notre ennemi est le même. L'analyse que nous faisons de la situation n'est pas fondamentale-ment différente de celle du front de libération du Tigré. - C'est lors de l'offensive du FPLE, en mars, que les deux mouvements de guérilla avaient amorcé, avec succès, un début de coordination militaire. Les revers subis par l'armée éthiopienne avaient conduit les autorités d'Addis-Abeba à imposer, en avril, l'état d'urgence dans la phipart des provinces du nord.

En Erythrée, ces mesures gouvernementales – conjuguées aux menaces de famine et aux périls de la guerre civile – auraient provoqué un exode massif des populations. La plupart ont franchi la frontière et rejoint les camps de réfugiés en Sou-dan. D'autres - « 100 000 depuis ces trois dernières semaines », selon le FPLE - auraient fui les 200es tenues par l'armée gouvernementale pour gagner les « provinces libé-rées » contrôlées par les rebelles éry-

L'« émir » des islamistes exprime sa « confiance » en M. Ben Ali

TUNIS

de notre correspondant

Le Mouvement de la tendance islamique (MTI) s'efforce de sortir de l'isolement : son « émir », M. Rached Ghannouchi, a exprimé sa « confiance » au président Ben Ali et exposé des thèses modérées dans une interview publice diman-che 17 juillet par le journal

As Saban.

M. Ghannouchi explique que sa confiance est fondée sur la démarche réformiste du chef de l'Etat, qui devrait permettre à la Tunisie, selon lui, « de réussir à communiquer avec le réveil islamique, à le rasionaliser et à l'intégrer à toutes les forces nationales » au lieu de l'isoler et de la résoimer. « Tout pas que et de la résoimer. « Tout pas que et de le réprimer. « Tout pas que l'artisan du 7 novembre entreprendrait de faire pour panser les blessures serait à même de faciliter le dialogue à l'intérieur du Mouvement et dans son environnement », a-t-il dit, faisant sans doute illusion à le circusteire. la cinquantaine d'islamiates encore

Rejet de la violence

L'« émir » du MTI, qui a bénéfi-cié, il y a deux mois, d'une mesure de grâce après sa condamnation en septembre 1987 aux travaux forcés septembre 1987 aux travaux forces à perpétuité, s'est, en quelque sorte, désolidarisé du groupe armé comprenant quelques figures commos de son mouvement, ainsi que des militaires et des policiers arrêtés en novembre dernier alors qu'ils préparaient depuis plusieurs mois des attentats (1) (le Monde du 27 novembre 1987).

27 novembre 1987). Cette affaire, a-t-il précisé, « ne figure pas parmi les orientations du MTI, et par conséquent elle ne nous engage pas et ent du ressort de la justice ». M. Ghannouchi a affirmé, à ce propos, l'engagement du Mouvement à « s'abstenir de s'organiser au sein des institutions militaires et de sécurité », son rejet de la vio-lence, son attachement à la démocratie dans l'action politique et son

votée au mois d'avril, stipule qu'« aucun parti n'a le droit de se référer dans ses principes, ses objec-tifs, son action ou son programme ni à la religion, ni à la langue, ni à ma a la retigion, m a la tangue, m a une race, ni à une région »; une éventuelle reconnaissance du MTI implique donc son changement de dénomination. Interrogé sur ce point, M. Ghannouchi n'a pas écarté cette possibilité. « Malgré son importance au plan de la signification indicative de la forme appli-quée au fond, la dénomination ne

de notre mouvement », a-t-il

Abordant le problème du code du statut personnel longtemps critiqué par le MTI et sujet permanent de polémiques. M. Ghannouchi refuse aujourd'hui d'être rangé parmi ses accusateurs publics » et le considère même, « dans l'ensemble, comme un cadre valable pour l'organisation des relations fami-liales ». Mais, non sans quelque ambiguité, il classe dans la même catégorie ceux qui le rejettent en bloc et ceux qui refusent de lui apporter toute réforme. « Le dialogue sur ce code, en vue de le faire évoluer, est possible surtout si on l'insère dans le cadre de l'Ijtihad

(interprétation des textes) islami-

Reste à savoir si ces prises de position exprimant une volonté de se ituer dans le seul cadre de la légalité sont partagées par l'ensemble du Mouvement islamique qui a été, de tout temps, traversé par des cou-rants radicaux. Rien n'est moins sûr. Et c'est une partie serrée que M. Ghannouchi vient d'engager même si, comme on l'assure dans son entourage, il a reçu l'approbation des structures du MTL

MICHEL DEURÉ.

(1) L'affaire dans laquelle sont pliquées quelque cent cinquante per-unes est en cours d'instruction. TUNIS de notre correspondant

Le président tunisien, Zine El Abidine Ben Ali, effectuera une « visite d'Etat » en France dans la première quinzaine de septembre, a annoncé, le jeudi 21 juillet, M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Erat chargé des relations cultu-relles internationales. M. de Beaucé. qui vieat de passer trois jours en Tunisie, était porteur d'un message de M. Mitterrand à M. Ben Ali relstif à cette visite, un moment envisagée pour ce mois de juillet, mais qui a dû être reportée pour des raisons de calendrier. Ce sera la première visite officielle du nouveau président tunisien dans un pays occidental. En principe, elle devrait être rapide-ment suivie d'un voyage aux Etats-

Evoquant les entretiens qu'il a eus avec les dirigeants tunisiens sur la coopération culturelle, M. de Beaucé a indiqué que le pro-jet de réception en direct d'A 2 en Tunisie avait été abandonné. « Nous avons proposé une autre formule, puisque le lancement du satellite TDF 1, prévu pour l'automne, apporte des éléments nouveaux, a-t-il déclaré. Mais le principe d'une réception en direct demeure acquis, et on peut aboutir à des solutions

Ce sont, semble-t-il, des raisons techniques et financières qui sont à l'origine de l'abandon du projet A 2, qui tenaît pourtant à cœur aux Tuni-siens. On croit savoir que, dans la nouvelle formule envisagée, la France est disposée à prendre en charge la liaison avec la Tunisie pour une chaîne généraliste lorsque es quatre canaux de TDF i auront été attribués.

Asie

M. Chevenement à Madrid

Diplomatie

de l'Espagne à la défense en Médi-terranée et la coopération bilatérale en matière d'armement ont dominé en mauere u armement om tomme les entretiens que le ministre fran-çais de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, a eus le jeudi 21 juil-let, à Madrid, avec son homologue espagnol, M. Narcis Serra. Les deux homores c'éspient déjà entretenus à hommes s'étaient déjà entretenus à Paris en juin et devraient se voir à nouveau en septembre dans le cadre du Groupe européen indépendant de

M. Serra a exposé à son hôte l'état de trois négociations difficiles actuellement menées par son département : avec l'OTAN, au sujet de la contribution militaire de Madrid à l'alliance ; avec l'UEO, concernant l'adhésion de son pays à l'organisa-tion, et avec les Etats-Unis à propos de la rénovation du traité militaire

Il a réfuté à ce sujet les critiques a retuite à ce sujet les crinques adressées par certains pays, au pre-mier rang desquels les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, qui reprochent à l'Espagne de ne pas collaborer suffisamment à la défense occidentale. La France, laisse-t-on entendre à Madrid, s'est montrée plus « compréhensive : face aux efforts du gouvernement espagnol, qui, après des décennies de neutralisme, doit compter avec une opinion publique encore peu sensibilisée aux pro-blèmes Est-Ouest et toujours très anti-américaine.

La collaboration de l'Espagne à « axe de défense » franco-allemand n'a été abordée qu'en termes prudents. L'Espagne ne semble pas à même d'adopter en la matière une attitude très active tant que ses négociations avec l'OTAN n'ont pas débouché sur un accord. Après avoir fait connaître en 1987 son intérêt à être associé à la « réflexion » franco-allemande en matière de défense européenne, le gouverne-

née, l'une des zones où la collaboration bilatérale est actuellement le plus active. Il s'agit de procéder, de concert avec l'Italie, à un - maillage - défensif de la région, princi-palement dans les domaines aérien et naval (le Monde daté 10 décembre 1987 et 27-28 mars 1988), La France a successivement passé, ces derniers mois, deux accords biletéranx à ce propos, l'un avec Rome et l'autre avec Madrid. An début du mois de juillet, de leur côté, l'Espa-gne et l'Italie ont signé un accord bilatéral pour la défense aérienne et la coordination maritime des deux

Quant aux conversations sur la collaboration en matière d'armement, elles ont notamment porté sur le problème de la construction de l'avion européen. L'Espagne s'est, en effet, associée à ce projet multina-tional et entend s'y maintenir, contrairement à la France, qui a finalement préféré poursuivre en solitaire l'étude du Rafale. Du côté espagnol, on considère que le maintien de ces deux projets parallèles est excessif, et l'on se déclare en faveur d'une solution de rapprochement, telle que la construction de parties en commun des deux anna-

L'Espagne songe à acheter à l'étranger des hélicoptères et des sous-marins à propulsion classique, tandis qu'elle entend vendre des avions de transport de troupes CASA, qui jonissent d'un excellent accueil international. Les Espagnols ont réitéré à leurs interlocuteurs français leur exigence fondamentale d'être désormais étroitement associés, dans tous les projets de coopération, à toutes les phases de la conception et de la réalisation technique des modèles.

THIERRY MALINIAK.

EN BREF

ANGOLA: vers un cessez le-feu ? - Le gouvernement cubein estime que l'accord de principe sur l'Afrique australe, récemment adopté l'Afrique du Sud, l'Angola Cuba, signifie « implicitement un cessez-le-feu » en Angola, a déctaré, le jeudi 21 juillet, M. Carlos Aldana, chef de la délégation cubeine aux discussions de New-York. Pour le président angolais, M. Jose Eduardo Dos Samos, les belligérants « n'ont jamais été aussi près de trouver une solution ». De son côté, un porte-parole soviétique a qualifié l'accord de New-York d' « important pes en avant », jugeant capendant qu' « il est risqué et peut-être injustifié de

 AFRIQUE DU SUD : nouvelle plaidoierie pour les « six de Shar-peville ». — Les avocats des « six de Sharpeville » plaideront, le 7 septembre, devant le président de la cour d'appel de Bloemfontein pour obtenir le droit de demander une deuxième fois la réouverture du procès de ces six Noirs condamnés à mort en 1985 pour le lynchage d'un élu local noir, a-t-on appris, le 21 juillet, auprès de la défense. L'avocat des « six », M° Prakash Diar, a déclaré qu'il s'agissait là d'une procédure « inhebituelle ». En règle générale, un recours au président de la cour d'appel ne donne ismais lieu à une audience judiciaire, celui-ci se contentant de faire connaître, quand bon lui semble, sa décision. — (AFP.)

COTE-D'IVOIRE: visite de M. Rocard. - M. Michel Rocard effectuera, le samedi 23 juillet, une visite privée de quelques heures en Côte-d'Ivoire au cours de laquelle il sera reçu, à Yamoussoukro, par le président Félix Houphouët-Boigny, a-t-on appris à l'hôtel Matignon. Il s'agit du premier déplacement de M. Rocard en Afrique en tant que premier ministre. - (AFP.)

(Suite de la première page.) En Indonésie, le Vietnam sera eprésenté par le chef de sa diplomareprésenté par le chef de sa diploma-tie, M. Nguyen Co Thach, et même si le prince Sihanouk ne doit pas participer au « cocktail » de Bogor — où son fils, le prince Ranaridh, a été chargé de le représenter, — il semble fort probable que l'ancien monarque cambodgien et le ministre vietnamien des affaires étrangères vietnamien des affaires étrangères alifier ce document de percée dans

l'invité personnel.

Seront également présents à Bogor un représentant des Kinners rouges, M. Khieu Samphan, le premier ministre de Phuom-Penh, M. Hun Sen, ainsi que des émissaires du Laos, de la Thallande et de l'Indonésie. Ainsi, cette réunion, qui pourrait durer trois jours, prend-elle valeur de symbole. En l'espace de quelques somaines, la possibilité d'aboutir à un règlement politique s'est nettement dégagée, même quand de sérieux obstacles demenrent.

Les Vietnamiens, chaudement approuvés par leurs alliés soviétiques, donnent une crédibilité au repli de leurs troupes sur l'est cambdogien et à leur intention de mettre un terme à leur intervention militaire directe chez leur voisin. Des sources bien informées indiquent que le retrait militaire vietnamien du Cambodge ne pourrait plus être remis en cause que dans une seul cas de figure : une reprise du pouvoir à Phnom-Penh par les Khmers rouges.

La tactique du Vietnam revient La tactique du Vietnam revient donc à tenter d'isoler les Khmers rouges, dont le principal soutien ble avoir obtenu une aide supplé-

Pékin accepte de négocier avec Moscou sur le Cambodge celle du prince Sihanouk qui, fort de l'appui de l'ASEAN, des États-Unis et du Japon, s'est dissocié de ces

nant de la présidence de la résis-tance après ses entretiens à Bang-kok, début juillet (1). Cette démission du « prince changeant » — ainsi qu'il se qualifie lui-même hi a déjà rapporté quelques divise rencontreront, ne serait-ce que pour ne pas froisser leur hôte, le président Suharto, dont Sihanouk est l'invite personnel. Elle gêne le jeu de la Chine. Jusqu'ici, les Chinois avaient quali-fié de tromperies – ou de simples rotations de troupes – les annonces rotations de troupes — les annonces de retraits de troupes vietnamiennes du Cambodge. L'agence Chine Nouvelle a adopté un ton un peu différent, jeudi, en écrivant que le Vietnam avait décidé de retirer ses troupes du Cambodge en raison des pressions exercées après l'annonce du retrait soviétique d'Afghanistan, de ses difficultés économiques et de son isolement diplomatique.

Dans ce compte rendu de la rencontre Gorbatchev-Nguyen Ven Linh, Chine Nouvelle s'est abstenue de parler ouvertement de pressions soviétiques sur le Vietnam, pressions réclamées par Pékin. Mais on n'en est pas loin et, en tout état de cause, la Chine ne semble plus nier l'exis-tence d'un repli militaire vietna-mien. Selon certaines sources, d'ailleurs. Chinois et Vietnamiens auraient repris langue, le 15 juillet à Hanoi, à l'occasion d'une rencontre entre M. Nguyen Co Thach et l'ambassadeur chinois dans la capi-

Derniers modèles 88

à prix choc:

● 205 XR 1124 at 1360 cm3*

● 205 GR 1124 et 1368 cm3*

205 Cabriolet CJ Blanc

309 XL Rouge andalou

• 309 XS*

• 309 SR*

• 309 GTI*

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 🕿 48.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

305 GLS Diesel Gris Winchester

[®]Différentes couleurs et option

mentsire pour équiper la petite armée (ANS ou Armée nationale-sihanoukiste) que dirige le prince Ranaridh. Les Thaffandais ont pro-posé de contribuer à son équipe-ment. Singapour a accru ses livrai-sons d'armes. Washington aurait également l'intention de l'aider davantage au cas où l'aide chinoise lui serait encore davantage comp-tée (2). alliés de circonstance en démiss

Les pressions actuelles s'exercent donc dans deux sens : pour que les Chinois mettent un terme à leur sou-Chinois mettent un terme à leur son-tien aux Khmers rouges et, en contrepartie, pour que les Vietna-miens concluent une intervention militaire de bientôt dix ans. Dans ce processus, le prince Sihanouk joue, bien évidemment, un « rôle prépon-dérant », à la fois comme locomotive de la réprojection — il vie par fine de de la négociation - il n'a pas fini de malmener un peu tout le monde - et comme clé de voûte d'un règlement

Il ne faudrait pas, pour autant, trop négliger le régime de Phnom-Penh car M. Hun Sen semble se battre, avec plus de détermination qu'on aurait pu le penser au départ, pour une véritable cohabitation avec Sihanouk. Il veut une part de pouvoir et la gazantie que son fomine. Sihanouk. Il veut une part de pou-voir et la garantie que son équipe, qui administre le Cambodge depnis neuf ans, ne devra pas s'effacer devant les sihanoukistes. M. Hun Sen, — il ne faut pas l'oublier — est un ancien Khmer rouge qui s'est ral-lié au Vietnam en 1978, à son corps défendant, pour éviter les sinistres purges menées à l'époque par Pol-Pot.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) A cette occasion, l'ASEAN (Associativos des nations de l'Asie du Sud-Est, Brunes, Indonésie, Malaisie, Singapour, Philippines et Thaflande), les Etats-Unis, le Japon, l'Australie, la Nouvelle-Zétande et la CEE ont apporté leur soutien au prince Sibanouk.

(2) Après l'Indonésie, le prince Sibanouk se read à Pékin, à Pyongyang, en Thaflande (où il doit accueillir M.— Thatcher dans un camp de réfugiés), puis au Japon et en Malaisie. Jeudi, il a rencontré à Paris M. Roland Dumas. Le ministre des affaires étrangères a sainé « l'action que même le prince Sibanouk eu nom du peuple combodgien dons il est devenu le symbole international et dont il porte les espoirs ». Parallèlement, le réchanffement des relations entre Hanoi et Washington (le Monde du 19 juillet) se poursuit, les Viernamiens s'étant engagés, jeudi, pour la première fois depuis deux aus et demi, à associer des experts américains sur recherches aur les Américains disparus pendant la guerre.

PAKISTAN: les élections du 16 novembre

L'opposition proteste contre la non-participation des partis au scrutin

dent Zia Ul Haq d'organiser les prochaines élections sans la participa-tion des partis politiques. Le chef de l'Etat avait annoncé, peu aupara-vant, que les candidats aux élections vant, que les cantouais aux crectatus législatives et régionales du 16 novembre (le Monde du 21 juil-let) se présenteront à titre indivi-duel, et non comme représentants d'un parti. Il a ajouté qu'il voulait être sur que les candidats, éventuel-lement soutenus par une organisation politique, seront élus grâce à leurs mérites personnels.

M. Nawabzada Nasrullah Khan, doyen du Mouvement pour la res-tauration de la démocratie (MRD, qui regroupe neuf partis d'opposi-tion), a qualifié dans un communi-qué de « stupéfiante » la décision du président. Le chef du Parti démo-cratique national (NDP), M. Sher-

Islamabad (AFP). — Les partis baz Mazari, a indiqué que tous les politiques de l'opposition au Pakistan ont unanimement condamné, le jeudi 21 juillet, la décision du présichiite a fait de même, et le dirigeant du parti Jamaat-i-Islami (droite), M. Ghafoor Ahmed, a estimé que la décision du général Zia est une e tactique pour garder le pouvoir ».

La principale figure de l'opposition,

M= Benazir Bhutto, avait déjà
annoscé que son parti, le Parti du
peuple pakistanais (PPP), n'accepterrit pas de modification des rècles terait pas de modification des règles

Avant que le général Zia annonce sa décision, les Etats-Unis avaient formulé le souhait d'élections « libres et honnêtes ». « Des élec-tions libres et honnêtes contribuent au processus d'évolution démocratique au Pakistan, qui est un élément important pour renforcer les rela-tions solides » avec les Etats-Unis, a déclaré le porte-parole du départe-ment d'Etat à Washington.

CORÉE DU SUD

Séoul accepte le principe de réunions parlementaires avec le Nord

Sécul (AFP). - La Corée du Sud a décidé de « recevoir favorable-ment » la proposition nord-coréenne d'organiser des réunions parlemen-taires bilatérales où seront discutées les bases d'un accord de nonagression, a-t-on appris, vendredi 22 juillet, de source officielle à Sécul. Un accord de principe sur cette proposition a été conclu entre les chefs des quatre partis politiques de Corée du Sud et le ministre de la réunification, qui se sont rencontrés dans les locaux du Parlement, a-t-on appris de même source.

Le gouvernement de Pyongyang avait adressé jeudi une lettre au parte-parole de l'Assemblée nationale sud-coréenne, M. Kim Jac-Soon, proposant que les deux cent quatre-vingt-dix-neuf parlemen-taires de Corée du Sud reacontrent les six cent cinquante-cinq membres du Congrès populaire suprême de Corée du Nord, tout d'abord à Pyon-gyang, en août 1988, puis à Séoul par la suite.

accord pour accepter le principe de cette proposition ., a déclaré au cours d'une conférence de presse M. Lee Dong-Bok, secrétaire géné-ral de M. Kim Jac-Soon, M. Lee a toutefois précisé que demeuraient de nombreux problèmes ayant trait à la question. Ceux-ci devront être « examinés avec soin », a-1-il ajouté.

 BIRMANIE : Fimogeage du chef de la police. - L'agence officielle de presse NAB a annoncé, jeudi 21 juillet, le renvoi du chef de la police, M. Thein Aung, ainsi que des sanctions à l'encontre d'autres responsables des forces de l'ordre à la suite de la mort de quarante et un manifestants dans un fourgon de police. Le ministre de l'intérieur avait déjà démissionné lors de la révélation de cette affaire (le Monde du 21 juillet). A Washington, le département d'Etat a déconseillé aux touristes américains de se rendre à Rangoun, à Mandalay et à Pegu. ~ (AFP, UPL)

TUNISIE Etroite collaboration franco-espagnole Le président tunisien fera pour la défense en Méditerranée une « visite d'Etat » désir de participer à l'effort général ment espagnol s'est montré depuis en France MADRID très discret à ce propos. La loi instituant le multipartisme, MM. Chevènement et Serra cett de notre correspondant début septembre examiné plus concrètement les pro-Les modalités de la participation blèmes de la défense en Méditerra-

Proche-Orient

M Chrycoman N. S. Etroite collaboration franco-papagook

poor la défense en Médicerrane

M. M. Benten Barren . arr m transmist at it a mention of mel et Marand' pr

Selling allocation for the Mark British 13 Ash Assessment the same parts a configure mother flow Birpan & mile a live of

---**tion and distributed**. Agrees the 病性 de 1時~eve ーニー apid di ta

PAR HANDSHIP PRINT THE PROPERTY AND A STATE OF and the second second Contraction of the con-

MARKET AND TO THE

L'opposition proteste contre la non-participalis des partis au serutia

... House of surpresentation of --nga gantitragian in in inchis Sales and the sales 海魚 編引 7番集 ステキ ティース The second state of the Party of apter im the 125 of

The series of the series particular of the congarage de la company

Mark the same with the same

4.000 m

-

haut fonctionnaire local, M. Achot Sarkissian, adressée au premier secrétaire du Parti communiste d'Arménie, dans laquelle il considère nécessaire que les services compétents mettent immédiatement fin à l'action du comiré l'action du comiré

fin à l'action du comité Kara-bakh ... Ce sera pour le bien du peuple arménien », ajoute-t-il, impu-tant au comité la responsabilité des heurts sangiants à l'aéroport d'Erevan, le 5 juillet. Un jeune homme avait notamment été tué par balle ----A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH par un soldat. Dans son commen-taire, l'organe du Parti communiste A 4 4 4 1 soviétique condamne les actions provocarices » du comité, dirigé the second of Cologue State Spirit St. Co. Co. Co. Appropriate the second par des · gens irresponsables -. Le quotidien affirme, par ailleurs, que la grève à laquelle ont appelé mercredi soir les dirigeams du mou-- 124 mary 124 Marin part of the same

vement n'a été que très peu suivie jeudi. Seules trois usines ont totalement arrêté le travail et trois partiellement, affirme la Pravaa. De source indépendante, les informa-tions sont contradictoires, certains militants déclarant que la majorité des entreprises n'ont pas fonctionné, d'autres que le mot d'ordre de grève n'a pratiquement res été miss.

toute impunité.

n'a pratiquement pas été suivi Copendant, la télévision soviéti-que a reconnu ienti com a la contra de la contra del contra de la contra del la Cependant, la télévision soviétique la grève que a reconnu jeudi soir que la grève déclenchée il y a deux mois se pour déclenchée il y a deux mois se pour (AFP.)

La guerre du Golfe

L'insistance de Bagdad pour un dialogue avec Téhéran retarde la mise en application de la résolution 598

Les membres du Conseil de sécu-Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont engagé, jeudi 21 juillet, des consultations informelles pour tenter de régler, en liasson avec le secrétaire général.

M. Perez de Cuellar, les premières difficultés sérieuses qui ont surgi dans le règlement du conflit l'anlrak, à la suite de l'insistance de Bagdad à obtenir un dialogue direct avec Téhéran. L'Irak demande vavec Téhéran. L'Irak demande avant même l'instauration du cessez-le-feu des négociations directes à l'èchelon ministériel à New-York sous l'égide de M. Perez de Cuellar, et a, jusqu'à présent, refusé de don-ner son accord à la venue de Bagdad d'une mission technique de l'ONU pour étudier les modalités du cessez-le-feu. avant même l'instauration du cessez-

Le rejet par l'Iran de cette propo-sition « signifie le refus par Téhéran d'une paix globale et durable » entre les deux pays, a estimé, jeudi 21 juillet, le secrétaire d'Etat im-kien aux affaires étrangères, d'Wissem Fl-Tahemi II a signé M. Wissam El Zahaoni. Il a ajouté que le refus de Téhéran équivalait à un rejet systématique de l'arti-cle 4 de la résolution 598 de PONUs. Or cet article ne spécifie pas qu'il doit y avoir des négociacions directes entre les deux belligérants. Il demande à l'Iran et à l'Irak de coopérer avec le secrétaire général à l'application de la résolution et aux efforts de médiation en vue d'un règlement global, juste et honorable, acceptable par les deux parties, de toutes les questions en suspens, en conformité avec les principes contenus dans la charte des

Nations unles ». Commentant l'insistance de Bagdad, un responsable de l'ONU a déclaré: « C'est une prise d'otagez. » A l'opposé, Téhéran s'affiche désormais en champion de la résolution 598 après l'avoir criti-quée pendant un an. « Des négocia-tions directes ne sont ni dans la let-

Mahallati, en affirmant que M. Perez de Cuellar partageait son avis, M. Mahallati n'a pas expressóment exclu des pourparlers directs à n'étsient pas nécessaires « pour le moment » pour mettre en œuvre la résolution du Conseil de sécurité.

Dans les milieux diplomatiques Dans les milieux diplomatiques de l'ONU, on estime que, en présentant son plan en cinq points (le Monte du 22 juillet) qui s'écarte nettement de la résolution 598, l'Irak a cherché à prendre de vitesse M. Perez de Cuellar et à capitaliser mentant militaire sequis ces des l'avantage militaire acquis ces dernières semaines. On recommât que, après huit ans de guerre particulièrement brutale, l'extrême méliance reste de rigueur entre les deux belli-gérants et que l'Irak a sans doute des raisons de vouloir s'assurer qu'un cessez-le-feu mènera bien à un reglement de paix et non pas à un simple gel de la guerre. Mais on pense que le président Saddam Hussein ne pourra pas très longtemps maintenir son intransigeance, face aux pressions internationales. Tous les membres du Conseil de sécurité de l'ONU, y compris les Etats-Unis et l'URSS ont souligné cette semaine que « la seule base » de tra-vail à leurs yenx pour un règlement était la résolution 598. Le représen-tant américain à l'ONU, le général Vernon Walters a même la lancé un avertissement indirect à l'Irak en déclarant mercredi au Conseil de sécurité que la « communauté inter-nationale ne pouvait se permettre de laisser se poursuivre ce conslit

A la suite de ces difficultés, le départ pour Téhéran (qui avait donné son accord immédiat) de la mission technique dirigée par le

tre ni dans l'esprit de la 598 », a général Martin Vadset (Norvège) a déclaré l'ambassadeur iranien aux Nations unies, M. Mohammad avoir lieu vendredi.

Le nouveau gouvernement

A Téhéran, le président du Parle-ment iranien, M. Rafsendjani, a appelé, jeudi, la population ira-nienne à l'unité et à la vigilance et nieme à l'unité et à la vigilance et qualifié de « courageuse » la décision de l'imam Khomeiny au sujet de la résolution 598. « Cette décision historique, a-t-il dit, a désarmé nos ennemis. Personne ne croira au pacifisme de Bagdad et nul ne dira que c'est l'Iran qui cherche à poursuivre la guerre », a-t-il affirmé, ajoutant : « Désormais, aussi blen à l'intérieur ou d'il l'extérieur du pous l'intérieur qu'à l'extérieur du pays l'on ne nous accusera plus de ne pas avoir voulu faire la paix » Il a exhorté les parlementaires à ne pas « se demander pourquoi ou com-ment l'imam avait pris cette déci-sion et ce afin de ne pas créer d'autres problèmes dans le pays ».

Avant même la déclaration de l'imam Khomeiny approuvant la décision d'accepter la résolution 598, de vives discussions avaient en lieu dans le pays, notamment parmi les gardiens de la révolution et les bassidji au sujet de l'acceptation par l'Iran de la 598, Les journaux avaient posé des ques-tions sur l'opportunité de cette mesure et le Rissales, l'organe des religieux traditionnels avait même parlé de « trahison ».

D'autre part, le conflit qui avait opposé le premier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi, au Conseil iranien de surveillance de la Constitution, qui représente la droite religieuse, a été réglé. Le 13 juillet, le Parlement franien exemptait, par un vote, le premier ministre de l'obligation légale de présenter son cabinet au Majlis.

Quelques heures plus tard, le Conseil de surveilance annulait cette disposition et demandait à M. Mouslement et d'obtenir un vote de confiance. C'est ce qu'a fait M. Moussavi jeudi matin en soumet-tant an Majlis la liste de son oou-veau cabinet. Cette liste comprend vingt et un ministres sur vingt-cinq de son ancien cabinet, les ministres de l'énergie, du commerce et de la croisade de la reconstruction ayant présenté leur démission. Les princi-paux ministères demeurent inchangés: MM. Velayati aux affaires étrangères, Mohtachami à l'intérieur et Jalali à la défense. De toute évidence, la crise grave que traverse le pays a contraint les diffé-rentes tendances au pouvoir à Téhéran à s'entendre afin de ne pas modifier la composition du gouvernement pour la rendre conforme aux résultats des élections d'avril, qui avaient consacré la victoire des « radicaux » sur les « conservateurs religieux ».

· SOUDAN: le meartre d'un opposant irakien. – Le radio d'Etat soudanaise a annoncé, jeudi 21 juijlet, que des témoins avaient reconnu un diplomate irakien en poste à Khartourn comme étant le meurtrier d'un dissident irakien abattu voilà six mois dans la capitale du Soudan. Un tueur Hakim, un chitte pro-iranien en vue, le 17 janvier, dans le hall de l'Hôtel Hilton. La victime se trouveit à Khertourn pour assister au congrès du parti du Front islamique national soudanais. D'après Radio-Omdurman, les témoins ont identifié un diplomate irekien et la voiture ayant servi au meurtrier pour sa fuite comme appartenant à l'ambassade d'Irak. — (Reuter.)

- (AFP, Reuter, AP.)

En Cisjordanie

La nouvelle vague d'agitation a fait six morts en quarante-huit heures

JÉRUSALEM de notre correspondant

Nouvelle vague d'agitation? La formule depuis des mois ne veut plus rien dire en Cisjordanie et à Gaza. C'est pourtant l'expression à laquelle on a encore recours, sans doute faute d'en trouver une meilleure et aussi faute de pouvoir donner une explicaion cohérente au regard des violences qu'a connues ces derniers jours la Cisjordanie : six morts en quarante-huit heures, de nombreux blessés, deux cent mille habitations de la combre d

habitants soumis au couvre-feu. Le dernier communiqué, nº 22, du comité unifié du soulèvement lance un appel à de nouvelles manifesta-tions en vue de la «fête du sacri-fice» la semaine prochaîne. Tout cela ne relève-t-il pas, malgré tout, de la routine tragique, plus de sept mois après le début du soulèvement palestinien, l' « intifada » ? Il est symptomatique, à cet égard, que le quotidien de Tel-Aviv Hadashot public ces jours-ci une grande enquête sur le thême « Pourquoi la presse israélienne se désintéresse-telle de pius en plus de ce qui se passe dans les territoires ? ».

Un désintérêt qui se dément cependant lorsque, comme c'est le cas à présent, l'agitation gagne aussi Jérusalem. Car la sensibilité reste très grande à l'égard de tont ce qui peut remettre en cause la réunification de la ville et de tout ce qui touche aux lieux saints. Les autorités israélieunes s'étaient d'ailleurs longtemps félicitées d'avoir mieux réussi à résorber le soulèvement palesti-nien à Jérusalem-Est qu'en Cisjorda-

nie et à Gaza. Après certaines « journées chaudes » en janvier et en février derniers, la situation s'était progres-sivement stabilisée à Jérusalem. Certes, la vicilie ville et le souk restent désertés par les Israéliens qui

ont également cessé de faire leurs achats rue Saladine, Mais les incidents avaient presque entièrement cessé et, avec la réouverture des magasins le matin, la ville-est avait repris un aspect quasi normal jusqu'à l'explosion de ces derniers jours qui n'a peut-être pas encore atteint son point culminant.

Jeudi en tout cas, les incidents se sont déjà multipliés dans toute la ville-est : jets de pierres sur des voi-tures et des autobus, érection de barrages dans le centre, rue Saladine et dans les ruelles avoisinantes où les vitres d'une banque israélienne ont été brisées.

Sans vraiment minimiser la gra-vité de ces incidents, le chef de la police, M. Yossef Yehudaï, a fait valoir que cela n'était pas compara-ble aux manifestations de masse du début du soulèvement ; cette fois, ce sont de petits groupes d'écoliers qui ont participé aux troubles. Ont-ils voulu marquer ainsi la fin de l'année scolaire décidée par les autorités israéliennes? C'est une des explications à cette nouvelle vague d'agita-tion à Jérusalem-Est et aussi en Cis-

Mais, en fait, à Jérusalem-Est, un mais, en fait, a Jarusaiem-Est, un climat d'effervescence règne depuis lundi dernier. Ce jour-là, pour la première fois depuis le début de l'intifada», un habitant de la ville — un adolescent du quartier chrétien — a été tué par balle dans des circonstances qui n'ont pas encore été totalement éclaireies. L'affaire des fouilles erchéologiques à provides fouilles archéologiques, à proxi-mité de l'esplanade des grandes mosquées, reste également un fac-teur de tension. Jeudi, le grand mufti de Jérusalem a proclamé : « Si les travaux archéologiques repren-nent pour percer le souterrain, il faudra passer sur mon corps et me tuer ainsi qu'un million et demi de

Europe

Démocratisation et tensions en Yougoslavie

Le printemps slovène

(Suite de la première page.) Ici, les jeunes syndicalistes tiennent un langage presque social-démocrate. Ils ne veulent une sorte de « tampon » entre l'Etat et les ouvriers. Vladimir Brolih, trente-cinq ans, parle avec enthousiasme d'un syndicat enfin · vivant -, autonome, responsable et engagé dans l'ensemble de la vie de l'entreprise : restructurations, recyclage et formation pro-lessionnelle du personnel éven-tuellement licencié, redistribution des bénéfices, initiatives « constructives », adhésion « volon-

taire » au syndicat, dialogue avec la direction, droit de regard, légalisation du droit de grève, etc. On a l'impression d'être en Scandinaie - Tout cela dit-il implique un changement dans notre façon de raisonner, mais c'est nécessaire car nous vivons une crise de conflance et les ouvriers ne veulens plus d'un syndicat bridé assimilé à juste titre à une courroie de transmission du pouvoir. La preuve en est que la participation aux élections syndicales est de plus en plus faible ». Vladimir Brolih admet qu'on le regarde

Vives attaques dans la presse

suivait à Stepanakert, le chef-lieu de

la région du Haut-Karabakh (qui se

La Pravda a appelé, vendredi 22 juillet, à mettre fin « immédiatetrouve en Azerbaldjan, mais est peu-plée en majorité d'Arménieus). ment » à l'action du comité Karabakh, qui coordonne le mouvement Selon des sources dissidentes, phide grève en Arménie. La veille, sieurs centaines de milliers de perl'agence Tass avait longuement atta-que le comité, soulignant que, s'il avait été dissous par les autorités, il sonnes se sont de nouveau ré jeudi soir à Erevan, capitale de l'Arménie soviétique, pour décider de poursaivre la grève « jusqu'à lundi » et demander que le militant nationaliste Parouir Afrikian, déchu n'en continuait pas moins à agir en La Pravda publie une lettre d'un de la citoyenneté soviétique et en instance d'expulsion, ait droit à un procès public. Quatre personnes nt été arrêtées au cours des

contre les militants nationalistes arméniens

Le journal du Parti communiste d'Arménie, Kommunist, identifie deux de ces personnes : A. Berberyan et P. Akopian. Tass révèle les noms des deux autres personnes : Vartan Sirekanian et Martin Barse kian, arrêtées pour avoir introduit des cocktails Molotov lors d'un rassemblement à Erevan, lundi. -(AFP, Reuter.)

· Les Etats-Unis déplorent l'expulsion de M. Parouir Airi-kian. — « M. Airikian est une des principales personnalités du mouve-ment pour les droits de l'homme en Union soviétique, son arrestation pour propagande antisoviétique et son expulsion sont des actes déplorables », a déclaré, jeudi 21 juillet, le porte-parole du départament d'Etat, Mme Phylis Oakley. Elle a ajouté qu'elle ne pouvait confirmer l'inten-tion de M. Airikan de s'établir aux Etats-Unis. S'il en avait le déeir,

reconnaît que « la vieille généra-tion » des syndicalistes slovènes s'interroge elle aussi : ce remueest-il nécessaire de défendre davantage les intérêts des

Ce vent de réforme et de rénovation est publiquement encouragé par les responsables politiques, M. Milan Kucan, le président de la Ligue des communistes de Slovénie, père du slogan « le socialisme à la mesure de l'homme », et M. Joze Smole, le dirigeant de l'Alliance socialiste. L'objectif est de restaurer le crédit et le « prestige » des organisa-tions officielles dans la population, ce qui n'est pas une tâche facile. « Nous refusons d'être un parti de marionnettes, dit un membre du comité central, sans soutien local. Il faut enterrer le principe selon lequel la Ligue a toujours raison et qu'elle seule peut prendre les décisions importantes. Elle doit cesser de rechercher des ennemis partout, et au contraire s'efforcer d'attirer les talents, les personnes les plus compétentes, membres ou non du Parti, prêtes à discuter et à faire du bon travail. Certes nous nous heurtons à des résistances au sein même de l'appareil. Mais cette démocratisation en cours des rouages de la Ligue a déjà eu un résultat : les Slovènes considèrent que le débat politique est redevenu intéressant car les différentes opinions sont exprimées librement dans la presse, ce qui était inconcevable voici seuleme trois ans. Il n'y a pas de progrès sans droit à l'erreur. »

Méfiance

des autres républiques Bien que plusieurs mouvements pas question d'autoriser la créa-tion de nouveaux partis politiques. Les responsables estiment ou une telle . hardiesse », compte tenu du tempérament des Slovènes et des Yougoslaves en général, abou-tirait rapidement à une situation anarchique et « incontrôlable ». Afin de contrer ce courant qui se veut « encore plus démocratique », l'Alliance socialiste, organisation de masse », entend ouvrir largement ses portes au » plurglisme idéologique et poli-tique » en accordant notamment

pariois un peu de travers lorsqu'il un statut autonome et indépenparle ainsi à ses collègues d'autres dant aux associations les plus républiques de Yougoslavie, et il diverses (paysans, ingénieurs, écologistes, écrivains, sociologues, etc.) qui sont aujourd'hui une centaine. L'Alliance devrait par ménage s'impose-t-il vraiment et ailleurs exercer une sorte de contrôle des organes exécutifs de la République.

> Le « printemps slovène », qui flirte étrangement avec certaines idées social-démocrates, n'est pas percu d'un très bon œil dans d'autres républiques où l'on se méfie de ces libéraux de Ljubljana qui veulent faire « bande à part », appliquer des méthodes économiques « capitalistes » et remettre en cause le système bâti par Tito. Ce climat . antislovénien » s'est surtout développé dans les médias, en particulier à Belgrade, où l'on a parlé à plusieurs reprises de - contrerévolution » et d'« opportunisme ». Il est clair que dans les milieux communistes serbes, on sonhaite un renforcement du pou-

automatiquement une réduction des prérogatives des républiques, et donc de la Slovénie. Celle-ci, bien sûr, préconise une décentralisation plus accentuée pour sortir le pays de la crise et, surtout, résoudre ses propres problèmes · à sa façon ». Les Slovènes sont habitues aux critiques. On leur reproche à intervalles réguliers cette coopération qu'ils entretiennent avec l'Autriche, l'Allemagne de l'Ouest, la Hongrie et l'Italie dans le cadre de la communauté Alpe Adria créée en 1978. Ils sont aussi nationalistes, ils se battent pour leur culture, leur langue et leur économie. Ils sont les de verser chaque année une partie de leurs ressources au Fonds national censé de financer le développe-ment des régions défavorisées, comme le Kosovo. «Si encore c'était pour des investissements productifs et rentables », entend-on soupirer souvent à Ljubljana...

Il n'y a toutefois ancun courant

voir fédéral, ce qui entraînerait plutôt que les Slovènes, les Serbes et les Bosniaques se connaissent très mal. Le passé culturel et religieux, l'histoire et la langue sont trop différents pour a pas ce qu'on appelle à Ljubliana des - malentendus -, Officiollement en tout cas, la Ligue des communistes de Yougoslavie n'a pas désapprouvé le « modèle slovène » et certains Croates commencent à s'y intéresser de près. Pour le président de l'Alliance socialiste, M. Joze Smole, qui reconnaît être un - grand optimiste », « la démocratisation est une idée qui fait lentement son chemin dans toute la Yougoslavie. Certains progrès ont été faits en matière de résormes économiques et politiques et les deux choses sont liées. Si notre économie s'ouvre vers les marchés européens, nous devons oussi nous démocratiser au niveau des libertés civiles et des droits de

ALAIN DEBOVE

Les contestataires jugés par l'armée

contestataires de la revue slovène Miladine et d'un sous-officier accusé par l'armée de « divulga-tion de secrets militaires » ali-mente depuis le début de la mante depuis le début de la semaine une vive polémique entre les autorités civiles slovènes et les responsables militaires. La présidence de la République de Stovénie, qui avait déjà protesté contre la décision du tribunal militaire de mener les débats à huis clos, a déploré jaudi 21 juillet que les audiences se dépoulent en auto-contre la presure dépoulent en auto-contre la presure adverse. rbo-croate. Dans une adre officialle à la présidence fédérale, citée par l'agence Tanjug, elle souligne que cette procédure est en contradiction avec la Constitution de la Slovénie et la Constitution fédérale et demande en quence aux autorités fédéreles d'« intervenir d'urgence pour établir le légalité de le procédure judiciaire ». Cette intervention a été qualifiée par la Cour suprême

Le procès s'était ouvert le lundi 18 juillet devant un tribunal militaire à Ljubljana. Trois des accusés, les journalistes Janez Jansa, David Tasic et l'adjudant Ivan Borstner avaient été amêtés fin mai et début juin. Quant à Franci Zavrl, rédecteur responsa-ble de *Miadina*, il avait été inculpé le 1" juillet et « admis » ausanôt dans un hôpital pour soins psychiatriques. Les trois journal sont des militants du mouvement écologiste et pacifiste.

Ils encourent une peine de trois mois à cinq ans de prison. Le sous-officier risque lui une condamnation beaucoup plus lourde : un à quinze ans de réclu-sion. Selon l'acte d'accusation, ce dernier aurait remis à David Tasic des photocopies d'un document militaire confidentiel décrivant l'organisation et les missions de certaines unités de l'armée yougoslave en cas d'intervention trangère. Ces copies auraient été saisies aux domiciles de MM. Jansa et Tasic.

Après l'arrestation, le 31 mai, de Janez Jansa, trente ana, chel de file des pacifistes et antimilitaristes slovènes, qui réclament notamment un statut pour les objecteurs de conscience et la possibilité de faire un service civil, un comité de défense des droits de Janez Janes s'était immédiatement créé à Ljubljane. Soixantedix mille personnes, plus de cinq cents organisations, sactions locales des syndicats et de la

Ligue communiste, en Slovénie mais aussi dans d'autres républiques, notamment en Serbie, y ont adheré. Les autorités slovènes, en particulier l'Alliance socialiste, se sont rangées officiellement du côté des accusés, demandant notamment des « éclaircissements » à l'armée et des avocats

Le comité de défense dénonce

les irrégularités commises dans l'instruction de cette affaire et pense qu'il s'agit en fait d'un procès « politique » contre le pro-cessus de démocratisation en Siovénie. L'armée, régulièrement cri-tiquée dans Miedina, avait en effet fini par évoquer la « contrerevolution » et la « guerre spéciale » menée contre elle par la revue. C'est dans ce climat tendu que l'hebdomadaire contestataire, qui est vendu à tous les coins de rue de Ljubljana et qui n'est pas lu seulement par les jeunes, loin s'en faut, aurait essaye de publier le fac-sin d'un texte révélant un plan d'intervention de l'armée et de la police contre les libéraux de Slovénie. L'existence de ce plan avait ensuita été démentie officielle-

Politique

Nouvelle-Calédonie : les suites de l'assaut contre la grotte d'Ouvéa

M. Tjibaou réclame une « amnistie générale »

Les morts d'Ouvéa pèseront lourdement sur les débats de l'état-major du FLNKS, qui, pour dis-cuter du plan de paix de M. Michel Rocard, a choisi de se réunir en convention, le samedi 23 juillet, sur cette petite île traumatisée par les violences qui s'y sont produites de 22 avril au 5 mai, entraînant la mort de vingt-cinq hommes (quatre gendarmes, deux militaires du 11º choc, dix-neuf indépendantistes canaques). Evoquant le sort des nationalistes arrêtés après l'assant coutre la grotte de Gossana et aujourd'hui empri-sonnés en métropole, M. Jean-Marie Tjihaou vient de souligner que « les militants demandent l'amnistie générale dans le cadre du règlement politique du problème ».

Le président du FLNKS, dont la position à l'égard du plan Rocard est contestée au sein du mouvement indépendantiste, s'est référé aux accords d'Evian de la fin de la guerre d'Algérie pour ajouter : « Nous pensons que le problème est politique : les gens qui sont en prison ne sont pas plus compables que ceux qui viennent se réunir dans notre congrès. A la limite, il faudrait arrêter tous les militants, tons les responsables et tous les kanaks, sauf les 18% qui ne votent pas...» Pour M. Tjibaou, cette position sur l'amnistie est une «question de crédibilité».

La confirmation par les enquêteurs de l'armée eux-mêmes de la véracité des témoignages des habitants d'Ouvéa sur les circonstances contro-versées de la mort d'Alphouse Dianou, responsa-ble da mouvement des jeunes de l'Union calédo-nieune et chef des preneurs d'otages d'Ouvéa, contribuera-t-elle à restaurer des relations de confiance entre la communauté mélanésienne et la métropole, tout à la fois inquiète et indifférente envers l'avenir de la Nouvelle-Calédonie?

Le rapport de l'enquête militaire de comman-dement, dont nous publions l'intégralité, est en

effet accahlant sur le sort réservé par certains militaires à Dianou après qu'il ent été blessé : il « n'a pas été évacué selon les procédures prévues pour les blessés », il « a été l'objet de sérices graves ». Le rapport reste, en revanche, muet ou évasif sur les deux autres morts suspectes : Wenceslas Lavelloi, présenté comme le chef militaire des ravisseurs, et Waina Amossa, jeune « porteur de thé » chargé du ravitaillement de la grotte.

Prescrite le jour même de la nomination de M. Jean-Pietre Chevènement au ministère de la défense, le jeudi 12 mai, l'enquête de commande-ment a été conduite par le général Michel Ber-thier, inspecteur général de l'armée de terre, et le général Guy Rouchaud, inspecteur général de la gendarmerie nationale.

Après s'être rendus à Nouméa, ils ont remis leur rapport au bout de deux semaines d'investigations, le bundi 30 mai. Ce même jour, après avoir entendu les compléments oraux des deux

généraux, M. Chevènement avait déclaré, en faisant référence aux circonstances de la mort de Dianou : « L'esquête de commandement a abouti à la conclusion que des actes contraires à l'honneur militaire et que des négligences avaient été commis. » Mis en cause par les inspecteurs généraux. l'officier de la gendarmerie mobile chargé de diriger, à Ouvéa, les opérations d'évacuation sanitaire avait aussitôt été suspendu de ses fonc-

Le 1e juin, le ministre de la défense avait ensuite décidé de « déclassifier pour les besoins de la justice » le rapport des généraux Berthier et Rouchand, initialement classé « Confidenties défense ». Sans pour autant être rendu public par l'armée, ce document fut alors transmis au mit tère de la justice afin d'être versé au dossier de

L'enquête militaire : « Dianou a été l'objet de sévices graves »

- A l'issue d'enquêtes d'une par un séjour en Nouvelle-Calédonie, les inspecteurs généraux sont en mesure, des leur retour, sur l'affaire en objet, de donner quel-ques certitudes ou probabilités concernant les points litigieux sui-vants : les trois morts suspectes de is, l'évacuation sanitaire de Dianou Alphonse. »

Volci le texte du rapport du

Les trois morts suspectes

« Il semble bien que l'origine de ces suspicions repose sur un décompte effectué à plusieurs reprises, de manière partielle et hâtive, à la demande de l'autorité gouvernemen-

» En effet, dans le but de tenir un point de presse dans les meilleurs délais, après la libération des orages, le ministre (1) a demandé aux forces sur le terrain le nombre des morts au combat.

- Compte tenu des difficultés de repérage des cadavres dans un ter-rain difficilement pénétrable, le nombre de quinze Mélanésiens tués

sage méthodique effectué par les officiers de police judiciaire de la gendarmerie pour les besoins de leur enquête que le décompte réel, soit

dix-huit, a pu être effectué avec certitude (2).

 En outre, les éléments que les inspecteurs généraux peuvent verser manière certaine au dossier sont les suivants :

- Lavelloi Venceslas figure parmi les deux Mélanésiens trouvés morts à l'entrée immédiate de la grotte, l'autre étant le preneur d'otages tué par les tireurs d'élite au début du deuxième assaut. » Tout laisse à penser en consé-

quence que Lavelloi est également mort au cours de l'action. · Dans la phase de négociations

grièvement blessé a été sorti de la grotte par deux otages et placé, à la demande des Mélanésiens, au milieu du cratère où des éléments des forces engagées ont pu le récupérer. » Il est pratiquement établi que la

gravité des blessures (poumon et abdomen) a entraîné in mort assez

 Evacuation sanitaire de Dianou Alphonse

Dans la phase finale du de l'entrée de la grotte.

» Une entrée en force s'avérait alors extrêmement périlleuse en raison d'une visibilité quasiment nulle, résultant d'un grenadage intense à

base de lacrymogènes.

» Les membres de l'équipe ont donc demandé aux ravisseurs de se rendre. Deux de ces derniers — pro-bablement des porteurs de the sont alors sortis sans arme. Ils ont aussitôt servi d'interprètes pour amener à la reddition des preneurs d'otages encore retranchés dans la grotte. Devant le refus opposé, l'équipe du GIGN s'est approchée de l'entrée en tirant. Des Mélanésiens ont commencé à sortir l'un après l'autre. Ils étaient évacués au fur et à mesure et regroupés, à proximité, dans le cratère.

. Un ravisseur est apparu, portant au dessus de sa tête un objet qui, dans les conditions de visibilité décrite et l'excitation du combat, pouvait être pris pour une arme. C'est à ce moment-là qu'un militaire du GIGN armé d'un Riotgun l'a blessé au genou gauche. Il s'agissait de DIANOU Alphonse, chef des ravisseurs, que le gendarme connaissait pour l'avoir vu de près lorsqu'une équipe du GIGN a été prise en otage le 27 avril.

» Le médecin du 11º régiment parachutiste de choc l'a placé sur un brancard et a appliqué sur la bles-sure un pansement compressif. Celui du commando Hubert, égale-ment sur les lieux, a mis en place une perfusion intraveinense (plasma) et lui a injecté 15 mg de morphine. Selon les médecins, le lessé, en état de choc, avait probablement perdu beaucoup de sang mais l'hémorragie était arrêtée.

» Après une phase d'attente avec les prisonniers, difficile à évaluer mais pouvant s'élever à trente minutes, le blessé a été, sur ordre de l'officier chargé de la garde des priposé » des hélicoptères.

Le déplacement, d'une durée de vingt minutes, a été effectué en brancard porté par quatre Mélanésiens prisonniers. Il semble, selon plusieurs témoins, que durant ce tra-jet la perfusion était encore en

. L'officier de l'EPIGN (4), dont la mission consistait à tenir la zone et à évacuer les personnels qui s'y présentaient, a orienté Dianou sur le point de regroupement des prison-niers à Saint-Joseph, et non sur Ouloup où se trouvait l'ACP (5).

» Pour étayer sa décision, il avait recueilli, selon lui, l'avis du médecin du GIGN. Ce dernier point demande confirmation auprès du praticien en cause.

 Dianou, peut-être descendu sans ménagement de l'hélicontère, a été placé dès son arrivée à côté de l'église de Saint-Joseph dans le groupe des prisonniers, sur son brancard. Sur ordre du général Vidal, l'ensemble des prisonniers, dont Dianou, objet de curiosité, a été déplacé par des éléments du GIGN et vu près de l'école.

· Comme en témoignent les photographies prises par l'officier des renseignements du PC en activité sur place, le pansement était bien en place et le visage de Dianou, bien que crispé, ne portait aucune trace

 En œ lieu les prisonniers, dont le blessé, ont été pris en compte per un commandant d'escadron de gendarmerie mobile qui avait reçu l'ordre de les acheminer par voie routière sur Ouloup, en raison de l'état de santé de Dianou.

L'attente de ce dernier à Saint-Joseph peut être évalué à trente minutes. Cet officier se serait laissé aller à frapper violemment les visages des prisonniers, dont celui de Dianou, aux dires de plusieurs militaires de la gendarmerie témoins, ce que ne reconnaît pas l'intéressé. » A l'arrivée du convoi à Ouloup.

l'officier de gendarmerie responsable de la zone et le médecin présent ont constaté les faits suivants : - mort de Dianou, allongé sur le

ventre, à même le plancher d'une camionnette (corps tiède sans rigidité cadavérique ; - absence de brancard;

- aucune trace de pansement sur le genou ; - visage tumélié et ensanglanté.

L'essentiel de ces constatations est confirmé par l'aumônier mili-taire, également présent sur les

» En conséquence, dans l'état actuel de l'enquête de commandement, il peut être avancé que : - Dianou n'a pas été évacué selon

les procédures prévues pour les blessés, alors même que le général Vidal avait donné des ordres stricts pour éviter toute discrimination entre ceux-ci. Il a subi le sort com-

mun aux prisonniers mélanésiens. - Dianou a été l'objet de sévices graves entre le moment de son sta-tionnement à Saint-Joseph et celui de son arrivée à Ouloup.

- Dianou est mort au cours de son transfèrement par voie routière. S'il est impossible d'affirmer que les sévices subis ont entraîné la mort de Dianou, il est indéniable que des fautes graves ont été com-mises, tant dans la chaîne d'évacuation que dans le comportement de l'officier responsable du transport de Saint-Joseph à Ouloup.

* En conclusion, compte tenu des éléments obtenus par les inspecteurs elements obtenus par les inspecteurs généraux au cours d'une enquête où ils ont entendu une centaine de cadres et de militaires, il serait pré-judiciable à l'armée française, à son moral et à son intégrité, que soit occulté ce qu'a été réellement l'affaire d'Ouvéa:

attaque avec assassinat de qua-tre hommes dans la brigade de Fayaoué, et blessures graves infli-gées à un officier;

- retenue de nombreux otages dont la majeure partie n'a pu être libérée par la négociation ;

- tentative vaine d'obtenir cette libération par une longue négocia-tion auprès de ravisseurs menaçants et obstinés, notamment trois d'entre eux : Dianou Alphone, Dianou Hilaire, Lavelloi Wencesias. Il convient, à ce sujet, de rappeler qu'à plusieurs reprises les otages ont été sur le point d'être exécutés, et que tous ont été l'objet en permanence de menaces de violences

- organisation et exécution remarquable d'une opération mili-taire montée en raison de l'impasse des négociations et du danger de plus en plus grand couru par les otages.

- libération des otages, tous sains et saufs (6), au prix de la vie de deux commandos du 11º RPC, de deux blesses graves du GIGN et d'un blessé du commando Hubert

. Il serait regrettable qu'unsuccès éclatant, entaché il est vrai d'actes individuels inexcusables, soit contrebattu par une campagne ten-dancieuse qui, au-delà de la desapprobation justifiée de comporte-ments délictueux, viserait à porter un coup à l'institution militaire et à ses chefs.

» Les inspecteurs généraux de l'armée de terre et de la gendarmerie, qui ont mené leur enquête avec le souci de l'objectivité de la réalité, se fondant sur le rôle de garant de la valeur de l'armée française, demandent avec solennité que l'intégrité de celle-ci soit préservée et respectée la manière remarquable dont elle assure toujours les missions difficiles qui lui sont confiées.

Le général de corps d'armée Rouchaud. Le général d'armée Berthier.

(1) Il s'agit de M. Bernard Pous, ministre des DOM-TOM dans le gou-vernement de Jacques Chirac, qui avait été dépêché avec les « pleins pouvoirs » en Nouvelle-Calédonie par le premier ministre. M. Pous est aujourd'hui pré-sident du groupe RPR de l'Assemblée autonale.

(2) Le premier décompte officiel des victimes canaques, diffusé le 5 auxi, après l'assant de la grotte, faisait état de quinze tués. Ce n'est que le lendemain, veudredi 6 auxi, que le chiffre de dix-neuf morts canaques — et nos dix-huit — fut avancé : aux quisze premiers s'étaient ajontés Alphouse Dianou, morts des suites de ses blessures, saus donte ageranées par les sévices et le doute aggravées par les sérices et le manque de solus, et trois autres dont les cadavres n'auraient officiellement été

(3) Groupe d'intervention de la gen darmerse manonaie, door six memores éthient détents en otage : le capitaine Jeau-Pierre Picon, le maréchal des logis-chef Jean-Claude Dubois, les gendarmes Bernard Meunier, Jean Pichegru, Xavier Leroy et Alain Gaillotau. Le chef du GIGN, le capitaine Lesorius, propus dessis commandant.

Le chef du GIGN, le capitaine
Legorjus, promu depuis commandant,
avait été lui anssi pris en otage mais
avait réussi à repartir libre en se proposant comme médiateur.

(4) Escadron parachetiste d'interrention de la gendarmerie autionale.

(5) Anteune chirurgicale installée sur l'aéroport d'Ouloup, à 25 kilomètres au sud de Saist-Joseph.

(6) Sur ce point, le renoner des ins-

tres au sud de Saint-Joseph.

(6) Sur ce point, le rapport des inspecteurs généraux a été depuis dépentipar la gendarmerle nationale ellemême. Après les informations publiées par le Monde et l'hebdomadaire Politis, le 9, elle devait reconnaître que l'un des otages, le gendarme mobile Alberto Addari, qui se trouvait avec deux autres otages à l'entrée de la grotte avant le second assant, fut blessé à la cuisse par le tir de l'un des assallants, membre du commando Hubert. Sa blessure devait casuite s'accompagner d'une phiébipe.

Un sondage « Paris-Match »-BVA

Un peu plus de satisfaits du gouvernement que de mécontents

Selon une enquête réalisée par BVA pour Paris-Match auprès de 939 personnes entre les 1ª et 6 juillet (soit avant la démission de M. Léon Schwarzenberg), 43 % des Français sont « satisfaits de la façon dont la France est gouverjaçon aom la rrance est gouve-née e et 42 % en sont mécontents. L'hebdomadaire souligne que c'est la première fois depuis plus de six ans que le jugement de l'opinion sur ce thème est plus positif que négatif.

Comme en juin, 63 % des per-sonnes interrogées ont une - bonne opinion de M. François Mitterrand, et 26 % une « mauvaise » alors que, le mois précédent, le pourcentage des - mauvaises - opinions étaientde 31 %. M. Michel Rocard enregistre une érosion sensible : 53 % de bonnes opinions au lieu de 60 % en juin (22 % de mauvaises opinions au lieu de 24 %).

Invitées à juger l'absence de majorité absolue à l'Assemblée nationale, les personnes interrogées sont plus nombreuses à considérer que c'est une . mauvaise chose . (39 %) plutôt qu'une - bonne -(37%).

Trente-trois pour cent émettent le souhait que. . dans un proche avemir =. le gouvernement = s'appuie sur une coalition PS-UDF-RPR », 24 % sur « le PS et le groupe cen-triste » et 18 % sur » le Parti socia-

a été avancé. deuxième assaut, des militaires du GIGN (3) ont réussi à s'approcher » Ce n'est qu'à l'issue d'un ratis-

Une confirmation, des questions

E rapport sur la libération des L otages d'Ouvéa, dont nous publions le texte in extenso, a été remis, le 30 mai, au ministre de la défense par ses deux auteurs, le général Michai Berthier, inspecteur général de l'armée de terre, et le général Guy Rouchaud, inspecteur général de la gendarmerie nationale. L'enquête avait été prescrite par M. Jean-Pierre Chevenement. le jour même de son entrée en fonctions, le 12 mai. D'abord classée « confidential défense », elle devait être ensuite « déclassifiée pour les besoins de la justice » sur ordre du

Ce faisant, M. Chevènement ne prenait guère de risques. Car la divulgation de ce rapport quelque n'ait déjà été rapporté par les informations et les témoignages recueillis par la presse. Sa lecture n'en est pas moins édifiante : il confirme qu'Alphonse Dianou, le chef des preneurs d'otages, « n'a pas été évacué selon les procédures prévues pour les blessés », en dépit des « ordres stricts » donnés par le général Vidal, commandant supérieur des forces armées de Nouvelle-Calédonie, et qu'il a fait l'objet de « sévices graves », sans pour autant que les auteurs du rapport soient en mesure d'affirmer ont entraîné sa mort.

Les informations publiées à l'époque à ce sujet, notamment dans le Monde, à partir de témoignages d'habitants d'Ouvéa avaient été qualifiées de « monstrueuses » par le ministre de la défense d'alors, M. André Giraud, qui avait porté plainte contre X... pour « diffamation envers l'armée ». Le rapport contredit aujourd'hui ces dementis officiels.

Concernant Alphonse Dianou, le seul point de divergence entre le rapport militaire et les témoignages canaques a trait aux conditions dans lesquelles un membre du GIGN a tiré sur lui, le blessant au genou gauche. Selon les « porteurs de the > chargés du ravitaillement de la grotte, le chef du commando du FLNKS s'était déjà rendu et était allongé par terre quand il fut blessé. Selon le gendarme, Alphonse Disnou sortait de la grotte en brandissant une sculpture rituelle, envelop- décrivent une scène identique, pré-

pée dans des tissus, qu'il prit pour une arme. De plus, seion les témoins canaques, les sévices infligés à Alphonse Dianou ont commencé devant la grotte de Gossana, et non pas seulement à Saint-Joseph, ainsi que durant son transport à l'aéroport d'Ouloup où son

décès devait être constaté. Ainsi Joseph Tangopi, âgé de soixante et un ans, affirme avoir « aperçu Alphonse sur une civière, et il teneit une bouteille de sérum. Et chaque fois qu'ils arrivaient sur les pierres, ceux qui le portaient lâchaient la civière sur les cailloux et lui donnaient des coups de crosse de fusil sur le visage. J'ai constaté qu'un militaire est venu et a « shooté » la bouteille de sérum, et le sérum est parti ». Le comité Pierre-Declerca, du nom du secrénienne assassiné en 1981, qui a mené une enquête minutieuse durant une semaine dans l'île d'Ouvés (le Monde du 21 juillet), affirme avoir retrouvé dans les parages de la grotte de Gossana le flacon de sérum abandonné.

Le rapport des inspecteurs généraux est plus allusif sur les deux autres morts suspectes, qui font l'objet d'une information judiciaire. Pour eux, « il semble bien que l'origine de ces suspicions reposent sur un décompte effectué à plusieurs reprises, de manière partielle et hâtive, à la demande de l'autorité convernementale sur place ».

Profil bas

En ce qui concerne Wencesias Lavelloi, les généraux s'en tiennent à la conclusion suivante : « Tout laisse à penser qu'il est également mort au cours de l'action. » Or les mêmes temoins assurent que Wenceslas Lavelloi a été exécuté d'une balle en plein front - détail confirmé par l'autopsie - après qu'il se fut rendu, par un militaire qui pourrait appartenir au 11º choc. a Un militaire est revenu nous demander : « Où est Lavelloi ?, raconte Joseph Tangopi. Et Lavelloi s'est levé, et il a répondu : € Je suis là. » Et l'autre a dit : « Ah, c'est toi Rambo... En I bien, descends I a Et c'est là que j'ai entendu un coup de fusil. > Plusieurs autres témoins cisant qu'ensuite le militaire aurait déclaré : « Le tour de Lavelloi est fini, maintenant chacun son tour. »

Les inspecteurs généraux ne Amossa, un jeune « porteur de thé » dont les autorités militaires ne contestent pourtant pas qu'il a été tué alors qu'il ne faisait pas partie du commendo des ravisseurs. Là encore, les mêmes témoins assurent qu'un militaire a tiré sur Amossa afors qu'il se levait au milieu du groupe des prisonniers. Tous rapportent le même dialogue entre deux militaires : « Pourquoi as-tu tiré ? > « Il voulait se sauver », aurait répondu le tireur. « Ce n'était pas vrai, ajoutent ces témoins, on ne pouvait même pas

Enfin, le rapport n'évoque pas d'autres morts suspectes, certes évoquées par la presse après sa rédaction, notamment celle de Séraphin Ouckewen, qui fait partie des trois morts « trouvés sur le terrain » la lendemain de l'assaut. Or trois habitants d'Ouvéa affirment l'avoir vu sain et sauf, ce même jour, vendredi 6 mai, è Saint-Joseph, en début de matinée, dans un car blanc réquisitionné par les militaires. Selon son père, qui l'a reconnu dans la nuit du samedi au

dimenche, le corps de Séraphin était « tout criblé de balles ». Les inspecteurs généraux, qui ont rencontré une centaine de militaires, ne détaillent pourtant pas leurs investigations, ne citent nommément aucun des auteurs des sévices contre Alphonse Dianou, et restent parfois imprécis sur les explications obtenues. Or le contrat fixé par le ministre de la défense stipulait : « Cette enquête doit porter autant sur les conditions du déclenchement de cette opération que sur son exécution. »

Sans doute les deux généraux n'ont-ils eu que deux semaines pour aboutir. Mais si l'on compare leur travail avec un rapport similaire. celui du général Boyé, alors inspecteur général de la gendarmerie nationale, sur l'affaire des Irlandais de Vincennes (le Monde du 5 mars 1986), autrement détaillé et exhaustif, on ne peut s'empêcher de constater que les généraux Berthier et Rouchaud ont volontairement choisi un « profil bas ». En ce sens,

leur rapport peut témoigner aussi

Entraînée dans cette aventure par le pouvoir politique, la hiérarchie militaire est restée sur la défensive face aux accusations impliquam certains des siens. « Les coups de pied ou de crosse, c'est une fable », avait cru pouvoir déclarer. d'emblée, le général Vidal (le Monde du 12 mai). A Paris, l'étatmajor affirmait n'être en possession d'aucun élément faisant état de mauvais traitements. Or, à lire l'enquête de commandement, ceux-ci, dans le cas d'Alphonse Dianou et d'autres prisonniers, étaient un secret de polichinelle, plusieurs cadres militaires reconnaissant en avoir été témoins.

En outre, le principal officier incri-miné, le capitaine B. de la gendar-merie mobile, relevé de son commandement depuis, se serait livré, selon le témoignage d'un enseignant métropolitain du collège d'Ouvéa (le Monde du 21 juillet), à des brutalités quelques jours plus

Certes, il s'agit d'actes individuels qui ne mettent pas en cause l'ensemble de l'institution, qui ne semblent pas avoir été ordonnés, qui sont condamnés avec vigueur par les inspecteurs généraux. Mais comment savoir ce qui se serait produit s'il n'y avait eu la pression exercée par les informations publiées par la presse, et comment savoir si l'esprit de corps n'aurait pas empêché la vérité d'êtra mise au jour 7 Comment ne pas rappeler que des actes répréhensibles ne furent pas sanctionnés sur le moment, et que, selon des témoignages d'habitants d'Ouvéa, des sévices ont été commis sur certains d'entre eux dès les premiers jours de la prise d'otages ?

A l'évidence, ni la droite, qui voudrait faire oublier le zèle irresponsable de M. Bernard Pons, ni la gauche, qui souhaite ménager l'institution militaire, ni même les bonnes volontés qui espèrent avent tout voir aboutir le plan de paix de M. Michel Rocard, ne désirent qu'on pose ces questions dérangeantes

EDWY PLENEL. et ALAIN ROLLAT. Le tracé le plus court et

et les débats sur la masse

"Des discussions cam

the sent pour is · Republique

grand 11 NAS1, west the

Light water applied applied to the same to

N Marie of a cell baser l'autonn

Production of France Control

No. 121

guest of the Person makes a

Service of the carties des ges

the true ter the affirms in man et préciser les

manufactions of members of the manufaction of the contract of The second second of the second grant - at day ed upon to

West of M. Le Present

and while make that we doll pass

The Property of the Park

BURNES OF THE PART PART OF PER

God war or deport avoir lies.

e process a comple prevu dem &

grade of the are du those d'act.

the war out potter, comme.

name to present l'est-main

ETINES, an le contenu de

gerer of the Parcers de Mais-

is . March question est claim

and an in its anitances the los

wastern and the market marginer

general annt eter explicites

Jugarjer mig. tre et chaque delle

and with the areas of distressive des

general april consultation de

in them . Line deproduction for

Antonia in the Armeric Paper

war amara Il faut blem weit

gont en ur. L'ue peut y mais de

in discipling the distributed designation

de la company de la constante de la constante

no the constraint our less

M. Alexander of Principles of Manager

. de fiberatiem

of M Linux La

WHEN THE CANDON

... patitus . ma

an et det aufret a

and madelle & la

craduction in

Michel ROCARD no "Eviter AMIENS est une "Obtenir to correction

Louis MERMAZ, Min

"La procédure n'est pa Le Groupe de Trav

> "On ne peut arguer o En effet, la solution d dans la même zone a

> > Le TGV Les pro à conc

Politique

et les débats sur la mise en œuvre des accords de Matignon

« Des discussions complémentaires sont possibles mais il ne saurait y avoir de renégociation »

déclare M. Louis Le Pensec

A la veille des réunions respec-tives du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) et du Front de libération kanak socialiste (FLNKS), dont les kanak socialiste (FLNKS), dont les dirigeants doivent arrêter samedi 23 juillet leurs positions sur le plan de M. Michel Rocard pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, le gouver-nement, par la voix de M. Louis Le Pensec, a tenu à clarifier sa propre démarche afin que chacun des deux camps » se détermine en connaissance de cause. Dans un entretien avec l'AFP diffusé le jeudi soir 21 juillet. M. Le Pensec souligne que l'accord conclu le 26 juin à l'hôtel Matignon constitue « un ensemble équilibré traduisant les concessions des uns et des autres »

issaul contre la gratic d'Ot

Management 2 12 Committee to

the and the same of the same o

Marie Religion of the commentation of

manufacture are a second secon

la transition of the last

The state of the s

100

THE MAN AND METERS AND ADDRESS OF THE PARTY AN

sévices graves ...

générale »

de weben

etha, timpet yaz pretan : W ata: farl stillington ma n piniling p piniling p piniling s piniling s piniling s piniling s president

for the P Ho rate

alk berteiten ein efteren bereit

de de service de la company

it à l'expert :

, 🗣 🗈 apple singer and a strain of the con-

facilities, says the facilities and

didn't in Thems

والمالي يهيدهيدا الأراهاق

all the second

franciscoppia a sucretajia ada, er la sala j Compression of the case of the

P. Carles and and

 On peut bien sûr, affirme le ministre, expliquer et préciser les termes de l'accord, réfléchir sur les modalités de son application, mais il faut prendre garde à ne pas briser le climat de confiance qui a permis d'aboutir à un accord après les affrontements que l'on sait. « C'est dire, ajoute M. Le Pense. qu'il ne saurait y avoir de renégo-ciation : ce qui est acquis ne doit pas être remis en cause, mais des dis-cussions complémentaires sont possibles pour la mise au point du projet de loi référendaire.

qui « ne peut plus être modifié à la

demande des uns sans risque que les autres, ne reviennent sur leur

Ces discussions doivent avoir lieu, en principe comme prévu dans la première quinzaine du mois d'août. premiere quinzame du mois à août. Elles pourraient porter, comme le réclame, dès à présent, l'état-major du FLNKS, sur le contenu de l'amexe n° 2 de l'accord de Matignon. M. Le Pensec souligne toute-fois: « Mais la question est claire, Les délégations doivent demander l'accord de leurs instances sur les propositions du premier ministre. Les réponses doivent être explicites. Le premier ministre et chaque délégation sont en droit d'attendre des autres signataires qu'ils expriment clairement, après consultation de leurs instances, une approbation sur les dispositions qui assurent l'équi-libre de l'accord. Il faut bien voir

référendum en 1988 que s'il y a eu loi référendaire en 1988, ne serail-ce que parce que les corps électoraux sont liés, et le référendum national de 1988 ne peut avoir lieu si les forces politiques de Nouvelle-Calédonie n'approuvent pas claire-ment les accords de Matignon. Chacun doit prendre ses responsabilités. »

A propos des revendications indépendantistes relatives à la recomposition du corps électoral qui serait appelé à se prononcer sur l'avenir du territoire, le ministre des DOM-TOM indique : « Je veux rappeler l'évidence démocratique : ce n'est pas la composition du corps électo-ral qui détermine le résultat des élections. Les proportions des Mélanésiens et des non-Mélanésiens par-tisans de l'indépendance ne sont pas fixés définitivement sur la base des résultats électoraux antérieurs. Il appartiendra à chaque partie de convaincre les électeurs dans le débat démocratique tout au long de ces dix années. Les accords sont clairs. Ceux qui voteront en 1998 seront ceux qui remplissent les conditions pour voter au référen-dum de 1988, ce qui veut dire que les citoyens français qui viendraient à s'établir en Nouvelle-Calédonie ensuite ne pourraient voter en

Premières mesures concrètes

Le ministre des DOM-TOM subordonne clairement l'organisation d'un référendum national à l'approbation par les uns et les entres du « paquet » du 26 juin : «Si l'une des parties signataires des accords de Matignon revenat sur ses engagements et n'appelait pas clairement ses partisans à voter oui » au référendum, comment pourrait-on proposer au peuple français de solenniser un accord qui n'existerait plus ? -

Dans l'immédiat, et afin de prouver sa volonté de changement, le que tout est lié. Il ne peut y avoir de gouvernement s'emploie à agir avec

concrètes ont déjà été prises et une «équipe de suivi» a été constituée, qui se réunit chaque lundi aprèsmidi rue Oudinot pour veiller à la bonne application des accords dans cours les describes de la vie constitue. tous les domaines de la vie quoti-dienne. Il a notamment été décidé que des adjoints mélanésiens seront désormais placés – en commençant par la côte est du territoire et les îles Loyauté – auprès des chefs de sub-division

D'autre part, le ministère des DOM-TOM a débloqué une avance de 1 million de francs CFP DOM-TOM a débloqué une avance de 1 million de francs CFP (55 000 FF) qui sera répartie dès ce mation de vingt jeunes Mélanésiens.

célérité. Plusieurs décisions samedi entre les trente-deux communes du territoire dans le cadre de l'aide aux jeunes privés d'emploi, en attendant la mise en place des cré-dits prévus pour la fin de 1988 et pour l'année 1989, afin d'ouvrir les « chantiers de jeunesse » programmés dans les accords.

En outre, une première initiative a déjà été prise dans le cadre du plan de formation professionnelle prévu en faveur des Canaques. Le ministère de la poste, des télécom-

convention de Thio, à l'adresse du

Front uni de libération kanake

(FULK), composante minoritaire de la coalition qui réclame sa destitu-

tion en raison de « l'initiative per-

sonnelle » qu'il aurait prise à Paris.

Le rejet probable de cette motion

de censure à Ouvéa aboutira, bien au contraire, à asseoir son autorité

personnella. Fauta da dauphins, le

renouvelée que Jean-Marie Tjibaou

C'est donc fort d'une confiance

FLNKS n'est pas prêt à la relève.

« L'impartialité de l'Etat sera assurée, souligne également M. Le Pensec. Cela implique que les administrations soient effectivement au service de tous les Néo-calédoniens, quelles que soient leur ethnie ou leur lieu de résidence. »

Après avoir eu, ces jours derniers, plusieurs conversations téléphoni-ques avec MM. Tjibaou et Lafleur, président du RPCR, le ministre des DOM-TOM se montrait, vendredi, relativement confiant dans l'issue des débats du prochain week-end. Selon lui, les réserves exprimées par le FLNKS ne devraient pas remettre en cause le processus engagé le 26 juin, ni la date du 25 septembre retenue officieusement pour le référendum national. Sur ce point, toutefois, le gouvernement fait preuve

Quant à M. Rocard, il souligne volontiers, en privé, que tout processus de paix - demande du temps ». Si tout se passe comme il l'espère, le premier ministre se rendra en Nouvelle-Calédonie à la miaoût. De source FLNKS, on avance même les dates du 10 au 17 août, comme si l'on anticipait sur l'issue de la convention réunie ce samedi à

Les quatre hypothèses de travail du FLNKS

NOUMÉA de notre correspondant

Un accord, un homme, une ile. On ne sait trop quel sera le vérita-ble enjeu de la convention du FNLKS de ce week-end, entre le sort du compromis de Matignon, l'avenir de Jean-Marie Tjibeou ou

la syndroma d'Ouvéa. Débrouiller un tel écheveau politico-affectif ne sera pas une mince affaire pour les militants indépendantistes, rarement une réunion au sommet du FLNKS se sera dérouiée dans un contexte aussi chargé. On songe au congrès de Nakety, à Canala, en tévrier 1985, où Jean-Marie Tibeou - à quelques mètres de la tombe d'Eloi Machoro - consultait sa base sur les propositions d'Edgard Pisani. Sans vouloir pousser trop loin l'analogie, il n'est pas inutile de rappeler aujourd'hui que la coalition avait alors tranché salon cet art bien canaque du consensus : poursuivre la négocia-tion avec le gouvernement, tout en

tombée en sommeil depuis la mort A cette époque aussi, on avait beaucoup spéculé sur le destin per-

sonnel de M. Tjibaou. On le disait contesté par les éléments les plus semaine d'août, une nouvelle série d'entretiens à Paris avec MM. Michel Rocard et Jacques Lafleur. Si la tonalité de la convenradicaux. Après quelques semaines de retraite solitaire et méditative dans son village de Hienghène, il avait effectué un retour en forca spectaculaire à la tête du Front. A tion de Thio se confirme à Ouvéa, il devrait être mandaté pour rénégo-cier les contours du corps électoral sa manière, il sait se faire désirer. Il n'hésite pas à mettre sa démission appelé à participer au scrutin d'autodétermination de 1998. La en jeu, comme il l'avaît fait lors du proposition gouvernementale - geler l'électorat à partir de 1988 congrès d'Oundjo, en novembre 1986, lorsque les militants décide- est, en effet, jugée insuffisante : selon des projections statistiques effectuées par le FLNKS, elle perposte au sein du parti et d'un man-dat électif. Il choisit la présidence mettrait au camp anti-indépendantiste de conserver une majorité de 64 %. D'où cette exide la région Nord contre celle du FLNKS, suscitant l'émoi de la base qui s'empressa de lui concéder une dérogation à la règle. « La place est gence indépendantiste de remettre en chantier un scénario offrent plus toute chaude », a-t-il redit, le week-end dernier, lors de la de garanties.

De 59 % à 46 %

M. Tjibeou devrait ainsi repertir à Paris avec, dans ses certons. quatre hypothèses de travell. Le première consiste à s'en tenir à une attitude maximaliste — « seul le peuple kanak peut voter », — per-mettant une victoire sans partage. La seconde fait référence à Nativille-les-Roches, en juillet 1983 : limiter le droit de vote au « peuple kanak » et aux « victimes

sonnes nées sur le territoire d'un père ou d'une mère également natif de la Nouvelle-Calédonie. Dans ce cas de figure, les thèses indépendantistes saraient majoritaires à 59 %.

Troisième position, légèrement plus ouverte : réduire le corps électoral aux personnes nées sur le territoire de parents arrivés en Nouvelle-Calédonie avant 1950, date symbole à partir de laquelle les Canaques ont eu accès au suffrage universel. Cette hypothèse permettrait aux indépendantistes de frôler le seuil de la majorité avec 49,8 % des suffrages.

Quatrième proposition, enfin, la plus souple : sa limiter aux personnes nées sur le territoire, sans autre condition ; le camp indépen-dantiste pourrait ainsi devenir une forte minorité électorale - 46 %, rendant ainsi iouable un ∈ par sur l'intelligence » en direction de

la frange européenne modérée. Reste évidemment à savoir si de telles revendications sont compatiprévus au mois d'août, lesquels, a indiqué M. Le Pensec, ne doivent pas constituer « un Matignon bis ». FRÉDÉRIC BOBIN

(Publicité)

E TGV NORD doit passer par

Le tracé le plus court et le plus économique, gagnons 2 milliards de francs, en faisant mieux.

Michel ROCARD nous l'a dit:

"Eviter AMIENS est une mauvaise décision... mais il ne sera pas éternellement possible de revenir dessus..."

"Obtenir la correction, c'est souhaitable, c'est l'objet d'un combat auquel je suis prêt à m'associer". Déclaration du 29 octobre 1987

Louis MERMAZ, Ministre des Transports nous l'a écrit :

"La procédure n'est pas entrée dans une phase irréversible". Lettre du 30 mai 1988

Le Groupe de Travail MERMAZ a conclu le 27 juin 1988 :

"On ne peut arguer de problèmes de délais pour justifier un choix plutôt qu'un autre pour le TGV Nord... En effet, la solution de passage par AMIENS, permet d'être prêt pour le rendez-vous du tunnel sous la Manche, dans la même zone de délais que le tracé B actuel"

Le TGV NORD par AMEUS, c'est possible :

Les procédures administratives le permettent, à condition que la volonté politique subsiste.

M. Pierre Joxe encourage les élus corses au dialogue et annonce une révision des listes électorales

AJACCIO de notre correspondant

Je faciliteral toutes les solutions qui rencontrent un large consensus en Corse. M. Pierre Joxe est venu dire aux Corses, le mercredi 20 et le jeudi 21 juillet, qu'ils possèdent eux-mêmes la solution à leurs problèmes. Sans emphase, le ministre de l'intérieur a dit à chacun des vérités qui ramènent à la réalité. Aux uns : « On parle de trève de l'ex-FLNC: je dirai que l'absence d'actes de violence, c'est l'état normal de l'ordre public dans une démocratie... » Aux autres, qui attendent de l'Etat la solution miracle, Pierre Joxe a répondu par l'appel à la responsabilité melitique.

solution miracle, Pierre Joxe a répondu par l'appel à la responsabilité politique : « Tout le monde ici dit être prêt à toute forme de dialogue utile pour la Corse ; cela n'exclut pas le dialogue avec l'Etat mais cela ne peut être que le dialogue avec l'Etat. La décentralisation, c'est d'abord et avant tout le débat démocratique, le débat politique à l'intérieur des institutions décentralisées. »

La pierre est lancée dans le jardin de l'assemblée de Corse, qui anrait dû adopter son schéma directeur d'aménagement régional depuis... deux ans déjà. S'adressant aux élus régionaux, Pierre Joxe est ferme : « Je vous invite à faire diligence en la matière et à assumer vos responsabilités; vous disposez d'un délai supplémente de six mois; si, en décembre, ce schéma n'était pas adopté, l'Etat devrait le faire, ce serait un échec. »

M. Joxe connaît bien la Corse, les Corses et leurs problèmes. Il était déjà venu trois lois en qualité de ministre de l'intérieur dans l'île entre 1983 et 1984. « Je sais que tout évolue avec le temps. Certains voulaient la fermeture de l'Université de Corse, il y a quelques années. Aujourd'hui c'est une des premières de France, et tout le monde lui est favorable. » Autre leçon du passé : « Ma mission, prématurément interrompue en 1986, se poursuit maintenant. L'Etat de droit, c'est la règle. Il faut qu'en Corse la légalité soit appliquée : c'est le cas du droit pénal. La criminalité se développe ici plus qu'ailleurs, nous donnerons aux forces de police et de gendarmerie les moyens nécessaires pour renforcer leur action contre le banditisme, y com-

pris le racket, mais aussi contre la délinquance fiscale et financière. Le droit du travail autant que le droit de l'urbanisme doivent être res-

Ces thèmes ne sont pas étrangers la revendication des nationalistes, qui ont pu être satisfaits aussi d'entendre le ministre de l'intérieur affirmer que le droit électoral doit être appliqué. M. Joxe a annoncé qu'il fera procéder à une révision érale des listes électorales en prévison des prochaines élections cantoseptembre et des municipales de 1989. « J'ai la responsabilité d'organiser des élec-tions sincères. » Le problème des votes par procuration sera égale-ment posé à partir des conclusions d'un rapport d'inspection générale sur ce mode de vote en Corse que le ministre de l'intérieur avait fait établir... en 1986. Pas de poudre aux yeux de la part de ce ministre de l'intérieur, mais un langage réaliste et responsable: « Le gouvernement s'installe, nous avons la durée pour nous... Il faut accepter de passer du temps, des années peut-être, pour construire les solutions de votre consensus. » Un style sobre et presque impersonnel qui tranche avec la malice méridionale de son prédéces-

Entretiens politiques

Excepté son discours devant l'assemblée de Corse, jeudi en fin d'après-midi, M. Joze, en trente-six heures de visite officielle en Corse, n'a pas prononcé une seule parole en public. Le ministre de l'intérieur a consacré tout son temps à des concertations, où il a surtout écouté. Les parlementaires de Haute-Corse d'abord, puis tous les représentants des «socio-professionnels» de l'île que des jeunes chefs d'entreprise « témoins d'une Corse qui gagne ». Mais les concertations les plus significatives furent certainement les audiences accordées, jeudi matin, à tous les groupes politiques représentés à l'assemblée de Corse. Chacun a rencontré le ministre de l'intérieur et a exposé son point de vue sur la situation actuelle de l'Ile où, favorisées par l'annonce de la trêve de l'ex-FLNC (le Monde du publiques d'appel au dialogue entre Corses ont été faites ou acceptées

tant par le docteur Edmond Simeoni, l'ancien leader autonomiste, que par d'autres responsables politiques, et même par l'association pour la Corse française et républicaine. L'ex-FLNC aussi, à la veille

de la visite de M. Joze, a distribué des tracts invitant à la réflexion collective. L'échéance

de septembre Ces audiences out confirmé au ministre de l'intérieur l'existence d'une volonté unanime des élus régionaux de contribuer au dialogue. Recevant tour à tour le RPR, l'UDF, le PS, le Front national, le PC, M. Joxe a réservé ses deux derniers entretiens au groupe nationa-liste de l'assemblée de Corse. L'Union du peuple corse (UPC), d'abord, avec une délégation conduite par le docteur Max Siméoni, et la délégation d'A Cuncolta Naziunalista, conduite par Alain Orsoni. C'est cette délégation qui a été reçue le plus longtemps. Les élus nationalistes sont convenus de faire connaître leur position vendredi 22 juillet au cours d'une conférence de presse à Ajaccio. Et ce sont ces memes élus varionalistes qui, jeudi soir, alors que l'assemblée de Corse, après le départ du ministre de l'intérieur, reprenaît les travaux de sa session ordinaire, présentaient une motion en dix points demandant notamment la reconnaissance du peuple corse, la moralisation de la vie publique, la refonte des listes électorales, un statut fiscal, la disso-lution de l'assemblée de Corse et sa

réélection au scrutin régional.

Cette motion, en d'autres temps, aurait été immédiatement rejetée. Elle a, jesdi, été longuement disco-tée par tous les conseillers, qui sont convenus de réamir, dès septembre, une session extraordinaire de l'assemblée de Corse pour définir officiellement sa position de principe sur les propositions présentées par les nationalistes. Septembre sera aussi l'échéance fixée par Pierre Joxe pour la révision des listes électorales, le rendez-vous des scrutins cantonaux et, enfin, le terme de la trêve de quatre mois annoncée par l'ex-FLNC le 1º juin. D'ici là, la volonté de dialogue entre Corses constatée par Pierre Joxe aura dû

s'exprimer dans les faits...

MICHEL CODACCIONI

POINT DE VUE

L'avenir de la région

a contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata del contrata del contrata del contrata del cont

par Emile Arrighi de Casanova, ancian président du conseil économique et social de la Corse

A Corse est, depuis une trentaine d'années, déstabilisée. La perte de l'Union française, l'arrivée des pieds-noirs, le défertement du tourisme ont bouleverse structures et modes de vie plusieurs fois cente-naires. Les jeunes partaient ; ils res-tent. L'intérieur de l'île était animé par un réseau de villages, sanctuaires des traditions et facteurs de continuité ; il est maintenant désertifié. Le tourisme se limitait à quelques milfiers de vecanciers, pour la plupert corses d'origine retrouvant l'environ-nement familial l'espace d'un congé ; il concerne aujourd'hui plus d'un million de visiteurs concentrés aur les plages pendant deux mois d'été. L'île connaît ainsi une superactivité de pointe, mais reste impuissante, cependant, à secouer la quasiléthargie qui l'affecte la majeure par-tie de l'année. La côte orientale, tirée par les rapatriés d'un abandon deux foia millénaire, est aujourd'hui aux prises avec la difficile reconversion d'un vignoble en quête de débou-

Si le niveau de vie est, en apparence, convenable, c'est moins en raison d'une mise en valeur des potentialités locales que d'une injection de pouvoir d'achat constituée, pour l'essentiel, de salaires publics ou parapublics, de retraites et de subventions.

Des réactions inadaptées

Ainsi, la pratique de l'assistance se conjugue avec l'attreit du secteur public et administratif pour stériliser les vocations économiques et les activités, emplois et responsabilités qu'elles pourraient engendrer.

qu'elles pourraient engendrer.

Au regard de cette situation où la façade camoufie un état latent de désagrégation, les gouvernements successifs ne sont pas restés l'arme au pied. Ils ont répondu aux handicaps de l'insularité en créant l'enveloppe de la comtinuité territorisle, largement dotée (800 millions de francs cette année); à la revendication culturelle en installant une université à Corte; à la demande de transferts de pouvoirs localement exercés en promulguent un statut particulier; à

la nécessaire stimulation des investissements en dérogeant au droit commun de la fiscalité.

Et, pourtant, la montée de la violence n'a pas été enrayée, la revendication autonomista s'est radicalisée, la passimisme s'est généralisé.

Pourquoi cette impuissance à inverser le cours des événements ? Les raisons sont multiples et complexes à la fois.

Les gouvernants, pris de court, ont agi ou plutôt réagi au coup par roup, le plus souvent sous la pression des événements, sans vues d'ensemble ni perspectives d'avenir.

d'ensemble ni perspectives d'avenir.
Les élus locaux et régionaux n'ont
pas mesuré l'ampieur des mutations
en train de s'accomplir. L'Assemblée
de Corse en est, hélas, l'illustration.
Soumise, en six ans, à quatra renouvellements, tributaire de majorités
fragiles incapables de grands projets,
elle a transformé une espérance en
désillusion.

Les voies du redressement

Il est vrai que les Corses euxmêmes ne sauraient être exonérés de leur part de responsabilité: hostiles à l'assistance, ils en réclament devantage; sévères à l'égard de la classe politique, ils la reconduisent à chaque scrutin. Capables de réussir, et parfois de façon spectaculaire, hors de l'île, ils éprouvent, à capacités égales, la difficulté de passar, sur place, du discours à l'action.

Cas contradictions, pour déconcertantes qu'elles soient, témolgnent, cependant, de plus de désarroi que d'inconséquence. Elles traduisent l'attente d'un retourne-

La récente élection présidentielle peut en fournir l'occasion. Comme tout événement important de la vie nationale, elle crée une attente et une disponibilité. Que la trêve actuellement observée lui soit ou non liée, elle permet de prendre au mot caux qui l'ont décidée. S'ils acceptent d'entrer dans les voies de la légalité, tout invite à les y ammer en rappelant que, si le retournement impose de combatre le violence, il impose tout autent d'en combattre les causes en même temps que les effects.

effets.

Dans cette perspective, trois voies

La première a trait au rôle de l'Assemblée régionale. A elle incombe d'établir le plan de développement économique, social et cultural ainsi que le schéma d'améragement de la Corse. Elle ne l'a pas fait, L'Etat doit l'y aider. Ce sont, en effet, deux documents essentiels de clarification, de programmation et d'impulsion. Les Corses, qui devraient être largement consultés à travers toutes les structures d'expression, y trouveront l'occasion de dire comment ils entendent définire tonstruire leur avenir.

Une deuxième voie concerne le rôle de l'Etat. Décentralisation n'est pas synonyme de désengagement. Or, si l'Assemblée de Corse piétine, c'est en grande partie faute de mesures de transition et d'accompagnement. Aussi convient-il que l'Etat fasse l'inventaire des domaines où son assistance donneralt plein effet au statut particulier : la cohérence de l'action interministérielle, l'accélération des décisions, l'appul, aux instances régionales, de la DATAR et du Commissariet du plan, la création éventuelle d'un organisme mixte de commissariet au développement.

Une troisième voie, enfin, conduisait à la recherche d'un rôle spécifique pour la Corse au cœur de la Méditerranée occidentale. En sus de ses vocations agricoles et touristiques, elle pourrait s'imposer comme plate-forme d'accueil et de redistribution de technologies de poime, foyer de cultura en tant que trait d'ursion entre le golfe de Gênes et le golfe de Tunia, lieu de conciliation du développement et de la protection de l'anvironnement et, pourquoi pas, archétype des problèmes de l'insularité tels que la CEE aura à les appréhender et à les résoudre?

Si ces perspectives étaient non seulement explorées, mais reprises et solennisées dans les contrats de Pian et les dispositions d'une loi-cadre, la volonté politique de retourner la situation ne resterait pas sans effets sur les comportements. Il serait, certes, irréaliste de croire au miracle. Mais il serait désobligeant pour les Corses de n'accorder crédit ni à leur bon sera ni à leur détermination, dès lors que seraient réunles les conditions leur permettant d'épanouir leurs ambitions et d'être les sertisans de leur propre redressement.

Trois militants nationalistes, dont M. Yves Stella, sont remis en liberté

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a remis en liberté trois nationalistes corses, dont M. Yves Stella, directeur de la publication hebdomadaire U. Ribombu, qui était incarcéré depuis le 30 novembre 1987. Les deux autres nationalistes libérés sont MM. Dominique Bianchi, quarante ans, secrétaire général du syndicat corse de l'enseignement, et Marc Cesari, un jeune militant âgé de vinet ans.

L'inculpation de M. Yves Stella, d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste dans les termes de la loi du 30 septembre 1986, a pour origine la découverte en octobre 1987 dans les locaux de son journal, à Bastia, d'un document de vingt-cinq pages très controversé, et selon lequel l'ex-FLNC, définissant ses objectifa,

évoquait l'éventualité d'une « élimination physique » de continentaux résidant dans l'île. Les résultats de l'expertise qui avait fait attribuer ce document à la direction de l'ex-FLNC et sa dactylographie sur une machine à écrire de « U-Ribombu » avaient été vivement constestés.

Les deux autres militants corses libérés, MM. Bianchi et Cesari, avaient été arrêtés respectivement le 27 février dernier et le 17 mars 1987. Précisons que la libération de M. Stella a été subordonnée par la chambre d'accusation au versement d'une caution de 50 000 F. Ses décisions n'en devraient pas moins apaiser les esprits en Corse au moment où M. Pierre Joxe y effectue un voyage dans le dessein de renouer les contacts, à la faveur de la trêve observée par les indépendantistes depuis le 1* juin.

La Nouvelle Acropole et l'intrus

secte a.

La Nouvelle Acropole, association d'extrême droite organisant des cours de philosophie et d'ésotérisme, ne se laisse pas facilement approcher (1). M. Bruno Fouchereau, correspondant du journal *Politis*, l'a appris à ses dépens. Dans le cadre d'une enquête sur ce sujet, il s'était rendu, le vendredi 16 juillet, à un rassemblement intitulé Olympiades au château de Cherry, à Sauxillanges (Puyde-Dôme), accompagné d'une

photographe. Selon lui, après de longues discussions, il fut admis à pénétrer seul dans l'enceinte du château. Entraîné dans une pièce isolée, il y aurait été retenu par cina « initiés » en uniforme (veste kaki, pull rouge et pantalon noir) et au crâne rasé. M. Fouchereau aurait alors subi un interrogatoire « musclé ». Refusant de répondre aux questions sur son identité et le but de ses recherches, il aurait été « projeté contre le mur, insulté, bousculé », avent d'être libéré sur l'intervention du « propriétaire du château, cadre de la

M. Fouchereau a déposé une plainte auprès de la gendarmerie locale pour « voies de fait et violences légères ». De son côté, la Nouvelle Acropole, également contactée par le gendarmerie, nous a affirmé qu'elle s'est « employée à dissuader » M. Fouchereau de participer à « une fête qui était privée ».

Dévant l'insistance et l'« emportement » de celui-ci, on l'aureit « refoulé ».

(1) La Nouvelle Acropole est une organisation internationale créée en 1957 en Amérique du Sud par un Argentin, M. Jorge Angel Livraga, implantée en France depuis 1974 par M. Fernand Schwartz. Elle se définit comme « une structure qui se nourrit d'hommes, les transforme en surhommes et laisse les inaptes derrière dans quelque structure hyène » (extraits du rapport Vivien, 1983).

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

'EST bien à tort que les journaux sont accusés de mal rendre compte de la réalité. Ils en sont au contraire les reflets fidèles, même lorsque leur contenu renvoie l'image peu stimulante d'un pays

Ca mercredi, France-Soir se bat les flancs à faire se énième « une » sur les parieurs lésés d'on ne sait quelle course de chevaux, Libération vit sur le même mode en consacrant des pages et des pages à ce riche sujet creux qu'est « la société civile », le Figaro n'accorde pas moins de trois colonnes de sa première page aux quatorze blessés de la gare de Toulouse. Les crimes de sang font relâche pour nuire à France-Soir, Libération est en panne de problèmes « de société » et le Figaro cherche en vain dans l'actualité du jour quelque méfait de gauche à se mettre sous la dent - méfait que le Quotidien a, lui, découvert, comme chaque jour, conformément à son titre. La France dort.

Encore heureux que l'Iran chemine vers la paix, que l'Arménie paraisse suivre le chemin inverse, sinon les journaux devraient mettre la clef sous la porte ou s'adonner entièrement à la commémoration du bicentenaire à venir Pour ce qui concerne l'actualité intérieure, macache, « pas un seul petit morceau de mouche ou de varnisseau » qui appellerait le reportage coloré, le définitif papier d'analyse, l'éditorial de haute tenue, si ce n'est même une déclaration gouvernementale, ou encore, sommet de solemnité, un propos du chef de

l'État.

Miracle ! Le président a parlé. Inquiet comme nous le sommes tous de la répétition des accidents survenus dans les transports collectifs, il a demandé que soient prises les mesures propres à empêcher le renouvellement de ces désastres. Il n'a pas ajouté que ces mécomptes termissaient l'image de la France, mais on sent bien que c'était moins une. Comme ce pays n'a pas, qui plus est, la facilité d'accuser de ses malheurs quelque Grec qui passait par là, sabotéur travesti en touriste, il ne peut s'en prendre qu'à luimême et ne compter que sur lui pour redresser la barre.

E nous laissons pas cependant emporter par un foi espoir. La machine à relater n'en est pas relancée pour autant. C'est à peine si l'on peut espérer qu'un syndicaliste protestera contre cette déclaration présidentielle qui fait fi des conditions de travail (lesquelles, au choix, empirent, s'aggravent ou se dégradent); qu'un hérault de droite dénoncera les effets du sectarisme socialiste sur la sécurité; ou qu'un porte-voix dudit parti soulignera que, la droite maintenue au pouvoir, ce n'est pas quatorze mais vingt-huit blessés qu'il aurait fallu déplorer à Toulouse. La France dort. Et, comme disait Alphonse Allais, à moins que ce

ne soit Alfred Capus : « Moi-même, je ne me

sens pas très bien. »

'Même les dîners en ville et leur justa réputation de cannibalisme mondain qui battent de l'aile. Sans qu'il en coûte la moindre sueur froide à l'imprudente ou perverse maîtresse de maison qui réunit autour d'un menu choisi ennemis, rivaux et adversaires, caux-ci font patte de velours, comme s'ils ne voulaient pas partir en vacances en ayant pour bagage le poids de leur demier éclat.

Parce que l'heure est à la transhumance et fait, pour chacun, avant même qu'elle intervienne, le gros de sa conversation, l'heure est aussi au pardon. Les fidélités intermittentes sont mises sur le compte de l'ultime coup de collier, les mensonges ne sont plus que d'ordinaires lapsus, les trahisons ne dépassent pas le stade du quiproquo, les parjures se muent en excusables distraits. Qu'ils sont beaux, qu'ils sont séduisants, nos pareils, beaux, qu'ils sont séduisants, nos pareils, perdant assez longtemps pour qu'ils soient de nouveau supportables quand il faudra les retrouver I La France dort.

Prix

ANS ce désert (intérieur) du fait, il y en a quand même un qui aurait mérité mieux que le très discret traitement dont il a été l'objet, c'est le coût de la campagne présidentielle.

Rien qu'à eux cinq, MM. (dans l'ordre de la prodigalité) Mitterrand, Chirac, Barre, Le Pen et Lajoinie ont dépensé officiellement autour de 3,3 milliards de francs pour que sorte la fumée blanche indiquant i' a habemus papars a républicair.

Un tel chiffre est fou à un double titre. D'abord par l'importance des sommes dépensées. Car il signifie que, pour participer à la course, il faut être riche, très riche, ou (et) se mettre entre les mains des banques, ou bien à la merci de donateurs dont la générosité n'est par définition pas gratuite.

A un moment ou à un autre, sous un forme ou sous une autre, directement ou indirectement, au grand jour ou sous le manteau, il faudra bien rendre le monnaie. La démocratie n'a pas de prix, dire-t-on. Oui, mais au sens où l'entendait Sacha Guitry qui, voulant à toutes forces acquérir l'original de la toutes forces acquérir l'original de la coulais à n'importe quel prix. Je l'aie eue à ce prix-là. »

Puisque la démocratie elle-même est aujourd'hui atteinte, on voit bien que la société contemporaine est une société ruineuse. Il faut toujours plus d'argent : pour les avions, pour les bombes, pour les trains, pour la recherche, pour les agents de change, et jusque la naïve démocratie qui ne se manifeste qu'à prix d'argent.

Elles ont belle mine les critiques séculaires contre la folie de dépenses des monarchies d'Ancien Régime. En fait de cela, à côté d'un candidat à la présidence de la République, le plus prodigue des Bourbon fait figure de boutiquier.

OUS encore, ces 3,3 milliards de francs, parce que le premier arrivé est aussi calui qui a le plus battu monnaie. C'est dire que cette somme est non seulement folle, mais aussi inquiétante. Il y a là matière au plus détestable des sophismes : gagner, c'est une question de fric. Qu'importe d'avoir des idées si, paradoxe des mots, on n'a pas d'argent pour les vendre.

Heureusement, le dessous des cartes est là pour nous rassurer. Du moins à derni. Nombre de dépenses n'ont pas été prises en compte. C'est ainsi que M. Bernard Rideau, ancien « conseiller-image » (quel titre bouffon) de M. Giscard d'Estaing, a déclaré au Canard enchaîné que M. Chirac, en réalité, avait « dû dépenser dans les 300 millions de francs ».

Rien n'est dit sur les arrangements des autres candidats, mais il est évident que, pour eux aussi, il conviendrait de rectifier en hausse les chiffres qu'ils ont rendus publics. Maigré cela, il ressort (et l'impression générale de la campagne en portait témoignage) que c'est à M. Chirac que revient la palme de la campagne la plus coûteuse. Comme il n'a pas gegné, le postulat « fric = victoire » s'en trouve amoindri. Mais, hélas ! pas ('addition, Nous voilà rassurés sur un plan, mais qui nous ramène, sur l'autre, un surcroît d'inquiétude.

Bof I Voilà bien le type même de l'article inutile. Il ne donne même pas bonne conscience. Mais on ne se pose pas forcément des questions pour avoir des réponses. La France dort.

Post-scriptum. La décision du Conseil constitutionnel sur la loi d'amnistie contrarie ce qui précède, mais un peu et pour un temps. N'en déplaise toutefois à la CGT et à l'Humanité, le plus remarquable de cette décision n'est pas ce qui concerne les salariés protégés licenciés pour fauts lourde. Certes, catte disposition est aussi riche d'opportunité que de droit. Mais l'important, c'est la confirmation d'un précèdent de... 1937 selon lequel une loi d'amnistie peut intervenir dans des rapports de droit privé, La droite s'en irrite et, de son point de vue, n'a pas tort.



Philippe B

n dans l'ile

Grand Prix d'Hockenheim Seize Alfa 164 mordent l'asphalte.

Ce week-end, la température va monter sur

le circuit.

Trois mois avant son lancement, prévu fin Septembre, la nouvelle et prestigieuse Alfa 164 fait, pour la troisième fois, son apparition sur tous les circuits des Grands Prix Européens. Pour célébrer la naissance de sa toute dernière création, la 164, Alfa Romeo inaugure dans le monde de l'automobile et lance: "La Course des Célébrités".

Une première originale qui, tout l'été, passionnera le monde du sport automobile.

| CALENDRIER (| GRANDS PRIX/COURSES DES CÉLÉBRITÉS |
|--------------|------------------------------------|
| 3 Juillet | LE CASTELLET (FRANCE) |
| 10 JUILLET | SILVERSTONE (GRANDE-BRETAGNE) |
| 24 JUILLET | HOCKENHEIM (R.FA.) |
| 28 AOŪT | SPA (BELGIQUE) |
| 11 SEPTEMBRZ | MONZA (ITALIE) |
| 25 Septembre | ESTORIL (PORTUGAL) |
| 2 OCTOBRE | JEREZ (ESPAGNE) |

Dimanche 24 juillet, sur la ligne de départ, 16 nouvelles Alfa 164 3.0 V6 de série, légèrement modifiées pour être conformes à la stricte sécurité en vigueur sur les circuits.

En position de tête, les coureurs ayant fait les meilleurs temps, lors des essais, la veille.

Au volant, 16 personnalités allemandes très connues, 16 V.I.P. issus d'univers aussi différents que la finance, le sport, la mode, l'industrie et le cinéma.

Pendant une demi-heure, faisant jouer à fond les performances hors du commun de la nouvelle les performances hors du commun de la nouvelle Alfa 164, 16 héros vont se livrer combat. Que le meilleur gagne!

C'est exactement cette même Alfa 164 que vous aurez le plaisir de découvrir sur les routes, d'ici très peu de temps.

Si vous ne pouvez être présent ni au Grand Prix d'Hockenheim ni aux autres Grands Prix Européens, mais voulez être informé en avant première sur cette prestigieuse Alfa Romeo, contactez dès maintenant votre concessionnaire Alfa Romeo.

Informez-vous chez votre concessionnaire





Société

Une nouvelle organisation d'accueil aux détenus amnistiés ou graciés

Liberté, mode d'emploi

La loi d'amnistie et le décret de grâce présidentielle ont été accompagnés d'un programme sans précédent d'« aide à la réinser-tion sociale et professionnelle » des détenus libérés. Ces mesures, qui ont fait l'objet d'une circulaire interministérielle, ont pour but de qui ont tatt l'objet à une circulaire internationelle, du pour les per-prévenir la récidive, « particulièrement pour les jeunes et les per-sonnes en situation de précarité économique ». La direction régio-nale de l'administration pénitentiaire de Paris a ainsi mis en place un service régional d'accueil, d'information et d'orientation des sortants de prison dans l'annexe du tribunal de grande instance de Paris, dans le quatorzième arrondissement (1).

petit panonceau de bois annonce : « Accueil des libérés ». La flèche mène à une saile d'attente garnie de deux rangées de chaises d'écoliers. Assis dans un coin, tout près d'un texte de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, Gérard, rente-deux ans, sort de sa poche un papier froissé qui lui a été remis la veille par les autorités péniten-tiaires. « Vous êtes libéré de prison; vous n'avez pas de domicile; vous n'avez pas d'emploi; vous pouvez être reçu, entre le 22 juin et le 30 septembre au service régional d'accueil, d'information et d'orientation des sortants de prison (SRAIOSP). » Un service, ajoute la lettre, qui « vous permet de bénéfi-cier de vos droits et d'accéder à l'ensemble des organismes dont vous avez besoin ».

Le SRAIOSP s'est installé ici, tration des entrepôts de la Samari-taine, à la hâte, cinq jours à peine avant son ouverture. Trois semaines plus tard, il reste encore quelques traces de cet emménagement hâtif: des morceaux de moquette collés tant bien que mal avec du scotch, des bureaux dépouillés, des meubles parfois un peu rares. Malgré tout, Gérard, qui s'attendait à trouver un de ces comités de probation « qui ne savent pas faire grand-chose », se dit « impressionné ». Ces locaux n'ont-ils pas un petit air de ville miniature : à droite, une rue-couloir, bordée de bureaux pour les délégués des sept comités de probation qui participent à l'opération et, en face, participent à l'opération et, en face, une petite place carrée où se sont installés côte à côte les « partenaires extérieurs »: l'ANPE. les ASSEDIC, la Caisse primaire d'assurance-maladie de la région parisienne, l'Association pour le soutien et l'insertion professionnelle des probationnaires (ASIPP) et Médecins du monde. Tout est à acetée de mais Line retite régulaportée de main. Une petite révolu-

« En temps normal, ces services sora disséminés dans tout Paris, explique Jean-Pierre Bagur, qui dirige cette nouvelle structure. Les tants de prison à l'ANPE et les revoient seulement quelques jours après, quand ils reviennent. C'est la mème chose pour les ASSEDIC ou la sécurité sociale. Ici, il suffit de faire trois pas dans le cou problème est étudié dans les minutes qui suivent. Du coup, les procédures sont resserrées. »

Le circuit de Maus

Les cheveux soigneusement rejetés en arrière, Manu, vingt et un ans, s'apprête « à faire le circuit ». Il est venu une première fois jeudi 13 juillet, quelques jours après sa libération de la prison d'Evreux. Quatre mois pour un recei de voi-ture voiée. La grâce présidentielle lui a fait gagner quinze jours.

"Cest toujours ça de pris." Ce joursh, il a reçu un peu d'argent pour ses deux premières nuits d'hôtel, avant son installation dans un foyer de la ville de Saint-Ouen où il réside toujours, un carnet de tickets de métro, des bons-repas et une carte téléphone. « De quoi me débrouiller les premiers jours sans trop galérer », dit-il. Il fait mainte-nant le tour des services, » parce que cela peut toujours servir »: inscrip-tion à l'ANPE, régulation de sa couvertures sociale, visite aux ASSEDIC. Manu découvre, tout Sbahi, qu'il a des droits.

« A l'exclusion de certaines peines, les détenus libérés, après une détention de plus de deux mois, une détention de plus de deux peuvent recevoir, une fois dans leur vie, une allocation d'insertion de 43,70 francs par jour pendant un an, précise le représentant des ASSEDIC, mais la plupart l'igno-rent. Si notre porte n'était pas à

deux pas, beaucoup ne feraient pas cette démarche. La plupart des sortants de prison quittent donc le service avec un logement assuré, une situation administrative clarifiée, une carte orange en poche. Il faut aussi, ajoute Jean-Pierre Bagur dans un sourire, qu'ils se disent en par-tant : la société existe, je l'ai ren-

prix le vide et l'absence, qui caracté-risent souvent les sorties de prison : le désert administratif, la course aux papiers, le désœuvrement, la réci-dive. Cette fois, la leçon de l'amnistie de 1981 a été comprise. Ce mois-là, au comité de probation de Paris, nous avons reçu à la chaîne des centaines de sortants de prison, sans même leur accorder un entretien, raconte un éducateur. Ils faisaient la queue, recevaient un petit pécule et disparaissaient sans laisser de traces. Dans les quinze premiers jours de l'amnistie, le taux de récidives avait alors frôlé les

Assis derrière un bureau encombré de papiers, le représen-tant de l'ASIPP jongle toute la journée avec stages et emplois. Penché avec attention sur une grande feuille blanche, il griffonne à la main le curriculum vitz d'Alain, trente-trois ans. « Après, rassurez-vous, ce sera tapé à la machine. » Derrière ses petites lunettes dorées Alain égrène sa vie professionnelle, recherche les dates, propose des astuces de présentation. Le représentant conclut finalement le CV de cette phrase : « Est prêt à suivre une formation en vue d'accèder à un emploi qualifié, compte tenu des activités professionnelles anté-rieures. » « Maintenant, lui dit-on en souriant, c'est à vous de vous vendre. - Car l'emploi est au cœur de cet « accompagnement social de la sortie de prison. » Selon le sociologue René Mouton, qui a déjà dépouillé une cinquantaine de ces dossiers enregistrés depuis le contraint disent 22 juin, 56 % des sortants disent venir afin de faire des démarches auprès de l'ANPE.

La Caisse primaire d'assurancemaladie profite de leur passage pour rattraper le temps perdu, ne serait-ce que pour rendre définitives ces cartes d'assuré social marquées d'un tampon: A justifier. Aujourd'hui ils ne sont pas malades. bien sûr, mais, dans quelques mois, s'il leur faut obtenir l'aide médicale gratuite, le bureau d'aide sociale leur imposera un percours administratif interminable. « Nous sommes aussi là pour souligner le vide médical que subissent les sortants de prison, ajoute le docteur Martin Buisson de Médecins du Monde. Le paradoxe, c'est que, pour certains de ces malades, il serait parfois plus simple de rester en détention. » Et de raconter l'histoire d'un détenu spileptique, sorti de prison avec seulement une journée de médicaments d'avance. Sans ordonnance, sans repères et sans dossier médical, comment trouver de tels médicaments en urgence lorsque l'on erre sans domicile et sans un sou ?

 Nous sommes un laboratoire. aime à dire Jean-Pierre Bagur ; nous recensons les besoins les plus urgents des sortants de prison. Cela va nous permettre d'améliorer notre expérience en la matière » Le Ser-vice régional d'accueil, d'informaprison est « provisoire », répète-t-on à la chancellerie. Le 30 septembre 1988, il aura fermé ses portes. Malgré tout, certains des partici-pants rêvent qu'il survive au-delà de l'été : « Puisque ça marche si

ANNE CHEMIN.

(1) SRAIOSP, 4-14, rue de Ferrus, niveau 0, porte 21, 75014 Paris. Tél.: 45-88-93-93. Ouvert du luadi au ven-

(Publicité)

AVIS DE CONSULTATION

EXPOSITION NATIONALE DU BICENTENAIRE

travaux et du bicentensire, la mission du bicentenaire de la Révolution fran-

ation auprès de groupements d'investisseurs et de concer

delisation, dans le jardin des Tuileries, de l'exposition nationale du bio

En accord avec le ministère de la culture, de la communication, des grands

te et de la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen lance une

Les équipements et menifestations de l'exposition devront être dédiés à la nomimoration des grands moments de la Révolution française (1789-

L'exposition devra être ouverte au public du 1° avril au 15 novembre

Les groupements soumissionnaires devront prendre en charge les coêts

Les dossiers (règlement, programme des activités et cahier des charges de

sion) sont à retirer à compter du 22 juillet 1988, 9 h 30, à la mis

contrepartie la concession temporaire d'une partie du jardin des Tuileries et le

du bicanteneire, 7, avenue Franco-Russe, tél. : 45-67-17-89, auprès de mes-sieurs André de Margerie ou Thierry Colland.

droit de percevoir toutes recettes liées à l'exploitation des aménagements

nent et de fonctionnement correspondants. Ils recevront en

Meilleur taux de réussite depuis 1968

71,9 % d'admis au baccalauréat

Avec 71,9 % d'admis et une augmentation de 6,9 % du nombre des candidats, le nombre des bacheliers 1988 est en augmentation de 12,9 % par rapport à celui de 1987, selon les chiffres communiqués le jeudi 21 juillet par le ministère de l'éduca-tion estionale tion nationale.

Au total, ce sont cette année Au total, ce sont cette année 310 918 élèves qui ont décroché leur bac, soit 36 200 de plus que l'an dernièr. C'est le meilleur score depuis 1968, où 81,2 % des candidats, qui n'avaient passé que l'oral, avaient obtenu le diplôme. Depuis 1983, le pourcentage de réussite au bac est en progression constante, passant de en progression constante, passant de 63 % à près de 72 % — le taux de réussite en 1987 ayant, été de 68,9 %.

Les candidats au baccalauréat général (séries A à E) se sont particulièrement distingués, avec 74,3 % de réussite, contre 70,6 % en 1987. Pour les séries les plus performantes, la palme revient à la section C (maths et sciences physiques), qui, avec 9 % de candidats en plus, voit avet 9 % de candidats en plus, von son taux de réussite progresser sensi-blement par rapport à l'an dernier (83,7 % contre 79,7 %). Avec 41 450 admis contre 35 900, le total de plus de 15 % à celui de 1987.

Toutes les séries générales pro-gressent. 74,9 % d'admis en A (phi-losophie et lettres) contre 70,5 % en

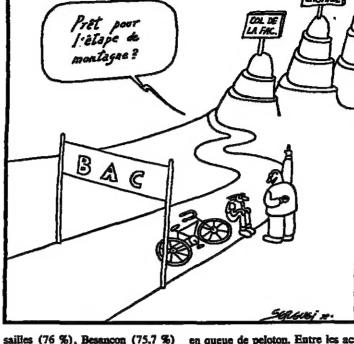
contre 64,1 %, 74,1 % pour les D (maths et sciences de la nature) contre 71,9 %, 67,6 % pour les D' (sciences agronomiques et techniques) contre 61,2 %, et 73,3 % pour les E (maths et techniques) contre

Les résultats des baccalauréats technologiques sont moins brillants, avec un taux de 67,1 % de réussite, soit 2.5 % de plus que l'an dernier.

Mais ces résultats varient selon les sections, le taux de réussite des bacheliers F 11 (artistique) étant le plus élevé: 88,5 %.

Quant au baccalauréat professionnel, créé il y a trois ans, il pro-gresse rapidement, avec 8 850 can-didats cette année contre 1 160 l'an dernier. Et il remporte le meilleur score: 6 235 admis, soit un taux de réussite de 76,5 %, avec cependant des différences sensibles selon les onze spécialités existantes (pius de 82 % en audiovisuel électronique contre 60,5 % au bac de carrosse-

Ces moyennes nationales masquent de sérieux écarts entre les vingt-huit académies, Strasbourg caracole traditionnellement en tête (78,8 % de réussite pour l'ensemble des bacs et 81,4 % an bac général) ; Grenoble suit de près avec 77,8 %



on queue de peloton. Entre les aca-démies les plus performantes et les moins bien placées, l'écart entre les (66,5 %), Amiens (66,9 %), Nice (67,5 %) et Paris (67,8 %) arrivent

Un des cinq puits en feu sur « Piper-Alpha » est éteint

pervenus, le mercredi 20 juillet, à étaindre l'un des puits en feu de la plate-forme pétrolière Piper-Aipha (dans le sacteur britannique de la mer du Nord). Mais ils n'ont pas réussi à sceller définitivement, par des injections de ciment, le puits dans lequel il faut touiours injecter sous la presgros volumes d'eau de mer pour contrebelancer la pression de la colonne de pétrole. Cas injections font un peu penser au tonneau des Daneides : l'eau, en effet, se perd quelque part dans le puits dont les garnitures internes (des tubes d'acier)

Paul « Red » Adair et son équipe sont sion de 70 kilos par centimètre carré de ble que quatre autres puits sont toujours

Pour arrêter le feu des autres puits, les pompiers volants > semblent compter plutôt sur le puits dévié qui est en cours de forage à partir d'une autre plate-forme

Adair le Rouge

The Hellfighters (les Combattants de l'enfer). Le titre du film, dans lequel John Wayne joue le rôle de Paul « Red » Adair, décrit à lui tout seul le travail où excellent le « pompier volant » et son équipe. Eteindre et arrêter l'énuotion des puits de pétrole ou de caz e d'une rations ressemble singulièrement à lutter contre le diable en personne. Qu'on se rappelle simplement les svril 1977, lors de l'arrêt de l'éruption de pétrole (non accompagné d'incendie) survenue à Ekofisk, dans le secteur norvégien de la mer du Nord : des hommes dant le visage fatigué, la combinaison et le casque dégoulinaient de pétrole noir et gluent.

Les débute dans la vie de Paul Adair, né en 1915 à Houston (Texas) furent difficiles : petits boulots ici ou là. « pour ne pas crever de faim », mais après lesquels il ne manquait jamais d'aller remerr son employeur très tempora de lui avoir donné quelques jours de travail... Le pétrole, vers lequel il s'orienta, car il y voyait une industrie d'avenir, lui donna la chance de sa vie. En 1939, Paul « Red » Adair est « soufflé » à minze mètres en l'air par l'explosion d'un puits en feu près de Bakersfield (Californie). Il retombe en bon état et reprend immédiate ment son travail. Sa cabricle, son adresse et son sang-froid ont un témoin, Myron Kinley, l'inventeur des techniques d'intervention sur puits d'hydrocarbures « en difficulté ». Du coup, Myron Kinley embauche immédiatement Paul

« Red » Adair.

En 1959, est créée la Red Adair Company Inc, dont le signe distinctif est le rouge. Peut-être le surnon de « Red » qui a été donné très tôt à Paul Adair comme à besucoup de petits Américains roux y est-il pour quelque chose. Mais la raison ntielle est que les combinaisons rouges, les casques rouges, les véhicules rouges, se repèrent du premier coup d'asi au milieu d'une foule agitée ou d'une sarabande de camions et d'angins. Cela était indispensable avant le temps des talkies-walkies et des téléphones dans les voitures. Cela l'est resté en contribuent à la sécurité des chantiers très dangereux où travaille la « bande à Adair ». En quarante-neuf ans, Paul « Red » Adair n'a été blessé qu'une seule fois: en 1953, quand il a eu le bassin écrasé par la chute d'une grue. De même, sucun parmi la demi-douzaine de ses « pompiers volents > (dont un de ses fils) n'a été victime d'un accident mortel.

Le secret de Paul « Red »

chantier tous les hommes qui ne sont pas rigoureusement indispen-

 Ensuite, connaître dans le moindre détail tous les équipements et toutes les installations ostant dans l'industrie pétrol Cela suppose, d'une part, d'échanger constamment des informations avec les fabricants de matériels et de compagnies de forage et d'exploitation - sans oublier les raffineurs - car les matériels changent constamment et de plus en plus vite; d'autre part de concevoir les matériels et les procédures aires à l'amélioration de la sécurité et de participer à la formation du personnel de l'industrie pétrolière. Pour Paul « Red » Adair, plus de 85 % des accidents survenant sur les puits d'hydrocarbures ou dans les raffineries sont dus à des erreurs humaines.

Toujours le succès

 Enfin, appliquer calmement et méthodiquement les procédures éfinies, sur le site de l'accident, après réflexion et concertation en fonction des particularités du puits sur lequel il faut intervenir.

Paul « Red » Adair pense - en toute simplicité et sûrement en toute sincérité - que son équipe et lui peuvant venir à bout de n'importe quel incendie ou de n'importe quelle éruption. Et ils combattent toujours avec succès taine d'incendies ou d'éruptions en moyenne par an, partout dans le monde. Seul varie le temps nécessaire pour réussir.

Personne ne discute les émoluments demandés. L'on a parlé de 55 000 F par jour pour l'intervention en cours actuellement sur Piper-Alpha qui a explosé le 6 juillet dernier dans la zone britannique de la mer du Nord en tuant 167 hommes. Mais Paul «Red» Adair se défend de demander les sommes astronomiques citées parfois par la presse. Pour son intervention d'environ une semaine, à Ekofisk, il avait été payé quelque 300 000 dollars et non 6 millions comme on l'avait publié à l'époque. Ce qui est peu de chose par rapport aux risques encourus au prix des installations pétrolières sur esquelles il limite les dégâts.

Parmi les interventions les plus difficiles réussies par Paul « Red » Adair, on peut citer entre autres, celles sur Ekofisk (1977), sur le champ Arun à Sumatra (1978), sur le puits mexicain lxtoc-1 (1979-1980), sur le chamo iranien Ardeshir dans le golfe Persique

extraordinaire, de mémoire de pétrolier, est celle qu'il a menée avec auccès à Gassi-Touil en Algéris du début de novembre 1961 à la fin de mai 1962. Et elle montre

bien la complexité et la longueur

des coérations nécessaires pour

Le 3 novembre 1961, le puits de gaz, GT-2, qui était en cours de forage à Gassi-Touil entre en éruption. Un énorme jet de gaz fuse à plus de 100 mètres de haut, au rythme probable de 8 millions de mètres cubes par jour. La pression à la sortie du puits est estimée à 20 kilos per centimètre carré. Le bruit est tel qu'on ne peut se parier dans un rayon de 350 mètres et que, à un kilomètre du puit en folie on a l'impression d'être tout à côté d'un Boeing-707 au décollage. Le 13 novembre, pour une raison inconnue, le jet de gaz prend feu. La fiamme, haute de plus de 100 mètres, est visible la nuit à plus de 150 kilomètres (le cosmonaute John Glenn qui tourne autour de la Terre, le 20 février 1962, à 256 kilomètres d'attitude maximum la voit parfaitement). Quant à la chaleur, elle doit atteindre les 2 000° C au cœur de la flamme et, à 130 mètres du puits, elle donne

600 tomes incandescentes

aux ingénieurs et aux techniciens

l'impression d'être dans un bain

turc... en plein Sahara, et d'avoir

un début de brûture de la pesu.

Avant même l'incendie, un SOS avait été lancé à Paul « Red » Adair. La préparation de l'extinction et de l'arrêt du gaz a donc pu débuter

D'abord, il fallait se procurer de 'eau en abondance. Un puits spécial est foré du 11 décembre 1961 au 10 ianvier 1962 pour aller chercher de l'eau dans la nappe aquifère de l'Albien qui s'étend à peu près partout sous le Sahara. L'eau est stockée dans deux bassins de 5 000 màtres cubes spécialement creusés. Du 16 décembre au 13 avril, on mène à bien à 500 mètres de GT-2 le forage de trois puits déviés qui rejoignent le fond du puits en éruption dans la couche productrice, à plus de 1 400 mètres de profondeur. Le moment venu, ces trois puits déviés permettrant d'injecter des boues lourdes pour colmater la couche productrice aux aientours de l'endroit où GT-2 draine le gaz et tanir ainsi la source du jet. Bien entendu, la préparation de la centrale et des conduites de boue est entreprise et douze pompes très puissantes, dont certaines sont apportées des États-Unis et d'Allemagne fédérale, sont installées pour injecter ces boues.

Pendant ce temps, les spécialistes trevaillent à proximité du puits en feu. Ils sont équipés de combinaisons spéciales et manosuvrent des buildozers caparaconnés d'amiante et de réflecteurs de chade 10 mètres. Une protection supplémentaire : six énormes lances à incendie les arrosent constam-

Le premier travail est d'enlever les 600 tonnes de ferrailles incanentes qui encombrent les alentours du puits et qui rallumeraient le jet de gaz après son extinction.

Le deuxième traveil - le plus ingereux - est de souffler flamme comme on souffle une bougie. A ceci près que le souffie nécessaire est celui de l'explosion de 250 kilos de dynamite qu'il faut alier poser le plus près possible de la base de la flamme. Ce « paquetcadeau » est enfermé dans un füt métallique enveloppé d'amiante. En effet, il ne doit pes exploser avant que les « livreurs » se soient éloignés d'eu moins 300 mètres. Au premier essai, le 28 avril, GT-2 et éteint. Mais le gaz jaillit tou-

Il ne reste plus qu'à creuser un entonnoir autour de GT-2, qu'à scier au câble le haut des tubes qui gamissent le puits, qu'à installer, bétonner, et boulonner une nouvelle tête de puits de 7 tonnes. Le tout sans faire la moindre étincelle qui rallumerait le gaz instantané-

Vient alors l'injection de 3 300 mètres cubes de boues. Le 30 mai, selon l'expression des pétroliers, GT-2 est « tué ». En deux cent huit jours, plus de 1,5 milliard de mètres cubes de gaz se seront envolés - les réserves de Gassi Touil sont estimées à 600 milliards de mêtres cubes (par comparaison, la consommation de gaz de Paris a été de 1,15 milliard de mètres cubes pour toute l'année 1987).

Paul « Red » Adeir et son équipe ont été payés sur la base de 10 000 F par jour (environ 60 000 F de 1988). Mais l'ensemble de l'opération a coûté 36 millions de francs (plus de 200 millions de francs actuels).

L'intervention sur Piper-Alpha sera menée salon les même procédures. La différence est qu'il s'agit là surtout de pétrole et que la pression est beaucoup moins forte, Mais travailler sur une plate-forme pose des problèmes de manque de place, et il faut des supports flottants pour les hommes et les énormes quantités de matériels de toute sorte. Une seule chose ne manque pas : l'eau...

YVONNE REBEYROL

Pedro D

is summissions intremating folio contre la muestre de Villa Afficiation international dependent dans l'organisme

Le spectac

: Bernard Thevenet, M.

Eprouvettes & Fin

LESVONT-FERRAND

SALES OF SALES OF STREET Da separt de Limogas à l'arristica de la monte terrand, une semb marchin, peu effeties à se fress de certormances speds tress de les de la labour. Tous le la comattre le résident de la labour de l talere parmien Laferse.

The he long de la journe. de the sur cette navisate a tiers pur Dominique Arte way toutier compagned d' dr i conser affirmat on a remain e grand setante ministration de la principa de la parte de la constante Coppenition cates frequen inc. 🔗 i entre coureurs 🐽 🗷 the describes

L. pent Philippe Canade a ethatian en and and surrout dispute to e d'an -course : e de agrie lus grânes. Voncentateurs & IVI se would be a live se would be a live with the live se would be a liv

Vous as

trand Pr

avec la

ile

Table 2. pt

81 1994 A

E --

of the sales

4 4 1

CYCLISME: le Tour de France

Pedro Delgado innocenté par le règlement

Le Tour est joué. Le président du jury des commissaires internationaux a rendu public, jeudi soir 21 juillet, le résultat de la contre-expertise réclamée par l'Espagnol Pedro Delgado, soupçonné de dopage dans l'étape contre la montre de Villars-de-Lans. L'analyse a confirmé la présence dans les arines du coureur de probénécide, un « produit masquant » interdit par le Comité international olympique et par la plupart des fédérations internationales. La probénécide permet, en effet, d'empêcher de déceler la présence dans l'organisme des anaboli-

sants. Toutefois, la probénécide ne figurant pas encore sur les listes des substances interdites par l'Union cycliste internationale, aucune sauction n'a été prise contre le maillot jaune du Tour.

En revanche, le Néerlandais Gert-Jan Theunisse, quatrième de l'épreuve, positif au contrôle antidopage de l'étape de Morzine pour avoir fait usage d'un produit ana-bolisant, est sanctionné de 10 minutes an classement général, d'une amende de 1 215 francs et d'une suspension d'un mois avec sursis. Vendredi matin, au départ de Clermond-Ferrand, les coureurs ont observé une «grève revendicative» de dix minutes pour protester contre l'organisation des contrôles antidopage sur le Tour de France,

A la suite de ce double verdict, Pedro Delgado est le grand bénéficiaire de l'étape Limoges-Le Puy-de-Dôme, gagnée le 21 juillet par le Danois Johnny Weltz. Troisième après avoir lâché tous ses adversaires dans les derniers hectomètres de côte, l'Espagnol a encore accru son avance, à trois jours de l'arrivée à Paris.

Le spectacle continue

CLERMONT-FERRAND de notre envoyé spécial

Comme l'Alpe-d'Huez, le Vercors, Guzet-Neige et Luz-Ardiden, le puy de Dôme a confirmé la supériorité de Pedro Delgado. Un Delgado égal à luimême qui a distancé ses principaux adversaires pour s'octroyer la troisième piace derrière Weltz et Golz, échappés depuis 120 kilomètres, avec une avance supérieure à dix minutes. Le meilleur coureur du peloton n'a pas gagné au sommet de la montagne clermontoise; en revanche, il a escaladé Pobstacle plus rapidement que tous les autres. Il a, en effet, repris cinq minutes aux hommes de tête au cours des cinq derniers kilomètres et taires à Rooks. Son rival le plus coriace, à défaut d'être le plus menacant, fut une fois encore Theunisse mais celui-ci s'est battu pour rien. étant donné qu'il a écopé d'une pénalisation de dix minutes pour dopage à la suite d'un contrôle effectné à Morzine.

De cette ascension du puy de Dôme survenant alors que la cause était entendue, on retiendra le match Boyer-Pensec pour la place de premier Français et le îléchissement irrémédiable de Luis Herrera. Le grimpeur colombien, dont beaucoup faisaient leur favori à l'entrée des Alpes, paie manifestement les efforts qu'il a pro-ónits sur le plat. On l'attendait dans les cois, mais ce tour était à la fois trop dur et trop long pour une cylindrée de son calibre. Pour reprendre la formule de Bernard Thévenet, authentique ethlète du vélo qui remporta deux fois le Tour de France : « Quand on pèse 48 kgs et qu'on a tru dix jours à 44 de

moyenne, il est difficile d'éviter le naufrage ».

Les esprits curieux qui voulaient comparer les moyennes de l'étape Ruelle-Limoges commune aux hommes et aux femmes auraient dû déclencher le chronomètre au pied du puy de Dôme. Maria Cannins et Jeannie Longo l'ont gravi à une telle allure qu'elles auraient probablement laissé derrière ailes un grand nombre de concurrents masculins. Désormais, la championne française a virtuellement course gagnée.

Quand à Delgado, il abordera les demières étapes avec une sérénité et une confiance qui, à vrai dire, ne l'avaient jamais abandonné.

JACQUES AUGENDRE.

LES CLASSEMENTS TOUR DE FRANCE Dix-nenvième étape : knoges-Puy-de-Dôme (188 kilomètres) 1. Weltz (Dan.), 5 h 14 min 34 s; 2. Golz (RFA), å 43 s; 3. Delgado (Esp.), å 5 min 25 s.

Classes t pinéral. — 1. Del-gado (Esp.), 72 h 29 min 49 s; 2. Rooks (PB), à 4 min 58 s; 3. Parra (Col.), à 7 min 18 s; 4. Bauer (Can.), à 9 min 48 s; 4. Bauer (Can.), a > mm. 5. Boyer (Fr.), à 10 min 42 s.

TOUR FÉMININ Dixième étape : Gist-Pay-de-Dôme (61,5 kilomètres)

 Canins (It.), 1 h 55 min 7 s;
 Longo (Fr.), à 15 s;
 Gould (Aust.), à 1 min 29 s. Classement gineral. — 1. Longo (Fr.), 18 h 58 min 52 s; 2. Canins (It.), à 1 min 20 s; 3. Hepple (Aust.), à 13 min 4s.

Beau masque

permettent importants permettent aujourd'hui de mieux saisir la nature, la portée et les consé-quences à venir de l'affaire Del-gado, il apparaît en effet que si le champion espagnol a bien été reconnu comme « positif » à pertir du dosage effectué sur ses urines prélevées au terme de l'étape de Villard-de-Lans, cette positivité n'a pas été prise en compte par l'Union cycliste internationale (UCI), qui ne compte pas les probénécides au nombre des substances interdites.

Le laboratoire national antidopage (Laboratoire Lafarge, de Clichy) est le seul habilité en France à pratiquer les contrôles officiels, parce qu'officiellement habitité par le Comité internationel olympique. C'est sens doute à ce titre que la recherche des substances dopantes s'est effec-tuée sur la base de la réglementation du Comité international olympique, qui a, depuis quel-ques mois seulement, ajouté e les produits masquants de type probénécides » à la longue liste des produits considérés comme étant dopants, une modification adoptés en vus des prochains Jeux olympiques de Sécul. Or il apparaît aujourd'hul que l'Union cycliste internationale, qui est responsable du contrôle antidopage pour le Tour de France, n'a liste des substances qu'elle considère, elle, comme dopantes.

Ainel, Pedro Delgado serait « positif » vis-à-vis de la régle-mentation du Comité internatiomei olympique, mais « négatif » aux yeux de l'Union cycliste internationale, qui prácise qu'elle n'adoptera les règles du CIO que dans quelques mois. On comprend mieux, dès lors, l'embarras

France et des autorités cyclistes, l'incompréhension du champion espagnol, persuadé de sa bonne foi et la colère de beaucoup de ceux qui, directement impliqués dans cette affaire, en veulent à la presse d'avoir révélé la « positivité ». Reste le fond de l'affaire, Pourquoi l'UCI se refuse-t-elle i prendre en compte un produit masquant l'utilisation des anabolisants, alors que l'utilisation de meilleur symptôme biologique indirect d'un dopage réel ? Un dopage d'autant plus volontain qu'on charche précisément à le camcufler? Comment croire oue les « prescripteurs » de ces produits ne cherchent pas consciemment à tricher avec la réglementation en vigueur, et quel crédit peut-on raisonnablement apporter aux professions de foi, des coureurs ou des soigneurs, qui vont expliquant que l'on ne peut pas perier de « positivité » dens le cas de Delgado dans la seule mesure où le produit masquant n'est pas - encore - prohibé officiallement ? Si personne ne conteste

l'authenticité des efforts auxquels se soumettent les champione cyclistes et si l'on peut comprendre comblen il est illusoire de vouloir lutter avec succès contre toute forme de soutien psychologique ou médicamenteux des coureurs la du Tour 88 de la tartuferie du plus grand nombre des responsables nationaux ou internationaux du cyclisme temira à n'en pas douter de manière grave et durable l'image d'un sport parmi les

JEAN-YVES NAU.

La carrière de Christian Sarron est nne longue course tranquille. A trente-trois ans, le pilote de l'écurie Yamaha-Gauloises blondes figure parmi les ainés du Cominental Circus, cette caravane des meilleurs motards du monde qui a installé son bivouac sur le circuit du Castellet dès le mercredi 20 inillet. Il a franchi régulièrement les étapes qui mênent au sommet. Pre-mière victoire en 250 ceatimètres cubes au Grand Prix d'Allemagne à Hockenheim en 1977; champion du monde des 250 centimètres cubes en 1984; première et seule victoire à ce iour en 500 centimètres cubes au Grand Prix d'Allemagne en 1985,

de notre envoyé spécial

Maleré deux saisons (1986-1987) relativement décevantes, c'est une progression sans à-coups qui l'a placé parmi les meilleurs. Aussi s'est-il éconné du tapage fait autour de sa « nouvelle façon de piloter ». Certain ont cire voir un tournant dans une trajectoire rectiligne là où il ne parle que d'une inflexion.

A l'image des pilotes américains. pionniers de ce nouveau style, Chris-tian Sarron se déhanche dans les virages. Son bassin quitte l'alignement de la moto quand celle-ci se penche et ne le retrouve qu'une fois la machine redressée. « Dans les grandes courbes,

Le Grand Prix de France de motocyclisme se déroulera le dima che 24 juillet sur le circuit Paul-Ricard du Castellet. Cette onzième

épreuve du championnat du monde pourrait sourire aux frères Sarron, auteurs de belles performances au dernier Grand Prix de Yougoslavie. Dominique Sarron s'y était classé troisième en 250 centimètres cubes. Christian avait terminé deuxième en 500 centimètres cubes après avoir obtem sa quatrième pole-position consécutive aux essais de qualifica-tion. Certains laissent entendre qu'un nouveau Sarron apparaît. Lui, concède simplement qu'il s'adapte, qu'il mûrit plus qu'il ne change. La voix douce, le regard aussi bleu LE CASTELLET

MOTOCYCLISME: le Grand Prix de France

Christian Sarron

enfourche à l'américaine

que sa moto, l'ancien champion des 250 centimètres cubes évoque alors ce monde de la vitesse qui, lui, a changé an point que tout relâchement se paie. « Les machines sont plus fiables. Elles roulent en surrégime continuellement. Et cependant, il ne faut plus compter sur un incident mécanique pour gagner des places. Physiquement, les Grands Prix sont de plus en plus éprouvants. Il y a quelques an pouvait se caler contre le dosseret pendant les accélérations. Aujourd'hui, on pose à peine les fesses sur la selle, on s'appuie essentielle-ment sur les jambes et les bras. »

Faire travailler les bons muscles

L'alaé des Sarron a donc adanté son programme hivernal aux nouvelles exi-gences de la conduite en 500 centimètres cubes. « Rien ne sert de nasser des heures dans une salle si l'on ne fait pas travailler les bons muscles. » L'Anvergnat a opté pour le ski de fond, sport complet, et pour l'endure,

histoire de ne pas perdre la main.

Affâté par cette préparation, appuyé par une équipe qui exploite au mieux les moyens mis à sa disposition, il prend de l'assurance. Actuellement cinquième du champiomat du monde avec des podiums en Allemagne, aux Pays-Bas et en Yougoslavie, il n'égale pas encore sa performance de 1985, où seuls les Américains Spencer et Law-



Christian Salton (#º 7) a sifirmé ses nouvel en termin denzième da Grand Prix dans les roues de l'Australie Wayne Gardner, le chanep du monde

Eprouvettes à l'épreuve

CLERMONT-FERRAND de notre envoyé spécial

Du départ de Limoges à l'arrivée à Clermont-Ferrand, une soule préoccupation agitait suiveurs et courours, peu enclins à se livrer à des performances après trois semaines de dur labeur. Tons vou-laient connaître le résultat de la contre-expertise demandée au laboratoire parisien Lafarge.

Tont au long de la journée, des coureurs avaient exprimé leur point de vue sur cette navrante affaire. Alors que Dominique Arnaud, le vieux routier compagnon d'équipe de l'accusé, affirmait qu'il voulait aider « ce grand seigneur injuste-ment sait », le jeune Eric Boyer, de l'équipe Système U, constatait : « // a pris un gros risque, il a triché et il a perdu. Opposition entre rivaux, opposition entre coureurs de générations différentes.

Le petit Philippe Casado résumait la situation en assurant que dans deux ou trois ans toutes ces pratiques auront disparu ». Bel me d'un «coursier», ainsi qu'il se désigne lui-même, convaincu qu'il peut encore bousculer des habi-tudes fortement enracinées dans le

Les commentateurs de la chaîne espagnole TVE se voulaient rassu-rants. Ils avaient rencontré le secré-

taire d'Etat aux sports de leur pays, calmer la tension, et surtout la vedette de Ségovie. Ils prétendaient que « tout allait s'arranger sans problème ». Mais l'attente se poursuivalt. A 20 heures, Xavier Louy, le directeur de la Société du Tour de France, annonçait qu'il n'avait pas vu le président et qu'il ne savait rien.

La grande épreuve vivait des moments de cafouillage peu dignes de sa réputation. Finalement, après de longues délibérations, le jury de l'Union cycliste internationale (UCI) faisait son apparition pour annoncer tout et son contraire. « La contre-expertise confirme les résultats du premier examen, à savoir la présence de probénécide. Mais ce produit ne sigure pas sur la liste des subStances interdites par l'UCI. Fort de cette explication, Mario Precce précise même, pour ceux qui ne saisissent pas toutes les subtilités des instances du cyclisme, que, « ce produit n'étant pas interdit à ce jour, il ne saurait être question de sanctionner le coureur Pedro Del-

d'une substance interdite par le Comité international olympique. SERGE BOLLOCH.

Voilà donc le maillot jaune lavé officiellement de tout soupçon après deux analyses révélant la présence

LES HEURES DU STADE -

Automobilisme Grand prix d'Allemagne de

formule 1. – Dimanche 24 juillet à Hockenheim. (TF 1 à 14 h 25). Cyclisme

Tour de France. usqu'eu dimanche 24 juillet. (A 2, le 23 à 16 h et le 24 à

Football Championnet de France. -Deuxième journée, samedi 23 juillet. Troisième journés, mercredi 27, sauf Bordeaux Montpellier (Canal +, le 26 à 20 h 05).

Golf Open de Paris. Jusqu'au samedi 23 juillet à La Boulle (Canel +, le 23 à 16 h 50).

Motocyclisme Grand Prix de France de vitesse. – Dimanche 24 juillet au Castellet (Var).

Sports équestres CSIO de Stockholm. -Jusqu'au dimanche 24 luillet.

CSI de Royan. - Jusqu'au kındi 25 julilet.

Tennis Coupe Davis. - Demifinales : RFA-Yougoslavie à Dortmund et Suède-France à Baastad (La Cing, samedi 23 à 14 h 15 et le 24 à 12 h 10).

Tournoi féminin d'Alx-en-Provence. - Jusqu'au diman-che 24 juillet (FR 3, le 24 à 18 h).

Voile

Course du « Figero ». — Jusqu'au jeudi 4 soût. Tour de France. Jusqu'au dimanche 14 soût.

Volley-ball

Tournol de France. Jusqu'au dimanche 24 juillet à Cannes (FR 3, Argentine-Brésil, la 23 à 14 h et France-Corée du Sud, le 24 à 15 h 30).

je ne me déhanche pas afin de conserver un maximum de précision dans ma trajectoire, précise le pilote de Yamaha. Dans les virages serrés, je ne suis toujours pas certain que cela améliore les performances. En revan-che, cela apporte un plus indéniable dans le domaine de la sécurité. La moto se relève plus vite au moment de l'accélération. On contrôle la glissade. Jusque-là, on la subissait et on virait toujours à la limite de l'adhérence. »

Christian Serron reconneit dono qu'il a modifié par petites touches son style. A son âge, certains so demandent si c'est bien raisonnable. « J'ai appris débrouillé seul à mes débuts, explique-t-fl. Et je n'ai jamais pré-tendu avoir la science infuse. Maintenant, je me déhanche naturellement. 1987 m'a servi d'année de transition marquée par plusieurs chutes. Ma fiabilité en course reste mon point fai-

Enfin une constante chez lui. Trois fois cette saison, il est allé goûter l'herbe ou tâter les barrières de protection qui entourent la piste. De ce côtélà la métamorphose n'est guère probante. Mais l'impression est trompeuse. « Je n'ai pas commis d'erreurs sur des attaques. Je travaille beaucoup les trajectoires. L'utilise plus de largeur de piste que mes adversaires. Et il suffit d'un instant de déconcentration pour que je heurte une bordure comme en Autriche ou que je glisse sur une bande blanche

son l'avaient devancé su classement général des pilotes. Il ne s'en inquiè pas. Rome no s'est pas faite en un jour.

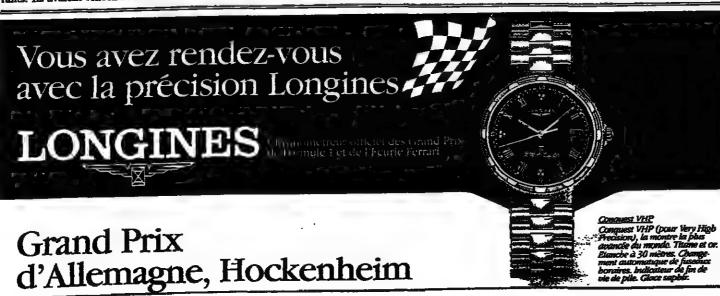
« A Rijeka, j'étais derrière Wayne
Gardner. Mais je roulais aussi vite.
J'ai même battu le record du Tour. Et l'al préféré assurer une deuxième place sur un circuit où il est difficile de dépasser en vue du Grand Prix de

Le Français ne nourrit plus de complexes vis-à-vis des pilotes américains. « Eux sont persuadés, chacun dans leur coin, d'etre le meilleur quand ils arrivent sur la grille de départ. En ce moment, je suis bien dans ma tête. Je ne m'imagine pas rencontrer des pro-

Plus - américain - dans le comme dans l'état d'esprit, le Chris-tian Sarron formule améliorée plurôt que nouvelle formule achève sa gesta-tion. « Si 1988 se termine comme je l'entends, je pourrai me permettre de plus grandes ambitions en 1989. Quand je suis arrivé en 500 centimè tres cubes, je n'aurais jamais pensi être champion du monde. Maintenant, il m'arrive de douter. »

THERRY CERMATO.

 Accident mortel. — Un accident de side-car a endeuillé, le jeudi 21 juillet, les premiers esseis libres du Grand Prix de France motocycliste au Castellet. Le pilote Alfred Heck, un Aliemand de l'Ouest âgé de quarante-trois ans, a été tué. Son passager, Andreas Racke, est griève-ment blessé.





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté diamache-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗅 Film à éviter » On peut voir « « Ne pas manquer » » « Chef-d'ampre ou classique.

Vendredi 22 juillet

20.35 Jeux: Intervilles. Emission présentée par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit. Lyon-Nice, 22.25 Magazine: Usbania. La magazine de l'extrême, présenté par Nicolas Hulot. Sommaire: Spécial Manufille. Nicolas Hulot. Sommaire: Spēcial Menuhin: Costume de requin: Séquence émotion; Sur le tournage du film le Grand Bleu; Les quatre coins du monde. 23.35 Téléfilm: An bon bentre. D'Edouard Molinaro. Avec Roger Hanin, Andréa Ferréol, Jean-Clande Dauphin. Christine Pascai (1º partie.) 1.00 Journal et la Bourse. 1.20 Megazine: Misuit sport. 2.00 Fenilleton: Les Moinean et les Pinson. 2.45 Documentaire: Histoire de la vie. 3.40 Fenilleton: Les Moinean et les Pinson. 4.05 Documentaire: L'équipe Cousteau en Amazonie. 4.55 Musique. 5.25 Documentaire: Histoires naturelles. 6.20 Fenilleton: Les Moinean et les Pinson. 6.45 Documentaire: Histoires naturelles.

A 2
20.35 Feuilleton: La Camorra, règlapseut de comptes à Naples. De Steno,
svec Sophie Duez, Claudio Amendola,
Marcel Bozzuffi, Carlo Giuffré (dernier
èpisode). 21.35 Apostrophes d'été.
Magazine littéraire de Bernard Pivot.
Sur le thème - Faits divers sanglants -,
sont invités: Pascal Basset-Chercot
(Baby bluer), Enki Bilal et Pierre
Christin (Causer sanglants et autres
faits divers), Ludovic Janvier (Monsure, va), Pierre Vilbrean (l'Indisordtion), Jean-François Josselin, qui parlera du dernier livre de P.D. James
(Une Jolie meuririère) et de celui de
Ruth Rendell (l'Eté de Trapelune),
Monique Lebailly, qui présente le livre
de Pierre-François Jaccanire (l'Ingtout), 22.55 Journal, 23.10 Chéma :
l'Arrangement. Film américain d'Ella
Kazan (1969). Avec Kirk Douglas,
Faye Danaway, Deborah Kerr, Richard
Boone (v.o.). 1.10 Le journal du Tour.

FR 3

29.36 Femilleton: Terre des gamgs. De Richard Sarafian, avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, Richard Castellano (3º épisode). 21.30 Maggazha: Thalassa. De Georges Pernoud. L'Re des requins géants, un reportage de Ciaude Rives et Erwan Quemere; Souvenirs de vacasices, un reportage de Philippe Vilamitjana et Guy Nevers. 22.15 Journal. De 22.40 Femilleton: L'amour du métier. D'Yves Laumet, avec Jacques Denis, Mala Simon. Stéphane Goirand, Fernand Sardou, Tsilla Chelton (1º épisode). 23.30 Musiques, sussique. Spécial Beethoven. Thème et variations du Trio opus 11 (texte de Rabelais, Fay ca que vouldras, in par Febrice Luchini), par Pierre Strauch, violoncelle, Alain Damieza, clarinetta, Pierre-Laurent Aimard, piano. 23.40 Volley-hall. Tournei de Camics.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.33 Skrie: Un file dans in Maffa.
21.15 Cinéma; les Demoiselles de Rochefort mus Film français de Jacques Demy (1966). Avec Françoise Doriéac, Catherine Denouve, Danièle Darrieux, George Chakiris. 23.15 Flash d'informations. 23.20 Golf. Open de Paris. 1.29 Chiems: in Théorie des dossipos m Film américain de Sanley Kramor (1977). 2.55 Cluéma: Dément n Film américain de Jack Shoider (1982). 4.30 Téléfilm: Porteté meuririère. 6.00 Série: Ray Bradbury présente. 6.25 Documentaire: Animum du soleil.

20.36 Téléfilm: Meurtre som les tropiques. De John Erman, avec Lee Remick, Ronald Pickup, Jack Thompson. 22.36 Série: La loi de Los Angeles. 23.30 Temés: Coupe Davis (rediff.). 0.00 Journal de mimilt. 2.06 Temés: Coupe Davis (suite).

Horaires son communiqués en raison du match. Journal de la mut. Série : Matiock. La nouvelle maile des Indes (rediff.). Beb Marsne (rediff.). Vive la vie! (rediff.).

M 6
20.30 Sirie: Le Saint, 21.20 Feailleton: La clinique de la Fortt-Noire.
22.15 Magazine: Ciné 6.
22.30 Cinéma: les Fleurs du solell u
Film italien de Vitorio De Sica (1970).
Avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni. 0.20 Six minutes d'informations. 0.30 Magazine: Charmes
(rediff.). 1.00 Téléffin: La mort d'un
guide. De Jacques Ertand, avec Pierre
Rousseau, Georges Claisse, Victor
Lanoux. 2.40 Musique: Bonievard des
clipw. 3.50 Magazine: Carabine FM,
4.20 Téléfin: La mort d'un guide
(rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Roland Dubillard, le rire aux larmes. 21.30 Musique: Black and blue. Bird: le film de Clint Eastwood. 22.40 Nuits magnétiques. Voyages an bout de la nuit, SIDA juillet 1988. 4. Peurs, troubles et fautasmes. e.05 Du jour an lendemain. e.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Le dit des Beux du mande. Le
parole de Pier Paolo Pasolini. Morricone, Pasolini, Vivaldi, Baleni. Bussotti,
et musique traditionnelle du Japon.
21.30 Comest (donné le 18 juillet):
Zigeuneriteder, op. 103, de Brahms;
Lélio, Tristia (Trois pièces pour chœur
et orchestre, op. 18), Sara fa leitener
(Ballade pour chœur et piano, op. 11),
Hélène (Ballade pour chœur et piano),
Le Trébuchet (Mélodie pour syprano et
alto avec accompagnement de piano,
op. 12), de Berlioz, par le Chœur de
l'Orchestre national de Lyon, dir. Bermard Tetu; sol.: Noël Lee, piano.
e.15 Jazz, par Xavier Prévost.

Samedi 23 juillet

TF 1 TF 1

13.15 Magazine: Reportages. La balaille du beaufort. 13.45 La Une est à vous. 13.50 Série: Matt Houston. 14.40 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Evry. 15.50 La Une est à vous (suite). 18.10 Trente millions d'amis. 18.40 Série: Tonnerre mécanique. 19.25 Série: Marc et Sophie. 20.00 Journal et métée. 20.28 Tapis vert et Loto. 20.35 Variétis: Chi Coco Piété chand. Emission présentée per Stéphano Collaro du camping Kon-Tikl, à Saint-Tropez. Avec Chantal Goya, Claudia Coloun, Bertignac et Les Vielteurs, Muriel Dacq, Gérard Blanchard. 22.05 Série: Rick Hauter, inspecteur choc. D 22.55 Série: L'heure Simenou. La maison du cannel de Joseph Rusmak, avec Mathilda May, Johias Hoesl. 23.55 Journal et metée. 0.10 Série: avec Mathilda May, Jobias Hoeal.
23.55 Journal et métée. 0.10 Série :
Les lacorruptibles. 1.00 Femilleton :
Les Moineau et les Pinson. 1.25 Mingazine : Sirocca. 2.25 Feuilleton : Las
Moineau et les Pinson. 2.50 Documentaire : Histoire de la vie. 3.45 Documentaire : Histoire des investions.
4.35 Documentaire : Histoires mannelles. 5.05 Musique. 5.10 Documentaire : Histoires maturelles. 6.65 Feuilleton : Les Moineau et les Pinson.
6.30 Documentaire : Histoires maturailes.

13.15 Série : Les mystères de l'Onest.
14.05 Jen : Bing parade. Emission présentée par Thierry Beccaro à Crozon-Norgat. Avec Gioria Lasso, Le quari d'houre américain, Luna Parlor, Liane Foly. 15.00 Magazine : Sport été. Automobile : Grand Prix de formule 1 à Hockelheim; Cyclisme : Tour de France (21° étape) : Magazine : A chacan son Tour. 17.35 Série : Les deux foot la paire. 18.25 Magazine : Entre chien et loup. Emission d'Allain Bougrain-Dubourg. 19.10 Actualists régionales. 19.35 Le journal du Tour. 20.00 Journal. 20.30 Métés. 28.35 Variétés : La grand échiquier. Emission présentée par Jacques Chancel. La longue marche de Mircille Mathieu. Avec l'Orchestre des Concerts Colonne, dirigé par Jean Claudric; la Chorale de Radio-France; les Cheaurs d'Aspières; la pianiste Jeanine Reiss; Eve Ruggieri; Ruggero Raimondi; Charles Aznavour; Slava Rostropovitch : Francis Lai. 22.53 Chiana. Spot de la Prévention routière. 22.55 Feuilleton : L'amour en héritage. De Douglas Hickox, d'après le roman de Judith Krantz (4º épisode). 23.50 Les enfants du rock. Al Green, Joe Cocker, Jonathan Butler, Freddie Jackson, Ashford and Simpson, Nathalie Cole, Salt'n Pepa, Derek B., Chubby Checker, Stevie Wonder... à Wembley. 0.50 Journal. 0.55 Le journal du Tour (rediff.).

13.00 Magazine : Sports loisirs vacances. 17.00 Flash d'informations.

17.03 Disney Channel. Les aventures de Winnie l'ourson; Dessins animés: Les folies de Mickey, Pluto soldat, Donald visite le Grand Canyon, Les profs sont comme tout le monde, Le vieux roi Cole. 18.00 Femilleton: Dilense Express. 19.00 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animés: Jouez la cesse 24.01 Jeu: La classe. Présenté par Fabrice. Invité: David Hallyday, M. 10 Dismey Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Pricson et à 21.00, un épisode de la série Super-flies. 21.45 Journal et métée. 22.16 Magazine: Le divan. D'Henry Chapter. Invitée: Marthe Villalonga. 22.36 Manicales. Emission d'Alain Duanit. Becthoven: D'un siècle à l'autre. A perfide, par l'Orchestre symphonique de Berlin, dirigé par Ricardo Chailly; Triple concerto pour Symphonique in Serin, dirige par Ricardo Chailly; Triple concerto pour piano, violon et violoncelle, par Myung Whun Chung (piano), Kyung Wha Chung (violon), Myung Wah Chung (violoncelle). 23.30 Magazine:

CANAL PLUS

13.65 Série: O'Harn. 14.00 Téléfine:
Le crime de la passion. De Larry Elikann, avec Richard Crenna, Karen
Young, Terry Tweed 15.35 Série: Flie
à tout faire. 16.00 Série: A chacun su
vérié. 16.25 Série: La mafédiction du
loup-garon. 16.50 Goif: Open de Paris.
19.00 Bandes amenaces cinhan dans les
salles. 19.36 Flash d'informations.
19.35 Top 50. 20.30 Flash d'informations.
19.35 Top 50. 20.30 Flash d'informations.
20.31 Téléfilm: La traque infernale. De Howard Rubie, avec John
Waters, Elizabeth Alexander. 22.00 Les
super samedis soirs. 23.16 Flash
d'informations. 23.15 Clarium: le
Bonne U Film franco-italien de Salvature Samperi (1986). Avec Florence
Guérin, Katrine Michelsen.
0.35 Chema: Cui-de-ene me Comédie
anglaise de Roman Polanski (1966).
Avec Françoise Dorléac, Lional Stander, Jacqueline Bisset (v.o.). CANAL PLUS Avec Françoise Dorléac, Lionel Stander, Jacqueline Bisset (v.o.).

1.20 Chéma: Shanghai samprine & Film américain de Jim Godard (1986).

Avec Sean Penn, Madouna, Paul Freeman, Richard Griffiths. 3.55 Chéma: Histoire d'O. n° 2 ° Film français d'Eric Rochat (1984). Avec Sandra Wey, Manuel de Blas, Rosa Valenty.

5.40 Série: Bergerac.

13.15 Le best off. 13.30 Série : La lei de Los Angeles (rediff.). 14.15 Tennis : Compe Davis. La durée du match étant inconnue, l'horaire de la série Shérif, fais-moi peur n'est pas précisé. Série : Shérif, fais-moi peur. 18.65 Dessis animé : Embrasse-moi, Luclie. 18.30 Jen : La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 18.55 Journal mages. 19.05 Série : L'honne qui valait 3 milliards. 19.58 Journal. 20.30 Téléfilm : Voyage de la peur. De

D. Mann, avec Sam Waterston, Yvette Mimieux. 22.20 Série: La lot de Los Angeles. 23.20 Magazine: Télématches. Présenté par Pierre Cangioni. Résultats sportifs de la soirée; Reportages d'actualité; Rétrospective de la semaine; Le journal da tennis; Diffusion d'un événement sportif. 0.00 Journal de minait. 0.05 Télé-Matches (suite). Les Tennis: Coupe Davis (rediff.). Horaires non communiqués en raison du match. La souvelle malle des Indes (rediff.). Bob Morane (rediff.). Vive la vie ! (rediff.).

13.30 Série : Poigne de fur et séduc-tion. Une vicille histoire. 14.00 Téis-film : La mort d'un guide (rediff.). 15.40 Zap 6. 16.00 Variétés : Sky-15.40 Zap 6. 16.00 Variétés : Skydance. Invités : Louis Feron, Gipsy Kinga, Nathalie et Les souillons, David Coven. 16.35 Hit, hit, hit, hourra! 16.45 Hit, hit, hit, hourra! 16.45 Hit hit crasse tragique (rediff.). 13.00 Journal et météo. 18.15 Téléfilm : Le clan des Sackett. De Robert Totten, avec Jeff Osterhage, Sam Elliot (1" partie). Les trots frères Sackett affrontent le clan des Bigalow. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Chacuu chez soi. 20.30 Téléfilm : Le bagarresz. De David Lowell Rich, avec Gregory Harrison, Pat Hingle. 22.10 Téléfilm : Tant qu'il y aura des houstnes. De Ron Satlot, avec Natalie Wood, William Devaue, Kim Bassinger (2º partie). 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Sexy clip. 6.20 Magazine : Turbo. Spécial Mercedes-BMW. 0.30 Téléfilm : Le chien. De François Chalais, avec Alain Delou. 1.30 Musique : Boulevard des clips. 4.30 Magazine : Carabins FM. 5.00 Téléfilm : Le chien (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jo Fitchett, journaliste américain. 20.45 Dramatique: W on le souvenir d'enfance, de Georges Perec. Retransmis depuis le Festival d'Avignon. 22.35 Musique: Coda. Le Tombeau d'Achille: troisième partie de la tragédie d'Euripide Les Troyennes, sur une musique de Giovanni Marini. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-IMUSIQUE

20.00 La missance du drame Oberto.
Conte di San Bonifacio (acte II, acène 4): Nabucco (acte III, acène 3);
I due Foscari (acte I, acène 4): Luisa
Miller (acte III, acène 1).
21.30 Concert (donné le 22 juillet à la cour Jacques-Cœur): Giovanna d'Arco, opéra en trois actes de Verdi, par l'Orchestre philharmonique régional de Montpellier-Languedoc-Roussillon, le Chorn Orfeo Catala et le Chorar de Montpellier-Languedoc-Roussillon, le Chorar de Montpellier-Languedoc-Roussillon, le Chorar de Montpellier de Chorar de Chorar de Montpellier, de Cyril Dioderich: sol.: Lucia Aliberti, Lando Bartofini, Matteo Manugaerra, Guy Flechtz, 6.10 Sofituie.

Audience TV du 21 juillet 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

| | FOYERS AYANT | | | | | | |
|---------|---------------|---------------|----------------|-----------------|----------------|-----------------|------------------|
| HORAIRE | REGARDÉ LA TV | TF1 | A2 | FRS | CANAL + | LA 5 | Me |
| | | Sonta-Burbara | Actual rigion, | Actual nights. | 7ap 50 | Hooses 3 rdfl. | Park |
| 19 h 22 | 29.7 | 11.5 | 7.8 | 4.7 | 1.6 | 3.6 | 1.6 |
| | | Rous fortune | Journal Tour | Actual région. | Stoleg 13 | Humme 3 mill. | Hulk |
| 19 h 45 | 34.9 | 13.5 | 10.9 | 3.1 | 0.6 | 6.3 | 1.0 |
| | | Journal | Journal | La chenna | Starquigg. | Journal | Chances share as |
| 20 h 15 | 44.8 | 14-1 | 18.2 | 6.9 | 1.0 | 3,1 | 2,1 |
| | | Vent molesons | Vers Cruz | Opéret, Scorpio | Court de grâce | Account counts | Out a tud? |
| 20 h 55 | 80.6 | 18,2 | 20.8 | 6.3 | 0.5 | 4.7 | 1.0 |
| | | Secrée gend | Vers Cruz | Opérat. Scarplu | Final | Austra chrolin | Chain hai? |
| 22 h 8 | 44.8 | 13.5 | 21.9 | 3.1 | 0.5 | 5,2 | 1.6 |
| | | Sacrés gend | Edit. spéciale | Octoniques | Le Théoria | Lei Les Argeles | Cogney or Lace |
| 22 h 44 | 31.8 | 15.1 | 7.3 | 2.1 | 0.5 | 4.7 | 2.1 |

Dimanche 24 juillet

TF 1
6.55 Bonjour la France, bonjour PEurope, Magazine présenté par Jean Offredo. 8.00 Météo. 8.05 Dessins animés. Candy; Meskman; Bioman; Les chevaliers du zodiaque. 9.16 Variétés: Jacky show. 9.26 Série: Tarzas. 10.36 Pres de pitié pour les croissants. 11.00 Les animans du monde. Emission de Martyse de La Grange et Antoine Reille. 11.30 Magazina: Auto-mote. 11.58 Météo. 12.06 Magazino: Tóléfoot. 12.06 Magazino: Tóléfoot. 12.55 Météo. 13.20 Jeursal. 13.20 Série: Starsky et Hatch. 14.10 Variétés: Oh I les filles. 14.25 Antomobile: Grand Prix de formule 1 à Hockenheim (Alemagne). 15.25 There's à Maisons-Laffitte. 15.35 Antomobile: Grand Prix de formule 1 à Hockenheim (suite). 16.30 Variétés: Oh? les filles (suite). 17.15 Jen: Le jeute prix. 17.50 Série: Mac Millan. 19.05 Série: Pour l'amour du risque. 19.50 Loto spartil. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Cuémn: les Oiseaux au Bilm américain d'Alfred Hitcheock (1963). Avec Tippi Hedren, Rod Taylor, Jessica Tandy, Suzanne Pleshette. Pourquoi les oiseaux, petits et grands, se mettert-ils à attaquer let habitants d'un village de Californie? Res-ce à cause de la présence de la riche et futile Mélanie Daniels? Chez Hitcheock, les femmes ont toujours quelque chose à se faire pardonner, à expler. Reschéries sant sur une masonelle fantastique de Dophné du Maurier, il a réalisé un film où l'angoiste viest d'une agression hassandue, où la fable philosophique se gréfe sur une histoire d'amour et de réderaption morale dans une maison assigés. Les effett spéclaex sont d'un réalisme hallucinam. 22.25 Magazine: Sport élimanche soh. 23.10 Journal et météo. 23.25 Documentaire: Histoires naturelles. Sont élimanche soh. 23.10 Journal et météo. 23.25 Documentaire: Histoires naturelles. Solo Camedine : Les Moinean et les Pinson. 5.55 Documentaire: Histoires naturelles.

9.00 Commètre l'islam. 9.15 Eminiams invalitées. A Bible ouverte; Le camtique des cantiques; La source de vie. 10.00 Présence protestante. 18.30 Le jour du Seignem. 11.00 Messe., cêbébrée depais la chapelle des sœurs de l'Assomption à Paris. 12.05 Jen : La spirale fautastique. 13.00 Journal et métie. 13.18 Chimps. Spot de la Prévention routière. 13.20 Série : Starmen. 14.10 Série : All (rediff.). 14.35 Magazine : Superstat. Présenté par Béatrice Wachsberger. Invités : Raquel Welch, Thierry Lhermitte, Issebella Rossellini. 15.05 Magazine : Sports été. Cyclisme : Tour de France (22° éta pe : Nemours-Paris). 18.30 Magazine : Stade 2. Auto : Grand Prix de formule I en Allemagne; Natation : championnat de France; Golf : Open de Paris; Tennis : Coupe Devis ; Canoè-layak; Moto : Grand Prix Paul-Ricard, Grand Prix San-Marin ; Football : championnat de France; Cyclisme. 19.30 Jen : L'arche for. Présenté par Georges Beller. 20.00 Journal. 20.30 Métée. 20.35 Série : Perry Masson, Mentre à l'archeveché, de Ron Satiof, avec Raymond Burt. Un prètre est assassiné. Une moune est accusée. mets est-elle de penn ? D'Hubert Knapp. 3. Finale. 23.30 Documentaire : Répertoires. Scott Ross interprète les cinq premières sonates de Scariatti. 23.55 Le journal du Teur (rediff.).

9.36 Amme 3. Les recettes de Gil et Julie; Mickey, Donald et Cie; Les Gummi; Les merveilles de la nature;

Pecos Bill. 10.30 Magazine: Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO Hebde. 12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flash Tinformations. 13.00 Magazine: D'un soleil à Pantre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Magazine: Sports loisirs vacances. Natation: Championnat interzone, en direct de Caen; Volley-ball: Tournoi de Cannes; Tennis féminin à Ain-en-Provence. 17.00 Flash Finformations. 17.03 Magazine: Montagne. De Piorre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Beau temps, mais neigeux en fin de journée, de Patrick Jan. 17.36 Amuses 3. Les aventures de Kilo; Lokek et Bolek sinx Jeux olympiques; Diplodo; Les petits malins; Signé cat's eyes. 19.00 Série: Mayne and Shaster. L'humour de deux comiques canadiens. 20.00 Série: Wayne and Shaster. L'humour de deux comiques canadiens. 20.00 Série: Wayne and Shaster. L'humour de deux comiques canadiens. 20.00 Série: Cherine Lara, Marie Laforêt, Alain Chamfort, Jane Birkin, Louis Chedid, Blues Trottoir. 21.55 Jeurnal. 22.20 Dessin animé: Tom et Jerry. Dessin animé: Eloret, Alain Chamfort, Jane Birkin, Louis Chedid, Blues Trottoir. 21.55 Jeurnal. 22.20 Dessin animé: Tom et Jerry. Dessin des filme physician. S'intalle dans une villa tolée à la campagne. Une plume fille, morte à divent et su scène des images mentales et les manifestations d'une obsession. Ce film fur méconnu. Il n'e jamais été présenté à la télévision. 8.25 Nocturnes. Conte de fêes opus 132 r°3, texte de Rimband, musique de Schmann, par Catherine Colard, piano.

CANAL PLUS

CANAL PLUS CANAL PLUS
7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca.
7.50 Cahou cadia. Moi Renart; Punhy Brewster; Grisou, le petit dragou.
9.10 Chéma : Ecrit dans le sang m Film canadien c'Usama Rawi (1986), avec Rita Tushingham, Jackie Burroughs, Ross Petty. 10.45 Cinéma : Short Cresit I Film américain de John Badham (1985), avec Ally Sheedy, Steve Guttenberg, Fisher Stevens, 12.30 Série : SOS fantómes.
13.05 Série : SOS fantómes.
13.05 Série : O'Hara. 14.00 Le monde de sport, 14.50 Téléffin : Un maria, me vie. De Denièle J. Suissa, avec Brano Doyon, Kerrie Keane.
16.40 Documentaire : Anissanx du motél l'lippos à la soulle. 17.10 Série : Un file dans la Mafia. 18.00 Cuéma : Amissa, mon colt a dec moté à la dire. Un file dans la Mafia. 18.00 Cinéma: Amigo, mon colt a danc mors à ta dère e Film indo-franco-espagnol de Manrizio Lucidi (1972). Avec Bud Spencer, Jack Palance, Dany Saval. Un joyeux garçon, voleur de chevaux, est poursuivi par un homme qui, pour venter l'homeur de sa serur, veut l'obliger à l'épouser et le tuer après. Péripéties comiques et bagarres homeriques. Paradte réussie de western à l'Italianna. 19.30 Plasis d'informations. 19.35 Densius sulmés: Ca cartnose. Présentés par sins animés: Ca currona. Présentés per Philippe Dum. 20.30 Flash d'informations. 20.31 Cinéma: Equas a Film américain de Sydney Launet (1977). Avec Richard Burton, Peter Firth, Colin Blakely. Un adolescent, qui a crevé les yeux de six chevaux appartenant au manège où il travaillait, est confié à un psychiatre pour une «enquête mentale». Adaptation d'une pièce de Peter Shaffer qui est beaucono de succès. tale. Adaptation d'une pièce de Peter Shaffer qui ent beaucoup de succès. Matérialisation de pulsions refoulées, soèses ordriques, univers de myssicisme et d'érotisme: les images sont souvent maladroltes. L'intérês vient des acteurs. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Série: Ray Bradbury présents. 23.15 Cinéma: Irena et les Ombres a Film français d'Alain Robat (1986). Avec Fand Chopel, Denise Virieus, Christian Rauth. 0.40 Cinéma: Dément O Film américais de Jack Shoder (1982). Avec Jack Palance, Donald

5.80 Le journal permanent. 8.00 Embrasse-moi, Lucile (rediff.). 8.25 Dans les Alpes avec Amethe. 9.15 Eni magique. 10.05 Top page 10.30 Série : Shérif, fais-moi peur (rediff.). 11.20 Série : L'houme qui velsie 3 millarda (rediff.). 10.30 Série : Shérif, fais-moi pem (vediff.) 11.20 Série : L'houme qui valait 3 milliards (radiff.), 12.10 Tennis : Cospe Davis. 13.00 Journal. 13.30 Tennis : Cospe Davis. 13.00 Journal. 13.30 Tennis : Cospe Davis (suite). La durée du match n'étant pas comme, les horaires des séries qui snivent ne sont pas précisée. Série : La loi de Los Angeles (rediff.). Série : Shérif, fais-moi peur. 18.05 Densin asimé : Embrasse-moi, Leelle. 18.35 Boulevard Bouvard. 18.55 Journal images. 19.05 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 19.58 Journal 20.30 Cinéma : le Dragon tatoné D Film chinois de Lo Wei (1979), avec Wang Yu, Sam Hui. Les oventures languissantes d'un jeune homme qui pratique le kung-fu. Quand serons-nous débarrasses de ces productions débiles ? 22.20 Série : La loi de Los Angeles. 23.10 Tennis : Coupe Davis (rediff.). 0.00 Journal de minut. 0.05 Tennis : Coupe Davis (suite). Horaires non communiqués en raison du match. Le journal de la unit. L'homme qui valait 3 milliards (rediff.). Shérif, fais-moi peur (rediff.). Boulevard Bouvard (codiff.).

Pleasance, Martin Landau. 2.18 Magazine: tubes et trassistors.

M 6
6.00 Magazine; Matha chand. Météo; Horoacope; Initiation au tarot; Voyance. 8.00 Magazine: Carabine FM (rediff.). 8.30 Femilieron: Belle et Schastiea. La veille de Noël (rediff.). 9.00 Jeu: Clip dédicace. 10.25 Magazine: Turbo (rediff.). 10.55 Dessins animés: Grafffé. La incarne d'Amicar. 11.30 Femilieron: Belle et Schastiea. Le jour de Noël. 11.55 Hit, lit, lit, bott, hourea! 12.05 Dessins animés: Grafffé. Capitaine Sheider. 12.25 Infoconsonmention. 12.30 Journal et météo. 12.45 Série: La petite maison dans la prairie. Le guérisseur. 13.30 Série: Poigne de fer et séduction. 14.00 Téléfilm: Le chieu (rediff.). 15.00 Variétés: Hexagona. Toute l'histoire de la chanson des amées 60 à nos jours. 16.15 Hit, lit, lit, hourra! 16.25 Téléfilm: Tant qu'il y ama des houstnes (2° partie, rediff.). 18.00 Journal. 18.10 Méséo. 12.15 Téléfilm: Le bagarreur (rediff.). 19.54 Skx minutes d'informations. 20.00 Série: Chacum chez soi. Un piano encombrant. 20.30 Téléfilm: Haute sécurité. De Jack Starett avec Lee Van Cloef, Touy Musante. Le témoin à un procès et su jamille sont en danger. La police prend des messors. 21.40 Magazine: Claf 6. L'actualité den films de la semaina. 21.50 Téléfilm: Le chan des Sackett. In partie (rediff.). 23.15 Documentaire: A propos d'Emmanuelle. D'André Halimi. 0.05 Six minutes d'informations. 0.15 Magazine: Charmes. 0.48 Concert. Antonio Lauro et Anonymus Brass, guitaristes. 1.35 Masique: Boulevard des clips. 2.00 Sexy clip. 230 Femilieren: Minnepark. 325 Sirie: La Byan de démarcation.

FRANCE-CULTURE

28.36 Atelier de criation radiophonique. 22.35 Masique : Le concert. Micromegas, opéra de Paul Mcfano, d'après le conte de Voltaire. 8.50 Clair

FRANCE-MUSIQUE

20.15 Concert. Poème de l'amour et de la mer, de Chausson, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Armin Jordan; sol.: Jessye Norman, soprano. 21.60 Concert (donné ce jour soprano. 21.00 Concert (donné ce jour à Aix-en-Provence) : La création, de Haydn, par l'English Chamber Orchestra et le London Orlans Choir, dir. Christian Thielemann. 0.15 Jazz, par Xavier Prévost. Félix Slovacek Sextet (Tchécoslovaquie); Jean-Marin Machado Trio (France).

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Foutaine, directour de la publication

Ancieus directeurs :

Habert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurent (1982-1985)

Durin de la section :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principants associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des locteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Habert Beuve-Méry, fandates

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Veraet.

Carédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

et publications, s* 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Microfilms et Index du Mo Renseignements au (1) 42-47-99-81

TÉLÉMATIQUE Composiz 36-15 - Tapez LEMONDE

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

| TARIF | FRANCE | BENELUX | SUISSE | AUTRES PAYS | | |
|--------|---------|---------|---------|-------------|--|--|
| 3 mais | 354 F | 399 F | 594 F | 687 F | | |
| 6 mais | 672 F | 762 F | 972 F | 1 337 F | | |
| 9 mais | 954 F | 1 029 F | 1 404 F | 1 952 ₹ | | |
| 1= | 1 200 F | 1 380 F | 1 300 F | 2 530 F | | |

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définiffis ou provincires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Jointre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

| BULLE | IIN D. A | BONNE | MENT | | | | |
|---------------|----------|----------|-------|--|--|--|--|
| DURÉE CHOISIE | | | | | | | |
| 3 mois 🔲 | 6 mois □ | 9 mais 🔲 | 1an 🛘 | | | | |
| Nom: | | | | | | | |
| Adresse : | | | | | | | |





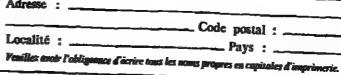












a dentifich der 21-5 Yes \$1000g the specific to reside relant & Approprie der eine H. 188 🗰 e' eilin m alle Mit The Later property Contract with the



me nuit

Jean-Claude rles

. W Tuester Artis

. . debut das ... converse parties

in he tradition

e e age sur in

Land Control Line with amen a gette Daber @ and resignate d'une pilo

estable in the Co

Altage such l'us des quetre gran perpiss on campusts anious had be compared anious be riferaltant 12 (2 4 2 10) Land ---Par in plan de lesérite, nous present general dans la fordi, à tre-mes come durin régétation mon-le de bielle de abuse par les Michael Links to the state of the state of in ginn

Chie que pes de

har he waste. mana . 'a fune de Lebis. it er ein alle gnelquet Marie about COSTS m in in riques lares, 🍅 The second of Markette. College Company of the College Section of Indiana inches & Indiana College College e dapitale de 🐘 re S mades urband. THE PATHERINA Gibber seitre ten mann the confession er retiture d'este

19 19 44 68 4 MCOpinion THE RESERVE Louis the relief, " But Major pas The pot-- milita dittenit 🗱 ... see parises 4

tile n'a pos TOTAL SE BE MORE To prochabile Contract a Problem 15 men Ale State better of any said define the part of the same ant la topphie der Di Am Birefff .

之。李·安·李·东

SANS VISA

La Côte-d'Ivoire qui expose sa vie quotidienne au Centre Pompidou jusqu'au 29 août est une république parsemée de... royaumes. A Bettié, quand Koumi danse, les génies parlent.

Loin d'Abidjan, une nuit chez le roi de Bettié

par Jean-Claude Charles

anche 24 juillet

ANS doute est-ce la nuée d'insectes virevoltant devant les phares, tandis que nous entrons dans Bettié, je pense à cette superbe potation de Michel Leiris dans l'Afrique fantôme : « Un clair de lune complètement maiain en même temps que spiendide, avec des muages louches barrant l'astre et une lueur très étendue de marécage sur la mer > (1).

C'était l'époque - début des années 30 - où un écrivain pouvait se payer le luxe d'une expédition de deux ans, entre Dakar et Djibonti, aux basques d'une mission ethnologique. L'homme pressé d'aujourd'hui ne verra peut-être jamais la lune de Leiris. Il se contentera de quelques moments, de quelques lieux, de quelques rencontres.

Je me souviens de Mariama, Peule du Niger, guérisseuse de rue à Abidjan. Il y en a beaucoup comme elle dans la capitale de la Côte-d'Ivoire. Nomades urbaines, émigrées de nulle part, elles se baladent avec leurs baluchons pleins de secrets : contre les maux de tête, contre les congestions nasales, contre les brûlures d'estomac, contre l'impuissance... « Dis-moi où t'as mal? »

Mariama avait voulu me refiler un truc de médecine traditionnelle pour soigner une maladie dont je ne souffrais pas. Elle por-tait seize boucles d'oreilles, était très belle et prétendait détenir sa science d'un « arbre parlant ».

Après tout, pourquoi pas ? Sauf que je n'avais rien. Elle n'a pas insisté. Elle est repartie en souriant, me disant que la prochaine fois que j'aurai quelque chose...

Maintenant, nous sommes loin d'Abidjan. A moins de 200 kilomètres vers le nord, toujours dans le sud-est du pays, au cœur du monde akan. Une heure et demie plus tôt, juste avant la tombée du our, à peu près au niveau d'Adzopé, bourg d'environ dix-sept mille habitants flanqué de nombreuses exploitations forestières, nous avons quitté la route bitumée. Elle conduit à Abengourou, où siège Bonzou II, roi des Agnis, une des ethnics qui forment le groupe des Akans, peuple venu de l'Est, du Ghana, vers le début du dix-huitième siècle. Implanté, par vagues de migra-

tions liées à divers bouleversements dans le royaume ashanti, au bord du fleuve Comoé. Les Akans sont l'un des quatre grands peuples qui composent aujourd'hui la Côte-d'Ivoire – les autres étant les Krous, les Mandingues et les Sénoulos.

Par la piste de latérite, nous avons avancé dans la forêt, à travers cette dense végétation masquée de temps à autre par les liers et les bambous, les plantstions de cacao et de café, les termitières fauves et les campements de brousse à cette heure plus ou moins désertés. Jusqu'au fleuve.

En principe, le dernier bac est à 18 h 30. A la vérité, même plus tard, pour peu que votre voiture soit encore visible de l'autre rive, n'importe quel villageois de Bettié se fera un plaisir d'aller chercher le passeur. Il faut dire que peu de touristes vont à Bettié.

Fondé probablement en 1740 per un chef de guerre akan connu sous le nom d'Ebiri Moro, auteur on 1718 d'un raid contre Kumasi, capitale de la puissante confédération ashantie, Bettié est historiquement un royaume à lui tout seul. Un de ces minuscules Etats coutumiers de l'Afrique occidentale, où les lois écrites de la République coexistent avec les lois orales de la société traditionnelle.

De la poudre, des balles et « l'éponge du fusil »

Dans une étude sur les Anyi-Ndenye et le pouvoir aux dixhuitième et dix-neuvième siècles, Claude-Hélène Perrot, historienne et ethnologue, raconte un épisode de l'histoire de ce village qui suffit à rendre compte de la dimension de son passé comme de la mentalité de ses hommes. Où il est question, dans la première moitié du dix-neuvième siècle, d'une « guerre victorieuse contre

La cause immédiate de cette guerre serait l'adultère commis par un asofohene (chef guerrier) de Alu Ple, roi de Bettié, avec une épouse de Ebe Koao, chef de Bokasso, asafohene du roi d'Abengourou. De cette vieille affaire, les villageois d'aujourd'hui donnent une version transmise de génération en géné-

une cinquantaine de kilomètres au nord de Bettié. « Il a connu la femme... La semme l'a dénoncé. » Afin qu'il répare ou demande par-don, une délégation fut envoyée au roi de Bettié. Les gens d'ici en parient encore comme si c'était hier.

- Pour toute réponse, rapporte Mas Perrot, qui a recueilli, transcrit et traduit de la langue agni ce récit, Alu Ple leur fit don (aux membres de la délégation) de (« l'éponge du fusil »); c'est avec cela qu'on chargeait les fusils d'autrefois chaque fois qu'on voulait tirer. Et c'est cela qu'il leur donna »... Et Sa Majesté de lâcher le mot de Cambronne à l'adresse d'Abengourou ajoutant : « Dites-lui que je n'al rien d'autre pour lui. >

C'était une très officielle déclaration de guerre. Et la guerre fut.

Me voilà donc, en ce début de la saison des pluies, à la nuit tombée, entrant dans Bettié. Je suis avec Jean-Marie Adiaffi, quarante-sept ans, ancien de l'IDHEC, enseignant la philo à Abidjan, quand il n'écrit pas. Ses deux derniers livres, publiés la même année, lui ont valu le Grand Prix littéraire d'Afrique noire (3).

Adiaffi est né à Bettié. Il appartient à un lignage dont l'histoire se confond avec celle du peuple akan : son frère n'est autre que l'actuel roi de Bettié, Adé Pla.

Qui a lu, au hasard de quelques guides et fictions approximatives, de quelle manière cérémoniense les monarques du continent noir ont coutume de recevoir les étrangers s'attend évidemment au siège en or, au trésor et tout le tremblement. « Mon frère est un libre penseur », prévient Adiaffi. Grand, mince, la soixantaine

alerte, Adé - ainsi l'appelle tout

le monde - nous accueille sous la véranda de sa villa : poignées de main à n'en plus finir. Adiaffi : « C'est la politesse africaine classique. D'abord vous serrez la main aux gens. Ensuite vous vous asseyez, ils défilent devant vous, vous serrent de nouveau la main. Enfin on vous offre à boire. Il ne vous reste plus qu'à raconter ce qui s'est passé au cours du voyage, en attendant que quelqu'un vienne vous dire où vous allez manger et dormir. ransmise de génération en géné N'importe quel touriste peut ation.

L'asafohene, racontent-ils, était village africain, sans prévenir, et le chef d'Akrebi - villago situé à s'y sentir chez lui, y rester long-

temps. A condition de respecter deux ou trois règles essen-

Inutile de chercher midi à qua-

Dans la chaleur moite. l'homme qui s'inquiète discrètement de savoir si nous avons assez de glacons dans notre gin n'est pas seulement le chef d'une commune de sept mille habitants. Adé est aussi conseiller municipal de Bettié. Et secrétaire général de la section locale du Parti d de Côte-d'Ivoire.

En termes économiques, il pèse environ 300 hectares de cacao, de café et d'hévéas. Une quarantaine d'ouvriers employés à longueur d'année (pour un salaire de 15 000 france CFA, soit 300 francs français, par mois). Autour de cent cinquante saisonniers pendant la période dite de « traite » - où se négocie la production (de juillet à février).

A quoi il faudrait ajouter, sans s'en moquer ni s'en offusquer -

puisqu'on évalue un lignage royal aussi bien à l'étendue géographique de son influence et à ses richesses que, disent les spécialistes, à la - capitalisation d'hommes et de femmes », – sept

Koumi, la plus puissante, dit-on.

parmi la dizaine de féticheuses du

épouses et trente enfants! Nous sommes passés chez

> village. Elle a été formée non loin de là, à la prestigieuse école initiatique de Tenguelan. Jean-Marie Adiaffi est un défenseur actif de l'animisme. « D'ailleurs, le mot animisme ne convient pas, s'insurge-t-il. Je viendrai m'expliquer sur ce point au Centre Georges-Pompidou cet été. Il faudrait parler de bossonisme ou de la religion des bossons. Le bosson, c'est ce que les Occidentaux appellent génie ou dieu. Koumi est une komyan : à la fois féticheuse, guérisseuse, intermé-

A mi-chemin entre la trentaine et la quaramaine, Koumi est sou-

riante, parle d'une voix très douce : « Oui, la danse aura lieu ce soir »... Nous sommes, selon le système calendaire agni, dans la semaine sacrée, Elle est l'ordonnatrice, à cette occasion, de la danse sacrée des létiches.

Nous devisors sous l'acacia. devant sa maison, modeste cube de ciment jaune posé sur la terre blanche. Elle nous invite à entrer. La porte est gardée par deux statuettes. Dans l'entrée, à main gauche, des boules de kaolin empilées. A main droite, des banquettes en bois blanc.

(Lire la suite page 14.)

Michel Leiris : l'Afrique fan-tôme (Gallimard, 1934).

(2) Claude-Holène Perrot : les Anyi-Ndenye et le pouvoir aux XVIIP et XIX stècles (Publications de la Sor-bonne [Paris et Ceda Abidjan], diffudon Hatier, 1982).

(3) Jean-Marie Adiaffi : le Carte d'identité (Coda Hatier, 1980) et D'éclairs et de foudres (Coda, Abidjan,

PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

diaire entre les êtres humains et

| OS ANGELES ALLER | 1500 A/R | 3000 | | | MONTREAL | | | |
|--------------------|----------|--------|-----------------|----------|-------------------|-----------|----------|------|
| AN FRANCISCO ALLER | 1500 A/R | 3000 . | | | CALGARY | | | |
| LAMIALLER | 1450 A/R | 2850 | rrre | EE | RIO DE JANEIRO | . ALLER : | 3295 A/R | 56 |
| HICAGO ALLER | 1400 A/R | 2800 | | حد | MEXICO | ALLER : | 2595 A/E | 45 |
| ALLAS | 1850 A/R | 3590 . | 1014618 | | BANGKOK | ALLER : | 3390 A/B | 47 |
| ASHINGTON ALLER | 1300 A/R | 2600 | 101-040 | | SYDNEY | ALLER 4 | 4500 A/E | . 77 |
| RLANDO ALLER | 1895 A/R | 3590 | | | ANTILLES | ALLER ! | 1450 A/F | 29 |
| ET ENCORE D'AITTRE | DESTINA | MONE | DISPONIBII ITES | DE PLACE | S EN 1ª CLASSE ET | CLASSE | AFFAIR F | |

ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS, DEPONIBILITÉS DE TRACES EN L'ASSE ATMARÉS
PRESTATIONS HOTELÈRES ET L'OCATIONS DE VOYTURES, CECUTIS ET SEJOURS À LA CARTE.
POSSIBILITÉ DE RÉSERVER ET PAYER VOTRE VOYAGE AU 40.13.02.02 AVEC VOTRE CARTE BANCAIRE.

6, RUE PIERRE LESCOT, 75001 PARIS. MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES. TÉL. 40.13.02.02 OU 42.21.46.94 ACCESS VOYAGES: DES PRIX QUI MERITENT LE VOYAGE

Une nuit chez le roi de Bettié

(Suite de la page 13.)

Dans la chambre, dans une encoignure, voici l'autel : sur un fond de tissu blanc, le couple du Bien (figure d'homme à la carabine et au chapeau) et du Mal (démon cornu et ailé). A côté, le roi, la reine. Et, perchée sur ano haute canne mystérieuse, une femme s'envole vers le ciel, représentation de la komyan elle-même. Il s'agit d'une installation permanente, à laquelle seuls ont droit les intimes, les amis.

« Oui, la danse aura lieu ce soir, répète Koumi... A partir de quelle heure? Dès que vous ntendrez les tambours. 🛚

Maintenant, assis sons la veranda, après quelques verres de gin, nous entendons les tambours. Coup d'œil à ma montre. Ridicule réflexe, ici le temps s'étire à l'infini, sommes-nous hier ou demain? A la télévision, un type cravaté rend compte (je me frotte les yeux, c'est bien ca) du marché des valeurs à la Bourse d'Abidian !

Quand nous allons vers la voitura, direction la fête, une quinzaine de gosses, sous l'œil vaguement tolérant des mamans, viennent tenter leur chance. C'est qu'il est plutôt tard, demain il y a école. Ils profitent manifestement de notre présence pour prendre quelques libertés. J'en embarque cinq, ravis. Les autres nous ouvrent le portail en piaillant

Dans la cour de Koumi. Cinq centaines de villageois. Les gosses s'installent à même la terre battue, devant les rangées de chaises en rotin. Sous la tonnelle, je trouve une place. Interdit de s'asseoir en tailleur ou de croiser les jambes, « ça trouble la cérémonie » (dixit un villageois).

Sous l'acacia, les musiciens: deux gros tambours (les « mâles »), trois petits (les « femelles »); et le chœur des femmes. Koumi, entourée de ses akotos (assistants, interprètes, surveillants aux coups de sifflets stridents), est déjà en piste. Vêtue d'une robe blanche, les parties dénudées du corps peintes au kao-lin, elle est le « cheval » des bos-

Ceux-ci seront sept. Chacun imposant sa dramaturgie propre. Le génie bagarreur cherche des noises à plusieurs personnes. L'ivrogne titube, vitupère, débite ce que je devine être de salaces salades (on me le confirme). L'enfant geint. La mère le console. Le mendiant se courbe, tend la main. L'orphelin fait pitié. Quant au génie chasseur, Aboya, il parle d'une grosse voix grave qui, manifestement, terrifie les enfants... et pas qu'eux.

Deux heures durant, d'une possession l'autre. Koumi incarne tous les personnages. Cela tient à la fois du théâtre, de la fête et de la cérémonie religieuse; de la transe maîtrisée et du débordement. A plusiours reprises, elle m'apporte le bodoua, un bouquet de poils de chèvre gainé de cuir, invitation à entrer dans la danse. Un peu d'attention, les figures sont simples ou compliquées, il suffit d'y mettre un certain sens de la dépense d'énergie, on y arrive. Evidenment quand la komyan se met à tournoyer comme une touple lancée à grande vitesse..

Le lendemain, ca recommence, dans la fournaise du jour, au cœur de la forêt, à l'ombre d'un fromager géant. « Fête sacrée de l'igname », à laquelle le non-initié peut participer, moyennant le respect des recommandations : ne pas franchir telle limite au sol marquée à l'aide de pierres, ne pas photographier le sanctuaire,

« A force de regarder la danse, la nuit m'a surpris », écrit d'une belle écriture appliquée un écolier de Bertié. Il m'a offert le cabier, Je reste longtemps sous la véranda, à lire, à rêver. Ouvrant Leiris au hasard : « La muit a été agitée par des bruits divers »... A l'affût des nouvelles du village, mauvaises (la mort récente d'un notable, la grave maladie d'un vieux) ou bonnes (un des gamins rentre de classe en chantant : le maître s'est fait porter pâle).

Des gens passent, que j'interroge. L'officier de l'état civil m'assure qu'il n'y a pas de prison, pas de criminalité à Bettié. Il a enregistré deux cent soixantedonze naissances l'an dernier... Le médecin fait l'éloge de la médecine traditionnelle, je lui parie de Mariama. Quelqu'un m'apprend que la « fête politique de l'igname», exaltation du pouvoir avec présence royale et déploiement d'or, aura lieu la saison prochaine... Inutile de guetter . le clair de lune complètement malsain en même temps que spien-dide » : le ciel se déchaîne, tornade, les enfants se baignent aus dans le jardin.

Et me voilà, repartant à Abidjan, debout au bord de la piste, immobile, la tête renversée en arrière, plissant les yeux sons le soleil, abouché à un bidon en plastique rempli de bengui, ce vin de palme « pas civilisé, prétend Jean-Marie Adiaffi (4), chaud comme l'eau qui coule du trou percé à la face de Dieu avant sa naissance... auréoie le regard d'une joie ineffable »... Plus tard, plus loin, si nous rencontrons des éléphants, j'espère qu'ils seront

JEAN-CLAUDE CHARLES,

(4) D'éclairs et de foudres



Carnet de route

Pour y aller.

Air Afrique et UTA desservent réquièrement la Côte-d'Ivoire, à des tarifs divers, Airtour Afrique (36, avenue de l'Opéra, 75002 Paris ; tál : 42-66-90-89) yous aldera à organiser voyage et séjour. Air lyoire essure les fiaisons sériennes intérieures.

Adresse utile : délégation du tourisme de Côte-d'Ivoire (24, bd Suchet, 75018 Parls, tel: 42-88-62-92).

C Formulities

Pas de visa pour les ressortissants français. Passaport en cours de validité.

Cartificat international de vaccination antiamarile exigé, à l'exception des enfants de moins d'un an. Au-delà de cette réglementation senitaire, un traitement préventif antipaludéen est généralement recommandé.

Quand y after ?

De préférence à la grande et à la petite saison sèche (décembre à mars et août à septembre). N'importe quand pour ceux qui alment l'improvisation, les chemins de traverse et l'aventure.

Pour l'analyse et son utile bibliographie, Afrique noire. Permanences et ruptures, de Catherine Coquery-Vidrovitch, (Payot, 1985, 440 p., 170 F). Et blen sûr, pour la connaissance du pays agni, le travell de Claude-Hélène Perrot cité dans l'article.

Cinq écrivains ivoiriens livrent des visions de l'Intérieur, è connaître : outre Jean-Marie Adiatfi, Bernard Dadié, Amadou Koné, Ahmadou Kourosma et Bernard Zadi Zaourou.

Plusieurs titres chez Hatier à Paris et aux éditions NEA et

Ceda à Abidjan, Explorer les librairies locales, demander sur piace, furater...

« La Côte-d'Ivoire au quotidien », c'est le titre de l'exposition et d'une série de conférences, débats, lectures et projections (entre autres les cinéastes ivoiriens : Mory Traoré, Krarno-Lanciné Fadika. Zozolos Yeo, Désiré Ecaré et Roger M'Bala Gnoan) en cours au Centre Georges-Pompidou. Jusqu'au 29 août.

L'animisme y fait une inoursion remarquée avec les « bilokos » du sculpteur Monique Le Houelleur : montages hétéroclites et riggureux de cordelettes d'herbe séchée, bracelets et fils de fer, peaux, ossements et plumes d'animaux, calebasses. lambeaux de tissus, pneus, miroirs, polgnards, plantes médi-cinales, bref merci Prévert et Aboya !

Le Procope, nouvelle édition

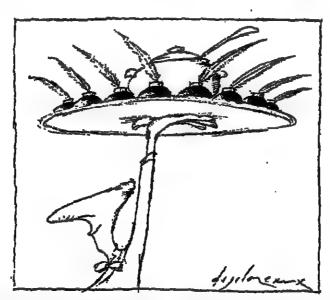
ABLE de la cohabitation... Depuis trois siècles, talle semble avoir été la justification du succès du Procope. Devant Regnard, La Fontaine n'y fut pas... affable, mais Voltaire y supportait Piron, qui ne fut rien, pas même aca démicien ». Marivaux y fuyait-il Marmontel? Et l'abbé Prévost y souriait-il à Crébillon fils? Beanmarchais voisinait Helvétius. tandis que Rivarol et Chamfort v

dialoguaient par code, que Vadier y traitait Danton de « turbot farci ». Plus tard, Hugo y passa, George Sand hésitait entre le verre de « verte » de Musset et les pilets écarlates de Gautier, Puis Gambetta en fit un e petit Panthéon des bavards », avant que Jean Richepin y tonitrue ses Blasphèmes, que Wilde y pérore et Ponchon s'y amuse des chansons de Xavier Privas, rivales de la Bonne Chanson de son ami Ver-

Et puis ce fut l'oubli. Mais tous ces souvenirs sont là, parfaitement mis en scène, et. à la veille de l'anniversaire de la Révolution. cette... restauration est remarquable. On peut se réjouir que le drapeau des frères Blanc flotte sur la marmite du Procope, dans le souvenir de Francesco Procopio dei Contelli, fondateur de la mai-

On y retrouve, outre ces souvenirs, et comme autrefois, sur leur hampe de bois, toutes les gazettes du jour. Et, puisqu'il faut être de son siècle, un terminal de l'AFP permettant de relancer les discussions, actualité ou main, si l'on ose

Mais, naturellement, il n'est pas ici que le café et les glaces chères au grand ancêtre. Et si l'on peut, au rez-de-chaussée, s'atta-bler, tous les jours et de 8 heures du matin au souper, avec une carte digne du « berceau du café » (il y a même une coupe La Fayette, une aumonière Marie-Antoinette et une charlotte... Corday!), on aimera se retrouver dans un des huit salons du restaurant (1 ctage) devant une carte



mise au point selon les conseils culinaires du cher Jean Delaveyne, et fort bien exécutés par Rémy Boez. Ainsi le Procope se

retrouve le restaurant de la communication, des arts et des lettres. N'est-ce pas Flaubert qui disait : « Les hostilités sont comme les

hultres, on les ouvre »? Ici le banc et l'arrière-banc des fruits de mer ouvrenti'appétit. Peuvent suivre la soupe à l'oignon ou de poissons, un superbe os à moelle à la croque au sel (coupé dans sa longeur, original at gouteux), les escargots de Bourgogne et le foie gras de canard landais avant cinq propositions de pâtes fraîches (hommage à Francesco, qui, avant de vendre du « cahové » - comme on écrivait alors- à la Foire Saint-Germain, venait probablement de Sicile). Minute de morue fraîche au beaumes-devenise, onglet échalotes, tartare de bœuf, tête de veau Robespierre et surtout une surprenante - et délicieuse - canette aux épices et au café vert. Des vins à des prix qui devraient faire réfléchir bien des restaurateurs (une quinzaine à moins de 100 F) menant à des additions de 150 F à 250 F, faisant aussi cohabiter la gourmandise gastronomique et le portefenille, de la plus agréable façon.

Ainsi, vous n'aurez point besoin, à l'arrivée de cette addition, de laisser votre chapeau en gage, commme, paraît-il, un soir. no certain Bonaparte.

Les arts, les lettres et les bavardages peuvent se féliciter de la résurrection du café Procope.

Est-il besoin de donner l'adresse ? 13, rue de l'Ancienne-Comédie (6º). Tél.: 43-26-99-20. Pas de fermeture. Parking : école de Médecine, CB-AE-DC,

LA NEYMERE.

P.S. - Paul Chêne, l'excellent cuisinier de la rue Lauriston, vient d'être décoré, au titre du tourisme et de la table, de la Légion d'honneur. Un ruban rouge pour un cordon bleu, en quelque sorte. Gageons qu'il ne dédiera pas ce satisfecit à ces messieurs du Michelin, qui, cux, lui ont retiré une étoile!

A noter aussi la Légion d'honneur du cher Jean Delaveyne. On en pariera au Procope!

INDEX DES RESTAURANTS Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8-, 42-25-01-10. F/sam.-dim. F/du10/7 au 4/9 inclus

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel 45-08-05-48/17-64. F. stat., dist. Chime hongo

Fermé en juillet BRETONNES

TY COZ 35, r. St. Goorges, 48-78-42-95. F. dizz., Izzadi soir. POHSSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

EL PICADOR, 80, 5d Batignolles, 43-87-28-87. F/lundi-mardi. Env. 180 F. PLATS A EMPORTER F/dn 1 au 31/8

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37, 7. François-lo 47-23-5442. Jusqu'à 22 b 30. Cadre dégant Fermé samedi, dimanche. Fermé en août

LE PROCOPE, Carrefour de l'Odéos, 13, rue de l'Ancienne-Comédie, 64, 43-26-99-20. Fruits de mer. Cusine de tradition. Accaeil jusqu'à 2 h.

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Friant. PARKING. Spéc. POISSONS. Fermé en juillet

LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, rue Croix-des-Petris-Champs, 40-20-06-46, F. dim. Spéc. Sud-Ouest. Env. 230 F s.c. CHARLOT, Roi des Coquillages, 12, place Clichy, 9, 48-74-49-64. Tous les délices de la mer réunis dans un cadre «Art déco». T.L., jusqu'à 1 h.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6-). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8º 45-22-23-62. Cassoulet 90 F. Confit 90 F. Fermé en soût

SUD-DUEST LE REPARE DE CARTOLCEE, 47-00-25-46, à bosio vani des Pilles-de-Calvaire (11º). F. sam. midi, dim, F/30/7 an 21/8 inclus

SES ET SCANDINAVES 142, at. des Champs-Elysées. 43-59-20-41. COPENHAGUE, i" étage. Formé en août.

FLORA DANKCA et son agréable jardis. Ouvert tout l'été.

ETHIOPIENNES

ENTOTTO 45-87-08-51. F/dim. 13-Dorowott, Beysyeneton av. l'Indjera,

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH 43-54-26-07

72, bd St-Germain. Me Maubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. l h. Cadre luxueux. Salle climatisée. Ouvert tout l'été.

ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13. 45-89-08-15. F/dim., hundi. EMILIE-ROMAGNE. PORTUGAISES

SAUDADE, 34, rae des Bourdonnais, 1° (Chânelet), 42-36-30-71, Serv. j. 22 h 30. F. dim. Spéc. portugaises. PÉRENNITÉ. PRIX MARCO POLO CASANOVA 88.

VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 47-27-74-52 F. som son et dim, Cuisine légère. Grand choix de grillades. Fermé en soft.

ladie d Gaspesie 5. 22 Beitel

THE PARTY A TOTAL PROPERTY. age i g is the TT : 12 C. 475. might sure A site assessment 1== NGH# Street and A 100000 . t.as 200 4.5.79**98 (68**

Special Part All 1 201 % PR 400 : snedh والأحتف CONTRACTOR NO 1 Table 100000

and the second second THE CHARGE CONTRACT OF · 149 酬 酬 MILITERNAL MI TRACTICAL CO. and of Com-

Mataria 🙀 🥞

er auf befreiten

1-4 v0/100 M es farts a at The

ASAMARA PATRICISES

万条行業資本 -

ACROIX DE SEE HERE PARE Licensia & diff.

DECOUVE HOUVELLE . Z .:

33 500 F

Aquit**eine**

EVISE MER ET MEDOC THE RESTAURANT OF

in Propint, totall. STORY OF REAL PROPERTY.

Côte d'Azur

NICE THE I A MEALMAISON

There is the extra the section of the Tarthe office will and RIVERS PT CLEAN FAR SATELOT

BOTH VICTORIA **** Vater Happy Charles

to a little grand with

Guscogne BALL AL RELLEVAN

Montagne

·· VISANY YERAN

The last of page (Designation Land New yourse

HILARD AL STATE WEILERING OF WAR Caralla Fanta

FSCAIFS



N Beginningen 1 ...

signal yan gerasura gradia de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición dela

net de route

minima Training Frit Walters All Bearing ...

Marie Barre Barre ... Market Marie Commence 医黄皮粉 化二丁 gen the party of the

Acadie et Gaspésie

aux Français qui débarquent trop souvent de demeurer au Québec, qu'à l'est il y a du nouveau. Qu'il s'agisse de la Gaspésie ou des provinces maritimes qui portent aussi le besu nom d'Acadie. Longtemps ignorée des voyagistes, l'Acadie est aujourd'hui à portée de budget grâce à des spécialistes comme Jet'America, qui propose un circuit individuel de 15 jours de Montréal à Montréal incluant l'hébergement et une voiture pour 4 520 F par personne (en vente dans les agences Air France et les agences da vovages) ou le nouveau venu Carrefour du Canada 5, place André-Mairaux, 75001 Paris, tél.: 40-15-06-60, qui programme un circuit de 15 jours pour 9 800 F par personne en chambre double, comprenant avion, transport en autocar ou mini-bus et un repas par jour.

On part de Montréal, on fonge le Saint-Laurent jusqu'à Tadoussac et Baie-Comeau, où on traverse le fleuve pour Matane et la Gaspésie. Après Percé et l'île de Bonaventure, on pénètre en terre acadienne avec deux visites passionnantes, celle du village historique canadien de Caraquet et celle du



du Nouveau-Brunswick puis retour vers Québec par la majestueuse vallée de la

Une formule « Bienvenue » permet de suivre cet itinéraire en voiture de location avec une chambre réservée à chaque étape. Comptez environ 3 800 F per personne plus l'avion. Une formule « à la carte » qui vous permet d'établir un autre itinéraire et, par exemmerveille : la forteresse de Louisbourg, au cap Breton, au nord de la Nouvelle**Etretat, arts**

et lettres

ne doivent pas cacher le reste : les manoirs, villes et châteaux autour d'Etretat, dans le pays de Caux. Une acciété brillante — peintres, écrivains, musiciens - hanta ces lieux et fit, du village de pêcheurs, une station balnésire à la mode. Pour évose rendre sur place. Ce à quoi nous convie, les 6, 7 et 8 août prochain, Le monde 26-26-77), profitant d'une exposition, « Etretat 1830-1930, la mémoire du siècle », organisée sur place par l'association des Amis et

propriétaires d'Etretat. Cette mémoire passera par des demeures privées et habitées : le château de Filières, un logis Renaiss agrandi à la veille de la Révolution par l'architecte Louis, le château de Cuverville où l'on évoquera André Gide qui rapose au cimetière du village, celui, en briques claires, d'Anglequesville, qui date du dix-septième siècle, celui d'Imbleville, au milieu de plans d'eau, avec ses Trois jours en pension complète, 3050 F tout compris, logement à l'Hôtel Altéa, à Saint-Valéryen-Caux, transport en car

Le Sahara des Sahraouis

Une nouvelle conception du voyage. Une itinérance plus qu'un itinéraire, alliant la détente, l'évasion et une ouverture sur le monde. Un nouvel état d'esprit visant à rencontrer et à connaître d'autres peuples. Une aven-ture suggérée à des voyageurs plus qu'à des touristes. Hors des sentiers battus mais sans être ni un rallye ni une compétition et

société Le Détour (Cep 18, porte E 21, 189, rue d'Aubervilliers, 75018 Paris, tél. 40-36-22-77), une association spécialisés dans les voyages en 4 X 4 et qui, ayant obtenu l'autorisation de railier Béchar à Tindouf, a déjà réalisé, en mai, un raid Paris-Tindouf-Nouakchott-Dakar, Ainsi, pour la première fois depuis 1975, des voyageurs étrangers ont ils été reçus par les Sahraouis et ont-ils pu découvrir la Mauritanie du nord au sud, de Bir Moghrein à Rosso. Deux voyages semblables seront organisés du 7 au 24 octobre et du 11 au 28 novembre. Quinze équipages de deux personnes s'élanceront alors sur les quelque 5000 kilomètres d'une aventure dont on regrettera qu'elle soit réserd'un 4 × 4 Toyota. En contrepartie, il est vrai, Toyota France assure l'assis-

tance technique. Une balade qui coûters 10 000 F par auto (aller bateau Marseille-Oran et retour bateau Dakar-Le Havre) et 12000 F per personne comprenant l'avion de retour, l'hébergement, les repas, l'assistance médicale et technique mais n'incluent



en paix

rail de cannes et de nasses, est pour l'hôtelier ordinaire un client encombrant qui appelle plus une caricature à tude. Dans les hôtels Relais Saint-Pierre, au contraire, if est traité en hôte privilégié. En effet, ces établis situés à proximité des lieux de pêche, mettent à sa disposition des installations appropriées : un local pour y entreposer son matériel, un des appāts vivants et un congélateur pour celle du poisson pâché. Dans certains cas, on lui prête même des barques. Enfin. s'il le souhaite, truites et brochets

ment par l'hôtelier, qui le meilleurs coins. L'édition 1988 du guide

de ces relais recense cent douze hôtels dans trantedeux départements français, huit dans les Ardennes belges et un dans la Grand-Duché de Luxembourg. Pour le recevoir, envoyer 30 F en chèque ou en timbres aux hôtels Relais Saim-Pierre, le Moulin du Plain, Gournois, 25470 Travillers (tél.: 81-

Toujours dans le domaine aquatique, Rivière d'Ile-de-France, publié par les édi-tions Evidant (76 F), présente soixante parcours décrit l'environnement, la géologie et la faune de rivières aujourd'hui célèbres grâce au pinceau des impressionnistes. Des cartes, des croquis et des conseils prati-

LA CROIX DU SUD

5, rue d'Amboise, 75002 PARIS Tél.: (1) 42-61-82-70. - Licence A 681

DECOUVREZ > = LA NOUVELLE-ZELANDE

VOYAGE UNIQUE 12 novembre ou 13 décembre 1988 Tout compris en demi-pension 33 500 F

VOYAGES - AVENTURES à pied, en 4x4 et sous les étoiles SAHARA - KENYA Maroc, Mali, Turquie, etc...

Dot : 50, uv. des Ternes 75017 Paris - 43.42.45.45

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

Pare fleuri 2 ha. Piscine, tennis, piste jogging et cyclable, prox. golf.
1/2 pension 245 F.
LES ARDILLIFEES, 33169 SALAUNES.

Côte d'Azur

 $j_{i,j}\in \{A,B\}$

NICE HOTEL LA MALMAISON Maputel Best Western * * * No. 11 Hotel de charme près mer, caime, grand confort.

59 CH INSONORISÉES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de quatité. Neulevard Victor-Hogo, 96000 NICE Tel. 93-87-62-56 - Telex 470-410.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE
TEL 93-88-39-60
Plain centre-ville, calme.
Petit parking, grand jurdin,
chambres TV couleur.
161, direct, minibar.

Gascogne

CHATEAU BELLEVUE*** Caime et repos en Gascogne.

25 chambres, haut confort, toutes avec
a.d.b. et w.-c. Parc et piscine. Prox. : lac, golf, tennis. Restaurant gastronomique. Tél. 62-09-51-95. Télex 521 429.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc régional. Site classé. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinette-grill. Tennis.
De 50 F à 150 F par pers. et par jour.
BEAUREGARD, 1el. 92-45-82-62 Piscine. Tennis.

1/2 pens. 1 029 F à 1 617 F sem.

Pensions 1 309 F à 1 848 F in sem.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Paris

SORBOARIE

HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques Chambres evec bain, w.c., TV coules T& direct. De 250 à 350 F. - T&L 43-54-92-55,

Provence

ARDÈCHE 07260 JOYEUSE

HOTEL LES CÈDRES** Découvrez les gorges de l'Ardèche en canot. 1/2 pens. 5 jours 1 705 F. Piscine, parc, parking. Tel. 75-38-48-60.

Allemagne

D 7570 BADEN-BADEN GOLF HOTEL***

Grand pare, piscine plein air + converte, saum, tennis, fitness, 18 ho. golf, prix spé-cial. Chambre avec douche ou bains, w.-c. Demi-pension à partir de 350 FF par pers. Tél. (19-49 7221) 23691 - Télex 781 174

Suisse

LAC MAJEUR LOCARMO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine. Temis. An sein d'un grand parc su centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti fél. 19-41/93/336282 - Tèlez 846143 cese, CH 6600 LOCARNO.

CH-1854 LEYSWI - Rég. Léman, 1350 m A 4 h 30 de PARIS TGV

HOTEL-CHALET PAIX Familial, gourmand, 2 ** NN, vac passor., bon air alpin, 7 j. demi-pess, &c. 1890 FF (douche w.c.). TEL 19-41/25/341375.

Grand Concours "Découvrez l'Europe de 1992."

Le Monde (Guidel ROUME) AIR FRANCE III

LES REPONSES

1. Une cathédrale a été construite dans une mosquée. Dans quelle ville européenne se trouve-t-elle ?

REPONSE

CORDOUE

2. La première Caravelle reçue par Air France a été mise en service sur la ligne Paris-Rome-Athènes-Istanbul. A quelle date

REPONSE

MAI 1959

3. Quel Anglais de la fin du dix-neuvième siècle, hai par les Irlandais, donna son nom sans le vouloir à la postérité ?

REPONSE BOYCOTT

4. En 1987, combien d'escales la compagnie Air France a-t-elle ouvert en Europe?

REPONSE

5. Sur quelle île se trouvent les falaises qui servirent au tournage des « Canons de Navaronne » ?

REPONSE RHODES

6. Combien y-a-t-il actuellement de sièges en classe affaires sur les Airbus A 300 B2 (moyen-courriers) d'Air France desservant la ligne Paris-Londres ? ...

REPONSE 60

7. Quel est le célèbre bateau de guerre scandinave qui ne navigue iamais?

REPONSE WASA

8. Air France recevra à partir de mars 1988 ses nouveaux Airbus A 320, l'avion commercial, moyen-courrier technologiquement le plus avancé du monde. De quel type de réacteurs sont-ils équipés ?

REPONSE CFM 56-41

9. Quelle ville fut construite au seizième siècle par un prince, puis pratiquement abandonnée pendant quatre cents ans.

REPONSE SABBIONETA

10. Air France propose ses tarifs « jeunes » aller simple en Europe. Sur combien de liaisons, au départ de Paris et de la province, ces tarifs étalent-ils disponibles en février 1988 ?

REPONSE

11. Parmi ces trois endroits de Paris, quel est celui où l'on peut découvrir le plus grand pan de la muraille de Philippe Auguste?

REPONSE

PARKING MAZARINE 12. Air France est la compagnie aérienne qui dessert en vois réguliers le plus d'escales en Europe. Quel sera au 1er avril

1988 le nombre de ces escales (territoire national exclu) ?

REPONSE

13.De ces cinq pays, lequel est le premier producteur de Malte - Islande - Finlande - Grèce - Portugal.

RÉPONSE ISLANDE

14. Combien de villes européennes seront desservies par Air France au départ de Nice pendant la saison d'été d'avril à octobre 1988 ?

REPONSE 15. Où se trouve le village dont le nom possède 46 lettres ?

RÉPONSE

PAYS DE GALLES 16. Combien la compagnie Air France a-t-elle effectué de vois (un ailer = un vol) entre Paris et ses neuf escales en République fédérale d'Allemagne au cours de l'année 1987 ?

REPONSE

10 135

échecs

Nº 1290

LA MULE DU CHAMPION DU MONDE

(Coupe du monde, Balfort, 1988)

Dentes : USUMN Noim : G. KASPAROV

Chest (a) 12. Fig. 13. Fig. 13. Fig. 13. Fig. 14. Fig. 14. The fig. 15. Fig 1. 64 2. CB 3. 64 4. Chald 5. Cc3 6. Re3 (a) 7. 13 (b) 8. Data 9. gel (c) 10. 644 11. M Cd 12. Chape (b) 13. Fé2 14 e5 (f) Dbell (o) est (p) Dxes Dxes Fa3+ 13. 15 188 34. 2066+ 34. 2066+ 35. 165 36. 165 37. 165 37. 165 39. 166 19. 166 19. 166 19. 166 19. 166 19. 166 10. 1 13. Pez 14. g5 (1) 15. Fa7 (1) 16. F44 17. ēxd5 (k) 18. 24 (1) 19. D63 20. E5 21. 16

NOTES anonce un système mis an point par les maîtres anglais Nunn, Short, Chandler, Mestel, reposant sur la construction Dd2, 73, 94, 0-0-0 à l'instar de la forma-tion des Blancs dans la « variante de tion des Blancs dans la «variante de Dragon». Cette continuation agressive exige des Noirs une grande vigilance.

exige des Noirs une grande vigilance.

b) Ou 7. Dd2, b5; 8. f3. Cb-d7;
9. 0-0-0, Fb7; 10. g4, h6; 11. Fd3, C65;
12. Rb1, b4; 13. Cc-62, d5; 14. FD2,
F67; 15. h4. Dd7! (HjatarsonPolugaievsky, Reykjavík, 1987) et anssi
12. Tb-61, Tg8; 13. Rb1, F67; 14. h4,
b4; 15. Ca4i, Da5; 16. b3, Cf-d7;
17. g5, g6; 18. f4, Cxd3; 19. gxd3,

h×g5; 20. h×g5, d5; 21.f5! comme dans la célèbre partie Short-Kasparov de Bruxelles – 1986 – que remportè-rent les Blancs an quarante-cinquième

c)Le champion du monde, qui a dû réfléchir longuement sur sa défaite de Bruxelles coutre le même adversaire, Cb-d7.

dj Ou 8..., 0-0; 9.0-0-0, Cp6; 10. g4, Cxd4; 11. Dxd4, b5; 12. 65, dx65; 13. Dx65, Cd7 (Short-Polegaievsky Londres, 1986).

(Andrea, 1986).

e) Après 9. 0.00, d5; 10, g4, dx64;
11. Dt2, Dg7; 12. g5, Cd5; 13. Cxd5,
exd5; 14. fx64, dx64; 15. Fg4, 00;
16. Cxc5, Dxc5; 17. Fxd5, Db5;
18. Dt4, F66; 19. Dx64, Ta-88 ics Noirs
obtingent ame position égale (Short-Ljuboevic, Wijk aan Zee, 1986).

Ljuboevic, Wijk aan Zee, 1986).

f) Dans cette position commo, les
Noirs poursuivent am mienz selon les
analyses actuelles par 10..., Cxd4
comme dans la partie ShortPolugaievsky précitée ou comme dans le
partie Nunn-Ribli (Lucerne, 1985) qui
continua per 11. Dxd4, Cd7 (ou 11...,
b5; 12. g5, Cd7; 13. h4, Tb8; 14. Rb1,
Da5; 15. Fh3, Té8 Short-Pinner du
même tournoi); 12. h4, C65!; 13. Fé2,
b5: 14. Rb1, Tb8: 15. f4. Ce6; b5; 14. Rb1. Tb8; 15. f4, Ce6; 16. Dd2, Da5; 17. Ff3. Dc7; 18. h5 avec un jeu pen ciair. Kasparov semble vouloir faire prendre à son C-R le même

chemin que celui de Ribli, tout es améliorant l'idée. A noter que les Blancs ne peuvent plus joner 11. g5 à cause de 11..., Cxd4.

g/ Menace 12., Cxd4 et 13., Cdxf3. Sar la défense normale 12. Fé2. les Noirs pervent répondre par 12..., Cxd4 suivi de 13..., Cc6.

h) D'où cet échange qui n'est pour-tant pus satisfaisant, l'ouverture de la colonse b à la Taß ne pouvant que favo-

1) 14. f4. Cd7: 15. h5 semble meil-// 15. (4 peut encore arriver, mais

maintenant les Noirs out réglé le pro-blème du courre tout su ouvrant le dis-gonale 18-23 à leur F-R. Les Blancs tentent de gagner un temps mais l'idée ne ters pas payants. k) Si 17. Fxa6?, ç5; 18. Ft2, d4; 19. C62, Ta7; 20. Fxç8, Dxç8; 21. Rb1, C65!

i) Si 18. Fxa6, Tb8; 19. F62 (cs 19. Fxc8, Dxc8), Da5 avec and e attaque qui vant beaucoup plus

que le pion 26. m) Avec l'obstination d'une mule, le CR se transforme en C-D (la logique de dixième coup) afin de supprimer la scale pièce forte des Blancs, le Fd4. Cette manquevre perd du temps mais Kasparov a déjà va très lois.

n) Si 22. fx87, Cx62+; 23. Dx62, Tr-682 et le pion é7 est perdu (et non

22... Tx67 à cause de 23. Cxd5!). La perte de la qualité ne paraît pas affecter les Blancs, qui surestiment sans doute leur attaque sur le R ennemi et qui ne ventent pas non plus se défendre passi-ventent après 22. D×d4, Fc5.

o) Décisif et de toute beauté.

p) La pointe de la combinaison. A oter que si les Noirs avaient joué 23..., Tes (an lien de 23..., Td8), les Blancs ansaient pu répondre ici 26. Cxd5! (ai 26..., Fxd4; 27. Txd4, Dxd4; 28. Dxd4, éxd4; 29. Cf6+, Rxg7;

 q) Les Blancs out trois pious pour le C mais doivent perdre le pion g? et, par conséquent, la partie. r) Toute défense est vains.

s) Si 41. h7, Txc2. SOLUTION DE L'ÉTUDE et 1289 A STUDENETZY 1962.

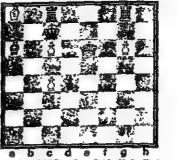
(Blancs : Ré4, Té2, Fd2 et c4, Pb6. Noire : Raf. F17. Pb2 et c3.) 3. RdSi, Fx,21; 2. Fx,22. Fg,6+; 3. RdSi, Fx,22; 4. TdS+, Rb7; 5. Td7+, Rxh6; 6. Fd3+, RxS; 7. Ta7+, Rh4; 8. Fg,5+, Rh3; 9. Ta3

Si 1..., Fg6+; 2. Rd5l, Fxd3; 3. Ro6l, Fb5+ (et non 3..., Fx62; 4. b7+, Ra7; 4. F63+); 4. Rq7. Et see 4. Re6?, Fa4+; 5. Re7.

Si 5 ... Ra6; 6. Ta7+, Rb5; 7. b7. Si 7_, Rh5; 8. Tb7 ct 9. Txb2. Si 8..., Rc3; 9. Fd4+, Rb3; 10. Tb7+ ct 11. Fxb2.

CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE Nº 1290 A. KUZNETSOV **ET V. SACHAROV** (1956)



BLANCS (6): R66, Tg8, Fa8. NOIRS (5): Re7, Te8, Fa6, Pd4 et 67.

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1288

UN GRAND FESTIVAL

Tandis que se déroule le 25º Festival de Deauville, dont l'épreuve la plus importante sur le plan interna-tional est le Tournoi des Champions chaque soir au bridge-rama du Casino, voici une donne fameuse

♦73 **♦**774 D94 ∇V2 ∇RDV1054 OSE ∇84 ○A8 D10963 ♦7 ♥AR 10753

jouée par deux des meilleures paires de l'époque. ♠R10865 ♥D96

#AR8 Ann: S don. N-S vuln.
Sud Ouest

Théron Reese Desrous. Flint 1 ♥ 1 SA 2 ♥ passe 3 ♦ contre 4 ♥ passe... passe... Ouest a attaqué le Roi, puis la Dame de Carreau, prise par l'As d'Est, qui a contre-attaqué le 4 de Cœur. Comment Théron, en Sud, et-il joué pour gagner QUATRE CŒURS contre toute défense?

Quand Théron comprit que le Sans Atout était « comic » et que l'As de Pique et la Dame de Trèfle étaient en Est, il ne restait plus qu'à trouver la dixième levée sur un « squeeze-placement de main » : après avoir pris le Valet de Cœur avec la Dame, Théron tirs le Roi de Cour (pour faire tomber les deux derniers atouts adverses), ensuite il coupe son troisième Carreau avec le dernier atout du mort et reprit la main avec le Roi de Trèfle. Il réalisa alors tous ses Cesurs : **♠**R10**♣**V7

♦A V **₽** D 10 **♦7**♥A♣A8

Sur le dernier atout Théron jeta automatiquement le 10 de Pique tandis qu'Est dut défausser le Valet de Pique pour garder la Dame de

Trèfle seconde. Mais Théron lui rendit la main à Pique pour l'obliger à

Ansaitôt le coup terminé, Reese reprocha à son partensire de ne pas avoir pris l'entame à Carreau avec l'As pour rejouer le 8 de Carreau, Reese aurait continué une troisième fois Carreau pour inviter le mort à conper avec la Dame de Cœur (afin d'éviter d'être surcoupé). Alors il aurait été normal que le déclarant, qui ne voyait pas à travers les cartes, fasse l'impasse au Valet de Cœur (Ouest ayant de bonnes chances d'avoir un seul Cœur). Théron a d'ailleurs reconnu que cette subtile défense l'aurait fait chuter...

La dintense de Lev

 Comment découvre-t-on de nouveaux talents? », demande un locteur. En général, c'est surtout le jeu de désense qui permet de voir très vite si un joueur a l'étosse d'un champion. Ce fut le cas avec ce che-

lem joué à Monte-Carlo et qui chuta prit de l'As et il jous le 6 de Trèfle grâce à un brillant coup de flanc du jeune Israélien Schmuel Lev. Deux ans plus tard, es 1975 à Brighton, il allaít être vice-champion d'Europe.

♦ ¥94 ♥ A76 ♥ ¥85 ◆82 ◇ RDV109832 ○ RDV109832 ○ RDV109832 ○ RDV109832 ○ RDV109832 ○ RDV109832 ○ RDV109832 **♦**A73

♦ ARD 10963 Ann.: E. don. E-O vain. (donne 6-2º séance).

Tintner 1 ♣! 4 SA 5 ♦ Mark Le Dentu Lev - passe 40 5**4** passe passe passe passe contre passe... Ouest ayant entamé le Roi de Cour, le déclarant, Léon Tintner,

du mort sur lequel Lev, en Est, mit le 3 car s'il avait mis le Roi, trois Trèfles auraient été libérés (la Dame, l'As et le 10). Après avoir sait ainsi la Dame de Trèsse, Sud joua le 3 de Pique pour le 8 d'Ouest et le 9 du mort. Comment Lev, en Est. a-t-il fail chuter ce PETIT CHELEM A CARREAU?

Note sur les enchères :

Il s'agissait d'un grand tournoi par paires et, pour une fois, Tintner (Sud) avait fait un psychic pour essayer d'empécher l'entame à Trèfie et de faire un top si le contrat final était <3 SA » ou le chelem à Carreau. Mais le partenaire, en Nord, se pouvait pas comprendre sauf quand Sud remit - 6 Carreaux - sur - 6 Trèfles -...

PHILIPPE BRUGHON

scrabble •

Nº 298

LES PARENTS PRENNENT LE THÉ

Si vous voulez rejouer la partie d'aujourd'hui, faites-le avant de

Le champion de France 1988 est ble français depuis une décennie, et auteur d'un excellent 8 + /* destiné aux amateurs de Jarnac et, accessoirement, aux fans de « Des chiffres et des lettres ». Le surprise est qu'il ait battu Michel Duguet, qui, tout comme les trois autres leaders provisoires, n'a pas trouvé METTRONS. Ce mot, connu de tous, est malaisé à construire avec le tirage EMORSTT: a'ayant que deux voyelles en main, on a tendance à en chercher une troisième sur la grille pour faire un mot de trois voyellescinq consonnes, plutôt que de s'appuyer sur une consonne, pour un très hypothétique deux voyelles-six consonnes. Pour vous familiariser avec cette alternative, nous vous proposons dix tirages composés chacun de 2 voyelles et 5 consonnes, et. pour chacun de ces tirages, deux lestres d'appui possibles (une voyelle et une consonne). A vous de faire le bon choix! Exemple: EMNOSTT (+ U ou R). Réponse: EMNOSTT + R = METTRONS (pas de mot possible avec le U). 1. ABNORST (+ U ou R). - 2. PARENTS (+ U

ou T). - 3. TRIPANG (+ O ou M). - 4. CDEIMRS (+ A ou H). - 5. ABCDELS (+ 1 ou R). -CAMPHRE (+ A on N). -ILLOSTV (+ A on N). -8. ACLPTTU (+ E ou S). 9. CDEIPRS (+ E ou T). 10. GRONDIN (+ A ou T). Soin-

tions en fin d'article. Résultats du championnat : 1. Caro; 2. Duguet; 3. Boccon; 4. Bloch; 5. Lorenzo; 6. Amet; 7. Clerc; 8. Vigroux; 9. Derval; 10. Douillet et Deron; 12. Paliavicini; 13. Deloi; 14. Cohen-Bacrie; 15. Pluven; 16. Durand; 17. Konrotchkine: 18. Chinchoile; 19. Guizard; 20. Lamour et Treiber.

Solutions des anagrammes. —

1. (+ U): SUBORNAT. —

2. (+ T) TRANSEPT OU PATTERNS. — 3. (+ M) GRIMPANT
OU TRAMPING. — 4. (+ A) SMICARDE. — 5. (+ R) CLEBARDS.

— 6. (+ N) PERCHMAN. —

7. (+ A) VOLATILS. — 2. (+ S)
SCULPTAT. — 9. (+ E)
DECREPIS OU DECRISPE. —

10. (+ A) RAGONDIN. 10. (+ A) RAGONDIN.

MICHEL CHARLEMAGNE. (*) En vente chez l'anteur, 211, bou-levard Davout, 75020 Paris,

TIRAGE AEEFIOV EI+EIKME EIM+BBE? AIJLRUV I+AHIJNS H1+ENNSU INN+DOQW DNOQ+IMN DOQ+STUY OTY+EELR O+EGINRT 11 INOT+AHT -ALLNPR:

Solutions des anagrammes. -

RÉF. SOLUTION PIS H4 EMBOBI(N)É(a) SE AVEULIR L3 36 **JAINS** 44 42 HUES **E M** 44 **TWAN B**2 26 MENTN E8 15 JUDOS **A4** 41 ÉLYTRE 38 37 * K 21 27 MIGRE BATTK 15 34 79 56 28 -EMORSTT 14 B (S)AL **AZIPPQU** METTRONS 12 E P+AAGNOR D7 APIQUE OR+CEPNO PAGINA 13 CEOOR+EL NEF 13 A 22 RÉCOLE 36 O+CEHLR U 15 C 86 85 33 12 AEETUXZ LOUCHER 14 H 21 UZ+DDOST EXEAT 011 22 DOTU ZOÉS F 10 6E 986

(a) IMBIBÉES, J 6, 78. Ex-seque : R. Cahen-Bucrin, R. Bloch et P. Vigroux, 907.

MICHEL CHARLEMAGNE.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1988

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le ticage suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un meméro de i à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

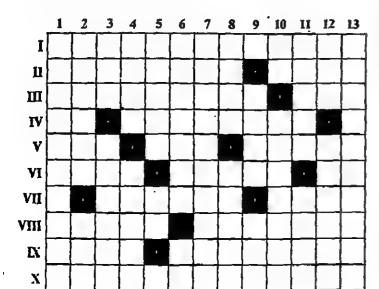
Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

mots croisés

Nº 518

Horizontalement

I. Trop polie pour la politique? II. Fait la grimace. Son fils le surpassa en célébrité. - III. Ce fut
jadis le réflexe de Mitterrand. A un jadis le réflexe de Mitterrand. A un certain goût et un goût certain. — IV. Pronom. Domerai une bonne longueur. — V. Après le tremblement de terre. Base londamentale. Nouvelles et en ordre, voilà comment on les ainte. — VI. Triste Sire. Laissera des plumes. Pour jouer. — VII. Vous la rencontrez quand vous cherchez la veine. Peut se faire involontairement. — VIII. Notes. Avec elle, tout perd son écist. — IX. Pro-



tégez les passagers. Avant, arrière ou double. - X. Préparent chaque jour 1992.

I. Fait de l'œil à la I. - 2. Fait le plein, pour le tonneau. Grecque. 3. Bouge quand celui qu'il croise intervient. Donne de l'énergie. - 4. Rivière. Un peu de musique. - 5. Tailla dans le bant. On en fot fort amoureux. - 6. Ne font pas les liers. Pronom. - 7. Fera durer. - 8. Des toiles pour nos veux. Dans un signe. - 9. Le bon grain de l'ivraie, par exemple. Le premier du 3 quand le premier du III est violent. - 10. Dans us rêve merveilleux. Se débrouillent très bien. – 11. Prophète. Ce doit être un lit en porto-feuille. – 12. On la respecte. Nous a mis au courant. - 13. Envoyèrent dans le marais.

SOLUTION DU Nº 517

I. Géopolitique — II. Epris. Canuns.

— III. Nègres. Osait. — IV. Drue.

Venuile. — V. Avenes. Aser. — VL Ris. Iléon. Si. - VII. Me. Vétuste. - VIII. Errone Calzi. - IX. Ait. Canine. - X. Iail. Cureton. - XI Entardiment.

Verticalement

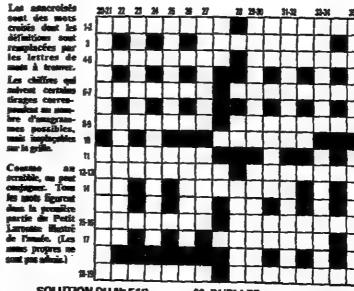
1. Gendarmerie. - 2. Epervier. An. - 3. Orgues. Rail - 4. Pires. Voilà. -5. Ose. Niem. - 6. Svelte. CD. -7. Ic. Escu. Cui. - 8. Taon. Oscars. -9. Instantanés, - 10. Quais. Elite. -11. Utiles. Anon. - 12. Estérificat. FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 519

1. AADNNORK ~ 2. ABEGGRU. 3. AEINNOSV. - 4. EEIGLNOO. 5. AAEINST. - 6. CEIRTTU. -7. AEEFFUU (+1). - 8. AEEINRT (+6). - 9. CDEEELNT. -10. ADEERS (+2). - 11. ACEEGLO. - 12. ACEEINRU. - 13. BBEEINO. - 14. DEEQRUU, - 15. AEMRSSU (+9). - 16 EEILORUZ (+2). -17. AEINNST (+2). - 18. ADER-TUX. - 19. AAEISSST.

20. AAEGNHT. - 21. CEEEM-NOU. - 22. ACEENRST (+10). -23. DEIOPRT (+4). -24. AEIILMSS (+1), - 25. DEHI-NOR. - 26. EGMNTU. -27. AAEINRV. - 28. AINOQU. -AEFGIERT (+2). BIORSTU. - 31. AEEESSUX. -**30**. 32. ABEELRR. - 33. CEIINTU. -34. AACEINRT (+5). 35. EENSSTU. - 36. ADEEEGSZ.



SOLUTION DU Nº 518

I. TRUSTER. - 2 CRUMENT. -3. ACRONYME. - 4. MERCIS (CRIMES). - 5. AURIGES, conducteers de char (SARIGUE). -6. BLOUSONS. - 7. OLIVACEE (VIOLACEE). - 8. ASSITES (ASSISTE). - 9. GLOSSINE, mouche tse-ise. - 10. AlGLONNE. -11. VITRAIL (LIVRAIT, TRIVIAL). - 12 HELION. - 13. BENIGNE. -14. TENESMES, tensions douloureuses - 15. ARENES. - 16. TIRE-LIRE. - 17. INJUSTE. - 18. TOM-BOLA. - 19. CAPOTANT. -

20. RUELLES. - 21. AVOUERAL -22. SONATINE (ETONNAIS). -23. CUVAISON (COUVAINS). -24. TOISAIT. - 25. SOCLES
(CLOSES). -- 26. SOUVENT (ETUVONS). -- 27. ILIENNE. -28. EGRATIGNE. -- 29. RORQUAI.
-- 30. IRONES (NOIRES, REIONS.
SENIOR). -- 31. LONGANES
(GALONNES, LANGEONS). -32. MYGALES. -- 33. SPOLIEES
(SEPIOLES). -- 34. NESTORIEN
(ENTERIONS, EREINTONS,
RETENIONS). -- 35. FASCES, moulures places. -- 36. RHENANE. -37. REMMENES.
MICHEL CHARLEMAGNE
et MICHEL DUGUET.

et MICHEL DUGUET.

or Grandense

des

THE PARTY AND

S. Zhake

THE PART NAMED

Chieft Averleigted See

Simplement complique

Copenses as pur in dire parties um d'ut ma Chance, que les jerne-inges de diditre se citent par des terres vivants, qui vivadraient

The state of the s

tur the found of the foundation of the foundatio ente feig en : THE CONTRACTOR e tigtag est d'be The state of the second section of the section of the second section of the secti

न्त्रे docum**ent** tius socialistes dia politique culturelle

141 TO DEPT

Tables un docu-tes auctumite de Art Thaingues Augman 307 Co Gelinati THE PROPERTY · reflexion . Serential 3 4 suffatt de ation append

Terrent suite art bereicht bei ber

: Albri e ditt

Culture

AVIGNON 88 Hors les murs, les piscines

toute heure il se passe quelque chose au Festival. Le off ouvre à partir de 11 heures du matin. Les spectateurs y vont, avec une impression délicieusement insolite. C'est un peu comme un fruit défendu. Les spectacles de rue se donnent au long de la journée. L'après midi, il y a en plus les films, les lectures, les rencontres. A 17 heures, les débats du Verger. Pour une place à l'ombre, on a intéret à arriver une bonne demi-heure à l'avance. On trouve déjà des gens qui dorment, étendus sur les bancs verts. Ce ne sont pas des clochards, ils ont

to Manha and the

Statement providen in fin a f

SHEET, TRANS

44. 44 12 1 24 M

T-\$42 40 M 1 100

123 hat in 10 to.

B. of the tree to

White the face of the state of

n to be

TA W

教育私路令 · · · · ·

連集者 ひっく

Bet & Baffa Man

SACHAR

Quand il fait chaud, aller l'après-midi à un spectacle en plein air est impensable. Les lieux fermés dégagent des vapeurs d'étuve. On peut se dire qu'après tout, les comédiens supportent, pourquoi pas le public? On peut répondre que les motivations ne sont pas les mêmes. On peut même avancer qu'après plusieurs jours de théâtre intensif, on a besoin de se changer les idées.

Le paysage du Festival est complexe mais pas immense. On finit par se cogner aux mêmes têtes. Ainsi, le matin, au Jardin du festival, où se donnent les conférences de presse, où règne une effervescence bourdonnante, jusqu'à une heure de l'après-midi. Ensuite, les chaises blanches restent vides, une interview se chuchote dans un coin, c'est tout. A côté, dans la cour de la Maison Jean-Vilar, le va-et-vient autour de la «roulotte des auteurs» ne cesse pratiquement pas. Les lecteurs feuillettent, et même achètent. Christian Dupeyron - éditeur d'Actes Sud/Papiers, inventeur de cette librairie ponctuelle – disait – c'est juste une estimation - que le chiffre d'affaires pendant le Festival égale celui des FNAC pendant le reste de l'année.

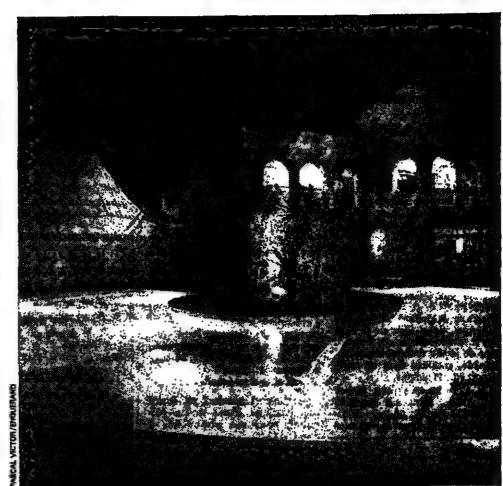
Il y a bon nombre de librairies bien diversifiées à Avignon, et rue de la République, une sorte de braderie en plein air, elle aussi très fréquentée. Les Français ne lisent pas, sauf ceux qui viennent au Festival.

Mais il y a des jours où le plus fervent des gourmets de la culture n'en peut plus de traîner d'un Soviétique annonçant que son pays est en train de changer, à un débatteur achamé, expliquant ce qui « l'interroge » dans tel ou tel spectacle. Il y a des jours où la promiscuité de la place de l'Horloge, lieu obligé de passage et de « tchache », où l'on voit à nouveau des visages célèbres, devient insupportable, où les murailles qui encerclent la ville vous rendent claustrophobe.

ESTE la solution des piscines. La plupart des hôtels hors les murs en possèdent une. La plus célèbre, celle de La Vista, domine superbement la vallée du Rhône. Mais là, vous risquez de retrouver les gens qui, comme vous, ont voulu fuir le foule. La foule, on peut s'y perdre. La piscine municipale est suffisamment fréquentée pour y passer inaperçu. D'autant que le public y est autant festivalier qu'avignonnais. On y drague et on y bronze. Il y a un coin pour les enfants et une pelouse un peu à l'écart où les seins nus sont autorisés. Il y a un flipper et du Coca-Cola. La piscine se trouve entre deux campings, au bord du Rhône où des vieux pêcheurs en bêret, tellement typiques qu'ils en paraissent faux, côtoient des gamins en short louchant sur leur canne à pêche, des lecteurs affalés dans l'herbe jaunie, des dessinateurs qui, bien en face, croquent le pont le plus célèbre du

Plus loin, entre les vignes, une piscine en ler à cheval reflète dans son eau d'un bieu de carte postale les arcades blanches d'un restaurant style marocain. Plus loin encore, au pont du Gard, il n'y a pas de piscine, mais la rivière, claire et froide. Très loin d'Avignon et

COLETTE GODARD.



« Simplement compliqué », de Thomas Bernhard

Un maniaque du désastre

Thomas Bernhard est un pervers, un inguérissable mijoteur de catastrophes. La fine équipe Colin-Roussillon n'a peut-être fait au 'obtempérer, le petit doigt sur la couture du pantalon. en lui sabotant sa pièce.

Mission accomplie. Un homme aux cheveux argen aux gestes ralentis. Il nous dit avoir quatre-vingt-deux ans. Des hommes de cet âge sont encore assez verts. Pas ceiu-là. Il s'est assis par terre pour boucher un trou de souris. tre debout lui demande un grand effort. Mais pour les riens qui restent à faire, en fin de course, il n'appeile plus les ouvriers. Il dit :

- Les travailleurs manuels aussi, nous en avons marre. Et justement les soi-disant gens simples. Les compliqués nous les avons toujours exécrés mais maintenant nous exé-crons aussi les simples. Quand nous ortons dans la rue, tous nous

Thomas Bernhard a appelé sa pièce: Simplement compliqué. Son octogénaire, qui a été acteur, est, comme tant d'entre nous, simple et compliqué. Un râleur de fond. Je suis récalciteurs (anotimus de l'ivetsuis récalcitrant, fanatique de l'irré-ductibilité », dit-il. Exactement comme Thomas Bernhard, qui là-bas, chez lui, en Autriche, fait uns vie impossible à ses éditeurs, libraires, lecteurs, au plus grand nombre possible de ses concitoyens. Il sait qu'il peut tous se permettre, a tournure de sa furie est d'un charme irrésistible.

Irrésistible, à la condition que les metteurs en scène, les comédiens,

Un document des élus socialistes sur la politique culturelle

Le PS vient de publier un docu-

ment sur les Enjeux culturels du septennat à l'issue des Dialogues pour la culture et la communication, pour la culture et la communication, organisés au Festival d'Avignon par la Fédération des élus socialistes et républicains. Dans un « contexte nouveau », estiment ces derniers, marqué notamment par la décentra-lisation, l'évolution du paysage andiovisuel, les rapports entre économie et culture, etc., « réflexion » et « évaluation » sont nécessaires. Si le rôle croissant de la culture doit continuer à être popularisé « comme le fait Jack Lang », la « légitimité de l'action publique », dans ce secteur, doit être redéfinie.

Les signataires du document estimate

Les signataires du document esti-ment qu'il y a urgence à redonner « impartialité » et « sérénité » à l'action de l'Etat. N'est-il pas sou-haitable, se demandent-ils, que les principales forces s'entendent sur des abientés comments. des - objectifs communs -, et de mettre la culture « à l'abri » des · luttes partisanes et de son utilisa-tion abusive au profit de la carrière

qui font main basse sur ses pièces, ne la déglinguent pas, ce charme. Car ce n'est pas un charme mais, c'est un charme intelligent, dont chaque note compte. « Je suis récalcitrant mais pas idiot », dit l'acteur, en se remettant enfin debout.

en se remettant enfin debout.

Comment ne pas se dire parfois que c'est une chance, que les personnages de théâtre ne soient pas des êtres vivants, qui viendraient anjourd'hui par le TGV à Avignoa, qui assisteraient à la pièce où ils apparaissent. La crise que piquerait le personnage de Simplement compliqué s'il se voyait, mis en scène par Christian Colin et joué par Jean-Paul Roussillon! Un massacre.

Thomas Bernhard, lui, peut venir : Thomas Bernhard, lui, peut venir : plus c'est raté, plus il jubile. Il est si teigne qu'il vomit ses propres

Quand même, doit-ou être e bernhardiste » au point de bousiller les pièces de Bernhard, comme ceis est lait là, an Théatre municipal d'Avignon (qui, ca me change pas d'un Festival à l'autre, est une chandière. L'asphyxie. Les spectateurs en sor-tent hagards, Thomas Bernhard

Prenez par exemple une donnée première du texte : l'heure qu'il est. Thomas Bernhard a calé sa pièce en trois scènes : le matin, midi, le soir. N'oublions pas que son acteur n'a pas bien vieilli, qu'il ne bouge plus qu'à peine, qu'il regarde et écoute les heures passer.

Surtout, car le talent de Thomas Bernhard est là, il «exprime» les Bernhard est là, il « exprime » les heures qui passent, celles qui lui restent. Pierre Romans, qui met es scène à Avignon des choses de Tchekhov, et qui a tenn à ce que ce soit joné dehors avant la fin du jour (d'où le nom du spectacle, Chronique d'une fin d'après-midi), a remanué, et c'est très vrai que charemarqué, et c'est très vrai, que cha-que nouvelle et chaque scene des pièces de l'chekhov sont situées à une heure précise de la journée ou de la nuit. Et que ce qui est dit par les protagonistes ne pourrait pas être dit, de cette manière, sur ce ton, à une autre beure.

A ce propos, un souvenir du tour-nage du film de Clouzot les Espione. C'était une chambre de clinique, et un personnage, de son lit, montrais la fenêtre, et dissit : « Regardez, U in ieneure, et amait : « Kegardez, M sur le toit !» Le chef-opérateur Christian Matras, dit : « Vous par-lez du toit, mais il est quelle heure, Monsieur Clouzot?

- 9 heures du matin!
- Fin février? - Début mars.
- Cial couvert? - Ak non, pas du tout. - 9 heures, vous êtes sûr, pas

- Non, Christian, pas plus! > Et Christian Matras, levant la tête vers les électriciens, sevant la tete veis les électriciens, sur la passerelle, disait : « Messieurs, vous avez entendu, 9 heures du matin, début mars, ciel sans nuages, vous me res-serrez s'il vous platt le 5 et je vous prie, vous m'envoyez le 11, sur le volet de droite avec une tariatane. » Puis, se tournant de nouveau vers Clouzot, qui allumait sa pipe dans l'ombre, plus loin dans le studio, Matras dit: « Vous ètes certains qu'il dit cela, comme cela, si sot le marie encoure cui acu le ? volet de droite, avec une tarlatane.

- Pourquoi, il ne fait pas encore rien. La porte de la chambre s'ins-assez jour, à 9 heures, en mars, pour distinguer le toit? rien. La porte de la chambre s'ins-crit dans une surface que Christian Colin nous présente comme une sur-

- Non, ce sout les mots qu'il dit! - Non, ce sum us mens qu u uu. Ce n'est pas trop brusque? Les voyelles me somment pas trop vif? Il se réveille à peine, non ? - Non, Christian, c'est un agent

secret, en mission, il est sur le coup depuis trois heures déjà!

- Vous entendez, Messieurs, trois heures déjà, alors si vous vou-lez bien, vous m'ôtez la tarlatane sur le 11! »

Simple et compliqué comme Christian Matras, Thomas Bern-hard, qui fait marmouner sans cesse son râleur de vieux comédien, ne lui fait pas penser et dire la même chose aux heures différentes du iour. Il n'est séparé de la mort que par un fil. Chaque battement de son cœur comme chaque rayon du soleil saisissent ou perdest des voix.

Compliquemment compliquée »

La mise en scène de Christian Colin, à Avignou, paralyse la pièce dans une boîte sans franche ouver-ture sur le dehors. Nous soumes dans un noir éternel, avec des lampes. Les heures ne sont plus sen-sibles. Le texte pard son assise, son

La fenêtre, dans le décor, n'est pas une image de fenêtre, mais un genre d'imposte qui donne sur du crit dans une surface que Christian face fictive, qui ne donne sur rien elle non plus. Ni par l'imitatil réa-liste ni par l'invention ou le décalage imaginaire, ce décor ne transcen la vérité et l'illusion. C'est du « faux » sans plus. Or, les trois scènes de la pièce de Bernhard sont un peu comme des débris de vie qu'un reste de sang, de souffle, ferait aller et venir de la fenêtre à la porte. Le vieil acteur ne peut s'empêcher d'aller écouter si rien ne vient, ne bonge, au-delà de la porte, et d'aller avaier un coup d'air à la fenètre qui, malgré tout, restera jusqu'à la fin une ouverture sur l'univers, l'infini, l'éternel.

que l'on pourrait dire « compliquen ment compliquée », est comme cela en porte-à-fanz, par excès de caboche, et le jeu du grand acteur, pas du tout octogénaire, Jean-Paul Roussillon est en porte à faux lui aussi. Il fait passer les innombrab idées et nuances et beautés du texte par le ronron d'un moulilégames vocal, incolore. C'est une litanie répétitive, têtue, vaguement gogue-narde, comme ai un distributeur antomatique balançait les paroles

MICHEL COURNOT. * Théâtre municipal, 21 h 30, jusqu'au 27 juillet.

nautaire ; en particulier, par les réflexions entrecroisées sur les tech-niques et les finalités de l'écriture

dramatique, sur son statut dans l'entreprise théâtrale. En même temps, le lieu et la situation de clô-

ture agissaient, à l'évidence, aur l'imagination et la pensée des auteurs, travaillés par des visions de

déserts érémitiques, des interroga-tions sur le sens du combat religieux

Les enfants de la Basoche

En 1986, pour créer dans le off le Lavoir, le Théâtre de le Basoche a *e cessé sa tirelira »*. Bien lui en a pris. Cette saga quotidienne des lavandières, un certain jour de 1914, fut, deux ans plus tard, traduite dens une dizaine de langues et parut à l'Avant-Scène. Le Basoche a joué le Levoir dans la France entière, à Paris, en Italie, en Angleterre, où le spectacle a recu le prix Prynge du festival d'Edimbourg. Le texte est cosigné Dominique Durvin, metteur en scène de la compagnie, et Hélène Prévost, comédienne. La production était jourde - quatorze personnes, — elle est à pré-sent plus qu'amortie.

En juin dernier, à Amiens, dans une salle des fêtes prêtée par un hôpital, la Basoche répétait le Salon, cosigné encore par Domi-nique Durvin et Hélène Prévost. Après la mythologie populaire du Levoir, voici la mythologie culturalle d'une patite ville de province - Amiens - où parviennent des échos des brillants salons pariilens du dix-huitième siècle.

Dominique Durvin et Hélène Prévost sont tous deux ensei-gnants : Il faut blen vivra. Ils ne se posent pas en écrivains, et par-ient de leur plaisir à fabriquer des e machines à spectacles », ancrées, « sans passéisme », dans la mémoire collective. Ils

de la Basoche, des auteurs contemporains, mels également Racine, Molière, et tourné dans la région : « Pendant des années nous avons vécu uniquement sur l'indifférence des subvention-neurs, ils ont décide de «faire un pourre nous dire qu'il a déjè été mouté, a Ainel est né le Lavoir.

Dans les faits, rien n'a vraiment changé. Le compagnie ne dispose toujours pas de local de répétition, ni de lieu de représentation. Et *le Levoir* a été scramill cino fois à la Maison de la culture. dont quatre fois à la recette, d'Amiens (150 000 F) ont tout ans des subventions. Et la région, pour la création à Avignon du Saion, a accordé une aide de

Depuis un an, déjà, la Basoche prépare parallèlement, avec les anfants des écoles d'Amiens, les Saints Innocents, une pièce, cosìgnée toujours, sur les mômes au travait dans les manufactures picardes au dix-neuvième siècle. Si tout va bien, la compagnie espère trouver un coproducteur.

ODILE QUIROT. Le Salon, au Rossau Théâtre. 18 ĥ 30.

Cinq lectures à la Chartreuse

Créations en huis clos

Des auteurs ieunes. des élèves comédiens pleins d'ardeur, et le souffle de l'épopée dans ces textes écrits et mis à l'épreuve à la Chartreuse

de Villeneuve-lès-Avignon.

Cinq pièces écrites cet hiver dans une solitude monastique out été livrées au public de Villenouve-lès-Avignon. Les auteurs, Michel Azama, Roland Fichet, Philippe Minyana, Jean-Pierre Renault et Yves Reynaud, avaient été choisis comme écrivains résidents de la Chartreuse pour une expérience d'écriture dramatique à la com-mande, dans les cellules où travaille-rent Bernard Noël, Anne Hébert et quelques antres.

La règle : un isolement suppose propice à la création, seulemen rompu le soir, comme au temps des chartreux, par le diner communan-taire. Une expérience « très ébras-lante », disent-ils, de réclusion à « visites de fantômes » des moines défunts et chocs de sensibilité aboutissant à des dialyses d'idées ou d'obsessions « bien au-delà de l'échange intellectuel prévisible ». Le travail de chacun des autours a marqué par ce contexte co

dans l'histoire, des méditations très chartreuses, enfin, sur les valours relatives de l'engagement et da Il en résulte des sortes de parcours initiatiques, voyages parfois immobiles dans un espace temps mental jusqu'à la « terre promise » où se résolvent — dans le sang ou l'illumination de la comaissance —

> Les cinq pièces rendent compte aussi de la cohabitation formite de quelques érangers condamnés au partage et qui déballent, comme qu peut le faire dans une communauté transitoire, des souvenirs et autres « pièces » d'identité. Ainsi « les aux apparences de papes, de schizo-phrènes, de combattants palesti-nieus. niens, on même de clowns à la dérive, chacun des auteurs fantasment à sa manière sur le huis cles

les conflits et les doutes.

En attendant d'être édités dans la

ces textes out été livrés aux élèves de troisième année du Conservatoire. Entre deux répétitions des Coréens ou des Sincères, ces jennes acteurs ont pu faire de la sorte une première expérience enivrante de la création

Il n'était pas question d'envisager des mises en scène abouties mais plutôt de mettre les textes en voix, les faire résonner, en risquant quel-ques effets d'amplification ou de contrepoint. Une pièce comme Où vas-tu Jérémie? de Philippe Minyana, héritière turbulente du chéâtre-document », a été traitée, par exemple, de façon formidable-ment efficace, sur le mode de la dérision, avec duos rappelant les entrées de clowas brechti

Une verve prometteuse

La jennesse des acteurs donnait de la force à *Croisades*, de Michel Azama, évocation des jeux de guerre où s'engagent follement enfants et adolescents. Et même une œuvre opérant de subtils croise-ments de références (historiques, philosophiques, psychanalytiques) comme Terre promise, de Roland Fichet, n'était pas trahie par le travail des élèves comédiens : ils servalent avec upe fraicheur eldnisame le sérieux et l'humour de cette allé

Pour ces textes, comme pour la Tentation d'Antoine, d'Yves Reymand, une vraie mise en scène semble presque superflue. Il est même probable que la pièce de Minyana, comme jadis En rev'nant d'l'expo de Grumberg, lue à Théâtre ouvert par la troupe de Jean-Pierre Vincent, a trouvé là son traitement idéal. En Pierre Renault, requiert un mode de réprésentation plus élaboré. C'est une partition scenique où l'auteur prévoit d'étonnantes manipulations d'images et d'objets, autour de personnages de vieux comiques, font rêver de vrais grands profes-

Il reste que, globalement, les élèves comédiens out manifesté une verve prometteuse et que les cinq auteurs ont rassuré ceux qui se amentent sur le tarissement de l'écriture théâtrale. Surtout, ils ont montré qu'après le temps des monosonnages pouvaient engager un dia-logue, inscrire les rêves individuels dans un mouvement collectif, annoncer en somme le retour de l'épopée. BERNADETTE BOST.

* D'autres lectures de pièces contemporaines proposées par les édi-tions Edilig et Actes Sud-Papiers ont lieu tous les jours à 17 h 30, jusqu'an 1" août, à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, cioître Marchetess.

Le poker menteur de Llorca

Accueil mitigé mais, dans l'ensemble, favorable pour ce nouveau « Cosi »: il ne donne cependant qu'une image très imparfaite d'un des chefs-d'œuvre

Denis Llorca, qui avait monté à Lyon un amusant Falstaff du côté de chez Pagnol, a l'excuse d'avoir découvert récemment et la musi-que, et Cosi. Ce n'est pas une raison pour transformer l'ouverture en une séance de « strip-poker » dans un tripot, la dame qui a perdu se dévêtant debout sur une

Tout l'opéra se déroule, on ne sait pourquoi, dans cette salle de jeux aux boiseries sombres, aux frontons triangulaires (macouniques ?), aux fenêtres aveugles, parfois remplies par des tableaux (décors de Jean-Paul Moye). Pas de barque, point d'air de la mer pour le sublime Soave sia il vento, point de jardin embaumé pour la sérénade, confinée dans un cabi-

net noir sur un canapé. On s'étonne que deux jeunes filles naïves aient élu domicile dans ce lieu public, où leurs confidences domestiques et leurs joutes sence crispante de joueurs acharnés, d'ailleurs totalement indifférents au suicide des faux Albanais ou au désespoir de Fior-

Par moments, des flots de fêtards et de masques vénitiens envahissent le plateau, sans raison. Et la scène des toasts, de la signature des contrats, est sabotée par ces figures d'enterrement qui rendent incompréhensible le coup de théâtre final et détruisent le charme amer de cet admirable ensemble vocal.

En plus de ces contresens, que l'on ne finirait pas de relever, c'est l'équilibre mozartien qu'ébranle une direction d'acteurs basardeuse, lourde et outrée. Olaf Baer (Guglielmo) et Hans-Peter Blockwitz (Ferrando) sont emportés et brutaux, ils cherchent à ridiculiser leurs fiancées réelles ou supposées, alors que leurs voix, riches et charmantes, devraient en faire des êtres séduisants, au tempérament vif, jamais odieux avec d'aussi adorables jeunes filles.

Et Mozart aurait-il pu écrire une musique d'une divine élégance pour ces pimbêches à

l'intelligence limitée? Brigitte Poschner-Klebel a un beau timbre rêveur, mais son port imposant, son phrasé un pen traînant et scolaire n'en font pas une Fiordiligi idéale; Eirian James, mince et vive, est une Dorabella pius plausible, voix d'une jolie couleur sombre, un peu monocorde. Quant à Dawn Upshaw, claire et rieuse Despina, elle a un timbre pincé et une taille qui ne correspond pas au format traditionnel de la sou-

rrette mozartienne.

Don Alfonso, enfin, est José Van Dam : excellent comme toujours, même si Llorca en a fait une « deus », sorte de Méphisto ou de personnage de Lacios. Il n'est pas pour rieu dans l'impression quelque peu sinistre que laisse cette représentation.

Jeffrey Tate, lui, défend l'esprit de Mozart, à la tête du mélodieux English Chamber Orchestra, sans pourtant pouvoir toujours rétablir l'équilibre et redonner aux personnages l'étoffe humaine dont le metteur en scène les prive.

JACQUES LONCHAMPT.

28 et 31 juillet (cette dernière, retrans-nise par A 2). Coproduction Opéra de Lyon-Société lyonnaise de banques.

CINÉMA

Inside Daisy Clover • de Robert Mulligan

Les mensonges d'Hollywood

Robert Mulligan appartient à une génération de cinéastes américains qui, venus de la télévision, représenirent une « nouvelle vague » à la fin des années 50. Il fut très estimé en France. Pourtant, Inside Daisy Clover, qu'il réalisa en 1965, y resta inédit une dizzine d'années, à l'exception d'une présentation au «Ciné-Club», d'Antenne 2, en été 1974. Entre-temps, on avait vu Un été 42 et l'Autre. Les bizarreries de chels-d'œuvre. Inside Dalsy Cloves en est un, plus anti-hollywoodien que nature, plus dur et plus noir qu'une étoile est née, de George Cukor, auquel le sujet - somptueux mélodrame - peut faire penser.

L'action, empruntée à un roman de Gavin Lambert (auteur, d'ailurs du scénario), se situe entre 1936 et 1938. Une adolescente subit brutalement l'expérience d'une vie de star. Semi-clocharde sur une plage du Pacifique, Daisy Clover (Natalie Wood), nantie d'une mère à l'esprit dérangé (vous reconnaîtrez Ruth Gordon, la vieille dame de Harold et Maude), est découverte par Raymond Swan (Christopher Plummer), producteur surnomné « le prince des ténèbres ». Celui-ci la lance dans la comédie musicale, veut faire d'elle « la petite chérie des Etats-Unis ». Doublée pour le chant par la voix de Jackie Ward, Daisy Clover devient ainsi le prototype monstrueux d'une Judy Gar-land jeune, mâtinée de Mary Pick-

Elle tombe amoureuse de l'acteur Wade Lewis (Robert Redford) et l'épouse malgré l'opposition des stuet l'abondonne la nuit de leurs poces Natalle Wood (l'actrice était alors âgée de vingt-sept ans) passe ainsi, à l'écran d'une sorte d'état d'enfance aux désillusions de l'âge adulte. Robert Redford n'était pas encore vedette et le rôle qu'il tient là, superqui fera son mythe. En fait, tous les personnages (y compris Katharine Bard, son épouse) provoquent un malaise. Ils sont aliénés par Hollywood, don't Mulligan stigmatise impitoyablement dans ce film l'univers et les mœurs. La réalisation (en Panavision). l'utilisation des couleurs, désamorcent eles aussi l'euphorie du cinéma. La dépression

nerveuse, la folie et la mort rôdent. Ce film est un cauchemar froid, où la vie rêvée et la vie vécue se fondent dans là même tragédic. La fin. encore plus surprenante que le reste par ses ruptures de ton, vous laissera

JACQUES SICLIER

LETTRES

La mort de l'écrivain hongrois Miklos Szentkuthy

Un démiurge faussement désinvolte

commencerait tôt le matin à l'université par une dispute consacrée à la Summa theologiae, de Thomas d'Aquin et s'achèverait tard le soir sur la scène d'un cabaret pour y raconter des historiettes piquantes... » Livrée d'un ton suave, cette confidence figure bien le per-sonnage hors norme qu'était Miklos Szentkuthy: un érudit diabolique capable de tout penser et de tout détourner à des fins parodiques.

Se mort, à Budapest, le 20 juillet, quelques semaines après son quatrevingtième anniversaire, survient alors que la publication de son Autobiographie l'avait enfin révélé à un large public. Intitulée Frivolités et confessions, cette autobiographie emble à la divagation lucide d'un auteur au travers de 22 vie et de son œuvre. Szentkuthy parie de ses fascinations, de ses masques, de ses jeux méditatifs, de sa volonté de tout recréer, comme si, sur le bateau « terre », il était maître à bord, non pas après Dien, mais à égalité avec

Physiquement, Szentkuthy était un géant, et son œuvre est à son image : colossale, proliférante, pres-que monstrueuse. Dès 1934, à l'âge de vingt-quatre ans, il publie un roman labyrinthique (Prae), dont György Somlyo a dit qu'il aurait été salué comme l'ouvrage le plus nova-teur de son temps s'il n'avait eu la malchance d'être écrit en hongrois Malchance, évidenment, qui devait durer et retarder la reconnaissance de Szentkuthy en Europe. Mais c'est un retard qui touche à sa fin : des

ment en France, où les éditions Phébus préparent l'édition de trois titres (Autobiographie, Renaissance noire, Chapitre sur l'amour).

La voie est ouverte qui devrait, dans les années à venir, apporter les neuf volumes du grand œuvre de Szentkuthy: le Bréviaire de saint Orphée. Il faudra alors, aux côtés de Proust, de Joyce et de Borges, faire une place à cs prodigieux créateur d'histoires chimériques et saintes qui toujours voulut « canoniser le désespoir (voir le Monde des livres du 31 juillet 1987).

A la fin d'un entretien qu'il avait transformé en une farce inspirée, Miklos Szentkuthy cherchait un qualificatif pour signifier son rapport aux hommes et aux choses, Quelqu'un souffla : . bienveillant ». Et Miklos, machant sondain le mot dans sa bouche édentée : « Bienveillant, bienveillant, non, pas si bienveillant que ça: veillant!» Difficile, en effet, de l'imaginer autrement que veillant sur la mémoire des âges et le destin des hommes comme un démiarge fans-

sement désinvolte. Ultime élégance de ce dandy aux épaules de bûcheron : quitter la scèue littéraire avant que les projecteurs ne viennent tout éblouir. Szentkuthy est parti avant la gloire qui guette, pour rire tragiqueme « en toute frivolité », aurait-il ajouté, avec les ombres dont il vola visage: Dürer, Goethe, Hayda, Haendel et surtout Mozart.

ANDRÉ VELTER

EXPOSITION

« Orient textile » chez Triff

Quinze ans après son premier voyage en Orient, Henri Daumas, l'un des premiers antiquaires à avoir présenté des kilims turcs à Paris, choisit d'organiser ses expositions Triff. Ouvert depuis le printemps, ce centre de l'art textile oriental, se déploie sur 300 mètres carrés, agrémenté de quatre panneaux de moucharabieh (persienne à claire-voie) sabriqué à Beyrouth et monté en kit. de tentures nomades, et même d'une fontaine de patio dessinée d'après le modèle syrien et... construite avec des pierres du Poitou du seizième

La première exposition réunit une vingtaine de pièces : châles du Cachemire, somptueux « suzani » (travaux d'aiguille en persan), draps de noces, cadeaux princiers

brodés de fleurs de lotus exécutés à Boukhara, Samarcande, poims de rencontre de la route de la soie. Le charme naît encore de ces « tiras fatamidas », textiles destinés à ense velir les morts, et qu'on retrouve ici sous verre à l'état de fragments. Restent ce tapis de prière « mar-qué » par les agenouillements successils, ce manteau d'hiver ouzbek, ce superbe « homme an coutean », kilim d'Anatolie centrale, aussi naif et violent qu'un graffiti. La galerie, ouvert un atelier de restauration. En novembre prochain devrait être inauguré le département librairie.

* Galerie Triff, 35, rue Jacob, Paris (6°), Tél.: 42-60-22-60, jusqu'an 23 juillet.

Un an de concurrence entre les chaînes

Communication

La 5 et M6 accentuent leur percée

La « jeune garde » des télévisions, la 5 et M6, vient mexorablement grignoter sa part du «gâteau» de l'audience télévisée, au détriment de toutes les autres chaînes. Telle est la principale conclusion tirée de l'anahyse des parts d'audience que publie Médiamètrie, sur la base de son enquête téléphonique «55 000». Depuis le début de l'année 1988, la 5 a même dépassé FR3, et M6 com-ble peu à peu l'écart qui la sépare de Canal Plus. Rien d'étonnant à cette percée des nouvelles chaînes : comme le montre notre graphique, leur converture géographique a sen-siblement progressé depuis juin

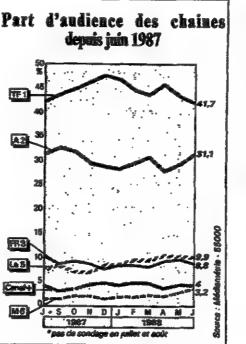
Depuis le mois dernier, M6 a passé le cap fatidique des 50 % d'« initialisés », c'est-à-dire qu'un foyer sur deux a accès à la sixième

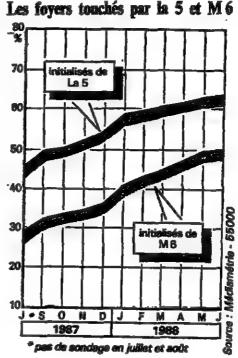
chaîne, alors que la 5 touche les deux tiers des Français. Du fait de cette progression « mécanique », toutes les autres chaînes sont en baisse. TF1, qui avait atteint des sommets en décembre 1987, reste toujours en tête (le Monde du 27 janvier) mais doit se contenter d'une part en baisse de 0,8 point par rapport à juin 1987. A2, qui a réussi à eurayer son déclin de l'autoume, ne perd que 0,6 point en un sa. La perte de 1,8 point de part d'audience est plus inquiétante pour FR3, qui partait de moins haut. Du coup, M6 passe de 1,4 % à 3,2 % de part d'andience, et la 5 de 8 % à 9,9 %.

Certes, en audience cumulée (nombre de personnes ayant regardé au moins une fois la télévision dans la journée), toutes les chaînes peu-

d'une année sur l'autre. Mais c'en tout simplement parce que les Français sont un pen plus « téléphages » cette année. Sauf en mars, l'audience cumulée de la télévisie an premier semestre dépasse celle de la même période en 1987. Ainsi, 83,9 % des Français de plus de quinze ans out regardé le petit écran an jour de juin 1988, contre 81,2 % il y a un an. En audience cumulée, TFI est en tête avec 57,3 %, suivie d'A2 (50,6 %), FR3 (24.2 %), la 5 (18,4 %), M6 (8 %) et Canal Plus (7,8 %) en juin 1988.

Ces mêmes Français semblent anasi plus versatiles, car la durée moyenne d'écoute de toutes les chaînes est en baisse comparée à celle de l'année précédente. MICHEL COLONNA D'ISTRIA.





Concentration dans la télévision par câble aux Etats-Unis

4.5

Rapprochement entre Warner et Time Inc.

Deux des plus grands groupes américains de communication, Time et Warner, négocient un rapproche-ment de leurs intérêts dans le câble. Si les négociations aboutissent, la nouvelle entitié réguera sur un ensemble de réseaux desservant plus de cinq millions d'abonnés pour un chiffre d'affaires d'environ 2 mil-Le rapprochement entre Time et

Warner est une réponse au processus de concentration entamé depuis deux ans sur le marché du câble américain. Le plus gros propriétaire de réseaux. Télécommunication Inc. (TCI), qui contrôle directement cinq millions deux cent mille abonnés, a multiplié les prises de participations dans d'antres réseaux pour étendre son empire à plus de neuf millions d'abounés, soit près du quart du marché. La filiale de Time, ATC, seconde au classement des câblo-distributeurs, a'a pu suivre le mouvement, handicapée par la hause des prix d'achat des réseaux qui aviences autous l'institute des qui atteignent aujourd'hui près de 2 000 dollars l'abouné. La fusion avec les réseaux de Warner lui per-mettrait donc de faire face à la concurrence sans bourse délier.

Le rapprochement entre les deux groupes pourrait aussi concerner Home Box Office et Cinemax, les célèbres chaîne payantes, filiales de Time, qui comptent vingt et un milions d'abonnés, est un contrat d'exclusivité avec les films produits par les studios de Warner et les réseaux de Warner Cable sont de fidèles clients de HBO et Cinemax.

Le groupe Time a annoucé, par ailicurs, qu'il renouçait à lancer une nouvelle chaîne payante. « Festi-val » devait être une version « famifiale » de HBO excluant les filmq violents ou érotiques. Les études de marché menées pendant deux ans par Time n'out pas été concluantes.

• M. Robert Maxwell inte-

ion. - Le groupe d'édition

ressé per le rachat du groupe

américain Macmillan Inc., cible d'une

OPA hostile du financier texan

Robert Bass, a annoncé avoir reçu

une offre d'achat de près de 2,1 mil-

listrois de doilars (13 milliards de

francs) de la part du groupe britanni-

Grâce à une augmentation de capital de 100 millions de francs

L'agence RSCG veut figurer parmi les dix premiers groupes publicitaires du monde

La troisième agence de publicité française, Roux-Séguéla-Cayzac-Goudard (RSCG) vient de procéder à une augmentation de capital de 100 millions de francs. Celle-ci doit lui permettre de poursuivre son développement en Europe et aux États-Unis et de se hisser permi les dix grands groupes publi-citaires mondiaux. RSCG est actuellement classé à la dixneuvième place.

L'augmentation de capital a été ouscrite pour 40 millions de franca par la Compagnie de Presbourg, une société filiale de la banque Argil du patron de Matra et d'Hachette, M. Jean-Luc Lagardère, et pour 60 millions de francs par la Banexi, le Crédit national et la Caisse des dépôts et consignations.

Dorénavant, le capital de RSCG se répartira entre les quatre associés fondateurs de l'agence (80 %), la Compagnie de Presbourg et la Banczi (17 %) et M Charlotte Beers, PDG de Tatham, Laird and Kudner (TLK), une agence de publicité de Chicago dont RSCG vient de racheter 70 %. M™ Beera

Grâce à cette augmentation de capital, RSCG va pouvoir réunir 200 millions de france de plus : 100 millions par emprunts et l'équivalent par autofinancement. Ce pactole doit favoriser l'extension internationale de l'agence. « Après le rachat de TLK, nous allons faire un bond en avant en 1988, estime M. Bernard Roux, président de RSCG, notre marge brute va passer de 600 millions de francs à 1 mil-liard de francs. • RSCG vient de consolider ses positions en Europe. où elle est partout présente, en rachetant l'agence espagnole Leit-motiv et en s'implantant en Suède.

Mais ce sont les Etats-Unis qui sont dans la ligne de mire du groupe. Il prévoit de s'installer prochainent à New-York et à Los Angeles. Nous voulons être parmi les dix premiers groupes sur le plan quan-titatif; or le marché américain représente la moitié du marché mondial de la publicité, assume M. Roux. Le fait d'être présent làbas nous permettra aussi d'amener des annonceurs américains en

Union d'études et d'investissements,

banque d'affaires du Crédit agricole

(15%), le Crédit lyonnais (10%),

Coditel (10%) et la compagnie

américaine de téléphone US West

Le Crédit lyonnais prend 10 % de Lyonnaise Communications

Le Crédit lyonnais a pris une par-ticipation de 10% dans le capital de Lyonnaise Communications en Lyonnaise Communications en rachetant des parts détennes par la Lyonnaise des eaux et le câblo-distributeur belge Coditel. Lyonnaise Communications regrospe toutes les participations de la Lyonnaise des eaux dans les réseaux cablés, notamment dans celui de Paris. Elle gère aussi des participations minoritaires dans Vidéospace, la société de droits ITI et Home Shopping Service, la société de téléachat de Pierre Bellemarre.

Le capital de Lyonnaise Commu-

nications se répartit désormais entre la Lyonnaise des eaux (55 %),

M. Maxwell propose 80 dollars (496 F) au comptant per action Mac-millan contre 75 dollars (472 F) offerts par M. Bass. Le marché s'attend à de nouvelle surenchères. Groupe spécialisé notamment dans les livres scolaires. Macmillan a réalisé en 1987 un chif-

fre d'affaires de 955,8 millions de

dollars et a dégage un bénéfice net de 70,7 millions de dollars.

et A 2 qui seraient sur le point d'aboutir, mais les deux parties se refusent pour le moment à tout commentaire. Le conflit entre TF 1 et Frédéric Mitterrand semble avoir éclaté après la suppression de son émission Permission de minuit ». Tandis que animateur souhaitzit retrouver un talk-show quotidien, la direction de

• Frédéric Mitterrand s'apprête à quitter TF 1. - Frédéric Mitterrand, qui avait manifeste à plusieurs reprises son désaccord avec la politique menée par TF 1, serait en passe de quitter la chaîne de Francis Bouygues pour rejoindre Antenne 2. Des négociations ont déjà été engagées entre l'animateur et A 2 (tri possions entre l'animateur entre la Une ne lui accordait qu'une émission mensuelle - « Destins » tout d'abord, puis, plus récemment, « Bonsoir ». Dès lors, la rupture semhiait iargement consommé

RESTAURANT. . . - -----

41.2148.21 PARIS

197 224 143 234

SEN VISITES

Andrew St. Driving St. St. Co.

ertre bet grane 4 1 27 15 2 3

> einebenden be-THE THE PARTY e Brogath

OF THE LOCATION State of the Section 1. and the characters Lingte de

of gas kadde The properties of 3 7 244

Transplace, merbet "Think Stations

Sec. 17 8 34 etter gerantit. 2 3 Me Freign 1 76,00 Post

SCAPES

· A MARKET

36:16 Et Nachpart

BRADERIE avant fermeture pour travaux NOUVELLE COLLECTION D'HIVER à partir du 5 septembre 10, rue de Turbigo, 75001 Paris ~ Tél. : 45-08-89-31

DU 22/7/88 AU SAMEDI 6/8/88

concurrence entire les chains

* The car are and

to proper the format of a final

the figure of the state of the

to 1 8 perm de febre at 250 "

The disposal has the fire

pen de fogereinten firtig, ett.

Milde .

21

CONTRACTOR OF STREET

the growth growing to a

BORTON AND BELLEVILLE.

Hilliam Ber Greibeite gener's ...

de Burtonie bar ...

Elberagen einem fine phase of the services Mr. Grien

Crédit lyonnals problès

Lyonnise Communication

With spine batte by additions of the property standard have a fig. ber to the

accentuent leur percée

Les forces touches par la sa Vi-

en de aug 🚈 🛊

Spectacles

théâtre

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70). Le Panch de ARCANE (43-38-19-70). Le Panch du fisppeut d'azur : 20 h.

ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). Le Peur des coups, la paix chez sei : 20 h 30.

REPRY (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30.

Trop, c'est trop : 20 h 30.

ROUFFES PARISHENS (42-96-60-24).
Si lemais le te pince : 21 h.

Si jamais je te pince : 21 h.

COMEDIE DE PARES (42-81-00-11).

Voltaire Folies : 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baixer : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous en fait où en nons PONTAINE (48-74-74-40). Concours de

HUCHETTE (43-26-34-99). La Cama-trice chauve: 19 h 30. La Legon: 20 h 30. Simone Weil 1909-1943:

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Biem dégagé autour des creilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on fini-LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

THÉIRE HORUM (45-44-57-34).
ThÉire noir. © Le Petit Prince: 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh:
2) h 15. ThÉire rouge. Le Carrefour des
trois brouillarda: 18 h 30. Contes érotiques arabes du XIVe slècle: 20 h. La
Roude: 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00), Les Mys-MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six: MICHODIÈRE (47-42-95-23), Ma con-

sine de Varsovie : 20 h 45.
MONTPARNASSE (43-22-77-74). ♦ Le MONTPAENASSE (PEITI) (43-22-77-74). O Le Journal d'un curé de cam-

AUDITORIUM DES HALLES. Ensem-ble musique oblique. 19 h, von. Dir. et

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand

Standing: 20 h 30. GEUVRE (48-74-42-52). Exercices de

Syle: 20 h 45.
PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avesti:

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salla L O Pour l'amour de Ma-rie Salat : 21 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Prio-Fras :

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Dieu qu'il est Tardieu : 18 h 30 et 20 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'us loup-garon : 19 h. La Voix humaine : 20 h 30. La Femme rompus : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en us acce : 20 h 30. VARIETES (42-33-09-92). Le Saut de R: 20 h 30

cinéma

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDBEDI

(40-26-34-30) VENDREDI Paris-Province aller-retour : Parisien et Acôtica : Actualités Gaumont, Saint-

La Cinémathèque

Les concerts

Okreina (1933, v.o.s.L.), de Boris Bar-net, 16 h; Radio Parade of 1935 (1934, v.o.), d'Arthur Woods, 19 h; Quarre mi-sons des cufants (1939, v.o.), d'Hiroshi Shimiza, 21 h.

VIDÊOTHÊQUE DE PARIS

NUSTUM NATIONAL PRISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffoe obté jardin : 16 h et 18 h.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 23 JUILLET · Tombes d'actrices et de cantetries au Père-Lachaise », 10 h 30 ; « Les homosexuels du Père-Lachaise », 14 h 45, porte principale, boulevard Ménilmontant (V. de Langiado).

Le Marais: de l'Intel de Beanvais à l'hôtel de Sully », 11 heures, 14 h 30 et 17 heures, mêtro Saint-Paul (Pierre-Yves Jaslet).

« Passages et chemins incomms de la butte Montmartre », 11 heures, métro Bianche (C.-A. Mosser). - Les impressionnistes au Musée

d'Orsay », 11 h 15, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (Marie-Christine

Le japonisme, au Grand Palais . 11 h 30, dans le hall (Didier Bouchard). « Musée d'Orsay : d'Ingres aux impressionnistes», 13 h 30, î, rue de Bellechasse, sous l'éléphant

« Versailles : à la rechcrohe du pre-mier village de Versailles », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office du tou-risme).

«Le Marais», 14 h 30, métro Pont-Marie (Dominique Fieuriot).

«Le Père-Lachaise », 14 h 30, entrée, avenue du Père-Lachaise (Paris côté jardin).

« Passages et vieux village de Belle-ville», 14 h 30, angle de la rue de Belle-ville et de la rue Piat (Fiâneries). «La cathédrale russe», 14 h 30,

12, rue Daru (Pygma).

Gustava Eiffel », 14 h 50, tour Eiffel (1" étage, montée : 12 francs), piller nord (Art pour tous).

· Les bâtisseurs de cathédrales à tail central (Monuments historiques). « Notre-Dame de Paris. Le chanties des cathédrales. Nicolas Flamel», 15 heures, mêtro Cité, sortie (Isabelle

Le quartier Saint-Sulpice ». 15 heures, métro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du passé).

«Le japonisme », 14 h 30, Grand Palais, hall d'entrée (Approche de

« L'Institut, siège de l'Académic française », 15 houres, 23, quai Conti (Arcus).

«La Montagne Sainte-Geneviève», 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Arènes de Lutèce et quartier Mouf-fetard », 15 heures, métro Jussieu, sortie (Paris et son histoire).

- L'ile Saint-Louis », 15 heures, active Pont-Marie (Marie-Christine

L'abbaye de Port-Royai », 15 houres, 123, boulevard de Port-Royal (Didier Bouchard). «L'histoire de la Cité», 15 h 30, métro Cité, sortie (Tourisme cultural).

« Hôtels du Marais, place des Vosges illuminés », 21 heures, métro Pont-Marie (Flâneries).

DIMANCHE 24 JUILLET

« Une houre au Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30, porte principale, boulevard de Ménilmontant (V. de Lan-

giade).

« Versailles : le potager du Roy »,
10, rue du Maréchal-Joffre (Monu-ments historiques).

« La peinture moderne, de Picasso à Mathieu », 10 h 30, Musée d'art moderne de la Ville de Paris (Pierre-Vues l'adet).

Yves Jasiet). « Galerie dorée de la Banque de France», 10 h 30, 2, rue Radziwill. Carte d'identité (Mario-Christine Las-

«Cour carrée, colonnade et apparte-ments royaux du Louvre», 11 heures, métro Louvre (Didier Bouchard).

« La pyramide et l'aménagement du Grand Louvre », 11 houres, métro Tui-

« Mouffetard et ses secrets », 11 beures, mêtro Monge (Concaissance d'ici et d'ailleurs ».

«Conciergerie et Saime-Chapelle», 14 h 15, angle du boulevard du Palais et du qual de l'Horloge (Didier Bou-

« Moulins et vieux village de Mout-

Hôtels et jardios de Marais
 14 h 30 et 16 h 30, métro Bestille, angie de la rue Seint-Antoine (C.-A. Messer).

ce la rue Saint-Antoine (C.-A. Messer).

« Le Grand Louvre, de Philippe
Auguste à la pyramide de verre»,

-15 heures, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, devant le plan (Tourisme culturel).

« L'Académie française», 15 heures,

23, qual Conti (Isabelle Hauller).

« Le Musée Nissim de Camondo»,

15 heures, 63, rue de Monceau
(E. Romann).

« L'ancienne Cour des miracles et la rue Montorgueil », 15 heures, métro Sentier, sortie (Résurrection du passe). «La place Vendôme et son quar-tier», 15 heures, métro Tuileries, sortie

(Approache de l'art).

« L'hôtel du Châtelet », 15 heures, 127, rue de Grenelle. Carte d'identité (Paris et son histoire).

(Paris et son historie).

« Le quartier Montsouris »,
15 heures, mêtro Cité-Universitaire
(V. de Langlade).

« Tombes célèbres du Père-Lachaise », 15 heures, entrée, boulevard
de Ménimontant (Pierre-Yves Jaslet).

MONUMENTS HISTORIQUES «L'Opéra», 11 h 30, vestibule, côté

L'hôtel de Sully »,15 heures,

62, rue Saint-Autoine.

DIMANCHE 24 JUILLET 1, rue des Prouvaires, 15 heures : Les énergies divines et le problème de la guérison », par Claude Gion ; « Les anges et leur action dans le monde », par

Vendredi 22 juillet

piano George Benjamin, P.-A. Valade (fl.). Œnvres de Benjamin, Knussen. Dans le cadre du Festival estival de Paria. Quatmor Ludwig. 19 la, mar. Œnvres de Schubert, Ravel, Benthova. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, (42-23-55-28). Orchestre Sainte-Cécile de Pise, 21 h. Dir. R. Pierazzini. (Envres de Vivaldi, Bach, Telemann. Camerata

SAINT-LOUIS-EN-L'ILE Quatuur Maufred, 21 h. (Envres de Bec-thoven, Haydn, Schabert, Duns le cadre du Pentival musique en Ile, SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Deble de couple : 20 h 45. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O L'Ecume des jours :

MUSEE DE CLUNY (47-24-26-34).
Camerata de Paris, 17 ls. N. Maison (soprano), E. Polonska (barpe), I. Quellier (vièle), J. McLean (fl.), A. Quellier et J.-I. Pinna (dasse). Chor. G. Canova, D.-C. Cooloma, réalisation suus. E. Polonska. Musique du Moyen Age., Resalesano, baroque. Selle des thermes. Dans le cadre de Festival de l'art vivant.

SQUARE VIOLET. Pavillon chromatique, 15 h. Animation musicale d'après des cauves de Ravel, Back, Garner, Buden Powell.

Tropez, devoir de vacances (1952) de Paul Paviot, Dupont Lajoie (1974) d'Yves Bois-set, 14 h 30; Aurélien 2; Paris Flash (1958) d'Albert Champoanz et Pierre Wattin, Aurélien, l'incomme de la Scine (1978) de Michel Favart, 16 h 30; Provin-ciale: Scale à Paris (1965) de Robert Guez, les Amants (1958) de Louis Malle, 18 h 30; Réussir à Paris, les Gens de lettres (1960) d'Henri Champetier et Léonce Peil-lard, Griserie (1958, v.o.) de J. Cromwell, 20 h 30. Entr'acte (1924) de Roné Chair, Paris qui dort (1923) de Roné Chair, 20 h 30.

LES AILES DU DÉSIR (Pr.-AL, v.o.):
Saint-Audré-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18); Gammont Ambanado, P (43-59-19-08).

19-08).

AMÈRE RÉCOLTE (AL, v.a.): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

L'ATTAQUE DES MORRIS-VIVANTS (1): 15 (47-20).

(*) (ll., v.f.): Maxevilles, 9: (47-70-72-86): Pathé Montpernance, 14: (43-20-12-06).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AL): Panthéon, 5: (43-54-15-04); Les Mont-parons, 14: (43-27-52-37).

parnas, 14* (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Las Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 3* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14* (43-33-30-40); Gaumont Parnasse, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugreselle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Paquier, 8* (43-87-35-43); Gaumont Convention, 15* (48-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

36-10-96). BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Par-

mt, 14° (43-20-32-20). BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Gaumont Champs-Elynées, 8 (43-59-04-67); Max Linder Panorama,

(43-53-04-67): Max Linder Panoruma, 9 (48-24-68-48): 14 Juiller Beatille, 11-(43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04); 14 Juiller Beaugreneile, 13- (47-08-05-06); v.f.: Gaumost Opéra, 2-(47-42-60-33); Miramar, 14- (43-20-89-52).

89-52).

LA BOHRME (Fr., v.a.): Vandôme Opéra, 2º (47-42-97-52).

CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 3º (43-59-90-8); 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); Panvette, 13º (43-31-56-56); Les Montperson, 14º (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

CONTENTE VAR CORRES (5º (5º -)

CONTRAINTE PAR CORPS (*) (Fr.): Pathé Mariguan-Concorde, \$ (43-59-92-82). CRY FREEDOM (Brz., v.a.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34); Gan-mont Perrame, 14° (43-35-30-40).

Pursume, 14* (43-35-30-40).

**LE DÉRNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60); v.f.: Saint-Lazhre-Panquist, 8* (43-87-35-43); Les Natien, 1.5* (43-43-04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1 (40-26-12-12); UGC Denton, 6* (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC Normandio, 9* (43-59-19-08); v.f.: Gammont Optes, 2* (47-42-60-33); Res, 2* (43-33-39); Devatagne, 6* (42-22-57-97); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-04-67); Gammont Convention, 15* (43-22-47-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01): Le Gambetta, 20* (4-36-10-96).

**ECLAIR DE LURSE (A., v.o.): Club Gambetta, Contact Maillot, 10* (47-65-66).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gan-most (Publicie Matignen), 3 (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.a.): UGC Bistritz, & (45-62-20-40). EL DORADO (Bip., v.a.): Latina, 4 (42-

10-4/-56).

EMMANUELLE 6 (***) (Ft.): Fermer
Orient Express, 1** (42-33-42-26);
George V, 8* (45-52-41-46); Mazovilles,
9* (47-70-72-86); Pathé Montpaymann,
14* (43-20-12-06).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George V. 8 (45-62-41-46).

EST-IL FACILE D'ÉTRE JEUNE... EN URSS (Sov., v.o.): La Triomphe, 3-(45-62-45-76).

LE FESTIN DE BABETTE (Das., v.A.) : LES ARISTOCHATS (A., v.L.) : Forem Chmy Palace, 5 (43-54-97-76); 14 Juliet Paramete, 6 (43-26-58-00); UGC (43-36-38-38); UGC Montparamete, 6 (45-

Warring & (45-62-20-40); Les Nation,

LES FEUX DE LA NUIT (**) (A. v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Ermitage, 3* (45-63-16-16).

FLIC OU ZOMBEE (*) (A., v.1.): Helly-wood Ronievard, 9 (47-70-10-41).

FRANTIC (A., v.A.): George V, 8 (45-62-41-46); Bienwerde Mostparmane, 15 (45-44-25-02).

(45.44-25.02).
LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Utopis Champolion, 9: (43-26.84-65).
LE GEAND BLEU (Fr., v.a.): Gesenose Les Halles, 1= (40-28-12-12); Gammon Ambassade, 8: (43-29-19-08); Publicis Champo-Elysées, 9: (47-20-76-23); Gesenosat Alésis, 14: (43-27-84-50); Kinopasorama, 15: (43-06-50-50); v.f.: Gesenosat Alésis, 14: (43-27-84-50); Kinopasorama, 15: (43-06-30-33); Rex (Le Grand Rex), 2: (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2: (42-36-83-93); Les Nation, 12: (43-31-60-74); Miraman, 14: (43-20-89-52); Gesmoost Convention, 19: (48-22-46-01).
LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6: (45-44-57-34); George V, 8: (45-62-41-46).

HARSPRAY (A., v.a.): Forum Ancen-

41-40).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Arcen-Ciol, 1 (43-97-53-74); La Bestillo, 1)v (43-54-07-76); Sept Permanicus, 14-(43-20-32-20). (43-20-32-20).
L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ÉTRE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26): Cimochet, 6** (46-33-10-82): Publicis Champs-Hyaées, 8** (47-20-76-23): Bierweille Montparasses, 15** (45-44-25-02).

JUILLET EN SEPTEMBRE (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, \$\psi\$ (43-59-92-82): Trois Parnamiens, 14 (43-20-30-19). LA LÉGENDE DU LAGON (Nouvelle

Zélande, v.f.): Sept Parmasiere, 14 (43-20-32-20); Seint-Lembert, 15 (45-32-91-68). LIAISON FATALE (*) (A., v.o.):
George V, # (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (R., v.o.): Lacernaire, 6' (45-44-57-34).

MANRAC COP (*) (A., v.f.) : Param Opéra, 9 (47-42-56-31).

MATADOR (*) (Esp., v.o.) ; Studio 43, 9* (47-70-63-40). MÈRE TERESA (Brit, v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Suis.): UGC Dus-

ton, 6' (42-25-10-30).

MILAGRO (A., v.a.): Gammont Les
Hallet, 1" (40-26-12-12); Publicis SaimGermain, 6' (42-22-72-80); Le Pagode,
7" (47-45-12-15); Pathé MarignanConcorde, 8' (43-59-92-82); Le Bastille,
11" (43-54-07-76); v.f.: Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33); Miramar, 14"
(43-20-89-52).

ton, 6 (42-25-10-30).

MR LUCKY (A., v.o.) : Antion Booles, S-(43-25-72-07). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., NEUF SEMAINES ET DEMHE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8* (45-62-45-79).

NUIT DE FOLLE (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Normazdie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Pathó Impérial, 2* (47-42-72-52); Trois Parnassious, 14* (43-20-30-19).

L'OBEUVRE AU NORE (Fr.-Bel.): UGC Offen 6: 462-510-309.

Odéon, ér (42-25-10-30).

PANECS (*) (A., v.a.): Forum Horizou,
1º (45-08-57-57); v.l.: Pathú Français,
9º (47-70-33-88).

POLICE ACADEMY 5 (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); v.f.: Rec., 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparsesse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clicky,

POWAQQATSI (A., v.o.) : Epéc de Bois.

LES PRÉDATEURS DE LA NUTT (*) (Fr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). PUBLIVORE (Fr.): Ciné Bosnbourg, 3: (42-71-52-36); Utopia Champollion, St. (43-26-84-65); Trois Parmessions, 14

(43-20-30-19). LES PYRAMIDES BLEUES (Fr.-Mex.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.a.): Gaumont Ambessade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

10-52).
SEPTEMBER (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).
LA SURCTÈRE (It.-Pr., v.a.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC Biantiz, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC Momparasse, 6º (45-74-94-94).

THE EITCHEN TOTO (A., v.a.): Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Sept Parnamiens, 14 (43-20-32-20). TYPEOON CLUB (Jap., v.a.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65); L'Estre-ptt, 14 (45-43-41-63).

pbt, 14 (45-43-41-63).

UN ENFANT DE CALABRE (R.-Fr., v.o.): Lucarmino, 6 (45-44-57-34).

UN MOSS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC Rosconde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40).

UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE (Fr.): UGC Montpuranses, 6 (45-74-94-94).

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.) : Latina,

LA VIE EST BELLE (Bol-antrois): Uto-pin Chempollion, 5 (43-26-84-65); Sha-dio 43, 9 (47-70-63-40).

dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcencel, 1= (42-97-53-74); Pathé Hautofeuille, 6= (46-63-79-38); Garmout Ambassade, 9= (43-59-19-08); George V. 8= (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Garmout Alésia, 14= (43-27-84-50); Les Montpersos, 14= (43-27-84-50); Les Montpersos, 14= (43-27-52-37); 14 Juillet Benngrendle, 15= (45-75-79-79).

WALL STREET (A., v.o.) : Elystos Lia-cola, 3 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Très Lexemburg, & (46-33-97-77). AGURRE, LA COLÈRE DE DEBU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 3º (46-33-86-86). AIR PORCE ACADEMY (, v.f.) : Cho,

LES AMOURS D'UNE BLONDE (tolè-

749494); UGC Normandic, 3° (45-63-16-16); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelias, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convenion, 15° (45-74-93-40); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Images, 18° (45-22-47-94); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

(et Sindio Capa), 5 (40-35-80-85).
ATLANTIC CITY (Fr.-Can., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet
Parnasse, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet
Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet
Beaugrenolle, 15 (45-75-79-79).
AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A.,
v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

44-40); Les Trois Baixes, 8 (43-29-44-40); Les Trois Baixes, 8 (43-26-58-00).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

CEETAINS L'AUMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 9 (41-29-44-40); Les Trois Baixes, 8 (45-61-10-60).

LA CHARGE HÉROIQUE (A., v.o.): Action Christins, & (43-29-11-30). CITIZEN EANE (A., v.o.): Ranelagh, 16 (42-88-64-44).

CRAZY HOUSE (A., v.o.): Action Ecoles, 5° (43-25-72-07). LES DAMNÉS (°) (11.-A., v.o.): Accustone (ex Studio Cajas), 3° (46-33-86-86).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.) : Studio

43,9 (47-70-61-40).

DERSOU OUZALA (Sow., va.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76). Triomphe, 9 (45-62-45-76).

DESPAIR (All., vo.): Accatone (ex Studio Cajas). 9 (46-33-86-86).

DEUX SUPER-FLICS (It., v.f.): Hollywood Boalevard, 9 (47-70-10-41).

DERTY DANCING (A., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46): v.f.: Les Moniparnos, 14 (43-27-52-37): Pathé Clichy, 184 (45-22-46-01).

LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Bretagne, 6 (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gasmont Aléxia, 14 (43-27-84-50).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5* (43-54-51-60).

42-26); Racine Odéon, 6. (43-26-19-68); UGC Rotonde, 6. (45-74-74.94.94) - I.GC Normandic & (45-63-MILLION DOLLAR LEGS (A., v.a.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Forum Arc-enCiel, 1= (42-97-53-74); UGC Normandic, 3: (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2: (4236-83-93); Pathé Français, 9:
(47-70-33-88); Fauvette Bia, 19: (43-3160-74); Gaumont Pormasse, 14: (43-2734-50); Convention Saint-Charles, 15:
(45-79-33-00); Gaumont Convention,
15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-2247-94); Le Gambetta, 20: (46-3610-96).

ONDE DE CHOC (*) (A., v.f.); Brady.

L'AS DE PIQUE (Tch., v.a.) : Accast (ex Studio Cnjes), 5 (46-33-86-86).

ONDE DE CHOC (") (A., v.f.) : Brady,

OVER THE TOP (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE PACTE (*) (Brit., v.f.): Brady, 10-(43-26-84-65).

PAISA (IL. v.a.): Utopia Champollico, 5-(43-26-84-65).

PANDORA (Brit.-A., v.a.): Action Christine, 6-(43-29-11-30).

PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, 64 (46-LA PEUR (It., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) PINK FLOYD THE WALL (Brit-A.

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

v.o.); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); Le Triompha, 9° (45-62-45-76); Gamout Parasse, 14° (43-53-30-40); v.f.; Gaumont Coovention, 15° (48-28-42-27). QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). BUEN QUE POUR VOS YEUX (Brit.,

v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnassa, 6 (45-74-94-94), ROME VILLE OUVERTE (It., V.O.): Cluny Palace, 5 (43-54-07-76). SALVADOR (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

SCARAMOUCHE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts I, & (43-26-48-18): Ely-sées Lincoln, 8 (43-59-36-14): v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

SILVERADO (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40). LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). SOUDAIN L'ÊTÉ DERNIER (A., v.o.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de

LES FILMS NOUVEAUX

BLUE-JEAN COP. Film américain de James Glickenhaus, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-23-10-30); Pathá Mariganas-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Maillet, 17" (47-48-92-82); UGC Maillot, 17 (47-48-96-96); v.f.: Res, 2 (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bas-tille, 12 (43-43-01-59); Fauvetta Bis, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (43-39-82-43); Corpention Sajan-

(45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96). CÉRÉMONIE D'AMOUR. (**) CERRAMONIE D'AMOUE. (**)
Film français de Valerian Berrowsnyk: Foram Orient Express, !** (4233-42-26); UGC Montparnasse, 6*
(45-74-94-94); George V, 8* (4562-41-46); Saint-Lazars-Pasquier,
8* (43-87-35-43); UGC Opera, 9*
(45-74-95-40); UGC Lyon Bastille,
12* (43-43-01-59); UGC Gobelina,
13* (43-36-23-44).

15 (45-35-44).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE.
Film américain d'Alan J. Palcola,
v.o.; Ciné Beaubourg, 3º (42-7152-36); UGC Odéone, 6º (42-2510-30); UGC Rounde, 6º (45-7494-94); UGC Biarritz, 8º
(45-62-20-40); 14 Juillet Beaugranelle, 19º (45-75-79-79); v.f.; UGC
Opéra, 9º (45-74-93-40).

ET EL ON LE GARDATT 3 Elling

ET SI ON LE GARDAIT ? Film ET SE ON LE GARDATT ? Film américain de John G. Avildeen, v.o.: Foram Arc-en-Cial, 1" (42-97-53-74); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 2* (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpurnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94).

(45-22-47-94).
MISTER DYNAMITE. Film Hong Kong de Jackie Chan, v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Erminage, 8* (45-63-16-16); Faramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyoz Bestille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé

DONNE-MOI TES YEUX (Rt.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). DRAME DE LA JALOUSIE (lt., v.o.): Accatone (ex Stadio Cujas), 9 (46-33-86-86).

EMBRASSE-MOI, IDEOT (A., v.s.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.Jap., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LES ENCHAINÉS (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 9 (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

L'EXÉCUTRICE (*) (Fr., v.f.) : Club, 9* HELL ZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36).

L'HOPITAL (A., v.o.): Accatons (ex Studio Cujas), 5° (46-33-86-86). 8 MULLIONS DE FAÇONS DE MOU-RIR (°) (A., v.f.): Hollywood Boulo-vard, 9° (47-70-10-41). JE TAIME, MOI NON PLUS (**) (Pr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-246-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

PLAISIRS PERVERS. (**) Film italien de Lucio Fulci, v.a.: George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Paramount Optina, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* (43-31-56-36); Sept Parmassiems, 14* (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

RETOUR DE FLAMME (*). Film américain de Gilbert Cates, v.o.: Pathé Marigana-Concorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fanvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 19" (45-92-300); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

UN ÊTÉ A PARIS. Film français de

37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-63-40). VENDREDI 13, CHAPITRE 7, UN NOUVEAU DEFL (*) Film américain de John Carl Buechler, v.o.: UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); v.J.: Rez. 2* (42-36-83-93); UGC vJ.: Rez., 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (48-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastilla, 12-(43-43-01-9); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Gammont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gammont Convention, 15- (48-28-42-27); Images, 18- (45-22-47-94). JUCES ET CAPONTES (28) Elles

Images, 18° (45-22-47-94).

VICES ET CAPPROES. (**) Film italien de Tinto Brast, v.o.: Foram Orient Express, 1° (42-33-42-26); George V, 8° (45-62-41-46); v.f.: Mazevilles, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (43-35-23-31); Deliver, 14° (43-35-UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparasses, 14º (43-20-12-06); Images, 18º (45-22-47-94). LE VIEUX GARÇON, Film italian de

Franco Castellano et Pipolo, v.o.; Rollet Médicis Logos, 5 (43-54-

Bentregard, & (42-22-87-23); Les Trois Balzac, & (45-61-10-60). LA SOURIS QUI RUGESAIT (Reil., v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LA SPLENDEUR DES AMBERSON (A., v.o.): Ranciagh, 16 (42-88-64-44).

-STROMBOLI (It., v.o.) : Chuny Palace, 5- (43-54-07-76). SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Stadio Galande, 5: (43-54-72-71).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Guemoni Les Halles, !* (40-26-12-12): Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77); Gan-mont Parnesse, 14* (43-35-30-40).

LA VIEILLE DAME INDICNE (Pr.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25). VIOLENCE ET PASSEON (IL, v.o.): Accatons (ex Studio Cujes), 5º (46-33-86-86).

VOYAGE EN ITALIE (It., v.o.): Chury Palaco, 5 (43-54-07-76).

LA LOI DE MURPHY (*) (A, v.l.):
Hollywood Boulevard, > (47-70-10-41).
MACADAM COV-BOY (*) (A, v.e.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-GALERIE DE FRANCONY 19 MAI-25 JUILLET

LES ANNÉES 30-40 59, rue de Seine, 75006 Paris - tel., 1, 46,34,50 7

LES CAVES DU MONDE MASSEZ VISTRE COMMANNE DIRECTEMENT SUR MINITEL ou demandez le catalogue à : TERROIRS ET VIGNOBLES 42, rue de Mulhouse - 21000 Dijon Tél.: 16-80-68-38-83 36-16 LEMONDE code CAVES

36.16 (31 16

Le Carnet du Monde

- M* Michel Cahlen, M= Ringaette Cahlen, eéc Dahas,

Julius Elfa. ont la profonde joie d'annoncer la nais-sance, le 15 juillet 1988, de leur fille et

nelle Edwards Simbs

8, avenue Robert-Schuman, 68100 Muihouse.

- Dominique SERGEANT Thierry PENNEC out la joie d'annouser le

le 15 juillet 1988.

Décès

- Blids, Oran, Alger, Nice, Paris,

M= Georges Bensald, née Renée Benyamine, Ses enfants, petits-enfants, Et toute la famille.

Georges BENSAID,

ancien combattant 1914-1918, officier de réserve, HEC M 1921, chevalier de la Légion d'ho

survenu la 20 juillet 1988, à Nice.

 M. et M Michel Dobkine,
 M. et M Thomas de Nys et leur fille, Les familles Curatchet,

ont la douleur de faire part du décès de M= Marie CARON,

Les obsèques religieuses ent eu Reu à Anglet (Pyrénées-Atlantiques), dans l'intimité familiele.

doctor: Ametic CASALIS

nous a quittés le 12 juillet 1988, à l'âge

Un service religieux a été célébré au temple protestant le 15 juillet. De la part de : Docteur Eric Casalis et M=, Monique et Jean-Paul Meyer,

leurs enfants et petits-enfants 2. rue des Anémones, 51430 Tinqueux. 15, rue Beantreillis,

M= Georges Casalis,

75004 Paris. Gisèle Denis,
François et Jean-Michel Denis out le chagrin de faire part du décia, survenu le 18 juillet 1988, de

Jenn-Paul DENIS, architecte DPLG.

20, rue de Paris, 91470 Limours.

M™ Hélène Rouzet-Giry, M. et M™ Jean Giry et leur fille Michèle, M. et M™ Michel Rouzet

et leurs filles Sylvie et Isabelle, M. es M. O. Roulleau-Callai

et leurs enfants, Les familles Lachapelle,

Giry, Peyne et Carinaud,

ont la douleur de faire part du décès

Jean-Jacques GIRY,

survenu le 17 juillet 1988, en sa vingt-

La cérémonie religieuse et l'ini tion ont eu lieu à Ahun (Creuse).

On pous prie d'annoncer le décès

M= seure Henri GUENKINE, née Chera Chapiro,

survenu le 18 juillet 1988, dans sa quatre-vingtième amée, après un longue maladie.

On aura une pensée à la mémoire de

Hemi GUENKINE,

dans les rangs républics le 28 mars 1938. De la part de Michel,

Marianne. Parents, alliés et amis 14, rue Fantin-Latour,

75016 Paris.

CARNET DU MONDE

Tarif de la ligne H.T.

Toutes rubriques 79 F Abonnés (avec justificatif) 69 F Munications diverses82 F Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux fignes. Rens.: 42-47-95-03.

S BONS, Nº F BONS IS 4 SCHS X

Le docteur et Ma Jean Marmey

« Car là où est ton trésor,

et leurs enfants, Le préfet ER et M= Plante Mariney et leurs enfants, Michèle, Georges, Jacques Ste

et less enfants. Les familles Bourret et Mathieu, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques MARMEY, architecte DPLG, chevalier de la Légion d'honnes chevalier du Mérite libanais,

officer de l'Ordre de la République tunisie

survenu à Lyon, le 17 juillet 1988. Une cérémonie religieuse s'est déron-lée dans l'intimité le 20 juillet 1988.

L'inhumation aura lieu le mardi 26 juillet 1988, à 15 beures, se cim-tière de Montmartre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

20, avenue Rachel, 75016 Paris, - Tours.

Raymond PÉAN, ancien administratem à l'Opéra-Comion croix de guerre 1939-1945, CVR, ancien membre du réseau Libé-Nord,

rurvenu à l'âgo de quatre-vingt-seize

Selon la volomé du défunt, les obsè-ques civiles out en lieu au oimetière La Salle de Toura, dans la simplicité la plus grande, le vendredi 22 juillet 1988.

7, place de la Victoire, 37000 Tours.

- Marcel Tamini.

Leurs enfants Noël, Pierre-Georges, Geneviève, Jean-Luc et Blandine, Et leurs amit, ont le tristesse de faire part du décès de

Cécile TAMINI. née Degiali, du Tiers-Ordre de Seint-Fra

survenu le 13 juillet 1988, dans

L'inhumation a en lieu le 15 juillet, à

Avenue de la Gare, 1958 Saint-Léonard (Suisse).

Anniversaires

– Le 25 juillet 1987, il a plu à Dieu de rappuler à lui

Jean DELBEQUE,

Pour ce premier anniversaire, une pieuse pensée est demandée à tous conx qui l'ont counu, estimé ou aimé.

- In memoriam.

Fernand GIGON.

22 juillet 1986.

Pour le onzième anniversaire du rappel à Dieu de

Jean SALUSSE, maître des requêtes an Conseil d'Etat.

Une messe a été dite à son intention le 23 juillet 1988, dans sa paroisse, église Saint-Louis à Hyères (Var).

Que ceux qui l'ont connu, aimé et d'miré aient une pieuse pensée pour lui. - Le 22 juillet 1987.

Massa ZREHEN,

Une pensée est demandée à ceux qui l'ent comme et aimée.

TRACE OF MERCHES
20 JULIET 1988 PLUS LOIN Cannes, 14 h 30, armes; La Chapelle-d'Aligne, 13 h 30, mobilier, bronzes, tableaux; Douzrnenez, 14 h 30, tableaux; Douzre, 14 heures, mobilier; L'Isle-sur-la-Sorgue, 16 hauses at 15 hauses Extrême Orient 480600

337 930,00 F 60 335,00 F 3 330.00 F 75,00 F 157 637 3 8046 HT 12 328 480 7,00 F

Informations « services »

PHILATÉLIE

Le cirque de Gavarnie

La poste mettra en vente, le lundi 25 juillet, un timbre à 3 F représ tant le cirque de Gavarnie, situé à proximité du village des Hantes-Pyrénées portant le même nom.

Un cirque est une forme typique d'ablation glaciaire et « correspond à une cavité de dimension variable, grossièrement semi-circulaire, délimitée par une paroi raide, le mur de rimaye » (Roger Coque, Géomor-phologie, Armand Colin). Le cirque de Gavarnie est un cirque en amphithêatre de tois gradins étagés au pied du massif du Marboré et ferme la vallée du gave de Pau, qui y tombe par une cascade de plus de quatre cents mètres de haut. Audessus du cirque, dominé par une muraille d'un millier de mètres, se trouve la brèche de Roland.

Le timbre, au format de 40 × 26 mm, dessiné par Huguette Sainson, gravé par Claude Durrens, est imprimé en taille-douce en feuilles de cinquante.

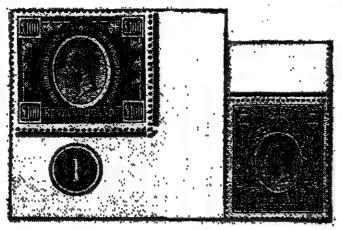


* Vente anticipée à Gavarnie (Hautes-Pyrénées), les 23 et 24 juillet, de 9 heures à 18 heures, au bareau de poste temporaire « premier jour », ouvert dans un bureau mobile installé sur le parking situé devant la salle polyvalente et, le 23 juillet, de 9 heures à 12 heures, an bureau de poste de Gavarnie.

★ Souvenirs philatéliques : Groupe-ment philatélique des Pyrénées, Bernard Pujo, 19. pare Francis-Jammes, 65800 Aureilban.

Rubrique réalisé par la rédaction du Monde des philatélistes, 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane



cours de la vente de timbresposte organisée le vendredi 24 juin, à l'hôtel Drouot, à Paris, par l'étude Ader-Picard-Tajan, une série de vingt-huit timbres Kenya-Ouganda émise en 1922-1927 a été adjugée 845 000 F. frais inclus. Cette série à forte valeur faciale servait pour l'envoi des diaments. A noter également les 80 000 F atteints per un 500 roupies rouge et vert d'Afriqua orientale.

● La forêt. — A l'occssion de la cinquième fête de la forêt, le dimanche 31 juillet, à Raddonet-Chapendu (Haute-Saône), un

● Record de vente. - Au bureau de poste temporaire avec cechet illustré fonctionners (renseignements, souvenirs philatéliques : Pierre Wucher, 22, rue des Ecoles, Breuchotte, 70280 Raddon-et-Chapendu. Tél.: 84-94-66-86).

• Enveloppes « mail art ». — Gilles Olivier Dienst, un éditeur marseillais a fait appel à sinées pour décorer des enveloppes. La collection compte déjà trois modètes signés Chaland, Loustal et Ted Benoît (le paquet de vingt enveloppes 31 F, port compris. Gilles-Olivier Dienst, 5, rue Poucel, 13004 Marseille).

CONCOURS

Ecole normale supérieure (ENS)

(par ordre de mérite)

 LETTRES GROUPE L Boris Lojkine (1"), Quentin Meillas-soux, Jean-Philippe Deranty, Francis Roger Prost, Daniel Alain Petit, Hélène

Poitevin, Olivier Jean-Claude Zegna-Rata, Pierre-François Mourier, Béran-gère Parmentier, Pascale Farago (10°). Valérie Benejam, Martin Motte, Valérie Burieu, Isabelle Dubois, Jean-Christophe René-Marie Bardout, Pierre Laederich, Nathalie Ferrand, Jean-Yves Huet (184).

Thierry Chancheyras, Thierry René Paul Marcius Pecout (19° ex-se). Sylvie Taussig, Adrien Barrot, Sarah Biyidi-Awala, Nicolas Castin, Jean-Christophe Cavallin, Edouard Husson, Laurent Bury, Elisabeth Decultot

Jean-Paul Brachet, Christian Malis (29° ex-ac). Jérôme Filippini, Christiaz Ronget

(33º ex-ac). Marc Escole, Pierre Robert Geal (39 ex-ac). Brigitte Fellahi, Jean-Luc Manenti

Sylvie Dervaux, Pierre-Yves Bajard, Frédéric Paul-Christian Besset, Nicolas Niemtchinow, Chang Ming Peng, Laurence Plazenet, Vincent Aubin, Mathias Jean-Roger Bernard (50°).

Olivier Agard, Elisabeth Albaret, Guillaume Bonnet, Christian Helm-reich, François Ripoll, Jean Yvonneau

SCIENCES GROUPE C

Isabel Marey-Semper (1"), Isabelle Demachy, Marc Selosse, Hemri Verdier, Olivier Brigaud, Caroline Mellot, Marie-Pierre Doin, François Jackow, Patrick Dutruge, Nicolas Roy, Véronique Warkentin, Nicolas Fiszman, Jean-Michel Garrot, Alice Guyon, Gérard Dutruge, Sophie Nadaud, Jean-Christophe Gabriel, Guillaume Balavoine, Nicolas Daubresse, Eric Honel, Franck Lescure (21°).

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE

Dimanche 24 juillet Fontainebleau, 14 heures, objets d'art, tableaux, mobilier.; Provins, 14 heures, armes; Saint-Germaines-Laye, 14 heures, mobilier, objets d'art: La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30, tableaux, mobilier, bijoux; Versailles-Chevan-Légers, 14 heures,

10 heures et 15 heures, Extrême-Orient, mobilier, bijoux; Marseille-Prado, 10 heures et 14 h 30, mobilier, tableaux, objets d'art ; Nogent-le-Rotron, 14 heures, mobilier, objets d'art; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30, mobilier, objets d'art, tableaux; Saint-Nazaire, 21 heures, tableaux, porcelaine, mobi-

Dimanche 24 juillet Arles, 15 beures, tableaux, argenteric, mobilier; Asbagae, 14 h 30, tableaux; Barcelonette, 14 h 30, mobilier, objets d'art; Biarritz, 14 h 30, rableaux, mobilier, bibelots; Carcassonne, 14 h 30, tableaux, objets d'art,
meubles; Denville, 10 heures, ivves;
14 heures, objets d'art, tableaux, mobilier; Dolaze, 14 heures, mobilier;
Granville, 14 heures, linge, dentelles,
poupées; Issondans, 14 h 15, tableaux,
mobilier, argenterie; Saint-Diéles-Voages, 14 heures, bijoux, mobilier;
Scanus-en-Aurols, 14 h 30, tableaux,
objets d'art, mobilier; Sens, 14 h 30,
objets d'art; Tanques, 14 heures, bibelots, mobilier, tableaux.

FOIRES ET SALONS La Grande-Motte, Monans-Se Fayence, Quiberon, Mirande.

LE MONDE IMMOBILIER Publicité

Renseignements: 45-55-91-82

Poste 4138 - 4324

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 22 juillet à 0 beure et le dimanche 24 juillet à 24 heures.

Une perturbation traversera le pays au cours des deux prochains jours. Elle sera précédée de remontées d'air chaud seta pieces venant d'Espagne. Après son passage, des éclaircies reviendront pen à pen et le temps sera plus calme.

Samed : mages et pinies à l'ouest, orages et forte chaleur à l'est. orages et forte chaleur à l'est.

A l'ouest d'une ligne Reims-Pau, les nuages seront abondants dès le lever du jour. Il pleuvra sur le Finistère, il bruinera près des côtes. Des ondées oragenses se produiront sur le Pays basque et les côtes aquitzines. En cours de journée, les pluies progresseront vers le Nord, le Limousin et l'Aquitaine tandis que des orages, parfois violents, éclateront du Midi-Pyrémées à l'Auvergne.

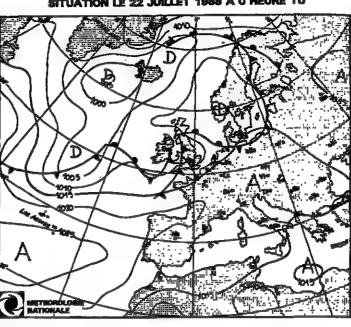
A l'est de la liene précitée, la matinée A l'est de la ligne précitée, la matinée sera chande et ensoleillée. L'après-midi,

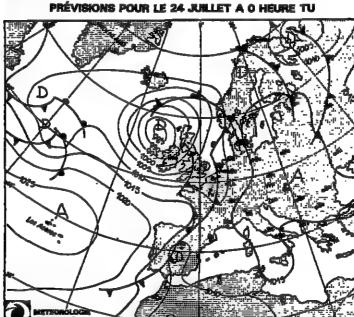
le temps deviendra très lourd. Des orages isolés mais forts éclatoront en cours d'après-midi du Lyonnais au

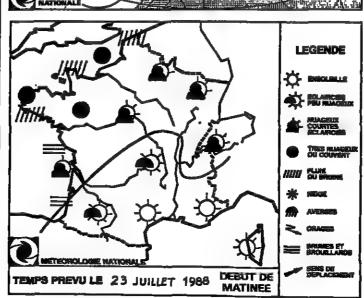
Les températures minimales seron élevées, entre 15 et 20 degrés. L'après-midi, le thermomètre atteindra 22 à 25 degrés sur le Nord-Ouest, 25 à 30 degrés du Nord au Sud-Ouest, 30 à 37 degrés du Nord-Est à la Méditerra-

Dimanche: retour d'échircles et d'un temps moins lourd par l'ouest. Sur le Nord, la Normandie, la Breta-gne et jusqu'à l'Aquitaine, la journée sera agréable.

De l'Alsace, an Lyonnais, aux Alpes, à la Côte d'Azur et à la Corse, temps lourd, nuages et orages, parfois violents, seront au programme. Sur les autres régions, après une mati-







| TEN | PER | | | | maxim | a - | | | | et te | | | | é |
|----------------------|--------|-----|------------|----------|--------------------------|------------|-----|----------|----------|-----------|---------------------------------------|----|------|---|
| le 21-7 | -1988 | à 6 | heure | s TU | es relevée et le 22-7 | - 1988 | à 6 | heure | s TU | i le | 22-7- | 19 | 88 | |
| | FRAI | NCE | | | TOURS | | 23 | 19 | c | LOS ANG | ELES | 76 | 20 | |
| AIACCIO. | | | | D | TOULOUS | | 27 | 17 | D | LUXENIN | URG | 22 | 17 | 1 |
| MARRITZ | | | 18 | N | POINTEAL | TRE | 33 | 24 | 0 | MADRED | | 34 | 19 | |
| BORDEAD | | | | B | É | TRAP | ICE | 0 | | MARRAEI | CH | 38 | 20 | |
| KURGE | | | 17 | P | | | | | | | ******** | | 12 | |
| KEST | | | 16 | P | ALGER | | 31 | 20 | N | MILAN | ********* | 32 | 22 | |
| CAEN | | 26 | 19 | 7 | ATHENES | | | 17 | P | MONTRE | L | 25 | 12 | |
| (35230)) | | | 18 | P | BANGKOK | | 33 | 24 | D | MORCOLL | ******* | 71 | 20 | , |
| CERMON | | | 19 | N | BARCELON | | | 24 19 | P | NAIROBE | TI Builten | 31 | 20 | 1 |
| DEJON Televical e | AVE | 27 | 17 | N | BELGRADE | | | | _ | NEW WID | K | 30 | 23 | 1 |
| | | | 17 | D | | | | 15 | D | UELU | | 20 | | |
| ELE | 144144 | 4 | 18 | P | BERLIN | | 43 | 15 | N | BAT Mark | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | 42 | 14 | |
| BAOGES . | | 72 | 17 | C | DECLAPATE | ð | 23 | 18 | C | PÉXIN | HAL | | 18 | 1 |
| YON Leteral | | | 18 | Č | LE CARE | | | 24 | Ð | | | 30 | 22 | 1 |
| WKA "" | | | 20 | D | COPENSIAG | | | 14 | C | RIO-DE-JA | MULIU. | 24 | 16 | 1 |
| | | | 19 | C | DAKAR | | | 25 | D | ROME | ******** | 33 | 19 | 1 |
| ANIS - | | | 15 | 2 | DELH | ****** | 34 | 27 | C | SINGAPOL | R | 33 | 26 | • |
| NICE | | | 21 | D | DIERBA | -4114-4 | 31 | 26 | N | 210CEB0 | W | 23 | 15 | 1 |
| ARIS MOR | | | 19 | Č | GENEVE | | 30 | 16 | D | SYDNEY : | | 16 | 9 | 1 |
| PAU Permonai | | | 18 | B | HONGKON | G,,. | 31 | 27 | H | TOKYO | | 24 | 21 | (|
| | | | 21 | Ð | ISTANBUL. | ***** | 29 | 20 | D | I TUNIS | ****** | 31 | 23 | 1 |
| LENNES | | 23 | | P | JÉRUSALE | í | 27 | 19 | N | YARSOVE | | 24 | 14 | 1 |
| STEDENI STRASBOOD | | | 17 | | LYZBONNE | | | 19 | D | YENEF | | 31 | 21 | ì |
| STRVZENIE | w | 27 | 20 | <u> </u> | LONDRES . | | 23 | 17 | P | ATENNE | ******* | 30 | 20 | i |
| A | 8 | 1 | C | ; | D | N | | C | | P | T | ٦ | * | _ |
| EACE26 | bruz | ne | cia Cia | | ,cicl | cie | | ora | _ | phie | | | | |
| | Щ. | _ | | rest. | dégagé | 150,580 | | | er er | brote | tempê | | Deri | ¢ |

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. ent établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Alers que le doller recu planes in premier Strain testamining semply Marie de les 9 le course west dill lottersail on change Man it freiting ant jes office g do la montique monttale difficultifier , to the of mooney Les they financiers an gathen they pays on vois de

with Farrings MAN OR !

Vil repli du dollar sur les marchés

Vinc Thatcher tente de sconséquences de ses différende

the Manual Chatches of the party see Manufer a national seed of the operation of the opera Property Page to start generation and, on the control of th and the first of the seed to determ the anti-time a ficking the seed of the se

1-17 E 400 C1 488

SPATE SAN ··· USE WERE THE STATE OF · Se tipple

Tabiquet, altratib. CONTRACT CONTRACTOR in it est, en MATTER CH

STOREGREEN INTERPRETA

Mark 1

A Process William Processing JELVES INGENIERAS RE

TO SHE SHOW GOUPE EGOR THE WAY PARK FAME * 327 men

ester than otherwise par an aid

ippartements air de DPERA

31,116

tes

DIRECT.
DIRECT.
ST neof.
ST neof.
ST 12-55.

Economie

pistiff. Author so pistos à l'anco. Un la finis phasine à l'ann the state of the sea of the Adequate and a

Milital and It It

Sport. #1 ALCOHOL: 1. A 1. A 1. A 1.

Swit 27 market di ъ.

PR. MOUFFETARD, ravissant sé, avec cheminés et bibliothèque + 2 cheminés et 50 m², soleil et calme, 12, R. BROCA, sam. à 17 h. 45-44-86-0742-80-04-28. Val-de-Marne ST-MANDÉ Mº PTE-DORÉE

2º arrdt

OPÉRA

15, PLACE GABLON immouble caractire, 3 appts tt cft, STUDIO, 2 p... 3 p. S/place ce jour at sem. 23 de 12 h à 17 h.

5° arrdt

offres Région perisienne CHENNEVIÈRES Grechment s/bols, gd 3 p-cules, 108 m², ct, ch. serv. dens résidence de stending, der. terresse, jerdin privatif. PROV. 2 985 000 F. MAS-2 500 F + 310 F charges, seasons EFR 43-45-48-53.

appartements ventes meublées offres **Province** Paris MEGÈVE/MONT-O'APBORS
près du trou nº 2 du golf
APPARTEMENT megnilique
2 pièces 50 mº
2 prices 50 mº
2 prices 4 durings
- quive + casier à site.
Cultine équicés.
Prix 950 000 F. 18 TROCADÉRO PPTAINE LOVE DIRECT days to the structure of the structur

L'IMMOBILIER

locations proprietes

non meublees Goudella, Catt, 10 ma Sp Ourse Port, Maison de manual en L. rest, sur 900 m², bor hr., pierres, pourses apper, prant sous ard., 120 m² habit, 5 p., bait, rays, chauf. Meet, dise hot, gar., ter., dipent 100 m², pard, arb., chanse, pione, turnie, voile, golf, équit, habit, 6 saits, fail grantes. 39-18-89-05 m. 20 b. (140 de. mr. son.

maisons de campagne VILLERS SUR-MER
Part. wand paths make
indiv. maubide, evec gree
terresses available. corrange enschalte, inc., cubine, bre, winter, cave, 250 000 48-59-55-93 to solr. villegiature

SAINT-MANDÉ PORTE PARIS MÉTRO algurs longs, personnes velides uniquement, assi-blance tambiés, sontires de places limités, junites de places limités, junites de Mantonders », 43-25-18-60.

bureaux Locations

DOMICHLATIONS

SOMMAIRE

développement continuent de se contracter. Depuis deux ans, l'effet taux de change a lourdement pesé sur la dette (lîre page 22).

Premières manœuvres avant l'arrivée des grandes surfaces en Italie. L'homme d'affaires italien, M. Berlusconi. a racheté les magasins Standa au groupe Ferruzzi (lire page 22).

■ Un bilan d'une expérience en Ille-et-Vilaine montre que la notion de contrepartie du revenu minimum garanti doit être élargie pour accueillir toutes les personnes privées de ressources (lire page 22).

Vif repli du dollar sur les marchés des changes

Mme Thatcher tente de limiter les conséquences de ses différends avec M. Lawson

Le dollar a de nouveau ravi la vedette à la livre sterling, dopée un temps par la polémique feutrée entre M. Margaret Thatcher et son chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson. Sur le marché des changes, les opérateurs estimaient, le vendredi 21 juillet, qu'une correction — après la hansse trop rapide de la devise américaine — était inévitable. L'ampleur du mouvement actuel de baisse leur semble tont aussi excessif. Dans la matinée de vendredi, le hillet vert s'échangeait. en Eurone, à 1.8250 DM le billet vert s'échangeait, en Europe, à 1,8250 DM contre 1,8350 DM en clôtare à New-York, la veille, contre 1,535 Livi en coutre à l'err-lore, se veus, et revensit à 6,15 FF et 131 yene, au-dessons de son siveau de clôture à Tokyo. Certains envisagent déjà un retour à 1,80 DM avant longtemps. Un tel repli devrait rassurer les autorités allemandes et les enga-

de notre correspondant

L'éloge public du chancelier de l'Echiquier par le premier ministre ne devrait pas constituer en soi en

s'est produit, le jeudi 21 juillet, aux

Communes, lors d'une réunion de

parlementaires conservateurs, tandis

que la City retenait son souffle.

C'est la deuxième fois en deux mois

que M= Thatcher éprouve le besoin de se livrer à cet exercice qui consiste à dire tout haut qu'elle est.

entièrement d'accord avec M. Nigel

Lawson, aiors qu'on la soupçonne,

non sans quelque raison, du

La politique monétaire est une

fois de plus au cœur du débat.

Mª Thatcher ne croit pes qu'un

gouvernement puisse agir efficace-ment sur les marchés extérieurs des

changes pour infléchir dans un sens

ou dans l'autre le cours de sa propre

monnaie. « On ne peut pas tromper le marché », ne cesse-t-elle de répé-

ter. Son chancelier de l'Echiquier,

qui a la même sensibilité ultralibé-

rale qu'elle en matière de gestion

intérieure de l'économie, est, en

REPRODUCTION INTERDITE

GROUPE EGOR

CATCH STATE

8, rue de Berri - 75008 PARIS

payant à l'enferient.

. C'est pourtant ce qui

Alors que le dollar recule

sur toutes les places, le premier

ministre britannique semble

vouloir mettre fin à la contro-

verse qui l'opposait au chance-

lier de l'Echiquier sur les objec-

tifs de la politique monétaire

direction des pays en voie de

Les flux financiers en

britannique (lire ci-dessous).

Cette divergence théorique de taille réapparait au grand jour chaque fois que la livre s'envole. La Banque d'Angletorre doit-elle inter-venir ? Le réfiexe spontané de

Men Thatcher est de ne rien faire. M. Lawson s'efforce de la convain-

cre d'agir, et y réussit générale-

La livre s'est à nouveau dangereu-sement appréciée ces jours derniers par rapport aux monnaies européennes, en particulier au mark. Cette situation défavorise les exporcateurs britangiques, et la City guette le moindre signe permettant de prévoir quelle ligne, du premier ministre ou du chancelier de l'Echiministre ou du chancemer de l'ecm-quier, va l'emporter. Le message était clair jeudi, au moins provisoire-ment. Tandis que M[®] Thatcher uti-lisait à trois reprises l'adjectif « bril-lant » à propos de M. Lawson, la Banque d'Angleterre vendait du stering, qui se stabilisait, le ven-dredi 22 juillet, à un haut niveau de 1,7350 doilar dans les premiers échances en Bourse.

échanges en Bourse. M. Lawson a enfoncé le clou, jeudi soir, lors d'un discours devant Institut des affaires économiques Les gouvernements ont, selon ini, « claire responsabilité » en matière de taux de change. · interventionnisme » pout être les marchés extérieurs des changes peuvent avoir des effets perturba-

Le Monde

CADRES

PMI, VM 6/849 AM

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde le prote qu'il leur à pro-trait cette estreirei :

. JEUNES INGENIEURS RESEAUX ← "TELECOMS"

nurs en précisant la référence à :

PARIS BORDEAUX LYON WAITES STRIKEBOURSTOULDUSE
BELDELE DELTECHLAND ESPAINA KOLIN PORTURAL UNTERHISERON RIVER ON MAIN

SI vous êtes intéressé par ce posts, nous vous propos

ger à me nine relever leurs faux d'intécêt. La libeure profitera-t-elle d'une période d'accalmie sur le loyer de l'argent si celle-ci se poursuit ? Il est trop tôt pour l'affirmer. Mais les banques françaises out com-mencé à répercuter la réduction des taux directeurs en France, la BNP amonçant qu'elle ramenait son taux de base de 9,60 % à 9,25 % imitée en cela par la CCF (~ 0,35 point) et le Crédit lyomais (9,45 % à

On apprennit, d'autre part, que pour alléger indi-octement le coût du crédit, M. Bérégoroy envisageait de supprimer une partie de la taxe sur les escours de crédit créée en 1979 et qui rapporte 1,4 milliard à l'Etat per au.

teurs et déstabilisants », a-t-ll déciaré. Leurs « tourbillous sau-veges » sont susceptibles de « causer du tort aux affaires et à l'indus-uie ». Les Etats ont leur rôle à jouer sur ces marchés, « que cela leur plaise ou non ». Cela ne plaît visiblement pas à Me Thatcher ellemême, mais celle-ci comaît, contrai-rement à sa légende, l'art de reculer

quand il le faut. Le débat entre le premier ministre et son chancelier de l'Echiquier avait été envenimé ces derniers jours par des déciarations de Sir Alan Walters, qui fut son conseiller éco-nomique de 1981 à 1983. Sir Alan a vivement critique l'e intervention-nisme e de M. Lawson, ce qui a immédiatement s'ait renaître les rumeurs d'un départ prochain du chancelier de l'Echiquier.

Sir Alan, qui enseigne actuelle-ment aux Etats-Unis, va en effet reprendre du service au 10 Downing Street. Cela coinciderait-il avec l retour au privé » de M. Lawson! Sir Alan va en tout cas redevenir le sir Alan va en nout cas reservant se « gouron » économique de Mª Thatcher. Il partage avec elle une métiance imée à l'égard du sys-tème monétaire européen, alors que M. Lawson souhaite que la Grande-M. Lawson souhaite que la Gran Bretagne y adhère le plus rapidement possible.

PROLIMATIVE DE PROLIMATIVE

DEMANDES

D'EMPLOIS

DOMINIQUE DHOMBRES.

Les normes européennes antipollution

Un débat plus industriel qu'écologique

Le gouvernement français est-il anti-curopéea et anti-écologique?

La question se pose après sa décision de refuser l'accord majoritaire issu de la réunion des ministres de l'environnement de la Communauté eurocenne les 28 et 29 juin, rendant plus sévères les normes amipollution pour les voitures de moins de 1 400 cm3 (le Monde du 22 juillet). Cet accord prévoyait d'appliquer aux petites voitures les normes adop-tées pour les moyennes (de 1 400 cm3 à 2 litres), et avait provoqué du même coup la fureur da patron de Peugént SA.

M. Jacques Calvet affirme, d'une part, que l'accord du 28 juin est en contradiction avec les décisions antérieures de la Commission, qui avaient classé les voitures en trois catégories (petites, moyennes et grosses cylindrées) auxquelles devaient s'appliquer des normes spé-cifiques antipollution, d'autre part, que l'application des normes des moyennes cylindrées aux petites sont anti-économiques car elles entraîneraient une hausse de 6 à 7 % des prix de ces dernières. Avec pour conséquences, des peries de parts de marché et des suppressions

Il es vrai que Peugeot SA, tout comme Renault et Fiat, est un constructeur de petites voitures, dont les ventes se font essentiellement sur des marchés consommateurs de petites cylindrées. Ainsi on évalue, de source industrielle, la part des véhicules de moins de 1 400 cm3 à 75 h des ventes en Europe du Sud contre un tiers en RFA. Pour des modèles type Peugeot 205, Renault Supercinq on encore plus « économiques », la part de marché s'établit à 57 % en Italie, 43 % en France, contre seulement 25 % aux Pays-Bas, 17 % au Dane-mark et 16 % en RFA.

que la prise de position issue des réu-nions des 28 et 29 juin était une « orientation préliminaire majori-taire ». Ce n'est donc ai un accord définitif - le Parlement européen a encore son mot à dire. - ni une décision prise à l'ananimité. Ca qu'auraient peut-être tendance à faire croire les attaques virulentes de M. Calvet. Le gouvernement français a notamment rappelé que sa délégation, les 28 et 29 juin, s'était réservé la possibilité d'apprécier les termes de l'orientation prise par les ministres de l'environ

Incitations fiscales

C'est bien au nom de l'unicité du marché européen que la France jus-tific aujourd'uni as pourion. D'une part, en soulignant que les directives actuelles ne sont même pas appliquées. Il ne sert donc à rien d'en formuler d'autres plus sévères. En raison du véritable kaléidoscope de normes, Renault, pour ne prendre qu'un exemple, doit ainsi sortir soixunte-dix versions de son nouveau modèle, la R19. D'autre part, en précisant que les dispositions que certains pays européens sont prêts à prendre sont discriminatoires et qu'elles constituent « une grave menace de fragmentation du mar-ché europées. En effet, les Pays-Bas, le Danemark et la Grèce seraient disposés à adopter des mesures fiscales pour encourager l'application de normes plus contrai-guantes. Quant à la RPA, elle pratique déjà des incitations fiscales pour les grosses cylindrées, et certains Länder appliquent, en outre, en cas de brouillard, une réglementation plus sévère que les normes euro-péennes, dite « antismog ».

Si l'unité du marché intérieur européen est respectée, le gouverne-ment français se déclare prêt, « le moment venu » à donner son accord aux orientations des 28 et 29 juin. En tout état de cause, il de que les décisions prises le soient pour au moins cinq ans, ce délai per-metrant aux industriels de s'adapter. Le gouvernement s'engage, d'ailleurs, dans « des consultations auprès des communicieurs nationaux afis qu'ils se préparent d'ores et déjà à l'effort industriel requis par ces futurs normes communauBILLET

Réapprendre le Plan

Le Plan va-t-il retrouver la place importante qu'il occupait il y a une vingtaine d'années dans les instances gouvernemen-

On est bien forcé de se poser la question tant les déclarations officielles ont été tonitruantes ces demiers jours. C'est M. Mit-terrand qui déclare su Conseil des ministres du 20 juillet que « la planification fare partie des instruments principaux de réus-site de la France ». C'est M. Rocard qui assure quelques heures plus tand qu' « il entend mener combat pour que la Plan retrouve toute sa place ». Déclaration faits — le détail est impor-tant — dans le petit hôtel de la rue de Matignon qui, depuis la fin de la guerre et alors que le France se relevait de ses ruines, a abrité les urands commissaires Jeen Monnet, Etienne Hirsch, Pierre Massé.

Ces hommes-iè parlaient d'égal à égal avec les ministres des finances et étaient régulière-ment reçus par le chaf du gouvernement, C'est dire l'importance qu'ils avaient dans la prise des décisions. Pas un cho important — ou guère — qui n'alt été arrêté sans qu'ils aient été consultés. Dans le monde antier, on pariait de la planification à la française, on voyait dans cette institution orginale l'explication au moins partielle des taux de croissance économique que la France s'enorqueillissait de réali-ser. Les États-Unis eux-mêmes avaient envoyé des missions d'études pour voir et compren-

Et puis le Plan a fentement sombré. Victime de ses ambi tions excessives, victime d'erreurs grossières (l'optimisme qui suivit le premier choc pétro-lier un peu considéré comme une péripétie), victime aussi de n'avoir pas été représenté par de fortes personnalités capables de s'imposer, de se faire respecter. Le souci — l'obsession — du court terme et des résultate immédiats a peu à peu chassé jusqu'à la rendre inexistente la préoccupation du moyen terme qui, saule, permet la vision glo-bale.

Loin des réalités

Le paye a souffert de ce manque. Il a mobilisé une partie beaucoup trop importante de ses forces pour des luttes politiques des réalités, lui ont fait perdre beaucoup de temps : les entreprises se sont appauvries, l'investiggement a stagné. l'emploi s'est réduit, le système d'éducation s'est détérioré... Personne n'a vu venir ce que certains appellent recui, d'autres déclin. Le Plan aurait pu éviter cela ou tout au moins tirer la

En 1988, nombre de faux probièmes, de faueses querelles, ont été évacués. M. Mitterrand - et la plupart des partis politiques fixe comme objectif principal au pays la réalisation d'un grand

nations européennes. Un marché où les hommes, les capitaux, les marchandises circuleront en totale liberté.

Prévoir cela, c'est évidem ment faire le pari que la France peut réuseir cette grande et péril-leuse entreprise. Du coup, l'horizon recule : Il était depuis quinze ans limités aux élections — les prochaines législatives, les prochaines cantonales, la prochaine présidentielle. Il doit maintenent faire apparaître 1993 et le matché unique suropéen.

L'ennui est qu'on ne salt rien - ou presque rien - de ca qui nous attend, en dehors de quelques rapports qui nous parlent de TVA, de libre circulation des capitaux, d'épargne et de banques. Cette ignorance doublée d'un manque de stratégie évi-dent de la part des pouvoirs publics (il y a un an, on prenaît encore nombre de décisions rue Rivoli sans se soucier de 1993) a angendré de la méfiance. Si l'Alsace a donné beaucoup de voix au Front national, c'est probablement perce que ses habitants ont peur du marché unique.

Prisa de court par sa victoire électorale, déscrientée par la douloureuse expérience de 1981-1983, le gauche applique enfin ce qu'alle avait totalement oublié d'utiliser ; la planification, Il serait plus exact de dire que M. Michel Rocard, devanu premier ministre, peut erfin mettre en pratique ce à quoi il croit : la d'una stratégie cohérente, destinée à privilégier deux ou trois chobs essentials. Un plan maigre mais contraignant, dégageant bien ce qui est important.

Y réussira-t-il ? Rien n'est moins certain. Même si M. Mitterrand semble totalement le soutenir, réhabiliter le Plan, c'est, qu'on le veuille ou non, imposer au plus haut niveau son organisation, se façon de voir, d'appréhender les problèmes, c'ast forcer le tout-puissant ministère des finances à abandonner une partie de ses prérogatives : en s'expliquent, en justifiant ses choix, voire en les modifiant. D'une façon générale, le Plan a une fonction de synthèse et aborde les problèmes de façon horizontale, alors que checun des acteurs de la vie économique travaille verticalement, les

Mª Creason, ministre chargé des affaires auropéennes, e s'étonne » des ambitions euroes de M. Stolénu, II an im probablement de même de M. Chérèque, chargé de l'aménareconversions, qui risque lui sussi de ressentir un certain impéria-

Reste que le pays a plus que jamais besoin de cette vision longue, ample, dégagée de l'excitation du moment, qui lui a tant fait défaut depuis quinze ans. Beaucoup de ministres vont devoir réapprendre à vivre avec le moyen terme. Ce ne sera pae

Improviser était si facile. ALAIN VERNIKOLES.

M. Bérégovoy veut accroître la concurrence pour freiner les hausses de prix des services

« Je demeure favorable à la liberté des prix, mais son corollaire, c'est la concurrence », a déclaré, jeudi 21 juillet, M. Bérégovoy, qui n'a pas voulu préciser quel type de distribution il enten-dait favoriser. Le ministre, qui s'inquiète des hausses excessives des prix sur les services, s'est

notamment interrogé sur la possibilité pour « certains distributeurs d'essence de s'installer sur les autoroutes ou à proximité ».

M. Bérégovoy a appelé les consommateurs à choisir les mellieurs prix ». « Chacun doit mesurer le risque qu'il fait courir à l'économie française.

REPÈRES

Dette Rééchelonnement de 9,4 milliards de dollars

pour la Pologne... La Pologne a mis au point avec le comité de coordination représentant 500 banques créancières un accord lui permettent de rééchelonner 9,4 milliards de dollars de dette : 8 milliards avaient déjà fait l'objet d'un accord préliminaire de rééche-

lonnement, il y a un an. 400 millions de dollars d'échéances non consolidées entrent dans le nouveeu proto-cole ainsi que 1 milliard de dollars de crédits commerciaux. Les échéances 1988-1993 seront étalées sur quinze ans à un taux de 13/16° audessus du Libor (taux interbançaire de Londres), une très sensible amé-lioration sur les conditions fixées lors da précédents rééchelonnements. La dette polonaise envers les pays occidentaux est estimée à quelque

... et de 7 milliards pour la Yougoslavie

La Yougoslavie, dont la dette atteint 21 milliards de dollars, est parvenue à un accord avec les benques créancières sur le réamenage ment de 7 milliards de dollars de dette. Ce récchelonnement sur dixhuit ans, dont six années de grâce, vient compléter la récent accord avec les créanciers publics de Belgrade au sein du Club de Paris (le Monde du 15 juin). Accompagné de nouveaux crédits à hauteur de 300 millions de dollars, cet accord permet aux You-goslaves de bénéficier de conditions plus douces, les taux étant ramenés à 13/16° au-dessus du Libor (taux interbancaire de Londres).

Les flux financiers vers le tiers-monde ont chuté de 10 % en 1987

La rardiaction des flux financiers vers les pays en développement, dont la dette ne cesse de s'alourdir, devient chronique. Un rapport de l'OCDE, publié le mercredi 20 juillet, en apporte la confirmation avec des chiffres préoccupants. Passant de 85 milliards de dollars en 1987 contre 82 milliards en 1986, l'apport financier global an tiers-monde peut, en termes nominaux prêter à confusion. Mesuré à prix et taux de après un recul de 20 % en 1986. Un hénomène sensible pour toutes les formes de crédit. Les financements publics nets ont ainsi fléchi de 7 %. en termes réels, les apports privés

On savait que les crédits à l'exportation, après avoir constitué une source de financement appréciable, étaient en baisse depuis des années. Leurs remboursements auront été, en 1987, supérieurs de près de 4 milfiards de dollars ana nouveaux versements. Il y a plus frappant : le total des prêts multilatéraux, à des conditions préférentielles ou non, a pour la première fois baissé de 5 % en dollars courants alors qu'il avait connu une progression annuelle moyenne de 5 % durant les six années précé-

Les mirans de ce renversement de tendance sont multiples. Les pays en développement, souvent engagés dans des politiques de redressement économique, ont été amenés à réduire de façon drastique leurs nouvesux projets alors même que leurs remboursements continuaient de courir sur de précédents crédits. Cela est particulièrement vrai pour leurs relations avec les organismes

multilatéraux. La contraction des versements nets de ces institutions a atteint 10 % par rapport à 1986 pour la Banque mondiale, 25 % pour la Banque interaméricaine de développement, paralysée, il est vrai, par une réforme toujours en suspens de

Ce tableau général masque des disparités croissantes. A elles seules, la Corée du Sud et Talwan ont enregistré un excédent de leur balance des paiements courants de quelque 30 milliards de dollars, plus que le déficit de l'ensemble des autres pays en développement non producteurs

de pétrole. Cette évolution a permis à Sécul de rembourser une part de sa dette auprès des banques com-

Rien à voir avec la situation des pays de l'Afrique sud-saharienne, toujours largement dépendants de l'aide publique à taux privilégié et dont le remboursement des dettes absorbe en moyenne 25 % des recettes en biens et services. Rien à woir non plus avec les pays latinoaméricains, qui comptent parmi les plus endettés, essentiellement auprès des banques créancières, et dont le service de la dette représente, en moyenne, 40 % des revenus

Le rapport souligne un autre phénomène - capital », l'effet taux de change - autrement dit la retombée du dollar de ses sommets de 1982-1984 - sur les apports de capitaux comme sur l'endettement du tiersmonde (voir graphique). Ce phêne mène, sans grande conséquence en 1985, a alourdi de 10 % le service de ha dette en 1986 et de 8 % en 1987. Entre 1981 et 1985, par contre, durant la période d'appréciation du «billet vert», l'endettement en doilars représentant des emprunts libellés en d'autres monnaies était sous-évainé. A taux de change constant, le service de la dette aura été l'an dernier inférieur de 25 % à son niveau record de 1985 en raison de multiples rééchelonnements des paiements, de la baisse des taux d'intérêt mais aussi de l'apparition d'importants arrièrés sur les remboursements d'intérêts aux banques.

TRANSPORTS

 M. Carlo Verri nouveau président d'Alitalia. — Le comité de présidence de l'IRI, réuni le 21 juillet Roma sous la présidence de M. Romano Prodi, a désigné comme nouveau président d'Alitalia i'indus-triel Cario Verri, dirigeant du groupe Zaguesi, La nomination de M. Verri deveit être officialisée per le conseil d'administration, convoqué pour le 22 juillet, d'Alitalia, société dont le par l'IRI.

• 110 millions de france pour le tramway de Seine-Seint-Denis.

— Le Fonds de développement économique et aocial (FDES) a autorisé le 21 juillet « la mise en place des cette année des financements publics nécessaires à l'installation » du tram-way Saint-Denis/Bobigny et de l'itinéraire de bus en site propre « Trans-Val-de-Mame » (Créteil/Saint-Maur/ Chevilly-Larue), a annoncé le minie tère des transports et de la mer. Le participation du FDES au tramway est de 110 millions de france pour

• Une nouvelle association des usagers aériens. — M. Pascal Clément, député UDF de la Loire, a annoncé, le 20 juillet, la création transports aériens (AUTA) qu'il présidera. Le vice-président est M. Guy Thomas, chroniqueur à Europe 1. Cette association a pour but, au moment où le trafic aérien conneît des perturbations (grève matinale des pilotes et mécaniciens d'Air Inter, risques de conflit des aiguil-leurs du ciel) de faire connaître le point de vue des usagers. M. Clément a demandé, à ce titre, à être associé aux discussions qui vont s'ouvrir entre le cabinet de M. Michei Delebarre, ministre des transports et

SOCIAL

Les expériences régionales de revenu minimum

Réinsertion en Ille-et-Vilaine

ser aux bénéficiaires du futur «revenu minimum d'insertion»? On sait que M. Pierre Méhaignerie, récemment faire de l'existence d'une - contrepartie » d'activité an versement de ce revenu minimum un « test » de son artifude sur le projet gouvernemental. Plus nuancé est le bilan dressé récemment par le conseil général d'Ille-et-Vilaine, dont le président est M. Méhaigne-rie, après plusieurs années d'expérience (1). Dans ce département, un revenu minimum familial garanti » a été mis en place à Rennes en février 1985, pour 176 familles sélectionnées par l'association ATD-quart monde, des « travanx d'intérêt collectif (TIC) ont été créés à partir de juin 1985 avec l'aide de l'Etat enfin, des compléments locaux de ressources (CLR) ont été lancés par M. Adrien Zeller, alors secrétaire d'Etat à l'action

sociale, à partir de septembre 1986. Depuis cette dernière date. 750 personnes au total out bénéficier d'un complément local de ressources (ce qui, avec les familles correspond à 1500 personnes aidées); 419 continuent à en percevoir un actuellement, les autres ayant quitté le système. Celui-ci accueille-t-il tous les destinataires potentiels? Le nombre de bénéficiaires est co rable à celui du Territoire de Belfort, en 1987 (2), mais pour environ 750 000 habitants au lieu de 135 000. Cela peut être dit au dynamismo sconomique du département (un taux de chômage de 9,6 % à la fin de l'année 1987, pour 10,4 % pour l'ensemble de la France). Mais certains ne passent-lis pas à travers les mailles du filet ?

Pour les zones rurales, cela paraît essez cisir : celles-ci ne fournissent que 15 % des bénéficiaires de CLR. et l'étude note que le système « s'est développé autour des grandes villes », en raison de l'importance de le demande sociale, de la présence de centres communaux d'aide sociale et de la volonté des élus. « La monde agricole, où existent pour-tant des situations de précarité, est quasiment absent », observe-t-elle, suggérant d'aménager le système en conséquence ainsi que de l'adapter pour pouvoir accueillir les artisans

Se sentir

La plupart des personnes aidées (55 % d'hommes, 45 % de femmes, avec beaucoup de familles monoperentales ou d'isolés, puisqu'on y trouvait 46 % de célibataires et que 80 % des ménages ne comptaient qu'un seul adulte) n'avaient, comme à Belfort, que des ressources très faibles: 54 % n'avaient aucun revenu; 14 % seulement recevaient plus de 1900 F par mois. Le chômage en était largement responsable, directement ou indirectement, puisque en moyenne les bénéficiaires de CLR gvaient connu trente-six mois de chômage au cours des cinq dernières années, en fait interrompues seule-ment par quelques missions d'inté-rim ou par quelques heures d'acti-vité par semaine.

Le département a pu offrir un stage de travail à tous les bénéficiaires, conformément au principe de base: « L'objectif premier est la réinsertion sociale; l'objectif final est la réinsertion professionnelle. Le département avait l'avantage d'avoir commencé par des travaux d'intérêt collectif. 32 % des travaux sont offerts par les services municipaux et départementaux, 33 % par les associations (gestionnaires de service ou d'établissement). Ils pré-sentaient une certaine diversité : si 25 % étaient consacrés à l'entretien d'équipements et 22 % à des travaux de collectivité (cuisine, ménage, etc.), 16 % étaient des travaux administratifs.

Ces travaux ont été, dit-on, appréciés par la majorité des stagiaires, qui « ont retrouvé l'occasion de renouer avec un milieu professionnel » et sont revenus à « des obligations de vie normale (respect des horaires, obligation de mieux se větir) ». La sortie est relativement satisfaisante, puisque, sur les 329 personnes ayant quitté le système, 26 % out retrouvé un emploi, tandis que 21 % bénéficiaient d'autres droits (allocation de chô-mage, d'adulte handicapé, etc.); 11 % toutefois ont abandonné et 16 % n'ont pas respecté le contrat (tandis que les « restants » ont vu leur contrat renouvelé).

Mais ce résultat peut être du en partie à une certaine autosélection du public et/ou à un niveau de formation moins faible qu'ailleurs. En effet, si 46 % des bénéficiaires de CLR avaient atteint au plus la classe de quatrième, 13 % étaient an niveau du baccalauréat, et même plus de 7 % avaient entamé des studes supérieures. Surtout, presque tous les bénéficiaires de CLR avaient effectué un stage professionnel (même si c'était dans une branche peu porteuse). Enfin, certains (ex-ouvriers du bâtiment ou expersonnels de service) ont pu retrouver un travail familier.

Malgré cela, l'étude s'interroge sur le sort de quelques-uns : « Dans quelques mois, des bénéficiaires en poste depuis deux ans devront quitter le dispositif. Certains n'auront pas acquis les moyens de leur auto-nomie. Faut-il les prolonger dans le dispositif? Convient-il d'imaginer une sorte de relais par l'organisme d'accueil? » Du moins pour le financement. Plus généralement, le document souligne la diversité du public des CLR, que l'on peut classer en « trois catégories » :

- « des personnes durablement exclues de la société, cumulant de nombreux handicaps », incapables de se dégager de la dépendance des services sociaux ;

- « des personnes inadaptées aux nouvelles conditions du marché du travail », rencontrant de grandes difficultés d'insertion profession-סם מספעות מצ faible qualification (mais capables d'occuper un TIC) ;

 « des personnes provisoire-ment exclues du marché du travail ou en attente de droits », pour qui le CLR « produit un effet de levier ».

Pour acqueillir les trois, « il serait préférable d'élargir la notion de contrepartie; contrepartie travail pour ceux et ceiles aptes à la réaliser ; contrepartie activité d'intérét général, engagement à suivre telle ou telle formation (...) pour les per-sonnes qui ne sont pas à même d'effectuer la contrepartie travail ». Pour accueillir toutes les personnes privées de ressources, « il convien-drait de suivre la bonne intégration du bénéficiaire au sein de l'orga-nisme d'accueil, et, le cas échéant, de transformer cette contrepartie en cas d'inadaptation ». Des observations assez en retrait des déclarations du président de l'UDC en matière de « contrepartie ». No devrait-il pas consulter... le prési-dent du conseil général d'Ille-et-

GUY HERZLICH.

(!) L'Ille-et-Vilaine est, avec le Terrioire de Belfort, le département syant l'expérience la plus ancienne d'un minimum garanti. Auparavant, seules les villes avaient mis en place de telles allo-

(2) Le Monde du 14 juillet.

L'EFFET DES TAUX DE CHANGE SUR LA DETTE À LONG TERME : ENSEMBLE DES PED : Dette Service de la dette 8-PAYS A FAIBLE REVENU : Dette - Service de la dette 1981 * à l'exclusion des crédits du FMI Source : OCDE

AFFAIRES

Le commerce italien à la veille d'une vaste restructuration

M. Berlusconi s'offre une chaîne... de grands magasins

ROME

de notre correspondant

« Son Eminence des émetteurs », 4. Silvio Berlusconi, a fait, le je 21 juillet, une spectaculaire entrée dans le monde, pour lui totalement nouveau, de la grande distribution : le président de la Fininvest a, en effet, obtenu confirmation de la cession par le groupe Ferruzzi-Montedison (1) de sa participation majoritaire (70 %) dans la Standa, la plus importante chaîne italienne de supermarchés représentant environ 40 % des points de vente de la péninsule. Le roi des télévisions pri-

La pastille Vichy bientôt américaine

La célèbre pastille Vichy, vieille de quelque cent cinquante ans, passe è l'Ouest. Le groupe français l'errier vient, en effet, de céder la société nouvelle des pastilles Vichy (60 millions de francs de chiffre d'affaires en 1987) au groupe américain Warner-Lambert, spécialisé dans l'activité phermaceutique. Le montant de la transaction est resté secret. Cette cession s'ins crit dans la stratégie de désengagement du groupe Perrier de la confiserie, au profit de l'eau minérale et du fromage (Roque-fort Société). Les pastilles Vichy emploient quatre-vingt-quinze personnes dans une usine moderne à Vichy.

vées palers, pour cette occasion, 769 milliards de lires, soit 3,5 milliards de francs - les immeubles devant être acquis en sus. Ponr régler cet achat. M. Berlus-

coni se « contentera » de signer dans les dix-huit mois à venir deux chèques comparables à ceiui qu'il a déjà remis le leudi 21, d'un montant un peu supérieur donc à 1 milliard de francs chacun - sans recourir à aucun emprunt bancaire. Cette opé ration donne la mesure de la consolidation financière d'un homme dont la solvabilité était fréquemment mise en doute il y a peu d'années

La nouvelle frontière du commerce

On cherche vaipement qualler synergies pourraient bien exister entre les activités de M. Berlusconi et les magasins. En réalité, le prési dent de la Fininvest entend être présent dans un secteur, le commerce dont tout indique qu'il sera parmi les plus rentables dans les années à venir. La distribution italienne est en effet, dans une très large mesure, encore tenue par l'« épicier du ies d'un bout à l'autre du pays, qui composent avec leur famille proche un électorat assez puissant pour avoir bloqué la création d'un réseau de « grandes sur-

Cependant quelques groupes ne manquant pas eux non plus d'appuis politiques, Fiat et Montedison par

ouvrir dans les centres des villes, principalement au Nord, quelques succursales aux enseignes de Rinas-cente on de Standa. L'engouement d'un large public aidant, et l'approche de 1992 si ment rapide sur les modèles européens, beaucoup estiment ici que les barrières sont proches de céder et que le supermarché est la « nouvelle frontière commerciale » de l'Italie.

Toujours à l'affût de l'avenir korsqu'il peut être source de profits. M. Berlusconi a done saisi l'occasion que lui offrait le gronpe Ferruzzi-Montedison. La Standa faisait partie des intérêts que le géant italien de la chimic avait naguere estimé devoir acquérir dans le secteur tertiaire dans un souci de diversification. M. Raoul Gardini, devenu l'an dernier président de la Montedison, après que le groupe agro-alimentaire Ferruzzi qu'il dirige en eut pris le contrôle, avait quant à lui fait connaître son manque de goût pour les activités impliquant un contact direct avec le public. Cette inappétence désignait la Standa au nombr des éléments de son propre puzzle dont il se déferait en priorité pour réduire un endettement global unanimement jugé insupportable pour le groupe de Ravenne-Milan.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) La cession a en réalité été décidée par Iniziativa-Me-Ta qui regroupe les activités tertiaires de Montedison et dont la fusion avec la holding Ferruzzi-



SUPERCINQ MÊME L'AUTORADIO EST ALLUMÉ

Avec la Supercinq NRJ, faites le plein d'énergie et vivez la musique à fond. Choisissez votre musique; Autoradio PO GO FM K7 stéréo, 2×7 watts. Choisissez votre version: TL, TR ou TD. Boite 5 vitesses, sellerie spécifique, appuis-tête avant, vitres teintées, toit ouvrant en option, 2 rétroviseurs extérieurs réglables de l'intérieur, antenne fouet, décoration latérale NRJ: la Supercinq NRJ vous fait un show. Disponibles en 3 ou 5 portes, blanc, gris argent, rouge, menthe ou bleu nuit, chez votre concessionnaire Renault. Supercinq NRJ TL 3 portes 53800 F, prix clés en mains au 1/07/88. Millésline 89. Garantie anti-corrosion 6 ans. Diac



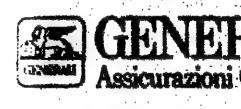
Réactions mesurees . a . araulere The second of the jagen de in and and the second secon total ham been control of the contro

Après la décision du Conseil o

Le cas des licencies de

Section of the state of the section Age of the second secon E S INT ET . MILES MAN E de Contract of the Contract ING water in the land to be the same per for the control of Posts and Section of the Control of the Con Andr it carriedur. THE STATE OF STREET STATES Marketa - Southerness was Separation Contraction in

PARTY TO THE P. LEWIS D. sont duties on worth 1986 Standard of the state in the of terror of the treatment of actions parenter in a materiale a gegan San ger aller ind fere meternen San ger aller ind fere gere geben. \$1.2 Sept. ber auf mit mer ben genen. product to the many said the section Lingue an in transfering frage. great etable to the can do The Jacques and his popular fandt fie beiten unteren



Compte rendu

40 \$t ×. mes impos Silve and one State percen

kemis in to des plane lands technologyes servis ediai de la greation to hills et a harren diverse. Resultat des activitées

hills sur ressions de tite lens-taines sur deprécis Sound a la riserre eur plus-suittes réalisées

désaltat des antres pres Bénéfice de l'exercice

والمراد والمعالمة

rado Stra, pedi

Après la décision du Conseil contitutionnel sur la loi d'amnistie

Réactions mesurées des partenaires sociaux

L'éditorial de l'Humanité du vendredi 22 juillet a un caractère beaucoup moins vif que celui de la veille après la modification de la veille après la modification de la loi d'amnistic par le Conseil constitutionnel (le Monde du 22 juillet). Il semble s'aligner sur la réaction plus modériée exprimée, jeudi, par la CGT. Cette modération se retrouve au CNPF qui « prend acte » que la cours suprême « reconnaisse expressément, après les tribuneux et le Parlement, le droit des déléprovoquer « des remous préjudicion bles au climat social », il se félicite de l'impossibilité, selon hui, pour « les auteurs de violances graves légitimement sanctionnés de regagner leur lieu de travail ».

La CFDT « prend acte » que la cour suprême « reconnaisse expressément, après les tribuneux et le Parlement, le droit des déléprovoquer « des remous préjudicion des leur emplot», en estimant que « cette décision a une signification symbolique de la plus haute importance ». Cependent, cette centrale regagner leur lieu de travail ».

Cinq des « dir » militants CGT de Renault-Billancourt ne pour-raient être réintégrés après le décision du Conseil constitution-nel. Ils ont été licenciés pour « fauts lourde » et étaient des salariés « protégés » au moment des faits. Il s'agit de MM. Pierre Leri (gendre de M. Georges Marchais), Abdellatif Harnzsoui, Michel Bouin, Said Illoui et Jean-Pierre Mamisse, condemnés, avec quatre autres camarades, le 7 décembre 1987, pour les événements du 1" auût 1986.
Les cinq autres ne seront pas

Las cinq autres ne seront pas rémisgrés non plus, mais ne pouvaient déjà pas l'être dans la première version du texts. N'étant pas ou n'étant plus salariés a protigés » au moment de leur licenciement, leur cas ce correspond pas à la définition retenue. Deux l'autre des leur licencies des la définition retenue.

d'entre eux figuraient sur la liste des licanciés économiques, prés-lablement établie. Le cas de M. Claude Jaegelin est un pau perticulier. Délégué syndical jusqu'en avril 1986, sacrétaire de

Le cas des licenciés de Renault

la section d'entreprise du PCF, il a été licencié le 5 juin pour voies de fait sur la personne d'un huissier. En 1985, il avait été condamné pour des motifs semblables à trois mois de prison avec sursis,

peine doublée en appel.

D'autre part, il peraît exclu que deux élus CGT de l'usine Renault de Douai puissent être eux aussi réintégrés. MM. Jean-françois carré et Eric Lachamp ont été condamnée à un mois de prison avec sursis pour coups et blessures en décembre 1985. Its avaient frappé des cadres sur le parking extériaur à l'usine.

Racta en suspans la situation

Reste en suspens la situation

de trois autres syndicalistes CGT du Centre industriel de Billancourt, licenciés pour « faute grave » le 23 février 1988. Causci svalent tenté en force de faire rentre les « dix » dans l'usine de Billencourt. Des beute » (ferience de faire rentre les « dix » dans l'usine de Billencourt. Des beutes » (ferience de faire rentre les « dix » des l'usines de Billencourt. Des beutes » (ferience de faire rentre les « dix » des l'usines de Billencourt. Des beutes » (ferience de faire rentre l'écolore de faire rentre l'écolore de faire rentre l'écolore de faire rentre l'écolore de faire rentre les seus de faire rentre l'écolore de faire rentre les seus de faire rentre les « dix » des l'usines de faire rentre l'écolore de faire l'écolore de faire rentre l'écolore de faire de fa

Billancourt. Des heurts s'étaient produits à cette occasion.

Aucun de ces militants syndi-

peine doublée en appel.

et le Parlement, le droit des délé-gués à la réintégration dans leur emploi », en estimant que « cette décision a une signification symbo-lique de la plus haute impor-tance». Copendant, cette centrale reproche aux neul sages de limiter « la modalité de réintégration des

PCFI ne devraient pouvoir revenir à la Régie Renault, en théorie. La

CGT et le PCF, qui ont fait de leur

reintégration une betaille de prin-cipe, maintiennent leur exigence, mais semblent désonnais vouloir

se placer our un terrain plus juridi-

que. « Aucun des militants de Renault n'a commis de faute

lourde », insiste par exemple M. André Lajoinie dans une décla-ration publiée le 22 juillet par

A l'appui de cette thèse, la CGT fait observer que le jugement

rendu le 7 décembre 1987, pour

les faits remontant au 1° août 1986, n'a pes repris les socusa-tions de la direction de la Régie

Renault, lesquelles avaient motivé les licenciements pour « faute

lourde a. Pourtant, cas neuf sala-

riés (hors M. Jaegelin) ont été

condamnée par le même tribunal de Nanterre à des peines

délégués » alors que « le Parle-ment avait mis au point une formule équilibrée ». La CFDT « s'étonne d'autant plus que la modification apportée

n'aura que peu d'influences réelles ». M. André Bergeron, secrétaire général de FO, estime qu'il n'a pas « à commenter » la décision, mais précise ce qu'il dit « toujours aux militants » de son isation: - Quand il faut faire grève, il faut la faire, mais sans entraîner de violences car alors se produit un enchaînement diaboli-

Pour sa part, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, souligne qu'il lui appartient seulement (...) de veiller à l'application de la loi d'amnistie telle qu'elle a été promulguée par le président de la République après la décision du Consell constitutionnel ».

• Renault-Cléan : les deux ouvriers a ficenciables » commen leur grave de la faim. — Depuis le 27 juin, deux ouvriers de l'usine Renault de Cléon (Seine-Maritime) observaient une grive de la faim pour protester contre leur licenciement économique, ils étaient soutenus per la CGT, qui n'approuvait, capand pas leur mode d'action. A la suite d'un accord intervenu le 18 juillet, les deux hommes ant cassé leur grève, après avoir obtenu des promesses de reclassement. Au total, cent dix saleriés ont accepté un départ volontaire assorti d'une prime de 50 000 francs.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Company of the Compan

And the second s

CANAL +: PRÉVISIONS TENUES

CANAL 4: PRÉVISIONS TENUES

Depuis le début de l'année 1988, 290 000 nouveaux abonnés ont été enregistrés, ce qui porte le nombre d'abonnés individuels à fin juin à 2 360 000, chiffre anquel il convient d'ajouter 60 000 prises collectives.

Dans ces conditions, le chiffre d'affaires consolidé du deuxième trimestre s'est étevé à 1,07 milliard, contre 0,84 milliard pour la période correspondante de 1987, soit une augmentation de 27 %.

An inveau semestriel, les chiffres d'affaires consolidés 1987 et 1988 ont été respectivement de 1,51 et 2,11 milliards. En termes de résultat net consolidé, la progression pour le semestre sera d'au moins 50 %.

Ainsi se trouvent confirmées les perspectives tracées lors de l'imroduction en Bourse pour l'année 1988. En ce qui concerne les exercices suivants, la société avait indiqué dès novembre derpiier son intention de procéder en quelques amnées et à partir de 1989 au renouvellement du parc de décodeurs avec une deuxième génération d'appareile, projet dont le plein impact financier, de l'ordre de 2 milliards de francs, avait été pris en compte dans les prévisions établies à cette époque et qui s'inscrit dans le dérantement normal de l'activité de la société. Les développements les plus récents dans ce domaine comme dans d'autres permettent de confirmer pienement les hypothèses retenues alors tant en termes d'investissement et de trésorerie que de résultats.



GILBERT SALOMON Dans le cadre d'une levée d'option, 42 % du capital de la Compagnie out été cédés, au cours de 292,50 F s'eutendant coupon détaché, par Suez International, Union d'études et d'investimements et le groupe de l'UAP, à M. Gilbert Salomon, Dans le cadre de la réglementation applicable aux cossons des blocs de courôle, M. Gilbert Salomon, se portera acquéreur au cours ci-dessus durant les quinze prochaines séances de Bourse à compter du 21-07-1988 de toutes les quantités de titres qui seront présentés.

L'opération a pour objectif : de développer et de remabiliser le dispositif opérationnel de la Compagnie Optorg, taut en Afrique qu'es France;

et de constituer, au sein de la Compagule Optorg, un troisième pôle destiné à élargir et à rééquilibrer les activités actuelles par une intégration des sociétés agro-alimentaires animées par M. Gilbert Salomon;

 de façon à déboucher sur un ensemble diversifié représentant un chiffre d'affaires géré supériour à 8 milliards de francs français. L'opération a été initiée par Pallas-Finance.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Compte rendu 1987

| (000 \$US) | 1987 | 198 |
|---|----------------|----------|
| Primes brutes | 3.787.401 | 3.052.49 |
| Primes cédées | - 508.722 | - 480.00 |
| Primes nettes | 3.278.679 | 2.572.49 |
| Revenus nets des placements | 707.830 | 630.03 |
| Intérêts techniques servis à la Branche Vie | - 368.926 | - 315.24 |
| Résultat de la gestion technique | - 9.726 | - 81.58 |
| Profits et charges diverses | - 8.359 | - 21.22 |
| Résultat des activités ordinaires | 320.819 | 211.98 |
| Profits sur cessions de titres et d'immeubles | 71.653 | 77.48 |
| Moins-values sur dépréciation de titres Affectation à la réserve | - 94.762 | - 12.46 |
| pour plus-values réalisées à réinvestir | - 6.274 | - 18.920 |
| mpôts | - 73.996 | - 71.600 |
| Résultat des autres produits et charges | - 103.379 | - 25.504 |
| Bénéfice de l'exercice | 217.440 | 186.480 |

Bilan Consolidé 1987

| ACTIF (000 \$US) | 1987 | 1980 |
|------------------------------------|------------|------------|
| Immeubles et entreprises agricoles | 3.853.880 | 3.472.898 |
| Titres à revenu fixe | 11.343.805 | 9.801,772 |
| Actions et participations | 2.564.747 | 1.609.489 |
| Prêts | 1.191.738 | 1.082.891 |
| Dépôts de réassurance | 532.891 | 454.277 |
| Dépôts bancaires | 970.388 | 737.872 |
| Débiteurs et autres actifs | 2.577.007 | 2.224.149 |
| | 23.034.456 | 19.383.348 |
| PASSIF (000 \$US) | | |
| Provisions techniques | 18.086.479 | 15.012.644 |
| Dépôts de réassurance | 248.125 | 218,673 |
| Autres passifs | 1.920.285 | 1.738.797 |
| Quote-part des tiers | 349.940 | 302,793 |
| Patrimoine net | 2,069.994 | 1.767.938 |
| Bénéfice de l'exercice | 359.633 | 342.503 |
| | 23,034,456 | 19 383 348 |

On a converti tous les chiffres au change Lire/Dollar 1, 169,25.

- Le total des primes émises en 1987 s'élève à 3.787,4 millions de SUS, dont 1.375.9 millions pour la Branche Vie et 2,411,5 millions pour les Branches
- Le total des placements est de 8.546,9 millions de SUS soit une augmentation de 21,8%.
- millions de SUS soit une augmentation de 12,3% dans des conditions homogènes; le taux moyen de rendement ressort à 9%. Les profits réalisés ont aneim 65,4 millions sur les ventes de tires, 6.3 millions sur les ventes d'immeubles, entièrement affectés à la réserve pour plus-values réalisées
- Le hénélice de l'exercice, marquant une augmenta-tion de 16,6% par rapport à l'exercice paécédeni, s'est élevé à 217,4 millions de SUS, dont 93,3 millions pour la Branche Vie et 124,1 millions pour les Branches Dommages.
- Bénéfice per setion (\$US) 1987 1,066 0,513 1,035 Bénéfice (A) Dividende (B) 0,513 B/A (pour cent)
- · 87,9 millions de SUS, prélevés du bénéfice, on ésé affectés à la réserve extraordin

- Le patrimoine net, y compris le bénétice de l'exercice, a attein 1.373,4 millions de SUS soit une augmentation de 187,6 millions par, rapport à l'exercice précédent.
- Le dividende par action est de 0,513 SUS avec une hausse de 20% sur 1986 compte tenu de ion du capital de 350 à 420 milliards
- En sésuce extraordinaire, l'Assemblée a approutation du capital, qui passe de 420 à une augmentation du capital, qui passe de 420 i 1.060 milliards de Lires, à effectuer en deux phasse Le capital passera, à titre gratuit, de 420 à 840 milliards de Lires, par l'attribution d'une action nouvelle pour chaque action déjà possédée, et à tûre payant, de 840 à 1.060 milliards, par émission de 110 millions d'actions nouvelles à proposer en option aux actionnaires, à mison d'une nouvelle action pour 2 actions détenues avant l'augmentation te, au prix de Lires 10.000 (valeur nominale de 2.000 lires, plus 8.000 lires de supplément
- de prix). Cinq millions d'actions acront attribuées aux employés, toujours au prix de Lires 10.000. Toutes les actions nouvellement émises autont pour date de jouinsmee le ler Janvier 1988.
- On a consolidé 54 Compagnies d'Assurances opérant sur une quarantsine de marchés (y compris 6 So-ciétés Europ Assistance). 17 Sociétés financières, 24 immobilières et 4 agricoles, dans lesquelles la Société soère détient directement ou ind une participation supérioure à 50%.
- Les primes brutes ont atteint 8.370.5 millions de \$US (+23,9%), dont 2.643.8 millions pour la Branche Vie et 5.666.7 pour les Branches Donn-tes la réception de la prime la la constitue de la c magne. La répartition géographique est la suivante: Italie 34,3%; autres pays de la CEE 42,3%; Europe hors CEE 19,8%; pays extra-européens 3,6%.

Le total des placements est de 20.457,4 millions (+19,2%).

- Le revenu des placements est de 1.686,2 million de SUS (+12,5%) dont 63,4% provensut des titres à revenu fixe, 17.5% des biens immobiliers, 6,5% des actions et participations, 4,2% des dépôts ban-caires et 8,4% d'autres formes d'investimements.
- Les provisions techniques nettes s'élèvent à 18.086,5 millions de SUS (+20,5%).
- Le patrimoine net est de 2,378,8 millions de 8US. dont 87% reviennent à la Compagnie mère et 13% représentent la quote-part des tiers.
- L'exercice présente un bénéfice de 359,6 millions de 8US (+5%) qui est obtenu comme suit:

| (000 \$US) | 1987 | 199 |
|------------------------------------|---------|---------|
| Bénéfice de la Compagnie mère | 217,440 | 186.48 |
| Bénéfices des autres Compagnies | 209.610 | 221.336 |
| Ajustements des consolidations | -26.276 | -21,987 |
| Bénéfice total | 400.774 | 385.831 |
| Intérêts minoritaires | -41.741 | -43.326 |
| Bénéfice de Feneroise | 359.638 | 342.508 |

Generali: assurances depuis 1831

Direction Centrale à Trieste (Italie)

Le Groupe Generali opère en France à travers La Concorde, la Compagnie Continentale d'Assurances, Generali France, La Fédération Continentale, L'Equité, Euralliance, l'Européenne de Protection Juridique, Europ Assistance et La Lutèce.

Marchés financiers

La BNP condamnée à propos de Creusot-Loire

Les banques sont tenues d'informer les petits porteurs

13 juillet, à verser 30 875 F de dommages et intérêts à un de ses clients, M. Jean-Jacques Simonpeau, pour ne pas lui avoir signalé la mise en règlement judiciaire de Creusot-Loire.

Porteur de titres obligataires de cette firme, M. Simonneau avait en effet assigné la BNP en justice, arguant que la banque assurant la garde de ses obligations était tenne de l'avertir du dépôt de bilan du groupe électrométallurgique inter-venu le 28 juin 1984. En effet, à la fin de cette année-là, lorsque M. Simonneau avait voulu céder ses titres, il découvrait avec stupeur qu'ils n'existaient plus, ayant été radiés de la cote officielle le 21 décembre. Personne ne l'avait officiellement prévenu et ils ne pouvaient plus être remboursés.

Le 26 mai dernier, devant la première chambre de la cour d'appel de Paris, les débats ont porté sur la pos-sibilité d'opposition d'intérêt pour la BNP entre les porteurs de titres Creusot-Loire d'une part et ce groupe dont elle était l'une des principales banques d'autre part. L'arrêt rendu le 13 juillet, selon l'avocat du client M. Daniel Richard, a tranché,

La Banque nationale de Paris (BNP) a été condamnée, le 13 juillet, à verser 30 875 F de utilement M. Simonneau d'un événement pouvant avoir des répercustel que la mise en règlement judi-ciaire de Creusot-Loire, sans pour autant mettre en péril le crédit de celle-ci ni contrarier les relations des services centraux de la BNF avec cette entreprise ».

L'arrêt précise aussi que, si les renseignements étaient à la disposi-tion du public, ils pouvaient néanmoins échapper à l'attention d'un épargnant non averti. En conséquence, il est stipulé que l'établissement qui essure la garde des valeurs doit « informer le déposant, voire le mettre en garde » d'éventuels changements qui auraient une quelconque incidence sur « la conservation de la valeur de ces titres ».

Ce verdict pourrait faire jurisprudence et pousser de nombreux porteurs de titres lésés dans l'affaire Creusot-Loire - mais également dans d'autres comme celle d'Usinor et de Sacilor, et de Motobécane, - à venir devant les tribunaux attaquer leurs banques. Toutefois, il est vrai-semblable que devant ces consé-quences la BNP se pourvoie en cas-sation.

Après son dépot de bilan

Sciaky est repris par la société financière Akel et Cie

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obsigation 14,50 % - 1984 Les intérêts courus du 17 août 1987 au 16 août 1988 seront payables à partir du 16 août 1988 à raison de 652,50 F par titre de 5 000 F nominal contre détachement du coupon n° 5 après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 72,50 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le compié ment du prélèvement libératoire sera de 123,20 F, soit un net de 529,30 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 343 077 à 389 076 sortis au tirage au sort du 15 juin 1988 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 5 000 F, conpon nº 6 au 16 août 1989 attaché.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectués sans frais auprès des intermédiaires financiers habituels.

Il est rappelé que les titres compris dans les séries de numéros 223 273 à 269 272, 87 053 à 133 052, 297 077 à 343 076 et 393 458 à 439 457 sont respectivement remboursables depuis le 16 août 1984, le 16 août 1985, le 16 août 1986 et le

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 9,20 % juillet 1987 Les intérêts courus du 3 août 1987 au 2 août 1988 seront payables à partir du 3 août 1988, à 460 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 115 F, auquel s'ajonteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 9,20 F, faisant ressortir un net de 335,80 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 9,20 % mars 1988 assimilables Tanx pour 1988 : 3,02 %

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 37,75 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,02 F, faisant ressortir un net de 110,23 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations à taux variable juillet 1987

Tanx pour 1988 : 7,7098 % Les intérêts courus du 3 août 1987 au 2 août 1988 seront payables à partir du

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 96,37 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,70 F, faisant ressortir un net de 281,42 F. Ces

retennes ne concernant pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code

Les intérêts courus du 5 avril 1988 au 2 août 1988 seront payables à partir du

La société financière Akel et Cie vient de reprendre la société Sciaky de Vitry, dont le bilan avait été déposé le 12 avril dernier, la procé-dure de redressement judiciaire ayant été ouverte le 14 avril.

Spécialisée dans la fabrication et la mise au point de lignes d'assem-blage pour l'industrie, la société Sciaky est, avec l'italienne Comau et l'allemande Kuka, l'une des trois et l'allemande Kuka, l'une des trois plus importantes entreprises euro-péennes dans cette spécialité. Elle est aussi la première en France – sinon la seule – pour le sondage au laser. Près de 85 % de son chiffre d'affaires s'effectue avec des constructeurs automobiles, français

La chute de cette entrenrise est due à plusieurs causes. Le fonda-teur, M. Mario Sciaky, aujourd'hui âgé de soixante-dix-neuf ans, a préparé trop tardivement sa succession. Mais, surtout, la société a mai encaissé le choc de la réduction du marché intérieur, les constructeurs français intégrant de plus en plus la fabrication de l'outillage. Avec 480 millions de francs de chiffre d'affaires en 1985 et 1986, elle a enregistré une perte cumulée de 65 millions pour ces deux années. Cette situation nouvelle a obligé la

société Sciaky à se tourner résolument vers l'exportation, plus coû-tense et plus aléatoire. C'est ainsi qu'en 1987, 87.5 % de son chiffre d'affaires, qui s'est nettement redressé (600 millions de francs), ont été réalisés sur des marchés extérieurs, surtout européens (RFA, Suède, con manure de fonde propose Mais son manque de fonds propres ne lui a pas permis d'effectuer sans

dommages ce changement de cap. Elle se trouve aujourd'hui avec un contrat de 450 millions de francs avec l'URSS portant sur la construction d'une usine de cabines de camions à Gorki, pour laquelle elle attend le feu vert de la banque française pour le commerce extéd'être apportée devrait permettre de

débloquer cette situation. Ce ballon d'oxygène ne devrait rien changer, en revanche, an plan de restructuration accompagnant la reprise et qui prévoit de ne conserver que trois cent quatre-vingt-dix-huit salariés sur six cent soixante-dix. L'entreprise en comp-tait mille deux cents en 1974 et ils étaient encore mille quarante en

FRANCIS GOUGE.

NEW-YORK, 21 julier. 4 La baisse reprend

Après vingt-quatra heures d'éclaircie, le ciel s'est à nouvean couvert, jeudi, à New-York. Maigré convert, jenni, a rece-runk Magre un nouveau sursant en séance, la baisse a dicté sa loi. Après être monté jusqu'à la cote 2 113,62, l'indice des industrielles a dévalé la cote, repassant le seuil des 2 100 points pour finalement s'éta-blir à 2 086,59, soit à 24 points en dessons de son niveau précédent.

Le bilan de la journée a été plus mauvais encore que ce résultat. Sur 1 958 valeurs traitées, 1 064 out baissé, 402 seulement out monté et 492 n'ont pas varié.

Les professionnels attribuaient ce repli, pêle-mêle, à la faiblesse du dollar et du marché des obligations, doller et du marché des obligations, inquiet de la perspective d'une hausse des taux d'intérêt, et à l'alourdissement des valeurs technologiques frappées par des premiers résultats trimestriels décevants.

Mais certains spécialistes mais certains specialistes jugaient ces arguments pour le moins spécieux. Selon eux, la Bourse souffre surtout du marasme des affaires. De fait, déjà faible ces derniers temps, l'activité s'est encore ralentie et 149,46 millions de titres seulement ent changé de mains contre 151,99 millions la veille.

| VALEURS | Cours du 20 juilles | Cours du 21 juillet |
|--------------------------------|------------------------|------------------------|
| Alcon A.T.T. | 53 1/2 25 7/8 | 52 26 3/8 |
| Boging Cheen Machattan Bank | 58 1/8 | 57 5/8 29 1/8 |
| De Post de Namous | 58 1/8 30 89 1/2 | 88 42 3/8 |
| Engineen Kodek Examp | 42 7/8 45 1/8 | 45 1/8 |
| Ford | 52 5/8 43 | 62 42 |
| General Motors | 79 1/4 81 3/8 | 793/4 81 |
| IBM. | 124 50 5/8 | 121 3/4 49 5/8 |
| Mobil Cil Pfor | 44 5/8 51 1/4 | 44 51 1/2 |
| Schlumbarger | 34 | 33 1/2 46 3/8 |
| LIAL Corp. ex-Allegis | 46 1/4 96 | 第1/4 |
| Union Cartifice | 24.3/8 31.3/8 | 29 3/8 31 3/8 |
| Westinghouse | \$ 1/2 \$3 1/2 | 53 3/4 53 3/4 |

LONDRES, 21 julies

Morose

Journée morose, jeudi, su Stock Exchange. L'indice FT est demeuré quasi stable en perdant un point pour cléturer à 1 496,9. Dans une ambiance calme où 400 millions de titres out été échangés, le marché était tout de même orienté à la hoisse

Après une hausse initiale sous l'effet d'une demande spéculative sur des valeurs « opéables », le mouvement s'est raleuti par la suite en raison de rumeurs évoquant une nouvelle hausse des taux d'intérêt en Grande-Bretagne. L'ouverture en net repli de Wall Street a en net repn de wan Street a confirmé la tendance. Parmi les titres qui se sont distingués en nette progression figuraient dans le sec-teur du bâtiment Costain, après des spéculations sur des prises de parti-cipation de Trafalgar House.

Dans le domaine agro-alimentaire, les valeurs étaient sti-mulées par les mouvements autour de Rank Hovis McDongall. Les fonds d'Etat ont clôturé en hausse alors que les mines d'or se sont dépréciées. Enfin, Plessey était le titre le plus échangé de la journée, suivi par la chaîne de grands maga-sins Sears.

PARIS, 21 juillet 1 Consolidation

L'arrêt de la forta beisse obser-vés mercradi s'ast poursuivi jaudi su pelais Brongniart. L'indicateur ins-tentané qui avait ouvert la séance sur une avance de + 0,18 % main-teneit sa progression à + 0,56 %. Une performance honorable pour un jour de liquidation et qui, à 14 h 30, permettait au mois boursier de juillet d'enregistrer un score très légère-ment positif de 0,53 %. Sur les sept premiers mois de l'année, dans ces ment positif de 0,53 %. Sur les sept premiers mois de l'année, dans ces conditions, cinq ont enregistré des progressions sansibles, le record ayant été atteint en février avec + 18,43 %, et deux se seront soldés sur une note négative. Les recuts en janvier et en mars étaient alors respectivement de 9,41 % et 3,51 %.

3,61 %.

La fermeté de la dernière séance de juillet a impressionné favorablement les investisseurs, et certains se prenaient à rêver d'une future hausse d'été. Toutefois, le sentiment général restait à la prudence, les opérateurs se demandant combien de temps encore pourra être maintenue la hausse du dollar.

maimanue la hausse du dollar.

L'ambiance estivale n'incitait pas non plus à procéder à des opérations. Tout comme la veille, le volume des échanges restait dans la zone de 1,5 milliard de francs. Les hausses se faisaient le plus souvent avec de faibles quamtités de titres, à l'exception d'Eurotumel, qui, profitant toujours du marasme ambiant, apparaît comme une valeur rafuge, de Casino et de Moulinex. Les baisses étaient emmenées par l'UFB Locabail avec 170 titres, et Lesieur avec uniquement 400 actions. Les Galeries Lafsyette étaient également en repli, ators que le sociésé Duménil caneras Larayerus etasent egalement en repli, stors que la société Duméni Lablé annonçait possèder 6,63 % de son capital. Paluel Marmont a pour sa part acquis 11,7 % de Soffinova. et le Crédit mutuel Artois-Picardie a porté sa participation dans le société financière Finacor à 6,50 %. Sur le MATIF, les opérateurs ont

peu réagi aux propos de M. Pierre Bérégovoy. Le ministre des finances a une nouvelle fois affirmé qu'il existuit une marga de manceuvre pour une baisse des taux en France. Le contrat de septembre perdait 0,2 %.

TOKYO, 22 jullet ₽ Rechute

Après deux journées de hausse, la Après deux journées de hausse, la Bourse nippone a rechnté, vendredi, assez lourdement. Amorcé presque dès l'ouverture, le mouvement de repli s'est poursuivi d'urant touze la séance, et à la clôture, l'indice Nikhert accusait une baisse de 1,41 % à 27 285,01 (- 391,13 points). Il a ainsi reperdu plus de la moitié des sains acquis mercredi et iendi. Tous les compartiments, sans la moindre exception, ont été épronvés. Les valeurs électriques ont particulière-ment souffert. Les investisseurs ont, d'après les spécialistes, été rendus d'après ses specialistes, eté remois inquiets par la remontée des prix du pétrole. Beaucoup out décidé de prendre leurs bénéfices pour se can-tonner dans une attitude de « wait

L'activité s'est sensiblement socrue. Elle a porté sur l'échange de 1,7 milliard de titres contre 1,5 milliard la veille.

| VALEURS | Cours de 21 juillet | Cours do 22 juillet |
|---|-------------------------|-------------------------|
| kai | 695 1 350 1 380 | 661 1330 1480 |
| eji Sank korda Motors Latsushina Electric | 3 050 2 330 2 680 | 3 080 2 340 2 750 |
| Etrobieki Henry | 946 6 500 2 870 | 935 6 030 2 900 |

FAITS ET RÉSULTATS

Augmentation de capital de groupe Pinault. — Le groupe Pinault. — Le groupe Pinault (bois), repreneur du groupe papetier la Chapelle-Darblay, vient de procéder à une augmentation de capital de 360 milions de francs, souscrite notamment par le Crédit lyonnais, les AGF. la Financière Barclays et l'Institut de participation du bois et du meuble. Cette opération, annoncée début juillet, porte sur 10 % des fonds propres de Pinault SA qui sera introduit en Bourse avant la fin de l'aunée. Parallèlement, une ligne de crédit à options multiples (MOF) d'un montant total de 700 millions de francs a été ouverte à Pinault par un groupe de banques françaises et érangères. En 1987, Pinault a réalisé un chiffre d'affaires de 6,135 milliards de francs et un bénéfice de 316 milliards de francs et un bénéfice de 316 milliards de francs :

bénéfice de 316 millions de francs.

• American Express: forte lausse des profits. - L'amélioration des résultats se poursuit et, pour le deuxième trimestre, le bénéfice net consolidé atteint 280,8 millions de dollars. L'an demier, pour la même époque, le groupe avait enregistré un déficit de 0,6 million de dollars suite an provisionnement de charges exceptionnelles enregistrées par la banque du groupe. Pour l'ensemble du premier semestre, le bénéfice net d'American Express augmente de 74,4 % à 546,5 millions (1,28 dollars par action) contre 313,3 millions (70 cents). Ses revenus semestriels enregistrent aussi une avance sensible à 10,95 milliards de dollars contre 3,74 milliards. La filiale voyages et tourisme » (Travel

de courtage Shearson Lehman accuse une fonte de son résultat : -- 20 % à 51 millions de dollars.

 Polaroid : chate des bénéfices.
 Actuellement la cible d'une OPA lancée par Shamrock holdings (le Monde du 22 juillet), le groupe photographique annonce une baisse de 21 % de son bénéfice net pour le descrième trimestre, dont le prographique primestre, dont le prographique primestre. de 21 % de son bénéfice net pour le deuxième trimestre, dont le montant tombe à 22,5 millions de dollars (36 cents par action) contre 27,3 millions (44 cents) pour la même période de 1987. Cette comraction du résultat net s'explique « principalement par une forte augmentation de la fiscalité », précise-ton chez Polaroid, en soulignant que le bénéfice d'exploitation a progressé de 9 % à 45,7 millions de dollars (contre 42,1 millions). Le chiffre d'affaires du groupe a augmenté de 8 % pour attendre 483,3 millions de dollars (contre 448,2 millions). Pour l'ensemble du premier samestre, le Pensemble du premier semestre, le bénéfice net de Polarcid a baissé de 32 % à 35,3 millions (57 cents par action) contre 51,9 millions (84 cents), malgré une progression de 6,9 % à 893,4 millions du chiffre

 Citicorp : forte sufficiation des résultats. — Le premier groupe bancaire américain annonce un bénéfice net de 359 millions de dolbénéfice net de 359 millions de dol-lars pour le deuxième trimestre (confre une perte nette de 2,6 mil-liards pour la même période de 1987). La perte du deuxième tri-mestre 1987 s'expliquait par une augmentation de 3 milliards de dol-lars des provisions sur les pays endettés. Sans tenir compte de cet élément exceptionnel, le résultat net sunait atteint 285 millions de dollars d'avril à juin 1987. Par rapport à ce chiffre, le bénéfice net du deuxième trimestre 1988 est en hausse de contre 8,74 milliards. La filiale
« voyages et tourisme » (Travel
Relaned Sarvices) a dégagé 18 % de
profits en plus (196 millions) grâce à une
augmentation de 20 % de ses
recettes. Les services financiers
(IDS Financial Services) enregistreat un bénéfice net de 36 millions
de doilleux (+ 21 %). Seule la firme

PARIS:

| Second marché (adlection) | | | | | | | |
|--|---|---|--|--|---|--|--|
| VALEURS | Cours préc. | Denier Denier | VALEURS | Cours préc. | Denig Cours | | |
| A.E.P. S.A. Annich & Associa Asystal B.A.G. B. Demockly & Assoc B.C.M. B.IP Bolton Bulloni Bultoni Chiese de Lyor Calberton Casser Fachanisque Bultoni Chiese de Lyor Calberton Casser Fachanisque Calberton Casser Fachanisque Canda G. C. C.B. C. C | 251 517 226 442 570 545 515 851 1050 1277 740 525 908 257 740 4575 1065 1276 1286 1297 4475 1065 1298 1290 1297 1290 1297 1290 1297 1290 1297 1297 1297 1297 1297 1297 1297 1297 | 281 521 234 444 370 546 485 378 879 1050 1375 741 556 886 270 10 129 905 288 690 162 1405 775 500 289 270 772 426 40 191 40 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | Rt2 Int. Mintal Service La Commande Electro. Le gel Evre du mois Loca Investissement Locanic Metin Immobilier Metin Immobilie | 181 80 305 413 273 242 134 405 118 546 220 686 845 845 845 845 845 845 845 845 840 | 162 305 4144 2242 188 : 194 415 115 548 115 15 548 115 | | |
| Fisicor Geistal Gry Degrante LC.C. ROS LGF. | 499 480 880 218 20 220 140 | 460 467 855 211 80 216 139 80 | 36-15 | TAP | | | |

Marché des options négociables le 21 juillet 1988

| 110Hble de Chilas . 10 7/C. | | | | | | | | | |
|-----------------------------|-----------------|-----------|--------------|------------------|----------|--|--|--|--|
| | PRIX | OPTIONS | D'ACHAT | OPITONS DE VENTE | | | | | |
| VALEURS | GEGGGS LECTY | Septembre | Décembre | Septembre | Décembre | | | | |
| | | demier | dernier | dernier | dernier | | | | |
| Accer | 449 | 31 | - | | - | | | | |
| CGE | 449 290 | 44 | 45 | 4,68 12 | 11 | | | | |
| EX-Aquitaine | 480 | 20 | - | 12 | - | | | | |
| Lafarge-Copple Michelin | 1 306 | 103 | - | 37 | _ | | | | |
| | 180 | 33 | 42,51) 98 | 5,20 185 | 10 | | | | |
| Mili | 1 500 | 59 | 98 | 185 | 228 | | | | |
| Parkes | 400 | 29,80 | | 17 | - | | | | |
| Pergent | 1 300 | 64 | 116 | 180 | 135 | | | | |
| Saint-Gohain | 456 | 41 | - | , | - | | | | |
| Société oinirale | 366 | 15 | 36 | _ ' | _ | | | | |

MATIF

23,20

16,50

Notionnel 10 %, - Cotation en pourcentage du 21 juillet 1988

200

1.34

| Nombre de contrats | : 60 495 | | | | | | | | |
|----------------------|---------------|-------------|------------------|------------------|--|--|--|--|--|
| COURS | ÉCHÉANCES | | | | | | | | |
| COOKS | Sept. 88 | Déc | . 88 | Mars 89 | | | | | |
| Dernier Précédent | 103 103,15 | 101 181 | | 100,70 100,75 | | | | | |
| | Options | sur notionn | el | | | | | | |
| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE | | | | | | |
| TRIA D'ENERCICE - | Sept 22 | Déc. 88 | Sent 22 | TM- 98 | | | | | |

INDICES

CHANGES Dollar: 6,16 F 4

102

-CSF

Sur des marchés internations: qualifiés de très nerveux par les professionnels, le dollar s etraite. Il s'est netamment changé à 6,16 F (contre 6,2325 F). Après la clôture de Tokyo, il ne valait plus que 131,10 yens. Serein, le franc s'est encore raffermi vis-à-vis du DM: 3,3750 F pour 1 DM contre 3,3790 F.

FRANCFORT 21 juillet 22 juillet Dollar (ca DM) .. 1,8436 1,8256 TOKYO 21 juillet 22 juillet Dollar (en yens) . . 133,59 132,68 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (22 juillet). ... 68/167 New-York (21 juillet). 713/1677/8%

BOURSES

PARIS (MSEE, bese 100: 31-12-87) 20 juillet 21 juillet Valeurs françaises . 121,3 (Sbf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 345.2 349.5 (Set, base 1000: 31-12-87)

Indice CAC 40 . . 1 299,69 1 299,84

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 20 jaillet 21 jaillet Industrielles 2 118,69 LONDRES (Indice a Financial Times ») 20 millet 21 millet Industrielles 1 497,9

TOKYO 21 juillet 22 juillet Nikkei Dow loss 27 676,14 27 285,81 Indice général . . . 2176,88 2147,46

LE MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVISES

| | COURS | DU JOUR | | UN MOIS | | | DEUX MOIS | | | SEX MOIS | | | | |
|---|--|--|----------|-------------------------------------|------|--------------------------------------|-----------|---------------------------------------|------|---------------------------------|------|--------------------------------|-------|---------------------------------|
| | + bes | + heut | Re | p. + | ou (| К ф | Re | p + | 96 6 | юр. — | Re | p. + | 08 6 | lέρ. |
| SE-U Seas Yes (198) | 6,1650 5,1504 4,6829 | 6,1690 5,1572 4,6887 | + | 55 110 90 | | 46 81 120 | + | 105 203 202 | + | 89 166 244 | | 310 625 633 | 11+ | 225 530 730 |
| DM Flecin FB (190) FS L (1 906) | 3,3781 2,9905 16,1261 4,8666 4,5624 10,6994 | 3,3816 2,9934 16,1551 4,9713 4,5672 19,7107 | ++ + + + | 61 52 17 125 162 317 | ++++ | 78 62 167 143 131 273 | ++ -+ - | 139 109 22 246 329 613 | ++++ | 154 125 156 275 291 | ++++ | 396 326 75 707 924 | ++++- | 463 376 557 788 836 |

| TAUX DES EUKOMONNAIES | | | | | | |
|---|---|---|--|--|--|--|
| \$E-U 75/2 7 7/8 DM 4 1/8 4 3/3 Facin 4 5/2 4 7/8 E.B. (260) 6 3/8 6 3/4 F.S 2 1/4 2 1/2 L(1000) 10 18 7/8 E 9 7/8 10 1/8 | 8 715/16 3 1/16 8 1/16 8 3/16 8 7/16 8 4 9/16 4 11/16 4 3/4 4 7/8 5 1/16 8 4 13/16 4 15/16 5 1/16 5 1/4 4 6 7/8 7 1/4 6 15/16 7 5/16 7 3/16 2 3 5/16 3 7/16 3 9/16 311/16 4 1/16 8 10 3/4 11 1/4 10 7/8 11 3/4 | 8 9/16 5 5/16 5 3/8 7 9/16 4 3/16 11 5/4 | | | | |

1/4 / 1/10 7 5/16 7 1/4 7 1/2 7 15/16 8 1/16 Ces cours pratiqués sur le marché interbencaire des devises nons sont indiqués et fin de matinée par une grande banque de la place.

| _ | | | ية الأدار بي | | | |
|---|---------------------|-----------------------|---|-----------------------|---|--|
| BOUF | S | E | D | U | | |
| RUL | | | | | for the same of | |
| | 3" | 1970 | 1000 | | *************************************** | |
| VALTURE | ,100 | | i control | | A PA | NAME OF THE OWNER, WHEN THE OW |
| 200 | .11 | | 100 | 4.4 | | |
| 3 5 | (3) | 4.7 | - | - 65 | | |
| | | | | 23 | 200. | . Same |
| Carlor B Sea | | | | | | - |
| Die | | 279 | 314 | · 10 | | |
| Towns. | > | 448 | 440 | + + | FG. 5 | bale . |
| 2 123 | 411 | 329 | 178 | 1212 | - 1 | an Alberta |
| الأعنى ولا الألا كا | : 78 | 1.14 | 2 16 1 2 20 | 1 2-4 | Fred War To | <i>5</i> . 42. ±1. |
| ref. To see to | 14.11 | 3.00 | 300 | | | |
| * *** | 11.1 | 2.7 | 700 200 | | ************************************** | |
| State of the state of | -:2 | 516 | \$27 . | - 10 | — | ?da b > |
| Control of | 3.15 | 201 | 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 12 | * | |
| The second | | | 201 | 7. | | • • 1 |
| 10 April 10 | (12) | 216 3.0 | 796 | | | |
| THE PART OF | 7 | *** | 100 | | The second second | - |
| A Company | 411 | 470 | 447 · · | - | F - 1 | TA T |
| D 200 - 1 | 400.50 | 422 | - | * 011 | | |
| di di | 2" | 378 | 16.2 F-10 | . 2 | ide of the | |
| 2 3.1 | 157 1167 | 643 -370 | 100 | | | |
| ing Andrews (A. M.) | 140 | :125 | 1314 | • | * 4 12 | |
| 200° | . SV | 43 40 | 70 | | E | 1 |
| 7 | 47.79 | .440 | 4.7 4 0 | | 京 编一 | - |
| 27 39 AM | (14) | 426 | 2300 | | | |
| a 6-21'4 | 40 | *** | ;340 | - | | |
| AT CHARGE | 1425 | 100 | 116 | 1 | A | ** 14 Page 7 |
| | 77.3 | 100 | 980 | + 00 | | |
| A CONTRACT | | 770 | 78 | : 32 | * - · | 24.4 |
| 3 604 9 | 124 | 401 1360 | 344 | 113 | 12 | evenes estate |
| gradus V | 573 | 304 | 300 | 11/1 | 0 | 200 |
| 1 g 4.2. | 11/AG 1543 | -1121 14 36 | 1100 | | | |
| 2 Jan 1 2 4 | 213 | - | | - 04 | 눌 🎏 😁 | 7 |
| La Marian & | 477 | 151 10 | 2 | 71 | 之第二 | |
| in County | : 14 | 170 | 394 | | 54-14 a | and a |
| 1,000 | 4.7 | 348 | 100 | 上温 | | 7.70 |
| g (51: - "31 | : 13 | 894 | 100 | 1.12 | Page 16 | A STATE OF THE PARTY OF |
| TON THE P | 25.0 | 13 | - | | 2.0 | |
| (32) T 4 | 1 38) 1 12 8 8 | 7907 | 3 | 600 | Sanda Com | ENG. |
| 1 6 mm 2 m | 430 | 480 | * | 1: 1 | | 77.44 |
| S CAN FR & | : 34.* | E (1988) | 1 177 | 1+10 | | |
| | | | | - / | Coi | npti |
| auturs | | 34 | | | | Danie |
| ica UNS | J_ 24 th | 700 | 1 | . 1 | | |
| Obliga | tions | 1 | *** | | 150 | 116 |
| | , ; | 1 443 | ELE | register Posta, mi | | |

| | .EURS | 1. 200 | - | . 1 | | • |
|---|--------------------------|------------|--|--|---------------------|--------|
| | Oblig | ations | | Section | 高級 第 48 | 196 |
| j | a | 22.33 | 1462 | ELE PRINCIPAL INC. | 170 | |
| | 177 | 122.00 | 9 300 | CA Thomas | | |
| 1 | ч й . | 3630 | | Company of the Control | | T . |
| 1 | 28 S | 25.5 | 1730 - | Commence | | 100 N |
| 1 | 131 | 100.19 | 7 136 | Conf Laboure and | Tie. | |
| ١ | 10.00 | 11.73 | 144 | Constitution of the same of th | | 20 4 |
| 1 | 212 | 1135 | 1365 | Car behandlich | | 300 |
| 1 | Am 33 | 4.55 | 4100 | Comp Later Comp. 410 | | 1 2 |
| 1 | 35.2 | 113.00 | 1 896 | Committee | | |
| 1 | As st | 112.74 | 2 100 | CAP | | 12. |
| 1 | 19 四 | 12.34 | 4 560 | DM the life rains | | |
| 1 | Non-E | : "ភស | 3710 | C this different | T = | 1 |
| 1 | 70740 | 1772 | | Control Control | | 1 |
| 1 | 475,000 | 174.65 | 1 934 | Burnell | 1 | - |
| 1 | 4884.00 | 121.25 | 6 (MB) | Depote A | 1 | I size |
| 1 | 4124 722 | 19801 | 4.000 | Description of the control of | | |
| ı | ेका है | 149.50 | | Der belle aus erte | 基 | |
| | Spinso D | ו פיי נכני | 9 (4) | De particular succession | 4.4 | 1 |
| 1 | Times . | :ಬಹ | 2531 | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | THE PERSON NAMED IN | |
| ı | 234 | ಚಿತ | 9 531 | MALE Property | St. 7.1 | |
| | jan ≥ | :23:3 | D \$31 | The state of the s | | |
| | 23.0 | .34.80 | 6410 | - | J | |
| ı | 5": Z8 44 | (D40) | 4 860 | ELM tallet | 1-19 | 1.75 |
| | 19 ² 5.7.2 | 129.10 | 1 200 | - | 1.1 | |
| ı | | 2945 | 7 752 | Investo Pale | | |
| 1 | 77.57 ac 85 | 107.90 | 5 465 | Ingolfin | W * | Tie. |
| ı | 20 to 200 | 1163 | 116 | The second second | 1.2 | - |
| ł | C. 10 30 | 3363 | 239 | | | |
| ı | A-1845 ; | 30 | | Resident to the same of | | |
| ı | _ | | | | 1 | 1 |
| ı | YALEURS | Cours | | That | - | |
| I | SHOP | nnic. | Address of the last of the las | French | | |

Actions County Co

2000

September of

MONE OFFICIEL 21/7 pride. 7 013 332 230 18 106 246 130 30 TOO 10 113 4 714 4 963 40 643 96 193 41 810 9 163 9 163 大学 は 大学 は

Marc Cote des changes

- 17 0

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

3 août 1988, à 385,49 F par titre de 5 000 F.

Marchés financiers

| Second marche | ivial ches financiers | | | | |
|--|--|--|--|--|--|
| ARTONIA TOTAL | BOURSE DU 21 JUILLET | | | | |
| 100 Ab 10 Ab | Companistion VALEURS Coas Plants Coas Preside Coas Preside Coas Preside Coas Preside Coas Coas Preside Coas Coas Preside Coas Pr | | | | |
| And the second s | | | | | |
| | 1075 S.A.P. T.P 1080 1102 11 | | | | |
| Refer Salterson | 1080 | | | | |
| Sold Page 1 | 1378 1388 1389 | | | | |
| 46.14 | 1270 Ma.S.spens 1401 1420 1420 1420 4 138 380 0 1240 1420 4 138 380 0 1240 1420 4 138 380 0 1240 1420 4 138 380 0 1240 1420 1420 4 138 380 0 1240 1420 1420 4 138 380 0 1240 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1 | | | | |
| | Section Column | | | | |
| 1.64 thresholds (M) | Record Name | | | | |
| | 45 Catherina (173 170 187 | | | | |
| | A40 Bigin-Suy ± 425 42 | | | | |
| | Column C | | | | |
| information to the state of the | Second Process Seco | | | | |
| 76.1 | 286 Carried \$\frac{1}{2}\$ | | | | |
| 20-13 | 2430 Carsion ALP. 115 Casion ALP. 115 T14 30 115 Casion ALP. 115 T14 30 115 Casion ALP. 115 T30 729 730 Casion ALP. 115 T30 729 730 Casion ALP. 115 T30 730 729 4 196 T50 740 750 730 730 730 730 730 730 730 730 730 73 | | | | |
| Marche des options négotiale | Second | | | | |
| Managhar de servicio de servic | 110 1129 124 125 125 126 127 128 127 128 | | | | |
| man " | 445 Cals Middler, x 470 457 470 457 470 457 470 457 470 457 470 457 470 457 470 457 470 457 470 457 470 457 470 457 470 457 458 554 + 128 550 508 505 - 0.61 1090 - 0.67 1550 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 505 - 0.61 1090 508 508 505 - 0.61 1090 508 508 505 - 0.61 1090 508 508 505 - 0.61 1090 508 508 505 - 0.61 1090 508 508 508 508 508 508 508 508 508 50 | | | | |
| | Crick F. Iran. # 380 380 380 1440 int. Ballon 1445 1444 1451 - 131 1800 Saleman 1455 1445 1455 1445 1455 1465 1465 1465 | | | | |
| | 129 E.C.F | | | | |
| | Comptant (selection) SICAV (selection) 21/7 | | | | |
| | VALEURS % ds coupon VALEURS Cours pric. Cours VALEURS Cours VALEURS Emission Frais incl. The Cours Cours VALEURS Emission Frais incl. The Cours Cours Cours Cours Cours Cours Cours VALEURS Emission Frais incl. The Cours Cou | | | | |
| nation photons like the control of t | Obligations 114.50 115 Lower 510 120 1850 Tente Aspira 201 1850 Tente Aspira 201 1200 | | | | |
| MATIE | 250 Marine Suit 170 170 Mediate Suit | | | | |
| Management with the service of the s | 13,25 % 80/80 106 50 1 779 Contact (1/1 1070 . | | | | |
| (30.40) | 16 % juin 25 | | | | |
| productive and the same and the same | 12,21% oz. 84 112.75 9 600 C.M.P 18 15 40 Origan-Describe 1010 1000 A.E.G 1018 12 1006 32 Gestim Scientists 1048 72 1058 53 Philip Research 1048 72 1058 53 Philip Research 1048 72 1058 44 Phi/Americal 1058 72 1058 74 1058 75 1 | | | | |
| the Asia at the | Out 10 % 2000 104.65 1 514 Depteron 1 139 144.60 d Paris France 179 145.07 150.00 144.60 d Paris France 179 150.00 150 | | | | |
| the Nation of a | On Type 1989 104-01 4-809 Delease Visit (Fig.) 1908 1830 0 Person Name 135 Applicab 1057 8 510-47 Innex rat 148/30 148/30 148/30 148/30 148/30 Self-local Associated Manage 148/30 148/30 Self-local Associated Manage 148/30 148/30 Self-local Associated Manage 148/30 Self-local Associated Mana | | | | |
| No. | CHR Factor | | | | |
| page and the second sec | PTT 11_20% 26 109 90 6 810 B-Annana 725 725 P114 | | | | |
| ADICES | And an I was | | | | |
| CHANGES ELE | Down Ass. Chi. com. 2003 220 Europe Studie Indust. 125 70 104 50 o Recinitorative SA 530 525 544 1052 44 105 | | | | |
| Suffer 6.16 5 | | | | | |
| And the state of t | Forc. Lyteration | | | | |
| ந்து இருக்கும் இது இருக்கும் இது இருக்கும் இது இருக்கும் இது இருக்கும் இது இருக்கும் | Agentin (Sai, Fin.) 2000 2000 Francis (La) 4550 Michael Smith 4550 | | | | |
| garan ar george Barron e v George van Marin en | Advar 195 196 General 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 | | | | |
| The second secon | Annie Paliciei | | | | |
| | Section Sect | | | | |
| Marie of the Control | Secondards Sec | | | | |
| Section 1 | CAME | | | | |
| .0 | Ontrono-Longitier 500 520 Life-Bosonities 778 784 Souther Aring 451 50 435 West Montaglie 553 553 Wagner-Unit | | | | |
| A MARCHI PA | Content, Electric 1982 1992 Located | | | | |
| and the same of th | Cote des changes Marché libre de l'or Chipins | | | | |
| | AARCHÉ OFFICIEL COURS CO | | | | |
| | Section (S-1) | | | | |
| g Bind | Projection (100 led) | | | | |
| water the land the | halfo (1 000 has) 4553 4555 4300 4800 Pileo do 5 dollars 950 952 50 Saff prompt Name 500 500 Saff prompt Name 500 500 Saff prompt Name 500 S | | | | |
| | Salide (100 long) | | | | |
| | 200 5 200 5 200 5 5 5 400 6 6 6 6 6 6 6 6 6 | | | | |

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Etats-Unis : M. Dukakis acclamé par la conventior démocrate.
- 4 Tunisie : l'émir des islamistes exprime sa
- confiance en M. Ben All. 5 Nouvelle vague d'agitation en Cisjordanie. - La guerre du Golfe.

POLITIQUE

- 6-7 Les suites de l'assaut contre la grotte d'Ouvéa et les débats sur les accords de Mationon.
- 8 « Journal d'un amateur ». par Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

- 10 « Accueil des libérés », une nouvelle organisation d'aide aux détenus amnistiés ou graciés.
- Les résultats du bac. - La lutte contre l'incendie de la plate-forme pétrolière « Piper-Alpha ».

placé sur orbite à la grande satisfaction

des responsables indiens qui ont eu recours en avril 1982 aux services du

lanceur américain Delta et en août

1986 à la navette spatiale pour le lan-

cement de leurs deux premiers satel-lites Insat (1). Normalement, Insat I-C aurait dû prendre place dans la

soute de la navette ou à défaut sous la

coiffe d'une fusée Delta. Mais les mal-

heurs spatiaux des Etats-Unis ont

contraint les Indiens à se tourner vers

l'Europe pour assurer le lancement de ce satellite que l'ISRO considère comme essentiel dans son programme

Ces satellites sont en effet des engins originaux. Ils sont les seuls satellites au monde conçus pour four-

nir à la fois des services de télécom-munications, de météorologie, de transmissions de données et de télévi-

sion directe. A ce titre, ils sont large-

ment utilisés pour favoriser l'enseigne-ment et pourraient donc intéresser

d'antres pays en voie de développe-ment. Cette première génération de

satellites devrait être suivie au début

des années 90 d'une seconde, faite de

satellites plus lourds et plus perfor-

mants - les Insat 2 - de conception

entièrement indienne qui devaient être

lancés par une fusée purement indienne elle anssi, le GSLV (Geosta-tionary Satellite Launch Vehicule).

Mais le développement insuffisam-

ment avancé du lanceur national a

obligé les Indiens à se tourner à nou-

veau vers Ariane pour la mise en orbite

Le deuxième sateilite dont la fusée

européenne Ariane était porteuse est

moins original. Mis en orbite deux

minutes et demie après le largage d'Insat 1-C, le satellite Ecs-5,

« attendu comme la pluie » par la

clientèle, est le cinquième exemplaire

d'une série de satellites conçus et réa-lisés sous la responsabilité de l'Agence

spatiale européenne (ESA). Une fois en orbite, celle-ci les cède à l'Organi-

tions par satellite Eutelsat pour assurer

des liaisons téléphoniques et télévisées

sur pratiquement l'ensemble de

l'Europe (2). Sur les cinq qui ont été

lancés, un seul n'a pu azsurer sa mis-sion en raison de l'explosion en vol. en

septembre 1985, sous les yeux de François Mitterrand, de l'Ariane qui le

portait. Mais déjà, Eutelsat songe aux satellites de la prochaîne génération, les Eutelsat II, pour lesquels elle a

dirigé par l'industriel français Aéros-

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Le premier d'entre eux est en

(2) Le système Ecs est mis à la disno-

(2) Le système ses est mus a la empo-sition des vingt pays dont les PTT sont membres d'Eutelsat et des vingt-huit autres dont les administrations radiopho-niques sont membres de l'Union euro-péenne de radiodiffusion (UER).

é un contrat avec un consortium

sation européenne de télécor

d'Inset 2-A et 2-B.

CULTURE

- 17 Le 42º Festival d'Avignon. 18 Musique : Cosi fan tutte à Aix-en-Provence. - Lettres : mort de l'écri-
- Szentkuthy. - Communication : La 5 et M 6 accentuent leur percée.

vain hongrois Miklos

ÉCONOMIE

- 21 Vif repli du dollar sur les marchés des changes. Les normes européennes
- 22 Revenu minimum : réinsertion en Ille-et-Vilaine.
- l'amnistie.

SERVICES

- Abonnements12 anti-pollution.
- 23 Après la décision du Conseil constitutionnal sur
- 24-25 Marchés financiers.

- Admiss, grandes écoles . 20 Annonces classées21 36-15 tapez LM Carnet20
- Loto 20 Météorologie20 Radio-télévision 12 Spectacles 19 36-15 tapez LEMONDE

TÉLÉMATIQUE

- Jouez avec le Monde JEU La messagaria internatio-
- Le mini-journal de rédactionJOUR Admission aux grandes écoles ECOLES

Tir réussi à Kourou

Les derniers feux d'Ariane-3

Une nouvelle fois, la fusée européenne Ariane a réussi sa mission en plaçant sur orbite, le vendredi 22 juillet, peu après 1 heure du matin (heure française), deux satellites de télécommunications d'environ 1.2 tonne chacun. Le premier, le satellite indien Insat 1-C, a été fabriqué par l'américain Ford Aerospace pour le compte de l'Agence spatiale indienne (ISRO), tandis que le second, le satellite européen Ecs-5, a été construit par un consortium dirigé par le britannique British Aerospace et le français Matra, pour le compte de l'Organisation européenne de télécommunications spatiales Eutelsat.

Eutelsat, le satellite des télévisions

Plein succès donc pour les promoteurs d'Ariane qui enregistrent leur sixième sans-faute depuis l'échec du mois de mai 1986, consécutif à un allumage défectueux du troisième étage, et qui avait conduit à une interruption des tirs pendant seize mois. Nouveau succès encore pour les Euro-

Quatrième satellite en orbite

pour le compte d'Eutelset (puis-que ECS-3 a été perdu dans

l'échec d'Ariane en septembre 1985). ECS-5 vient compléter le

dispositif de l'organisation auro-

péenne des télécommunications

spatiales, dont les trente répé-teurs (1) déjà opérationnels sont

saturés, selon son directeur général M. Andrés Caruso. Il doit

permettre à Eutelsat de consoli-

der sa position dans le transport

des chaînes de télévision, qui assura déjà 75 % du chiffre

dollars) d'une organisation pour-tent d'abord destinée aux télé-

L'enjeu pour Eutelset est de

maintenir se position dans ce merché des télévisions per satel-

lite, alors que la nouvelle généra-

tion de satellites Eutelsat-2, plus puissants que les ECS (50 watts

par canal au lieu de 20) ne sera

disponible qu'après 1990. Or le

satellite privé Astra, avec ses

seize canaux de 55 watts, doit

« Astra ne nous a pas pris de

être lancé en novembre prochain

clients, car avec un seul satellite

en orbite, il est précaire », estime

M. Caruso, qui affirme que quarante-deux répéteurs sur les

soixante-quatre qui seront dispo-

nibles sur Eutelsat-2 sont délà

loués. Conscients de ce pro-

blème de crédibilité, que les

mésaventures survenues au TV-

Sat ouest-allemend ou au Télé-

péens et leurs industriels qui, après le remarquable tir, en juin, du premier exemplaire de la toute nouvelle Ariane-4, « fer de lance de l'Europe jusque l'an 2000 », prouvent leur com-pétitivité et leur maturité face à des Américains qui relèvent la tête sur le difficile marché des services de lance-

De fait, le tir de cette Ariane de deuxième génération, une Ariane-3 dont il ne reste plus que quelques exemplaires, a donné lieu à un compte à rebours pratiquement sans histoires. Seules des conditions météorologiques mauvaises avec risque de foudre ont eu un temps raison d'une chronologie par-faite. Une fois les nuages passés, tout est rentré dans l'ordre, et, à 1 h 12, soit avec une quinzaine de minutes de retard, la fusée s'est élevée dans le ciel de Kourou, porteuse de son précieux chargement. Ce tir parfait a permis au ministre des PTT, M. Paul Quilès, de dire qu'il ne doutait pas que • sur sa lancée • Arianespace, qui dispose d'un carnet de commandes de 14,4 milliards de francs, allait voler « vers d'autres succès ».

Vingt minutes plus tard, le premier des deux satellites Insat 1-C, était

com 1-8 français ont mis en

lumière, les actionnaires d'Astra

étudient d'ailleurs la possibilité

de commander un deuxième

satellita, maintenant que leurs

premiers contrats sont signés

avec M. Rupert Murdoch, qui a

confirmé la location d'un qua-

trième canal pour une chaîne

sportive en collaboration avec

Au-delà d'Eutelsat-2, une troi-

sième génération d'Eutelsat est en préparation. Mais surtout,

M. Caruso voudrait faire adopte

x pays et

projet d'Europesat. Cette série de satellites puissants (plus de

100 watts per canal) partagés

entre les pays d'Europe viendrait

au milieu des années 90 prendre le relais des premiers satellites

de télévision directe, construits

sur une bese nationale, comme

TDF en France, TV-Sat en RFA, BSB en Grande-Bretagne ou

Tele-X pour les pays scendi-

(1) Les répéteurs sont des sys-

tèmes électroniques qui, après réception des signaux émis par la station d'émission, les amplifient et

les retransmettent vers la Terre. La

les retransmettent vers la lerre. La totalité des quartorze répéteurs d'ECS-5 permet d'acheminer douze mille liaisons téléphoniques. Un seul d'entre eux peut théoriquement assurer le fonctionnement de deux

à l'automne par ses actionnaires

British Telecom International.

M. Jean-Pierre Soisson invite M. Jean Didier à remettre son imprimerie en activité « sans préalable »

Le ministre du travail, de l'emploi et des affaires sociales, M. Jean-Pierre Soisson, invite M. Jean Didier, patron de l'imprimerie de Massy en lock-out depuis le 16 juin, Massy en lock-out depuis le 10 juin,

à rémettre son entreprise en activité sans préalable ». Dans un communiqué, publié le vendredi 22 juillet, M. Soisson invite également « l'employeur et les élus du person

nel concernés par une demande d'autorisation de licenciement à s'en remettre à la décision que prendra l'inspecteur du travail au terme de l'enquête qu'il conduit actuelle-

Cette intervention du ministre fait suite aux demandes exprimées per M. Roger Lancry, secrétaire général du Livre CGT, M. Jean Miot, président du Syndicat de la presse parisienne, et la CGT, par la voix de M. Louis Viannet, qui ont successivement réclamé un arbi-trage ministériel (*le Monde* du

D'autre part, depuis jeudi, le Quotidien du pharmacien fait partie du nombre grandissant des victimes du bras de fer qui oppose le Syndicat du Livre à l'imprimeur. Dans le courant de l'après-midi du 21 juillet, un groupe de militants a saisi et détruit 20 000 exemplaires du quotidien – précédemment édité par l'imprimerie Didier – destinés aux abonnés et constituant la majorité

Après 38 heures sur les toits

Les deux détenus de la Santé maîtrisés par les policiers du RAID

Ils auront passé trente-huit heures, en tête à tête avec le ciel, à goûter le parfum de l'air libre et à tutoyer les étoiles. Le Français Zouad Malek et le Marocain Rachid Nafia auront tenu un jour et deux nuits sur le toit de la prison de la Santé, enveloppés la nuit dans de la laine de verre arrachée à la toiture.

Ils étaient montés le mercredi 20 juillet vers 16 h 30 (le Monde du 22 juillet). Que demandaient-ils? Condamné à neuf ans de prison pour détention d'héroine, Zouad Malek espérait · faire un exemple, pour montrer que la justice est aveugle ». Son compagnon, incarcéré depuis deux semaines pour rébellion, port d'armes, séjour irrégulier et coups et

blessures volontaires, se taisait. Toute la journée de jeudi, de languissantes négociations s'étaient poursuivies avec les autorités de l'administration pénitentiaire et avec différents intermédiaires és sur le trottoir du boulevard Arago, où la circulation n'avait pas été interrompue. « Que veux-tu? » demandait-on à Malek. Invariablement, celui-ci montrait d'un geste le vide. « Et je veux emmener deux ou trois CRS avec moi », ajoutait-il.

C'est vers 6 h 30, vendredi matin, que les policiers du RAID out mis fin, en quelques instants, à l'équipée des deux détenus. Les deux hommes, après un examen médical, ont été placés en quartier discipli-

L'attaque du « City-of-Poros »

Paris dénonce le « maintien d'accusations » contre des victimes françaises

Le gouvernement français « ne peut rester indifférent au maintien d'accu-sations à l'égard de Français victimes sanons à l'egat de l'adjus internet e de l'adjust attentat » perpêtré contre le City-oj-Poros, indique un communiqué publié le jeudi soir 21 juillet par le Quai d'Orsay.

Le gouvernement, poursuit le commaniqué, « lance un appel pour que le recueillement et la compassion à l'égard des familles, si douloureusel'égard des jamilies, si actionneise-l'antitude de tous ». Il » renouvelle, à l'égard des familles Bismuth, Vigne-ron, Audejean et des autres familles éprouvées ainsi que de leurs proches et de leurs amis, son soutien moral et l'expression de sa compassion émue ». M= Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères, représentera la souvernement aux obsèt

Ce communiqué fait suite au refus du ministre grec de la marine marchande, l'un des responsables de l'enquête, de revenir sur sa mise en cause de Laurent Vigneron. Le document officiel sur l'attaque du City-of-Poros, publié mercredi à Athènes, pas-sait lui-même cette question sous silence. Le Quai d'Orsay rappelle que « la coopération de la France a été demandée par la Grèce pour l'enquête sur l'attentat du City-of-Poros lors de la récente visite, en Grèce, du ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, et souligne que celui-ci « a accepté cette coopération et a exprimé le souhait qu'elle puisse se nover effectivement et efficacement ».

A la suite de la mise en cause de quatre ressortissants arabes soup-comes d'appartenir au groupe Ahou Nidal, ce dernier a démenti jeudi toute implication dans l'attentat. Dans un communiqué dactylographié, en arabe, parvenu au bureau d'une agence de presse occidentale à Beyrouth, le porte-parole du groupe, M. Abou Bakr, affirme que « Samir Mohamed Khoder, dont le nom a été cité, a eu 1985 »

A Tunis, une source palestinienne bien informée a, en revanche, affirmé jeudi que le groupe Abou Nidal et le Hezboliah libanais étaient bien les auteurs de la tuerie.

Selon cette source, le projet commun du Fatah-Conseil révolutionnaire (Abou Nidal) et du Hezhollah était une prise d'otages à bord du City-of-Poros, assortie d'une menace d'attentat à la voiture piégée dans une base américaine en Grèce. L'explosion accidentelle de la voiture dans le port d'attache du City-of-Poros aurait semé d'attache du City-of-Poros aurait semé la panique au sein du commando se trouvant à bord du bateau.

Cette opération terroriste, selon cette source, visait à riposter à la des-truction par la marine américaine d'un Aibus iranien le 3 juillet. Elle ne serait pas liée à l'affaire Mohamed Rachid, ce Palestinien détenu en Grèce depuis le début du mois de juin pour une affaire de faux passeport et dont l'extradition est demandée par les Etats-Unis.

Terroriste repenti, affabulateur, provocateur? L'Irakien qui embarrasse la DST

Il est parfois des suspects ember- encombrant détenu qui serait, rassants. Ainsi en va-t-il de cet étu-diant irakien qui s'est présenté, le mardi 19 juillet, à l'antenne lyon-naise de la direction de la surveil-lance du territoire (DST).

D'emblée l'homme s'accuse : uni besoin de lui extorquer des aveux, il s'empresse de confier lui-même ses crimes. Et pas n'importe lesquels : il assure avoir travaillé pour le groupe Abou Nidal, autrement dit le Fatab-Acon Notal, aurement dit le rana-conseil révolutionnaire, organisa-tion palestinienne dissidente; il affirme avoir participé à des repé-rages préalables à l'attentat commis le 9 août 1982 rue des Rosiers, à Paris, contre le restaurant Goldenberg, par deux hommes armés (six morts, vint-deux blessés); il revendique encore sa collaboration à l'assassinat, perpétré le 10 avril 1983, au Portugal, d'Issam Sartaoui, conseiller de Yasser Arafat.

Ce qui pourrait sembler a priori une « belle prise », sinon une éven-tuelle recrue facile à « retourner », a au contraire plongé les fonction-naires de la DST dans une grande perplexité doublée d'un cas de conscience. De source policière, on précisait en effet, vendredi matin precisait en effet, vendreut matin 22 juillet, alors que l'étudiant ira-kien était toujours en garde à vue, que « toutes les informations qu'il donne sont à l'air libre, [qu'] il ne révèle rien de décisif, [qu'] aucune vérification n'a pour l'instant permis de recoupements sérieux ».

De là est né un terrible doute, qui semblait partagé au ministère de l'intérieur et à la 14 section du parquet de Paris spécialisée dans les affaires de terrorisme : et s'il s'agissait non seulement d'un affabulateur, mais d'un provocateur? Et si le but de la manœuvre était

ensuite, revendiqué, attentats à l'appui, par ses amis politiques ?

Nous nous interrogeons sur la simultanéisé de cette arrivée dans l'affaire grecque, l'attentat du City-of-Poros, des rumeurs sur une nouvelle vague terroriste », confiait-on dans l'entourage de la DST. Bref, les policiers flairent le piège et, ven-dredi 22 juillet en fin de matinés, leur religion ne semblait pas encore faite. Ils s'interrogent d'autant plus que ce « repenti » spontané n'a rien d'un homme de main et qu'il leur a part « supérieurement intelligent, cultivé ».

Selon Libération, il s'agirait d'un étudiant en doctorat d'histoire à l'université Lyon-II, âgé de trente-deux ans, et se nommant Sabah S. Il aurait dispara de Lyon durant trois ans avant d'y revenir en janvier der-nier et aurait élu domicile dans un foyer de Pierre-Bénite (Rhône), dans la banlieue sud-ouest de la

Le suspense devrait continuer jusqu'au samedi 23 juillet, date de la fin de la garde à vue. Le juge Jean-Louis Bruguière, chargé d'instruire l'attentat de la rue des Rosiers, est tenu informé. Magistrats, policiers et politiques devront trancher : défé-rer l'Irakien, sur la foi de ses confessions, ce qui entraînerait logique-ment son inculpation et son incarcération quitte à encourir des représailles... ou prouver, entre-temps, qu'il assabule et s'en sortir bien soulagé.

Préciser VOLVIC. « Pour les fines bouches,

délicate des vins et des mets...» **VOLVICÀ** LA FERME

Délicat!

c'est l'eau par excellence, car elle respecte la saveur SAINT-SIMON



Le chancelier Kohl favorable à un assouplissement des règles du COCOM

Au cours d'une conférence de presse donnée le jeudi 21 juillet à Bonn, le chancelier Kohl s'est prooncé en faveur d'un assouplisse ment des interdictions d'exporter certains produits de haute techn gie en direction des pays de l'Est. Il a demandé une révision des listes des produits interdits qui sont dres-sées par le COCOM, le comité ad hoc où sont représentés les seize pays de l'OTAN.

Le chanceller doit se rendre en visite officielle à Moscou, au mois d'octobre, et M. Genscher, son ministre des affaires étrangères, au début du mois d'août.

BOURSE DE PARIS Matinée du 22 juillet

Effritement

Début de mois boursier maussade rue Vivienne. Généralement à la hausse en pareille circonstance, la tendance était vendredi matin à l'effritement (- 0,18 %), malgré la décision des grandes banques d'abaisser leur taux de base de 0,20 à 0.35 point. Baisse d'Exor, des CIP Crédit lyonnais et BNP, de Hachette, TRT, Cetelem, Michelin, Docks de France, SAT, GTM.

Hausse de Galeries Lafayette, Penhoët, Lesieur, Esso, LVMH, Nouvelles Galeries, La Hénin.

BCDEFG

Les débats au sein du PCF

M. Claude Poperen exprime son étonnement à M. Marchais

Dans une lettre datée du 26 juin Dans une lettre datée du 26 juin adressée à M. Georges Marchais, M. Claude Poperen, ancien membre du bureau politique du PCF, qui a démissionné de cette instance en janvier 1987, s'étonne des différentes versions, données dans l'Humanité, du vote des députés communistes en faveur de M. Laureut Fabius lors de l'élection à la trésidence de l'Assemblée vation. présidence de l'Assemblée nationale, le 23 juin. « Il y a, une fois de plus, décalage entre le discours et l'acte », s'indigne l'ancien dirigeant communiste, signataire de l'appel des « 54 », dit des « reconstruc-teurs », une nouvelle vague d'oppo-sants à la ligne imprimée par l'équipe du secrétaire général.

M. Claude Poperen se réfère à m. Clande Poperen se refere a trois articles perus dans le journal du PCF, le 24 juin. Le premier, écrit-il, « fait état d'un « accord » entre les groupes communiste et socialiste sur la proposition communiste de modification du règlement concernant la répartition du nems conternant à vings le nombre de députés pour la consti-rution d'un groupe ». Le deuxième, qui est une retranscription de la déclaration de M. Georges Hage, condidat du PCE au apreches candidat du PCF an « perchoir », faite après le premier tour de scrutin, assure, pour sa part, que « c'est une constante de notre politique de barrer la route à la droite ». La troisième explication du vote communiste pour le candidat socialiste est donnée dans l'éditorial : « Au second

tour, ils ont voté Fabius... afin que la droite soit battue sans équivoque à un moment où il était question de

Pour M. Poperen, « la première explication semble la plus véri dique. » « En effet, à la différence de l'élection présidentielle, le PS n'avait pas besoin de nos voix pour n avait pas oesoin de nos voix pour barrer la route à la droite à l'AN [Assemblée nationale]. Quant aux «manœuvres», c'est-à-dire à la pos-sibilité que des députés socialistes votent pour la droite et contre leur candidat, raison de plus, écrit-il, pour ne pas voler au secours d'un pareil groupe socialiste ». «S'il y a eu accord de sommet,

fait remarquer M. Poperen à M. Marchais, il faut le dire franche ment, les communistes et les électeurs ont le droit de savoir. Si on leur cache n'est-ce pas parce que cet accord est peu avouable? » Comptant plus sur a l'action »

que sur « un accord au sommet » pour donner « un minimum de moyens - aux parlementaires com-munistes, l'ancien dirigeant du parti fait le parailèle suivant : « Ce vote en faveur de M. Fabius me rappelle celui des pouvoirs spéciaux en 1956. intervenu afin de favoriser la paix en Algérie et aussi barrer la route à la droite! On connaît la suite. Certes le vote pour Fabius peut avoir moins de conséquences, seul l'avenir le prouvera. »

La compétence du secrétariat d'Etat aux risques majeurs s'étend au nucléaire

Le secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques technologi-ques et naturels majeurs, M. Gérard Renon, connaît, depuis le 20 juillet, l'étendue réelle de ses attributions. Si, comme cela est naturel, « il a pour mission d'apprécier ces ris-ques, de définir, en liaison avec les ministres compétents, les moyens de les prévenir, et de proposer les mesures propres à en atténuer les effets », M. Gérard Renon dispose aussi, ce qui ne fut pas le cas de M. Haroun Tazieff et de ses successeurs, de la possibilité d'interpeller pour ses besoins le Service central de sûreté des installations nucléaires (SCSIN).

Nul doute que les anciennes fonctions de M. Renon, qui fut adminis-trateur du Commissariat à l'énergie atomique, n'aient facilité la mise en place de ce droit à en appeler à un organisme dépendant toujours du ministère de l'industrie. A ce titre, tous les décrets concernant les installations nucléaires de base seront contresignés par lui. Bien qu'il soit

ter ce que serait son futur plan d'action, M. Renon a tenu à pré qu'il comptait donner la priorité à quatre domaines particuliers:

- développer l'esprit de prévention en menant des campagnes d'information et pas sculement en périodes de crise : développer la notion de respon-

sabilité qui doit être définie, correctement articulée et effectivement exercée: - développer la formation et pas seulement celle des travailleurs des

installations à haut risque; - bien veiller, enfin, à ce que ce qui est prévu en matière de réglementation soit complet et que ce qui existe soit appliqué,

Le numéro da « Monde » daté 22 juillet 1988 a été tiré à 496 759 exemplei

_{la Bulgarie} reculons

M. Gorbatchur nel cette comaine de mais 180 controller on provinces 381210 M Today Jackov, 496 pad doubt prod de tracce. production to the second and absolutement pas decise & part is man on dept do not authorited to the deady Printer of the state of the sta Stagener und arterbes bytte segreer auf charmon de le n perse gar ent du la a glannont n Plat of content de a aucrocher se Miles dance, with electric constituent Sten attimpente. W. es pormes un famulger, A y . pignos (Cur. in 1010) misto

y Chaderna Alexandria gradum de co ares, pour la misgroup quartal Vertable grodens du regime, il craft. ocunto dos e anti. membre de gas patitique et secrétaire de ente contrat. charge des ges Tour can titres a om ges gista protegar de la resource gistator qui n'avest atent m appronien et outenden. All na april antien M. Alexandres eggs la necessite de a compet strucchus men ton a de pard. 9 Alexandrov avait stature l'attention des sistements en configurant le femille gatteration à laquelle se flare Ligario deposits plus d'un dis est Labouti valors les secti Immotente le a state que he saccostin lo chece. Bullet if at post offer favorable non-tes offer to de laboration umtis par M. Stoine Madel charge do l'ideològie et de la ano, las austra charact de son

miscent: al de m**ereredi.** La liste des Titles do la compine compressi lares hommus, tous pertinent es aggiornomente d'une Rete scienosee, Parmi coux-d gralous encore M. Stateka strov president de l'Assessi ta qui a eta priá de quistar in trau politique, et M. Brettin Massey un pointre fort res ace, qui a oto exclu du comisi

ze a hesten d**o la réspiton de**

Cette purge fait aufre fattes imogeoges done out 400 wimes ecrivains, intellect mersitairos, journalistes, La time de tous ces responsables ? her entrouvert la Bulgarie set Me Vision moins figes des deses of do l'Histoire, avoir said il evant dus problèmes d'emi riele - qui atteignent dere ins its socialistus une empleur que Ocedent. Lo tout, bien sir. se teat sous couvert du me Shetique Tchernobyl était mis avant, ainsi que les erticles empues de la presse soviétique. Cotan trop pour M. Jishovi tant de poisons dans le Pesse du a grand frère » du des les envisions télévisées en ovenance de Moscou - M son pouple ust traditional ment abrouve.

6 M. Jivkov. après Stellas St. Le dernier hirti Iranev 5 appoint, if eat wat. ing reconneit plus son pets Bondy Securitate. If n'est per le ed on Europe de l'Est, à se tiere approcior ies expériences prosicheviorines, M. Hor RDA, n'nat pas loin de parte. for cot over over de nomb digeants tchecoslovaques, 200 to from due de M. Genueros Propue, du moure, la aucos En. S bil gable post wate je udeng teretaire general, M. Hills likos, nura fort à faire peut tort a team paint a bout ties resistances del Muliania do Laucieu Conta-



ENERNYTE-C'NOLIEME ANNE

TO THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN

(Les par i sea referencies et de FRANÇOISE CROUIG

Denial a bit d

HAN

CHAME CHEVILL